FRANCE Football

Schumacher a rejoué : les photos exclusives

PSG en état d'alerte

Secoué par l'affaire Loko, fragilisé par un début de saison en demi-teinte, Paris-SG se déplace à Nantes, vendredi, avec sa nouvelle vedette, Julio Cesar Dely Valdes. Et quelque inquiétude...

Karembeu

Photo OLYMPIA/PRESSE-SPORTS

découvre Gênes

Robert

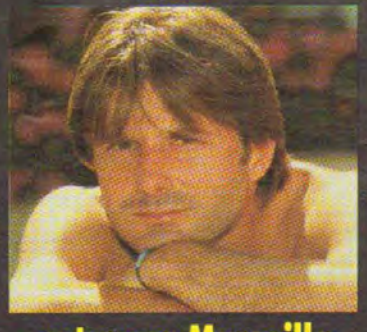


Photo Daniel BARDOU

retrouve Marseille

Photo FLASH PRESS/DPPI

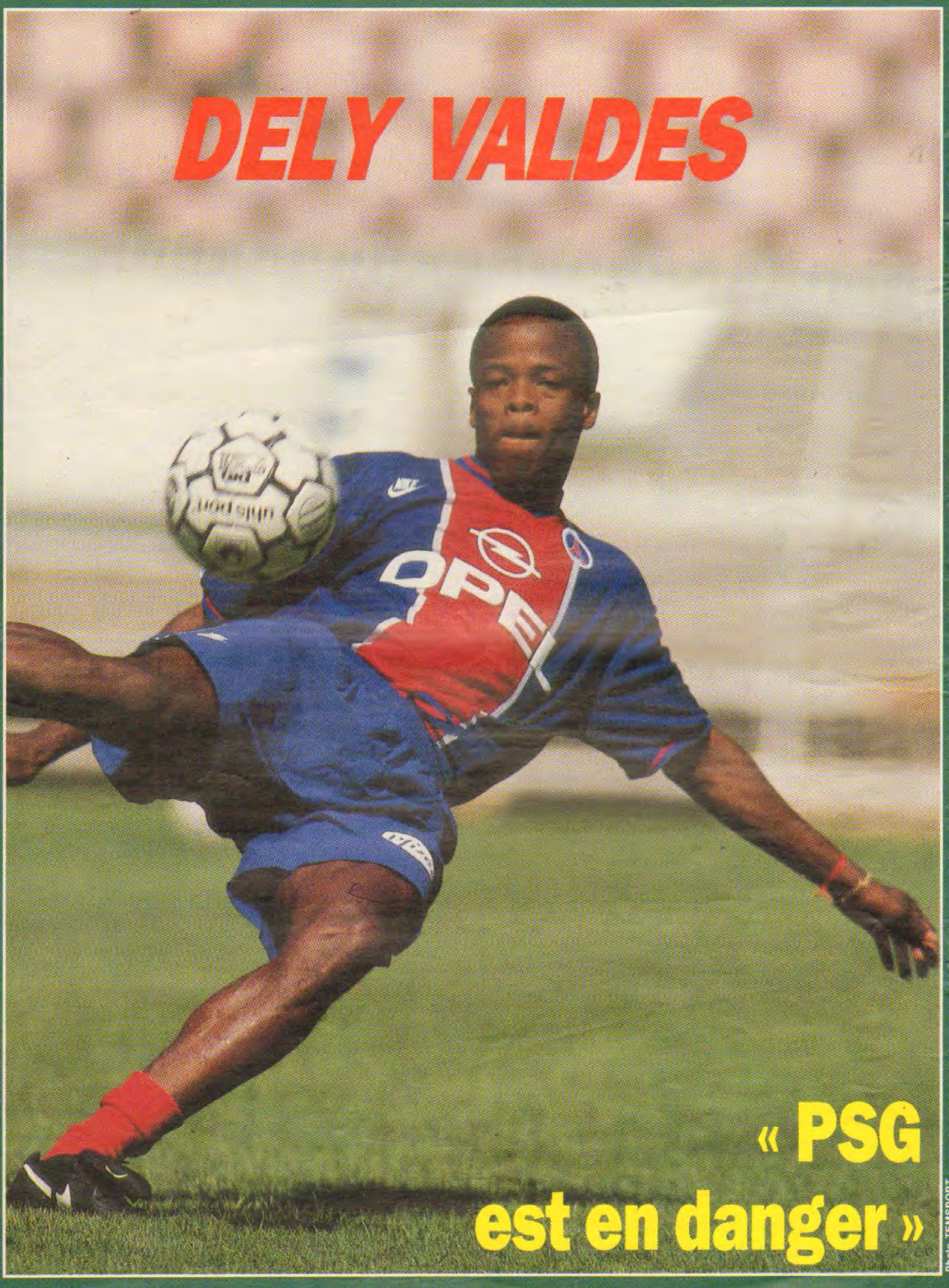
ISSN 0015-9557 ● 50e ANNEE ● 1er AOUT 1995 ● N° 2 573

Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 15 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 400 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes.

M 0705 - 2573 - 12,00 F

12 F

DELY VALDES



« PSG est en danger »

Photo TEMSPORT

Pour ses débuts au Parc, contre Guingamp, Julio Cesar Dely Valdes a signé son premier but sous ses nouvelles couleurs. Mais, en petite forme, le Panaméen n'a pas encore tout à fait trouvé sa place dans l'attaque du PSG. Malgré son optimisme, le sommet contre Nantes arrive peut-être trop tôt pour lui. Comme pour Paris ?

Photo Jean-Claude PICHON

Auteur d'un but de la tête contre Guingamp, mercredi, Dely Valdes a eu un comportement d'ensemble plutôt satisfaisant pour son premier match au Parc des Princes. Mais on attend beaucoup mieux de la part du successeur de Weah...

« JULIO CESAR, le PSG connaît un début de saison morose. Deux points en deux matches contre des adversaires modestes, ce n'est pas brillant...

— Chez moi, à Panama, on dit que ce qui commence mal se termine bien. On va voir si c'est vrai. Les résultats ne sont pas satisfaisants jusqu'à présent, mais je suis sûr que ça ne durera pas. Vous dites qu'on a laissé quatre points contre des petites équipes. Pour moi, ces équipes sont en réalité les plus difficiles. Bastia et Guingamp ont prouvé contre nous leur capacité à jouer en fonction du résultat recherché, et à l'obtenir. Ce ne sont pas de petites équipes !

— Le fait est que vous vous rendez à la Beaujoire avec un déficit de quatre points sur Nantes...

— Nous sommes en danger, c'est sûr, puisque nous allons à Nantes avec déjà l'obligation de ne pas perdre. La défaite nous est interdite.

— Si Nantes l'emporte, vous aurez, après trois journées, un handicap de sept points. Difficile d'imaginer un départ plus calamiteux...

— C'est pour ça que je dis que notre situation est très dangereuse, et qu'il faudra surtout ne pas perdre à Nantes. Nous devons limiter les dégâts en attendant que l'équipe fonctionne à plein régime. Dans un Championnat aussi long, les occasions de rattraper les quelques points concédés jusqu'à présent ne manqueront pas.

— Comment expliquez-vous vos difficultés actuelles, cette incapacité à garder l'avance acquise en première mi-temps ?

— Je pense que nous souffrons essentiellement d'un problème physique. Aussi bien à Bastia que face à Guingamp nous avons réussi de très bonnes premières mi-temps. Mais tout a changé après la pause. Ça saute aux yeux ! Pour ce qui me concerne, j'étais très fatigué en deuxième mi-temps contre Guingamp. Ça n'a rien d'étonnant, puisque j'ai commencé à m'entraîner bien plus tard que mes coéquipiers...

— Le Championnat a commencé trop tôt pour vous ?

— Disons que le Championnat d'Italie se termine plus tard qu'ici, et j'étais parti en vacances au Panama et en Uruguay. Le Calcio reprend cinq semaines plus tard et il est toujours difficile de changer ses habitudes. Cela dit, c'est mon boulot et je ferai tout pour être au top au plus vite.

— Vous faudra-t-il encore longtemps pour être à cent pour cent ?

— *(Il rit.)* Personne n'est jamais à cent pour cent. Mais quatre ou cinq matches suffiront pour que je sois en très bonne forme physique !

« J'ai déjà remplacé Francescoli. Alors Weah... »

— Quelles sont vos premières impressions du PSG ?

— Dès le premier jour, quand j'ai rejoint le camp d'entraînement de Pouligny, j'ai eu une excellente impression. C'est un club encore jeune, avec à peine vingt-cinq ans derrière lui, mais possédant une grande ambition. Il a déjà réussi de belles choses, notamment au plan local, mais les dirigeants en veulent encore plus.

— Est-ce cette ambition qui vous a séduit ?

— Certainement. J'ai eu vent de l'intérêt du PSG dès le lendemain de mon dernier match avec Cagliari *(NDLR : le 4 juin)*. J'ai été aussitôt très emballé. Je sais qu'avec moi le PSG veut aller loin...

— Les dirigeants vous ont dit jusqu'où ?

— Ils n'ont pas besoin de me le dire. Je n'ai peut-être pas une très longue expérience dans le foot, mais j'en connais assez pour savoir ce qu'un club important peut attendre de moi. Je devrai donner le maximum, sans attendre que Luis Fernandez ou un autre m'en fassent la demande.

— Il vous faudra surtout faire oublier George Weah...

— Je préfère éviter ce genre de parallèle. J'ai mon propre style de jeu et j'ai déjà prouvé ma capacité à assumer des responsabilités. Vous savez, à Cagliari j'ai remplacé un certain Enzo Francescoli. Et ça s'est fort bien passé. Alors Weah...

— Contre Guingamp, vous avez eu peu de ballons et la plupart du temps dos au but, plus comme un pivot que comme un véritable avant-centre. C'était plutôt inattendu.

— Luis Fernandez m'avait demandé de jouer dans l'axe : c'est ce que j'ai fait. Il y a des jours comme ça, où l'on ne participe pas trop. Mais n'oubliez pas que c'était le premier match que je disputais avec mes nouveaux coéquipiers. On doit apprendre à se connaître.

« Loko ? Je n'ai rien compris ! »

— Au PSG, vous risquez d'avoir moins d'espaces qu'à Cagliari, où vous aviez l'habitude de jouer en contre.

— Ce n'est pas vrai. Une équipe aussi forte que le PSG cherche tout le temps à attaquer, et un attaquant y a forcément plus d'occasions de marquer. A Cagliari, il m'arrivait d'avoir une seule occasion en quatre-vingt-dix minutes, voire aucune. C'était donc bien plus difficile qu'ici. Logiquement, je devrais inscrire plus de buts à Paris.

— Combien ? Avez-vous un objectif précis ?

— Non. Je sais seulement que j'ai joué quatre ans et demi en Uruguay, dans un club important comme Nacional, et que j'y ai été trois fois meilleur buteur. Quand on joue dans une grande équipe, on a forcément plus de chances de devenir meilleur buteur. Mon objectif est de marquer le plus possible. On fera les comptes après.

— Contre Guingamp vous avez inscrit un but superbe, et vous avez trouvé le poteau sur un autre coup de tête. C'est plutôt bien parti ?

— Oui. Pour un buteur, il est important de marquer. Ça vous rend plus confiant, on est encouragé à travailler encore davantage. Malheureusement, ce but n'a pas suffi pour l'emporter. Il est toujours rageant, pour une équipe comme la nôtre, de laisser des points à domicile.

— L'absence de Patrice Loko à vos côtés a sans doute nui au dispositif offensif du PSG.

— Sur cette affaire, je préfère ne pas m'exprimer, car je n'ai rien compris de ce qui s'est passé avec Loko. Je ne comprends pas le français, et personne n'est venu m'en parler. De toute façon, le PSG possède un effectif suffisant pour faire face à ce genre d'ennui.

— En êtes-vous sûr ?

— J'en suis persuadé. Il y a parmi nous cinq ou six joueurs internationaux, plus trois ou quatre autres qui méritent de le devenir. On a vraiment une grande équipe. Les supporters doivent s'en convaincre et être patients avec nous.

— Vous ne doutez jamais ?

— Vous savez, quand j'étais en Uruguay, je rêvais, comme tous les joueurs sud-américains, de rejoindre un jour le Calcio. J'y suis parvenu, et j'ai joué deux saisons très positives en Italie. Cette année, je voulais autre chose : jouer enfin dans un grand club. Je suis sûr de l'avoir trouvé. Pour moi, Paris fait partie des plus grands clubs d'Europe.

« J'avais signé à l'OM »

— Comme jadis l'OM, que vous aviez failli rejoindre en 1992 ?

— C'est vrai, tout était réglé à l'époque. J'avais même signé mon contrat avec Marseille. Et puis, un petit désaccord sur le montant du transfert a tout fait capoter.

— Il paraît que vous aviez mal encaissé le coup...

— J'ai eu beaucoup de mal à accepter cet échec, d'autant que l'année précédente j'avais loupé mon transfert à l'Atalanta Bergame dans des circonstances similaires. J'en voulais énormément aux dirigeants de Nacional, qui risquaient de gâcher ma carrière pour des sommes minables. J'étais si fâché que j'avais annoncé ma décision de ne plus jouer. J'étais rentré à Panama en me jurant de ne plus remettre les pieds sur un terrain.

— Et puis...

— Et puis j'ai beaucoup réfléchi, et je suis finalement retourné à Montevideo. Je l'ai fait uniquement pour remercier les supporters de Nacional, qui m'adoraient et me soutenaient dans mon conflit avec les dirigeants. Dans mon malheur, j'ai été chanceux, puisque cette année-là j'ai été champion avec Nacional ; j'ai remporté aussi la Liguilla, une sorte de play-off, et j'ai été meilleur buteur.

— Alors que l'OM a connu depuis les affaires que l'on sait.

— Oui, malheureusement l'OM a souffert de nombreux problèmes. Je dis malheureusement, car je respecte beaucoup ce grand club. Mais bon, c'est du passé.

— Revenons donc au présent et au PSG. L'ambiance vous plaît toujours autant, malgré les contre-performances ?

— Oui, je m'entends très bien avec les autres joueurs, aussi bien à l'entraînement qu'en dehors. Je trouve que l'ambiance est très bonne, très positive. Je l'impression d'avoir trouvé une famille. Une équipe de foot devrait être toujours comme ça.

— Une famille unie pour un déplacement très périlleux ?

— Nous avons la chance d'avoir pu disposer de dix jours pour bien préparer ce match contre Nantes. Je suis sûr que Luis Fernandez a trouvé la parade pour ne pas rentrer battus ! »

Alexandre VALENTE

NANTES - PARIS-SG

Nouvelles têtes pour un sommet

Photo André LECOQ

L'an dernier, le FC Nantes avait pris six points contre le Paris-SG. Deux succès décisifs dans le parcours des Jaunes, le premier leur ayant permis d'affirmer leurs prétentions, le second de creuser l'écart de façon définitive.

Il y a deux (grosses) têtes en moins dans l'équipe nantaise et une en plus, celle de Jocelyn Gourvennec (à gauche). L'ancien Rennais, bien que devant pour l'instant être utilisé dans un rôle d'attaquant de soutien qui n'est pas vraiment le sien, a réussi ses débuts avec les champions en titre. Il sent leur jeu et avec N'Doram et Pedros, ses plus proches voisins, le courant est passé, notamment à Martigues où Nantes s'est largement imposé (4-0).

A Paris, les nouveaux sont plus nombreux. Le dernier arrivé est donc Stéphane Mahé qui, pour ses débuts face à Guingamp, a lui aussi dû changer de place. Il a pallié l'absence d'une autre recrue, Bruno Ngotty, blessé lors de la première rencontre à Bastia. L'ex-Auxerrois, en attendant de revenir dans son habituel couloir gauche, devra apporter sa combativité et son enthousiasme, ainsi que son expérience des matches importants, dans un choc que sa nouvelle équipe n'a pas trop le droit de perdre pour ne pas se retrouver, d'entrée de jeu, à sept points du leader.

Photo Jean-Claude PICHON

super pactole
10 millions de francs*
Et si c'était vous la star du début de saison ?
LOTO SPORTIF
Partenaire officiel du football français.
*10 millions de francs à répartir parmi les gagnants de la 1ère catégorie. Validation jeudi 3, vendredi 4 et samedi 5 août.
LA FRANÇAISE DES JEUX

Le chaînon manquant

sommaire

2
Dely Valdes : « PSG est en danger ».
4
Nantes-PSG avec de nouvelles têtes.
6
L'équipe qui fait rêver Suaudeau
L'entraîneur de Nantes a vu partir de nombreux joueurs sur lesquels il porte un regard avisé et lucide.
8
Loko reprend le chemin des stades.
9
Forum Division 1.
12
Division 1 : la 2e journée.
13
Division 1 : les étoiles.
14
Division 1 : les chiffres.
15
Auxerre voit grand.
16
Amoros, un chômeur pas comme les autres.
18
Strasbourg sous le charme de Sauzée.
19
Le Loto sportif.
20
La folle semaine d'Épinal.
Amiens en haut de l'affiche.
22
Division 2 : la 3e journée.
23
Division 2 : les chiffres, les étoiles.
24
Christophe Robert, la croix et la manière.
27
Division 2 : la 2e journée.
28
Forum Division 2.
30
National 1 : les trois coups
Reprise du Championnat samedi : tous les clubs, tous les effectifs et... un débat entre trois entraîneurs sur l'avenir de la compétition.
35
Les Championnats étrangers.
37
La présentation du Championnat d'Autriche.
38
La présentation du Championnat de Belgique.
42
Le bilan de la Copa America.
44
Forum Monde.
45
Le premier match de Cantona en couleurs.
46
Karembeu : « J'en suis au stade de l'imagination »
Avec la Sampdoria de Gênes, l'ex-Nantais se prépare pour une saison qui le fait déjà rêver.

IL est rigoureusement impossible que l'Italie offre à son public, dès la troisième journée du Calcio, un Milan-Juventus de Turin doublé d'un Parme-Inter Milan pour pimenter un menu qui pourrait apparaître fade. Il n'est pas davantage concevable que l'Angleterre propose son « big match » Manchester United-Newcastle deux semaines après la reprise, une remarque identique s'appliquant à la Bundesliga qui programme Borussia Dortmund-Bayern Munich fin septembre, de même qu'au Portugal qui attend que la machine soit bien lancée avant d'inviter Porto et Benfica à en découdre. Dans la plupart des grands pays de football, l'établissement du calendrier ne représente pas une affaire mineure laissée aux seuls caprices d'un ordinateur tout-puissant. Produit d'une évaluation précise des forces en présence et de leur savant dosage, il vise à garantir une montée en puissance de la compétition, à lui assurer les conditions minimales d'un indispensable suspense et à promouvoir le meilleur spectacle possible. Le calendrier n'est pas une fin en soi mais le moyen d'offrir au public le scénario le plus alléchant.

Moyennant quoi, en France, seize petits jours après l'ouverture de la saison, il est déjà demandé aux quatre favoris du Championnat de s'affronter dans des luttes directes ! Nantes-PSG vendredi, Monaco-Auxerre le lendemain : personne n'aura eu le temps de prendre ses marques ni de se roder. Dans notre pays, où l'on s'honore de ne jamais rien faire comme les autres, il existe une façon de brûler les étapes qui nous laisse perplexes.

Photo PRESSE SPORTS

Fernandez a-t-il le bon joueur pour faire passer son message ?

APRÈS deux journées, le champion de France en titre fait déjà la course en tête avec, dans son tableau de marche, cinq buts marqués contre aucun encaissé. Il est bien trop tôt pour savoir si le Nantes actuel vaut son frère aîné ou s'il se situe à un niveau sensiblement inférieur, ce qui entre dans le domaine du possible. S'il a perdu deux de ses pièces maîtresses (Karembeu et Loko) à l'intersaison, il n'est pas pour autant démuni, ni en hommes (il manque toutefois un attaquant de pointe comme nous le déplorions la semaine dernière), ni en expérience ni en points forts. Il possède une expression collective que d'autres cherchent désespérément et quelques individualités (Pedros, N'Doram) qui semblent avoir rapidement trouvé la voie de leur épanouissement. Le raisonnement de Jean Tigana, exprimé dans ces colonnes la veille de l'ouverture du Championnat, selon lequel la qualité de son jeu plaçait nécessairement Nantes en principal candidat à sa propre succession, ne manquait pas de pertinence. Nantes, plutôt que Monaco, Auxerre et... PSG, présenté comme l'épouvantail de l'édition 1995-1996.

DE l'avis unanime, Paris sera, pour le champion sortant, le rival n° 1. L'envie de le croire s'ajoute, pour beaucoup, aux raisons de le croire. A l'analyse objective, on ne voit pas comment le recrutement de six nouveaux joueurs de premier plan n'augmenterait pas, dans de réelles proportions, le potentiel de l'équipe. Les risques sont pourtant à la dimension des possibilités. Il n'est pas évident, par exemple, que l'association Dely Valdes-Loko s'annonce plus performante que le duo Ginola-Weah. Et si PSG s'ouvre subitement au rêve offensif, comme on l'entend ici et là, qu'en sera-t-il de ce qui faisait sa force et qui peut, demain, provoquer sa faiblesse ? Comment se comportera le secteur défensif qui, la saison dernière, avait déjà donné des signes inquiétants de désagrégation ? Sur le papier, l'équipe paraît capable des plus beaux exploits et, en même temps, elle présente les germes d'un vrai déséquilibre.

Avec toutes les réserves d'usage (début de saison, forme précaire de Dely Valdes, absences de Loko et Ngotty...), son nul concédé face à Guingamp est de nature à alerter pour la suite de la saison. Le départ de ses quatre joueurs de base (Ricardo, Valdo, Ginola, Weah) nuit considérablement à sa force de percussion, ainsi qu'à son exceptionnelle présence athlétique devant le but. Luis Fernandez pense détenir une solution alternative avec un quatuor d'un autre type (Dely Valdes, Loko, Rai, Djorkaeff) qu'il n'a pu tester pour les raisons que l'on connaît. Mais, pour se révéler efficace, il devra s'assurer la maîtrise du ballon 60 ou 70 % du temps, ce qui n'est pas gagné d'avance !

En fait, en observant ce PSG-Guingamp, mercredi dernier au Parc, nous nous demandions si le club de la capitale n'avait pas « raté », à l'intersaison, le seul transfert susceptible de convenir au tempérament de son entraîneur, apprécié pour ses qualités de générosité et de combativité, le seul joueur capable de transmettre sur le terrain sa hargne et son enthousiasme à un groupe trop « lisse », le premier renfort que Luis Fernandez souhaitait d'ailleurs obtenir : Christian Karembeu. Le chaînon manquant du système.

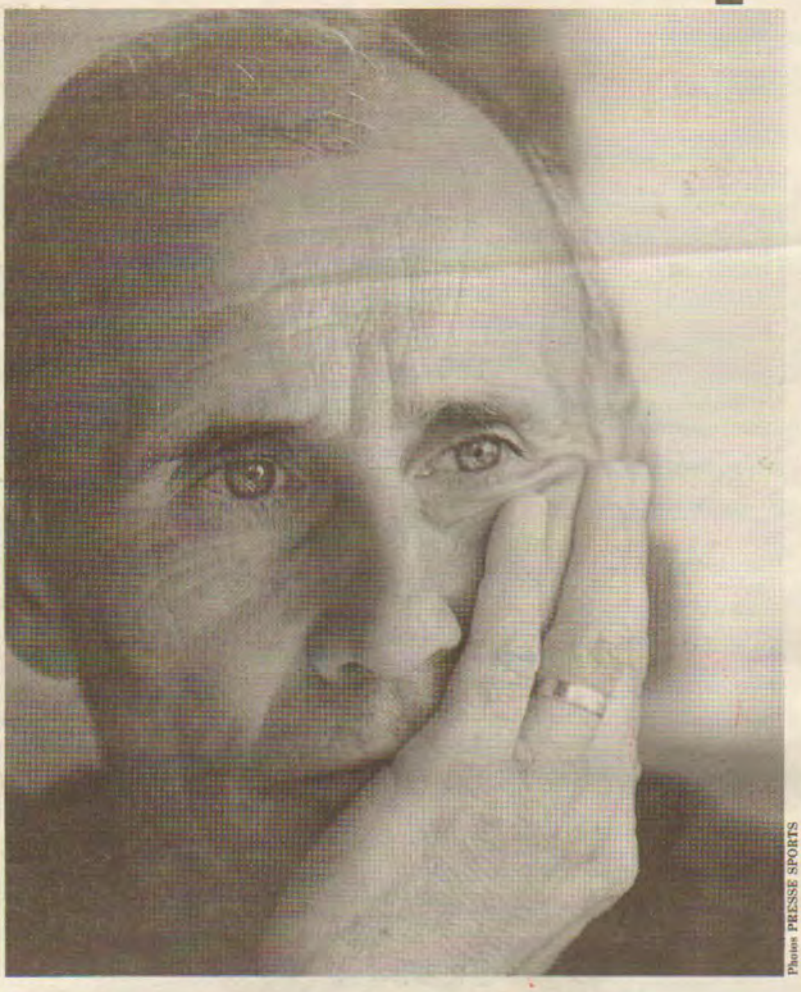
En attendant, fragilisé par un départ incertain, Paris se déplace vendredi à Nantes qui, lui, se débrouille pour l'instant très bien sans son Kanak.

Dans la capitale, on attend tellement de ce PSG « revalorisé » que la moindre déception, sous la forme d'une défaite à la Beaujoire qui le reléguerait déjà à sept points de son rival, pourrait prendre des allures de catastrophe.

Denis CHAUMIER

Cette équipe-là

Impossible de ne pas rester songeur en alignant le Nantes d'aujourd'hui, plus ce cinq royal composé de Deschamps, Desailly, Karembeu, Loko et Le Guen.



Photos PRESSE SPORTS

Photo OLYMPIA / PRESSE SPORTS

Karembeu et Loko sont partis, marchant sur les traces de Deschamps, Desailly ou Le Guen. D'autres partiront de Nantes, et l'Ouest s'embrasera encore une fois. A distance, Suaudeau et Denoueix regardent désormais évoluer ce cinq majeur d'internationaux. Avant de rencontrer Paris-SG, ce vendredi, et de jouer la Ligue des champions dans quelques semaines, tous deux reviennent sur ces « lions » issus de la « pension mimosa » et lâchés dans l'arène.

EN cette matinée de fin juillet au ciel plombé, au lendemain d'un déplacement victorieux à Martigues, Jean-Claude Suaudeau se laisse un instant aller. « Moi, je rêve. Oui, je rêve... », dit-il rieur. Le sujet abordé avec l'entraîneur nantais et son adjoint Reynald Denoueix est propice à l'évasion hors du temps et du quotidien. Brosser le portrait de ceux qui sont partis du FCNA et forment aujourd'hui l'ossature de la sélection nationale, comme Deschamps, Desailly, Le Guen, Loko et Karembeu n'a rien de déplaisant.

Alors, Jean-Claude Suaudeau poursuit son rêve devant sa tasse de café, l'humeur vagabonde. « Je fais la Ligue des champions, je joue avec « Desch », Marcel *(NDLR : Deschamps, Desailly)*, Karembeu, Loko, plus Ouédec, Ferri, Pedros, N'Doram... ». Il s'attarde. « J'aurais du mal à faire jouer tout le monde, mais ils n'ont qu'à bien se tenir en face. Voilà, c'est comme ça que cela aurait dû être. »

Pension mimosa

Retour à la réalité. La moitié des joueurs cités est donc partie. Plus ou moins récemment. Loin de Nantes, Ils continuent néanmoins de véhiculer l'image d'un club et d'une formation. La réussite de Didier Deschamps et Marcel Desailly en Italie, celle (probable) de Christian Karembeu et Patrice Loko à Gênes et à Paris apportent la preuve de la qualité du « moule » et tord le cou aux idées toutes faites qui courent sur les facultés d'adaptation des Canaris et suscitent une réaction immédiate chez les « technicos ».

« Que l'on arrête de nous dire que le produit nantais n'est pas capable de s'expatrier, affirme Jean-Claude Suaudeau. Si on remonte le temps, bien avant « Desch » ou Marcel, d'autres sont partis qui ont fait une belle carrière. Je ne veux donc pas prétendre qu'on est en train de donner tort à certains, puisqu'ils avaient tort auparavant. Il faut que ça s'arrête, c'est de la mauvaise foi. C'est comme si on voulait faire croire qu'il existe une tare dans notre formation. »

Cette réputation agace beaucoup le staff des Jaunes, mais Jean-Claude Suaudeau, même s'il lutte, sait qu'elle ne date pas d'aujourd'hui. Amusé, en agitant ses souvenirs, il en rappelle l'origine. « En fait, ça nous colle depuis la pension mimosa, depuis l'homme à l'œillet rouge. Comment s'appelait-il ? Jean Eskenazi. Ça fait un bail, mais une réputation comme ça te colle, c'est terrible. Il a fallu qu'il y en ait un qui sorte ça. C'était à la fois pour les dirigeants, les cadres, les joueurs. »

« Quelqu'un qui fait autorité dans le foot-

fait rêver Suaudeau

ball » a même repris le flambeau du fameux journaliste à l'œillet et au cigare, comme le remarque Reynald Denoueix. « Il a déclaré, il y a quelque temps, que les Nantais ne pouvaient fonctionner qu'ensemble ». Jugement qui inspire à Jean-Claude Suaudeau cette réflexion imagée, tout en dévoilant l'auteur de ces paroles : « Platini, il nous casse les bonbons. »

Eriksson l'a deviné

Devant ce faux procès qui leur est fait depuis des années, Suaudeau, Denoueix et toute l'équipe de la Jonelière ne demandent cependant rien. Demain, dans les mois à venir, ils continueront simplement de suivre avec un œil particulier l'évolution de Karembeu, Desailly, Deschamps, Loko..., produits nantais qui portent très haut l'image d'une école que l'on quitte avec un bagage permettant de voyager. Même si Jean-Claude Suaudeau note : « Le petit défaut de notre formation, on le connaît bien. Et Eriksson l'a deviné quand il a dit de Christian qu'il pouvait jouer partout. Nous, on donne une culture générale. Nos joueurs ne sont pas prisonniers d'un poste. Voilà notre credo, c'est comme ça que nous fonctionnons. Ils se spécialisent un peu plus tardivement, dommage que ça ne se précise pas plus chez nous, mais ils partent. Que puis-je ajouter ? Ils nous enquiquinent ici parce qu'ils veulent jouer à un poste et ils sont achetés parce qu'ils peuvent jouer à tous les postes. Et on les retrouve en équipe de France à une place qu'ils ne voulaient pas occuper à Nantes. »

Le sujet n'a pas fini de rebondir. Sera-t-il alimenté dans l'avenir par Pedros, Ferri ou Makelele par exemple ? « Il y a eu des départs, il n'y en aura plus », conclut Suaudeau. Précisant, complètement serein : « Plus pour moi. Parce que ça va s'arrêter... »

Jean-Marie LORANT

Deschamps comme un symbole

Suaudeau : « Lui, avant même qu'il n'arrive, et je ne veux rien enlever à Reynald, il avait la culture générale. C'était un joueur complet. Nous n'avons fait que préciser dans les détails tout ce qui pouvait lui permettre d'enrichir son bagage. Et ça nous arrange de parler de « Desch », parce que c'est vraiment le seul à propos duquel il était possible de dire : " Il peut aller à Marseille, il peut aller en Italie. " Il plaira, il plaira pas, mais je savais qu'il aurait le rendement.

Il illustre, il transporte bien ce que nous, modestement, on peut rajouter à ce que les joueurs possèdent quand ils arrivent. Mais il ne faut surtout pas minimiser le rôle des techniciens. On dit qu'il a évolué, oui dans le sens où il évolue à un niveau supérieur. Et s'il est capable de le faire en Italie, c'est sans doute parce qu'il a relevé son niveau d'exigence. Pourtant, il était déjà exigeant chez nous, on n'avait pas besoin de lui demander. Ah ! Oui, « Desch », c'est un joueur qui colle bien au foot d'aujourd'hui, et s'il était un peu plus grand, ce serait encore mieux. Mais bon, il est ainsi, et c'est pas mal. Il a la santé, ça ramone. Féfé est pareil, mais il a trop de réserves.

Malgré tout ça, combien vont dire : " Deschamps, oh ! il y a meilleur que lui. " Seulement, le sélectionneur, c'est d'abord lui qu'il prend. Dites toujours que les entraîneurs sont des gens bizarres, mais ils savent tout de même ce qu'ils font. Sauf les mauvais. »

Desailly, l'homme qui fait déjouer l'adversaire

Suaudeau : « On en a assez dit sur Marcel, non ? Quand il est arrivé, il était trop derrière parce qu'il avait les pieds et les mains comme ça. *(Du geste, il montre leurs positions trop écartées.)* Mais défensivement, il avait tout pigé. C'est vraiment le joueur qui fait déjouer tous les mouvements d'attaque de l'adversaire. »

Denoueix : « Un peu comme Didier, il sait où il faut être. Avec des éléments comme ça, on est tranquille. Cela m'est arrivé de les faire jouer en défense centrale. Didier libero et Marcel stoppeur, j'étais réellement peinard. Ils faisaient la paire, sur le terrain comme en dehors. C'était une assurance tous risques, et déjà deux personnalités. »

Suaudeau : « A dix-huit ans, ils ont effectivement joué en Coupe d'Europe à Torino, au centre de la défense. Nous avons fait match nul. Quant à la personnalité, elle s'affichait différemment. Il y en avait un qui voulait manifester son autorité, dans le bon sens. L'autre restait plus en retrait mais il n'en pensait pas moins. Marcel a toujours su s'organiser pour lui. Je me souviens, il disait : « Moi, je regarde, j'écoute, je ne gêne personne. »

Denoueix : « Marcel ne roupillait pas. Tout en étant discret, c'est exact, il existait. Je l'ai toujours senti sûr de lui. Il est certain que chez Didier, c'était plus voyant, ça s'entendait. Il rameutait, même quand il n'était que cadet. Encore maintenant, Marcel a ce comportement. Il ne veut pas passer pour celui qui s'affirme trop. En équipe de France, il ne se met pas trop en avant, répétant ce n'est pas moi le capitaine. C'est plus un leader par rapport à ce qu'il fait. Là, il est super impressionnant. A Saint-Etienne, contre la Roumanie, il avait été le chef. »

Suaudeau : « Il a un assez bon jugement, sur le terrain comme sur les gens, et il ne se prend pas au sérieux. »

La diaspora jaune

LE transfert de Thierry Tusseau en 1983 marqua le début de la fuite des cerveaux (et des jambes !) en ce qui concerne le FC Nantes. Pourquoi ? Parce que les Jaunes possédaient déjà à ce moment-là une équipe d'exception (archi-championne de France cette année-là en surclassant le favori Bordeaux, exactement comme les actuels Nantais ont surclassé le Paris-SG la saison passée), et que l'escalade des prix s'accélérait sous l'influence de dirigeants ambitieux (Bordeaux, PSG, Racing, Monaco, plus tard OM).

Depuis ce départ, cruellement ressenti par Jean-Claude Suaudeau à l'époque, Nantes a laissé partir, à 90 % pour des raisons financières, chaque été (sauf en 1993) un, deux ou trois joueurs formés à la Jonelière dont pas moins de douze étaient ou sont devenus internationaux. En voici la liste.

1983 : Tusseau (Bordeaux).
1984 : Picot (Nancy).
1985 : Bossis (Racing), Bibard (PSG), Poullain (PSG).
1986 : Touré (Bordeaux), Ayache (PSG).
1987 : Baronchelli (Le Havre), Morice (Niort).
1988 : Der Zakarian (Montpellier).
1989 : Debotté (Toulon), Deschamps (Marseille), ce dernier ayant quitté le club en novembre comme joker.
1990 : Kombouaré (Toulon).
1991 : Robert (Monaco), Gravelaine (Caen).
1992 : Desailly (Marseille), Eydelie (Marseille), Bonalair (Auxerre).
1993 : néant.
1994 : Ziani (Bastia).
1995 : Karembeu (Sampdoria), Loko (PSG).

Il ne s'agit ici, répétons-le, que des joueurs formés au club. Il faudrait ajouter le décès à l'aube d'une grande carrière assurée de Seth Adonkor, le demi-frère de Marcel Desailly, et de l'espoir Labejof, et le départ de certains joueurs essentiels transférés ou laissés libres pour raisons financières comme Le Guen ou Naybet.

Avec les joueurs actuellement en activité en Division 1 ou dans les grands clubs étrangers, le FC Nantes pourrait aligner cette saison sur le papier l'équipe suivante : Marraud — Eydelie, Desailly, Ferri, Karembeu — Makelele, Deschamps, N'Doram, Pedros — Loko, Ouédec.

Même s'il serait stupide de contester l'envergure supérieure qu'ont prise Deschamps, Desailly et même Eydelie en partant à l'OM, qui pourrait s'aligner ?

Loko-Karembeu, labourer profond et ratisser large

Suaudeau : « Il est plus facile de répondre pour « Desch » et Marcel que pour ces deux-là. »

Denoueix : « Cela va être beaucoup fonction de leurs clubs, il n'y a rien à faire. C'est l'histoire de tous les transferts. Quand un joueur part, cela peut marcher un peu moins bien là où il signe, et inversement. »

Suaudeau : « Prenons le cas de Pat. Entre ce qui lui arrive aujourd'hui et ce qui peut lui arriver demain transparaît un côté instable. Comment va-t-il s'y retrouver là-dedans pour assurer son avenir sportif ? Je n'en sais rien. »

Denoueix : « Didier et Marcel avaient une solidité tout autre. »

Suaudeau : « Ils étaient capables d'assumer, et quand j'ai appris pour Pat, je n'y croyais pas. Christian, lui, c'est un papillon qui connaît des changements dans sa vie. Il est costaud, mais quand même. Vu son bagage, c'est peut-être celui qui peut connaître le plus de difficultés, mais je serais content que, dans un mois, il apparaisse comme le plus facile. »

Denoueix : « Avec Didier et Marcel, le jeu était évident, c'était simple. Christian, c'est tout l'inverse, il cherche toujours à faire des super trucs. Il est moins prévisible, à la limite, il n'y a pas d'assurance. C'est toujours sur le fil du rasoir. »

Suaudeau : « Dans sa tête, c'est encore le désordre. Ce qui n'est pas le cas de Pat. Avec son bagage, il n'a pas de problème. »

Denoueix : « Patrice est plutôt dans le registre de Didier et Marcel. Ces derniers temps, il avait même affirmé sa personnalité. »

Suaudeau : « Cette dernière saison, il a fait un bond en avant incroyable. C'était souvent la même chose, mais imparable. Il faut faire très bien et souvent ce que l'on est capable de faire. Il vaut mieux labourer profond que ratisser trop large. Christian, c'est un peu l'inverse justement. »

Denoueix : « Pour lui, il y a un moment où ce n'était plus l'essentiel qui était prioritaire. Mais il est capable de faire de telles choses qu'il va peut-être avoir une cote et une aura extraordinaires. José Touré était ainsi devenu le « Brésilien » pour un but fantastique. »

Suaudeau : « On n'en trouvera pas un comme Christian dans le joueur particulier qu'il est, sûrement pas. Nous, on est contents parce qu'entre le premier jour et le dernier, j'estime que l'on s'y est bien pris avec lui. Et ce n'était pas évident. »

Photos PRESSE SPORTS

Le Guen, le parfait profil

Suaudeau : « Ce n'est pas son passage à Nantes qui a changé quoi que ce soit à la formation qu'il a reçue à Brest. Moi, je le revois bien sous le maillot brestois à Saupin, un soir. Paul. Un temps superbe. Je vois ce joueur... Depuis, je me suis toujours intéressé à lui. Je l'ai eu tard, tellement tard que lorsque qu'il est arrivé, c'est moi qui suis parti, et quand je suis revenu, il a été transféré au PSG. On a à peine eu le temps de s'apprécier. C'est notre histoire. Je n'ai fait que quelques mois avec Paul, les deux saisons qu'il a passées ici, c'était avec Blaze. *(NDLR : Blazevic.)* Mais il avait tout à fait le profil. Les yeux fermés, tu sais ce qu'il va t'apporter. Il était en avance techniquement par rapport aux joueurs que l'on évoque, mais ils l'ont rattrapé. J'aurais aimé approfondir le jeu de Paul, à la fois pour mon équipe, mais aussi pour moi et pour lui. Il n'a pas « l'explosivité » de « Desch » ou Marcel. Dans le football moderne, pour le très haut niveau, c'est indispensable. Le sachant, il est d'ailleurs assez intelligent pour le compenser. C'est là où il est très fort. »

Jean-Marie LORANT

Loko, le spectacle continue

Photo Michel DESCHAMPS

Pendant que Loko se soigne, le spectacle continue. Mise en scène médiatique pour un retour annoncé, samedi au Camp des Loges. Mais donner l'illusion de tout montrer, n'est-ce pas, le plus souvent, vouloir cacher l'essentiel ?

D'ABORD, on a regardé ses mains. Réflexe ou curiosité morbide, la même qui avait entraîné plusieurs centaines de personnes, cet après-midi-là, au Camp des Loges ? Le PSG, par un communiqué, avait décidé de donner le retour de Loko en spectacle, et le parking du camp d'entraînement saint-germanois affichait complet, au grand étonnement des habitués qui n'avaient jamais vu ça, « même avant Barcelone, même avant Milan ». Il aurait peut-être été utile de préciser que ce retour se ferait dans les bois. Ou à huis clos, ce qui est la même chose.

Trois quarts d'heure sous le soleil, exactement, et les spectateurs, enfin avertis, sont repartis tout marris. Trompés. La presse en a pris pour son grade, qui avait annoncé le retour, puisque personne ne s'étonne plus que le PSG, incapable d'assumer, se moque ainsi du monde : « Nous n'allions tout de même pas bouleverser notre programme d'entraînement », a justement plaidé Jean-Michel Moutier, le directeur sportif. Certes, mais il aurait été tellement plus simple de l'annoncer avec précision.

Donc, d'abord, on a regardé ses mains. Oui, pour voir si elles tremblaient encore, comme au lendemain de son arrivée à Paris, au terme d'un transfert mouvementé qui, nerveusement, l'avait mis à plat. Samedi, Patrice avait les mains croisées. On ne saura donc pas. On ne saura pas, mais tout a été fait pour que l'on sache. Qu'on sache que Loko va bien. Très bien, même. Merci. Et à la prochaine fois.

Après avoir été encadré tout au long d'un footing d'une heure et demie par deux stewards — c'est plus joli que videur et ça fait moins peur que garde du corps —, c'est coincé entre Francis Lepage, le médecin en chef du PSG, et Jean-François Domergue, le directeur général du club parisien, ci-devant mentor, protecteur et logeur, que Patrice Loko est apparu devant la presse, en ayant l'air aussi à l'aise qu'un haltérophile en tutu jouant les équilibristes sur une poutre. Il était là, mais il était ailleurs. On le disait « détendu », il était dégagé...

Bien sûr, les nouvelles sont rassurantes. Les éprouvettes ont rendu leur jugement et « toutes les analyses toxicologiques sont revenues négatives, alors que le scanner cérébral est strictement normal » (Lepage). Ne reste plus donc qu'à accepter la thèse de la bouffée délirante, qui guette chacun de nous.

« Je ne me souviens de rien, mais je regrette énormément. » C'est donc que quelqu'un lui a raconté cette nuit durant laquelle, plus que sa carrière — ce qui n'aurait été que peu de chose, finalement —, c'est sa vie d'homme qui a failli basculer. Patrice a du mal à parler, ce qu'il dit est cousu de fil blanc. Attendu. Content de retrouver le groupe, heureux de s'entraîner. Impatient de rendre au PSG, qui lui a fait confiance, la monnaie de sa pièce. Content de ci, heureux de ça, persuadé que le soutien psychologique lui est « nécessaire », reconnaissant envers sa famille et toutes les personnes du club.

On ne s'attendait à rien d'autre. Il n'y a donc pas eu de surprise — Domergue, impeccable, veillait au grain —, et on se demande encore à quoi a servi cette mise en scène médiatique, si ce n'est à éluder toutes les questions de fond. Cantona, lui qui sait si bien se faire plutôt que de ne rien avoir à dire, a raison.

Mais il fallait montrer Loko, en chair et en os, drapé d'un T-shirt club, comme s'il devait, une fois pour toutes et par sa seule présence, expier ses fautes. Comme si le joueur était responsable de l'homme, convoqué par le juge le 1er septembre, et donc tenu (soi-disant) au droit de réserve. Comme si, inconsciemment, c'est le procès du foot qu'on allait instruire. Tiens, et si c'était vrai ?

« Je reviens pour jouer au foot et jouer le prochain match. » Juste avant d'aller se « libérer l'esprit » lors du footing, Patrice — qui ne doute pas de lui, « ce n'est pas dans ma nature... » — avait discuté avec Luis Fernandez, son entraîneur, que l'on a dit agacé par la présence massive des journalistes, et qui n'a d'ailleurs pas montré le bout de son nez.

Le raccourci offert par le calendrier est en effet saisissant. Vendredi, c'est à Nantes que jouera le PSG. Avec ou sans Loko ? « Moi, je me sens capable de reprendre la compétition. Je suis en pleine confiance, mais ce sera à Fernandez de décider. Pourtant, j'espère bien être à Nantes, faire au moins partie du voyage, entrer en cours de match. Ce serait déjà bien... Et puis, je serais heureux de retrouver la Beaujoire et mes anciens coéquipiers, ne serait-ce que pour leur dire bonjour... »

Et leur marquer un but ? « Si je joue, l'important sera de gagner... »

Le spectacle continue...

Stéphane SAINT-RAYMOND

● Martigues devra se passer d'au moins quatre joueurs pour son prochain déplacement à Gueugnon : Petrucci, Dubois et Mazzoncini seront, en effet, suspendus et Bouisset, victime d'une fracture du métatarse, ne sera pas opérationnel avant trois semaines. René Exbrayat espère toutefois récupérer, enfin, Flachez.

● Contre Nice, mardi dernier au stade du Ray, Laurent Viaud a inscrit son premier but en Première Division. Ça fait pourtant deux saisons que l'ex-Angevin a rejoint la Principauté mais jamais encore il ne s'était retrouvé en position aussi favorable et il n'a pas laissé passer l'occasion.

● Victime d'une entorse à la cheville lors du dernier entraînement, le stoppeur niçois, Olivier Fugen, a dû renoncer au derby contre Monaco et il a laissé à son copain Salimi le soin de s'occuper du cas de Sonny Anderson, chose que le Niçois a mieux fait en première mi-temps qu'en deuxième.

● L'ex-Lyonnais Bruno Genesio, actuellement au chômage, est arrivé samedi à Martigues pour y effectuer un essai. Les dirigeants martégaux feront connaître leur décision dans le courant de la semaine.

● Evoquant le concert des Stones, Louis Nicollin a avoué qu'en intégrant l'Espace Rock de Grammont il ne pourrait s'empêcher de penser à son équipe de football : « Si notre chère équipe devait jouer un jour devant autant de monde, ce serait en finale de Coupe d'Europe... »

● Conclusion imagée du président pailladin sur le concert du célèbre groupe : « Finalement, les Rolling Stones pour la musique, c'est comme le Milan AC au football. »

● Gérald Baticle a quitté le terrain lors de la rencontre opposant Strasbourg à Steyr en Coupe Intertoto, samedi dernier. Victime d'un tacle très dur, l'ancien Auxerrois souffrait de l'épaule gauche. Il est immédiatement parti passer des radiographies pour évaluer la gravité de la blessure. Rémi Garde a, lui aussi, laissé ses partenaires, souffrant d'un début d'élongation à la cuisse.

● Afin d'aborder le match contre Auxerre dans les meilleures conditions, les Monégasques ont joué samedi un match amical contre l'équipe d'Erevan. En stage au domaine de Tournon près d'Aix-en-Provence, les Arméniens ont effectué spécialement le court déplacement vers la Principauté.

● Si Barthez effectue sa rentrée contre Auxerre, Marc Delaroche, son remplaçant, aura fait un début de Championnat tout à fait convaincant, puisqu'il n'a encaissé que deux buts sur deux coups de pied arrêtés. Un penalty de Grassi contre Rennes et un exceptionnel coup franc de Nagbe contre Nice.

● L'attaquant argentin Alfredo-Hector Graciani (trente ans, ex-Boca Juniors) a été mis à l'essai lors d'un match amical opposant la « réserve » montpelliéraine à Istres (0-3), sur le terrain annexe de la Mosson. Il ne devrait pas être l'oiseau rare recherché par Michel Mézy.

● Lors des votes des budgets supplémentaires, le Montpellier-Hérault a reçu 4 millions de francs de subvention du district et 1 million de francs de la ville, sommes qui s'ajoutent aux 6,5 millions (district) et aux 5,7 millions (ville) de subventions accordées lors du budget primitif.

● Daewoo Automobiles (Corée du Sud), Adia Intérim (numéro deux mondial du travail temporaire) et NRJ sont les nouveaux partenaires-maillot du Montpellier-Hérault.

● L'ex-Bastiais Philippe Lalanne, qui s'est retrouvé au chômage, va rejoindre un autre ex-Bastiais à Poitiers. Il s'agit de Jacky Canosi qui effectue depuis le début de la saison une prestation intéressante avec le nouveau promu en D 2.

● Le Sénégalais Mamadou Faye et le Polonais Piotr Swierczewski ont bénéficié, après le match de Lille, d'une courte permission. Le premier s'est rendu à Dakar pour y disputer, dimanche, un match international avec l'équipe sénégalaise face au Liberia. Le second participait à un stage avec l'équipe nationale polonaise, qui prépare son match du 16 août face à la France.

● Jacky Duguépéroux, l'entraîneur strasbourgeois, était choqué après le traitement infligé à ses joueurs par les Autrichiens de Worwärts Steyr. « On m'avait dit que c'était une équipe très organisée, mais j'ignorais que c'étaient des tueurs, a-t-il commenté. Je suis vraiment déçu de voir de tels actes à ce niveau. Heureusement que les arbitres furent à la hauteur. Cette formation a gâché le jeu. Même menés 2-0, ils cherchaient encore à gagner du temps. J'ai eu peur de déplorer un troisième blessé dans les vingt dernières minutes. »

● Il y avait environ une centaine de supporters de Gueugnon à l'Abbé-Deschamps, mercredi dernier. Très sympas et fair-play, d'ailleurs, puisqu'ils déployèrent une banderole sur laquelle on pouvait lire : « FCG-AJA, tous ensemble ». Un exemple dont tous les supporters dignes de ce nom mériteraient de s'inspirer sur tous les stades de France.

● Albert Emon sur Auxerre-Gueugnon, son adjoint Daniel Sanchez sur Metz-Lens, les techniciens du GYM ont profité du derby avancé pour emmagasiner des infos sur leurs futurs adversaires. Dont Guingamp, supervisé lors de son match inaugural face à Martigues.

● L'OGCN a passé le cap des 500 abonnés. Ce n'est pas le Pérou pour la cinquième ville de France, d'autant que le club azuréen offre les tarifs les plus bas de France. Mais le résultat est jugé encourageant par les responsables niçois qui comptaient la saison dernière 690 abonnés.

● Celso Valdeir va quitter les Girondins de Bordeaux cette semaine. C'est désormais une certitude. Reste à savoir si ce sera pour Valence en Espagne ou Fluminense au Brésil. Le joueur avouait hésiter ce week-end.

● Le Brésilien Andrade William a effectué ses débuts au sein de l'équipe bastiaise samedi soir, à l'occasion d'un match amical disputé à Ajaccio. L'ex-stoppeur de Benfica, qui a mis les bouchées doubles à l'entraînement depuis son arrivée en Corse, devrait faire ses débuts officiels à l'occasion de la venue des Girondins.

Pelé, Kosecki... Nantes cherche

Après deux journées de Championnat, Nantes attend toujours l'attaquant susceptible de pallier le départ de Patrice Loko. Jean-Claude Suaudeau a, paraît-il, une liste de cinq noms entre les mains et une décision pourrait être prise à la fin de cette semaine. Le Polonais Roman Kosecki, qui évoluait cette saison à l'Atletico Madrid, viendrait actuellement en tête des joueurs auxquels Nantes s'intéresse. International à soixante-trois reprises, vingt-neuf ans, il correspond assez bien au profil souhaité, même s'il a souvent évolué comme meneur de jeu dans le club madrilène où il se trouve en disgrâce. Il vaut cependant assez cher, douze millions de francs environ, ce qui est au-dessus de l'enveloppe nantaise.
Autre solution possible pour les champions de France, Kwame Ayew Pelé, le jeune frère d'Abedi (vingt-deux ans). Celui-ci est arrivé dans la nuit de mercredi à jeudi, dans l'avion qui ramenait les Nantais de Martigues. Il évoluait la saison passée à Lecce, en Série B italienne, et Jean-Claude Suaudeau a pu l'observer au cours des derniers jours à la Jonelière.
Après les réponses négatives données pour Becanovic et Tiéhi, l'un des deux sera-t-il retenu par le FCNA ? Le suspense devrait prendre fin rapidement, maintenant.

● Pas de décrassage pour les Montpelliérains au lendemain de leur échec à Lyon. Leur fief de Grammont était, en effet, envahi par le concert démentiel (75 000 spectateurs) des Rolling Stones.

● Coup de bluff avec l'intégration de Villareal dès le coup d'envoi de Lyon-Montpellier. Initialement, l'Argentin devait jouer une heure avant d'être remplacé par Rouvière mais la blessure de Blanc en a décidé autrement.

● Après une saison 1994-1995 largement gâchée par des séjours prolongés à l'infirmerie, Serge Blanc, touché au niveau des adducteurs à Lyon, a quitté avec une certaine inquiétude le terrain de Gerland mercredi soir, avant l'heure de jeu.

c l i n d ' œ i l

Photo Daniel BARDOU

Qui veut voyager loin...

... Ménage sa monture. En attendant de retrouver les terrains de Première Division, de réintégrer le groupe France, Lionel Charbonnier, jeune homme pourtant pressé et footballeur auxerrois, se prépare au vert dans la campagne bourguignonne. Tranquille.

Brunel pousse la chansonnette

Il y a des traditions à Gueugnon. Pendant la collation d'avant-match à Auxerre, on a procédé au bizutage d'un nouveau, en l'occurrence Brunel, le jeune ex-Lensois. Comme les nouveaux arrivés avant lui, Brunel a dû, selon la loi en vigueur, s'exécuter et pousser la chansonnette sur un air de Claude François. Le prochain sur la liste est le Roumain Dican. Que nous chantera-t-il ?

● Essai apparemment très concluant pour le jeune Niçois Marco Di Costanzo à la Reggiana, club de Deuxième Division italienne. Le transfert du milieu de terrain offensif, qui possède la double nationalité franco-italienne, pourrait même se conclure en ce début de semaine.

● Forfait au tout dernier moment pour le derby OGCN-Monaco en raison d'une cheville douloureuse, le stoppeur niçois Olivier Fugen a pu reprendre l'entraînement rapidement. Et le défenseur sera opérationnel pour le déplacement à Guingamp.

● Une nouvelle sélection pour les deux Libériens de Nice, Joe Nagbe et James Debbah convoqués dimanche dernier à Dakar pour affronter le Sénégal.

● C'est nouveau : la presse bordelaise qui avait l'habitude depuis trois ans de se déplacer avec l'équipe bordelaise ne le pourra plus. Une décision prise par Michel Benguigui, le nouveau directeur sportif.

COUPE DE LA LIGUE

Demandez le programme

La commission rappelle et précise les dates retenues pour la Coupe de la Ligue, sous réserve des modifications liées aux retransmissions télévisées.

Phase préliminaire qualificative
1re journée : mercredi 23 août (les 4 équipes concernées jouant à l'extérieur en CN 1, le samedi précédent).
2e journée : mardi 19 septembre (2 CN 1 qualifiés).
1er tour : mardi 24 octobre (22 D 2 + 2 CN 1).
1/16es de finale : mardi 12 décembre (entrée D 1).
1/8es de finale : samedi 6 janvier.
1/4 de finale : mardi 30 janvier.
1/2 finales : mardi 13 février.
Finale : samedi 6 avril.
Phase qualificative
(Tirage au sort réalisé au siège de la LNF)
Mercredi 23 août à 20 heures
Match n°1 : Istres-Nîmes
Match n°2 : Valenciennes-Sedan
Mardi 19 septembre à 20 heures
Match n°3 : Beauvais-vainqueur Istres-Nîmes
Match n°4 : Saint-Brieuc-vainqueur Valenciennes-Sedan

● Les vainqueurs des rencontres n°3 et n°4 seront qualifiés pour le premier tour, mardi 24 octobre.

● Toutes les rencontres se joueront sur le terrain des clubs premiers nommés.

● En l'absence de Brian Jensen, suspendu, c'est Jean-Pierre Cyprien qui fut promu capitaine du Stade Rennais. Fonction parfaitement remplie, puisque Cyprien, dont les débuts en Bretagne furent éblouissants, marqua même le but victorieux de son équipe.

● Décidément, Rennes ne réussit vraiment pas à Cannes. Battus deux fois l'année dernière, les Cannois durent, de nouveau, s'incliner mercredi, alors qu'ils méritaient au moins le nul. Un coup du sort qui rendit aphone le président Borelli.

● Avant de regagner Saint-Etienne, sur l'ordre de la commission d'appel qui donna raison au club forézien, Sébastien Pérez fut le premier à féliciter les Rennais de leur victoire. En leur donnant rendez-vous l'année prochaine, car le joueur espère bien revenir très vite en Bretagne.

● Jean-Marc Gonon, l'arbitre du match Rennes-Cannes, se souviendra longtemps de cette journée. C'était, en effet, la première fois que ce solide Lyonnais de vingt-huit ans dirigeait une rencontre de Division 1.

● Trois nouveaux Rennais ont fait leurs débuts mercredi à domicile : Cyprien, Ziani et Pandurovic. Les deux premiers ont enthousiasmé d'entrée de jeu le difficile public de la route de Lorient. Le troisième attendit la seconde mi-temps pour entendre son nom scandé par les supporters, le stress lui faisant rater la première période.

● Bien que souvent décriée, la Coupe Intertoto a prouvé mercredi en Bretagne son efficacité dans la préparation des équipes. Bien rodés par cette compétition dont ils ont été éliminés de peu, les Cannois ont fait souffrir les Rennais en deuxième période. Avant de s'incliner sur un exploit personnel de Cyprien dans les arrêts de jeu.

● Safet Susic a remonté les bretelles de ses joueurs à Rennes, mercredi. « On n'a pas le droit de perdre comme cela dans les dernières secondes ; on n'a pas le droit de laisser libre un joueur comme Cyprien », avouait l'entraîneur cannois sans chercher à masquer sa colère.

● Normalement, Fabien Barthez devrait pouvoir faire ses grands débuts avec Monaco samedi pour la venue d'Auxerre au stade Louis-II. Depuis plusieurs jours, l'ancien Marseillais s'entraîne sans problème. Il a retrouvé l'essentiel de ses sensations et il s'estime capable de jouer.

● La relève se prépare à Cannes avec Mereiles, dont c'était le premier match en Division 1, mercredi ; et à Rennes avec Gwen Corbin qui a fait son apparition dans la formation bretonne.

● Gilles Rousset devrait quitter Rennes prochainement. Un accord amiable est en vue avec les dirigeants pour le règlement de la dernière année de contrat qui lui reste avec le club breton, qui va engager un autre gardien pour compléter le groupe où figurent déjà Pandurovic et Heurtebis.

● Alioune Fall a disparu. Le jeune stagiaire franco-sénégalais que le Stade Rennais devait prêter cette saison à Rodez n'est pas rentré de vacances. Il n'a pas repris l'entraînement, ni en Bretagne ni dans le Midi. Personne n'a de nouvelles de lui.

● Jacek Bak joue de malchance. La recrue polonaise de l'OL, engagée pour remplacer Ngotty au poste de libero, n'a joué qu'une mi-temps depuis la reprise du Championnat. Remplacé à la pause à Cannes, Bak a assisté à la victoire de ses coéquipiers sur Montpellier depuis les tribunes en raison d'une contracture à la cuisse tenace.

● Le projet d'un grand club omnisports à Lyon revient à la surface. Jean-Michel Aulas vient de faire un appel du pied en direction de Roger Caisse, le patron de Jet Lyon, pour créer une structure professionnelle foot-basket disposant d'un sponsor unique.

● Nommé capitaine depuis le départ de Manuel Amoros, Pascal Olmeta a débuté la saison avec une motivation intacte. « J'ai trente-quatre ans mais je me sens jeune, en pleine forme, parce qu'en fait la tête tient le coup. Tant que la tête tient, les jambes partent toutes seules. »

● En fin de contrat professionnel, Jean-Philippe Primard est resté fidèle à l'ASSE. Il a ainsi signé une licence amateur qui lui permettra de rester à la disposition du club tout en préparant sa reconversion, avec l'ambition de décrocher son diplôme d'entraîneur.

● Michel Vernassa s'est fixé un « objectif personnel » cette saison : combler définitivement la dette de 11 millions de francs que traîne l'ASSE. « Nous aimerions à nouveau avoir les mains libres car les contraintes financières sont difficiles à supporter dans le temps », précise le président des Verts, faisant référence aux sanctions de la DNCG.

Le contrat ISL-CFO signé le 25 août ?

APRÈS bien des discussions acharnées entre les deux parties, ISL et le comité français d'organisation de la Coupe du monde 98 semblent enfin avoir trouvé un terrain d'entente, il y a huit jours à Zurich.

Jean-Marie Weber, patron d'ISL, et quelques-uns de ses collaborateurs ont, en effet, rencontré Fernand Sastre, Michel Platini et Jacques Lambert au siège de la FIFA, au cours d'une séance dirigée par Jacques Georges, en présence de Sepp Blatter. « Cette séance s'est remarquablement passée, devait commenter le secrétaire général de la FIFA. Nous avons notamment réglé les problèmes aigus d'assurances au cas où une catastrophe empêcherait le déroulement de l'épreuve en 1998, et ce dossier relève de la responsabilité de la FIFA. ISL prendra en charge la protection des marques de la Coupe du monde. Il faut savoir que six cents procès pour concurrence déloyale ou contrefaçon ont suivi la World Cup 94. Enfin, l'exploitation dans les stades relèvera de la FFF et du CFO. »

Du coup, il y a de fortes chances pour que le contrat entre ISL et le CFO pour l'exploitation de la Coupe du monde 98 soit définitivement scellé le 25 août prochain à Paris, soit plus d'un mois avant la « deadline » imposée par la FIFA (30 septembre).

Les dirigeants du CFO et la FIFA ont profité de cette réunion pour mettre au point les derniers détails de la visite de João Havelange à Marseille, le 5 septembre, puis à Saint-Denis le 6 ; le président de la FIFA et son secrétaire général assistant le soir à Auxerre au match France-Azerbaïdjan.

Quatre membres de la FIFA, dont Guillermo Canedo, quatre du consortium de télévision et des représentants du CFO effectueront courant septembre une visite technique des stades choisis et rencontreront les chefs de presse choisis dans chaque ville. Un rapport sera ensuite soumis au bureau du comité d'organisation le 13 octobre prochain à Zurich. On sait aussi que TF 1, France Télévision et Canal+ se sont regroupés en un consortium, appelé TVRS.

Il fut également question du calendrier de la phase finale et le CFO a repoussé les propositions de certains membres de la commission technique de la FIFA qui désiraient voir se dérouler quatre matches par jour lors de la première phase. « Nous sommes restés sur nos positions à ce sujet, précisait Platini. Quatre matches par jour, c'est beaucoup trop et cela créerait non seulement des problèmes de retransmission télé mais nuirait aussi à la fréquentation du public dans les stades. »

En ce qui concerne les éliminatoires de ce Mondial 98, Sepp Blatter a révélé que seize dates libres avaient été dégagées entre mars 1996 et novembre 1997 (dix seulement seraient nécessaires) de façon à ce que les matches se déroulent le même jour sur tous les continents. A ce sujet, la FIFA semble opposée au projet de l'AmSud, qui aurait pourtant déjà passé un contrat avec une grande chaîne de télé, de faire disputer ces éliminatoires en une poule unique de dix équipes.

Guy MISLIN, à Zurich

MARDI 1er AOÛT

16 h 30, DSF : *Hattrick*. Tournoi de Kerkrade : Eintracht Francfort-Cologne et Kerkrade-Schalke 04. Rediffusion le 2 à 15 heures.
20 heures, SAT 1 : Juventus-Borussia Dortmund.

MERCREDI 2 AOÛT

15 h 5, M 6 : le meilleur de *Fréquenstar*. Invité David Ginola.
16 h 55, TF 1 : un match des quarts de finale de la Coupe Intertoto. Commentaires de Pascal Praud et Vincent Hardy.
19 h 15, SAT 1 : *Futbol*.

JEUDI 3 AOÛT

6 heures, DSF : *Futbol Mundial*.
8 heures, DSF : *Futbol Mundial*.
10 heures, DSF : *Hattrick*.
18 heures, DSF : *Hattrick*.
19 heures, Canal + : le best off de *Nulle Part ailleurs*. Sujet sur le football.
23 heures, DSF : *Futbol Mundial*.
2 h 20, DSF : *Futbol Mundial*.

VENDREDI 4 AOÛT

15 heures, DSF : *Hattrick*.
20 h 4, RTBF 21 : présentation du Championnat de Belgique. Rediffusion le 5 à 14 h 35 et à 21 h 36.
20 h 15, Canal + : Nantes-Paris-SG, 3e journée du Championnat de France de Première Division, en direct. Commentaires de Charles Biétry, Thierry Gilardi et Philippe Bruet.
23 heures, RTBF 21 : *Coup d'envoi*.

SAMEDI 5 AOÛT

7 heures, DSF : *Hattrick*.
17 h 55, TM-C : *Football Mondial*.
18 heures, SAT 1 : *Bundesliga*.
22 h 15, Canal + : *Jour de foot*, présenté par Philippe Bruet. 3e journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 30, TF 1 : *Formule foot*, présenté par Hervé Mathoux et Christian Jeanpierre.

DIMANCHE 6 AOÛT

11 h 5, TF 1 : *Téléfoot*. 3e journée du Championnat de France de Première Division et la Coupe Intertoto.
13 h 30, la Cinquième : *L'esprit du sport*. France-Allemagne, à Séville en 1982. Invité : Michel Hidalgo.
21 h 55, DSF : *Hattrick*. Présentation du Championnat d'Allemagne. Rediffusion le 7 à 16 heures.
22 h 30, M 6 : *Culture pub*, présenté par Anne Magnien et Christian Blachas. La saga Cantona.

LUNDI 7 AOÛT

6 heures, DSF : *Futbol Mundial*. Rediffusion à 11 heures.
19 heures, DSF : *Hattrick*. Werder Brême-Sao Paulo.
21 heures, ARD : Bayern Munich-Milan AC.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Le Championnat français.

● Toujours blessé, Ali Benarbia ne jouait pas mardi soir avec Monaco. Il en a profité pour venir saluer ses anciens coéquipiers martégaux à l'entraînement.

● Cri du cœur des joueurs de Gueugnon à l'issue de la sévère défaite à Auxerre : « On savait que Fabien Cool ferait un grand match devant nous. Il a évolué une saison parmi nous. Grâce à deux arrêts extraordinaires en première période, il a sauvé l'AJA. Si l'on avait mené au score... » Comme quoi, on est toujours trahi par ses meilleurs amis.

● Trente millions de francs, c'est le budget de Gueugnon en Première Division. Le plus petit de France, b'en sûr, et qui n'autorise guère de folies.

● Pour avoir rejoint l'élite, les joueurs de Gueugnon n'ont pas touché de prime de montée. En revanche, la direction du club a décidé une augmentation substantielle sur le salaire de tous les joueurs sous contrat au club.

● La mise aux normes en vigueur en Division 1 du terrain de Gueugnon sera effective le 19 août prochain pour la venue du Paris-SG. Ce soir-là, 15 000 personnes pourront assister au match de l'année.

Quand Aulas fustige Tigana

« Avec du recul, quand je lis les derniers rebondissements de l'affaire VA-OM, j'ai froid dans le dos. En effet, Jean Tigana avait exigé à plusieurs reprises le retour de Jean-Pierre Bernès à Lyon pour s'occuper de l'administratif. » Affirmation de Jean-Michel Aulas au sujet de l'ancien entraîneur de l'OL désormais à Monaco.

● Marcelo Kiremidjian, le défenseur de l'OL, devrait prochainement quitter la France pour retourner dans son pays, le Brésil. Recruté en qualité de « joker » par le club lyonnais en octobre 1993, il est en contact avec plusieurs équipes dont Flamengo et le Sao Paulo FC. Le départ de Marcelo pourrait permettre à l'OL d'engager un joker étranger.

● Jean-Michel Aulas, le patron de l'OL, nommera le 1er septembre un président à la tête de la SAOS du club. « Il s'agira d'un président directeur général qui sera chargé de gérer le club pour mon compte car je n'ai plus le temps de tout assumer. » Christophe Comparat, un assureur lyonnais, tiendrait la corde.

● Surprise pour les supporters stéphanois. Certains ont cru découvrir depuis le reprise une nouvelle recrue sous les couleurs du célèbre maillot vert. En fait, il s'agissait seulement de Lubomir Moravcik qui a troqué sa longue chevelure contre un crâne presque rasé. Une coiffure plus appropriée dans la fournaise estivale.

● « Contrairement à ce que certains imaginent, la notoriété provenant du football est sympathique mais pas déterminante pour poursuivre ma carrière à l'OL. C'est un sacerdoce avec parfois des griseries et un plaisir énorme. Mais c'est vraiment un lourd fardeau avec une ingratitude présente à tous les étages de la maison football. » Confidence de Jean-Michel Aulas, président de l'OL, à l'aube d'une nouvelle saison.

● Parmi les personnalités présentes mercredi soir au stade Francis-Turcan, on notait la présence de Gérard Gili. L'entraîneur, toujours à la recherche d'un club, a assisté à la rencontre Martigues-Nantes aux côtés de Jean Tigana.

Leo Rodriguez soldé !

En fin de contrat à l'Atalanta Bergame, l'Argentin Leo Rodriguez ne sait pas encore quelle sera sa prochaine destination. Des clubs comme le Sporting Lisbonne, le Standard de Liège ou le Servette de Genève avaient récemment essayé de l'engager, mais ils ont été dissuadés par les exigences financières du club italien, qui demandait une indemnité de départ d'1,4 million de dollars (8 millions de francs).

L'ancien Toulonnais, qui vient de séjourner à Bergame, a obtenu des dirigeants de l'Atalanta qu'ils descendent nettement la barre. Désormais, Leo pourra partir contre 800 000 dollars (4 millions de francs), voire moins. Rassuré sur ce point, l'Argentin est reparti samedi vers Buenos Aires, où il s'entraîne en attendant de connaître les résultats des négociations actuellement menées par son imprésario, Oscar Damiani. Des négociations qui, à en croire son entourage, pourraient permettre à l'international ciel et blanc de retrouver le Championnat de France... trois ans après son départ.

● Lors de ses deux derniers matches, contre Nice et Bordeaux, l'ASSE a affiché de sérieuses lacunes offensives. Conséquence, l'équipe stéphanoise devrait engager un « joker » pour muscler sa ligne d'attaque. Maxime Bossis, le nouveau directeur sportif des Verts, prévoit aussi l'engagement d'un joueur professionnel actuellement au chômage.

● Après le Croate Person lors de la première journée, Safet Susic a lancé un autre joueur dans le bain de la Division 1 française. A Rennes, il a en effet confié le poste de stoppeur au jeune Mereiles qui arrive de Lyon-Duchère et semble avoir d'entrée convaincu l'entraîneur bosniaque.

● René Exbrayat cachait mal sa déception à l'issue de la défaite martégale. « Depuis le début de la saison, entre les blessures et les suspensions, tout se ligue contre nous, disait-il. Mais le vent finira bien par tourner, je peux vous le jurer. »

FRANCE 98

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

LENS

Bollaert se refait une beauté

Le stade Félix-Bollaert de Lens change de visage. La démolition de la tribune Tranin (ouest), commencée en juillet, devrait s'achever le 15 août. 12 000 places debout auront ainsi disparu. Premier acte d'un lifting presque complet qui entraînera la disparition des places debout, afin de respecter les normes de la Coupe du monde 1998. Lorsque Tranin renaîtra en mars 1996 avec près de 13 000 sièges, les tribunes Louis-Xercès et Tony-Marek seront, à leur tour, rénovées. Des travaux qui dureront jusqu'au terme de la saison. La tribune Elie-Delacourt sera alors remise à neuf jusqu'au mois de mai 1997, date à laquelle le stade Bollaert doit être totalement relooké.

L'antre du RC Lens, qui pouvait accueillir environ 50 000 personnes, réduira en vingt-deux mois sa capacité à 41 875 places assises. Le tout pour un budget évalué à 98 millions de francs hors taxes. Une somme distillée par l'Etat, le conseil régional et le département du Pas-de-Calais. **F.J.**

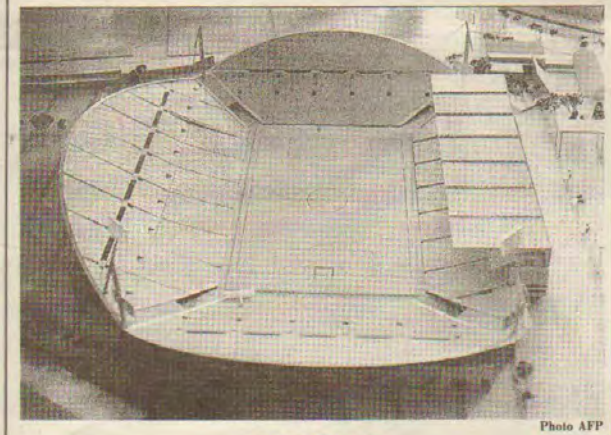


Photo AFP

MARSEILLE

Une arène méditerranéenne

Le conseil municipal de Marseille a adopté, la semaine dernière, le projet d'un groupement d'entreprises régionales, Chagnaud-Travaux du Midi, sélectionné par le « jury du concours » pour l'agrandissement du Stade-Vélodrome, en vue de la Coupe du monde 1998. Un stade de 60 000 places, largement ouvert, « qui doit s'intégrer au paysage des collines de Marseille ».

C'est l'idée directrice des deux architectes, Buffi et Averous, qui ont conçu cette arène dans un esprit très méditerranéen. D'où des formes en corolle pour les deux virages et la tribune Ganay, qui ne sera de ce fait plus couverte par rapport à sa configuration actuelle, au grand désappointement de ses habitués qui n'approuvent pas cette décision. Mais le budget réduit de 263 millions ne permet pas d'envisager une quelconque toiture sur cette partie du stade.

Seule, donc, la tribune Jean-Bouin, qui rassemble la tribune officielle et les loges aujourd'hui, restera couverte, avec une capacité de 12 000 places. Pour respecter la hauteur maximale de 27 mètres autorisée en zone urbaine, les tribunes seront aménagées sur une inclinaison douce et avec séparation visuelle entre les nouveaux aménagements et les anciennes constructions pour éviter toute impression de vide quand le stade ne sera pas complet. Ne seront conservées que la pelouse et la façade de la tribune Jean-Bouin, en hommage au passé sportif de Marseille.

Les travaux commenceront en juin 1996 et se dérouleront en trois phases, pour permettre aux matches de continuer de s'y dérouler. Le stade devra être terminé en février 1998. **H.F.**

● Richard Witschge est un amateur de grosses cylindrées. Il vient d'acquérir une magnifique BMW 840 qui fait l'admiration de tous ses coéquipiers qui, d'ailleurs, ont été nombreux tout au long de la semaine à l'essayer.

● L'AS Saint-Etienne affrontera le Milan AC en match amical le mardi 22 août à 20 h 45 au stade Geoffroy-Guichard. Cette rencontre a été conclue grâce à l'action du nouveau sponsor du club stéphanois, la firme italienne d'articles de sport Lotto (par ailleurs sponsor des vice-champions d'Europe), ont précisé vendredi les dirigeants foréziens.

● Malgré sa présence au FC Martigues depuis plusieurs saisons, Gil Frechingues a disputé, mercredi dernier, son premier match en Division 1.

Les Bleus connus le 10 août

Le sélectionneur national, Aimé Jacquet, communiquera le jeudi 10 août (11 heures), au siège de la Fédération française de football à Paris, la liste des joueurs retenus pour le match France-Pologne, comptant pour les éliminatoires du Championnat d'Europe des nations 1996, qui aura lieu le mercredi 16 août au Parc des Princes, à 20 h 45. Si Jean-Pierre Papin, à court de condition, Eric Cantona et Eric Di Meco, suspendus, ne figureront pas dans la sélection, Jacquet devrait en revanche disposer de tout son monde pour cette rencontre décisive pour la qualification. Notamment les « Italiens » Marcel Desailly (Milan AC), Didier Deschamps (Juventus), Jocelyn Angloma (Torino), Christian Karembeu (Sampdoria), sans oublier l'« Anglais » David Ginola (Newcastle).

Quatrième soirée des oscars

Pour la quatrième fois, mais pour la deuxième année de suite, l'UNFP, en collaboration avec Canal + et la Ligue organisera le 17 septembre prochain, à Paris (Sofitel Saint-Jacques), la soirée des oscars du football lors de laquelle seront récompensés les meilleurs joueurs de Première et de Deuxième Divisions, élus par leurs pairs.

ANNONCES CLASSEES

OFFRES

Club N1 gr. Ouest rech. joueurs, emploi pr bac pro dans magasin équipement sportif, articles de sport. Écrire réf. 1 061 à Manchette Publi., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

DEMANDES

Oustane M. ex-Ajaccio n° 9-10, gaucher, niv. N 1, ch. club N1, 2, 3 et Dom-Tom, étudie ttes prop. Tél. : 95-22-62-07 répondeur ou (1) 42-07-18-19.

DIVERS

V.R.P. H/F
Si vous aimez la vente directe
Si vous êtes capable de vous surpasser pour gagner beaucoup d'argent
les Laboratoires ASEPTAN,
les Grandes Raies,
BP n° 15, 01320 Chalamont,
fabricant français de produits :
— désherbant
— entretien
— maintenance industr.
vous invite à lui téléphoner, c'est plus simple, pour un rendez-vous au 74-61-73-43.

Vds détail *France Foot* 200 numéros 1946 à 1959, 300 num. 1960 à 1969, 400 num. 1970 à 1979 + tous svts dont nombreux tr.bon état + ann. compl. 1959 à 1992. Achat ts sports souhaités 93-98-58-99 - 93-01-22-73.

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 220 F TTC
Pour 10 lignes : 440 F TTC
Pour 15 lignes : 600 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 55 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier)

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

NOUVEAU

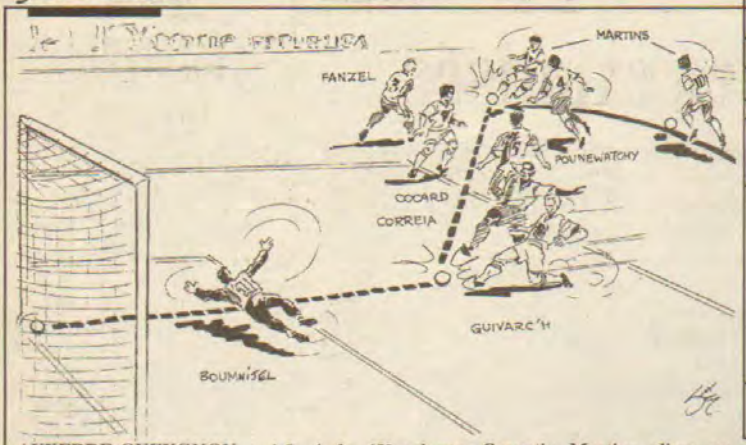
3615 FRANCE FOOTBALL
VOS MESSAGES

VOS COMMENTAIRES SUR LE JOURNAL, VOS QUESTIONS À LA RÉDACTION, PASSEZ VOS PETITES ANNONCES OU CONSULTEZ-LES.
(Tournois, matches amicaux, emplois, collection France Football).

3615 FRANCE FOOTBALL.
LA BIBLE DU FOOTBALL

2e JOURNÉE — 25 ET 26 JUILLET 1995

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1	1	0	0	1	1	0	0	2	2	0	0	1. Nantes	6	1	0	4	0	5	0	+ 5
1	1	0	0	1	1	0	0	2	2	0	0	2. Monaco	6	3	1	2	1	5	2	+ 3
2	2	0	0	0	0	0	0	2	2	0	0	3. Bordeaux	6	3	0	0	0	3	0	+ 3
1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	4. Strasbourg	4	3	0	2	2	5	2	+ 3
1	0	1	0	1	1	0	0	2	1	1	0	5. Bastia	4	2	2	2	0	4	2	+ 2
1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	6. Guingamp	4	2	0	1	1	3	1	+ 2
1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	7. Metz	4	2	0	0	0	2	0	+ 2
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	8. Auxerre	3	4	0	0	1	4	1	+ 3
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	9. Cannes	3	3	0	2	3	5	3	+ 2
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	10. Lens	3	2	0	0	2	2	2	0
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	11. Rennes	3	3	2	1	3	4	5	— 1
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	12. Lyon	3	3	2	0	3	3	5	— 2
1	0	1	0	1	0	1	0	2	0	2	0	13. Paris-SG	2	1	1	2	2	3	3	0
1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	14. Montpellier	1	2	2	2	3	4	5	— 1
1	0	0	1	1	0	1	0	2	0	1	1	15. Nice	1	1	2	1	1	2	3	— 1
1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	16. Saint-Etienne	1	1	1	0	2	1	3	— 2
1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	17. Gueugnon	1	0	0	0	4	0	4	— 4
1	0	0	1	1	0	0	1	2	0	0	2	18. Lille	0	0	2	0	1	0	3	— 3
0	0	0	0	2	0	0	2	2	0	0	2	19. Le Havre	0	0	0	0	5	0	5	— 5
1	0	0	1	1	0	0	1	2	0	0	2	20. Martigues	0	0	4	0	2	0	6	— 6



AUXERRE-GUEUGNON : 4-0. A la 46e minute, Corentin Martins glisse en profondeur pour Guivarc'h qui prolonge dans le but gueugnonnais.

division 1

MARTIGUES 0 — NANTES 4 (1)

		Pedros (10') N'Doram (53', 90', 85' s.p.)	
E. DURAND	3	MARRAUD	3
ROMANO	2	LE DIZET	3
FRECHINGUES	3	DECROIX	3
DUBOIS	0	CAPRON	3
(Expulsé, 85')		PIGNOL	4
BANGOURA	3	(L. GUYOT, 80')	
ICHOUA	4	MAKELELE	3
(L. DAVID, 51')		(CHANELET, 73')	
F. MENDY	4	CAUET	3
MAZZONCINI	0	CAROTTI	3
(Expulsé, 45')		PEDROS	5
SOW	4	(GARCION, 73')	
VANDEVOORDE	3	N'DORAM	5
(BERTILSSON, 63')		GOURVENNEC	3
SYLLA	3		
(F. SOLER, 63')			
Total	29	Total	38

Entr. : Exbrayat — Entr. : Suaudeau

7 600 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton 2
Avertissements : Mazzoncini (10'), F. Mendy (31'), Dubois (34') à Martigues ; Cauet (25'), Marraud (41'), Makelele (44'), L. Guyot (87') à Nantes.
Expulsions : Mazzoncini (45'), Dubois (85') à Martigues.

10' : N'Doram lance Pedros qui évite Durand (0-1).
53' : une-deux Gourvennec-Pedros. Ce dernier évite le gardien martégal et sert N'Doram (0-2).
60' : bien servi par Makelele, N'Doram part seul (0-3).
85' : penalty de N'Doram pour une main volontaire de Dubois dans la surface. (0-4).

11/20

NICE 1 (1) — MONACO 2 (1)

Nagbe (15')		Viaud (42') Madar (61')	
LÉTIZI	3	DELAROCHE	3
MATTIO	3	BLONDEAU	3
(IPOUA, 72')		(PUEL, 70')	
SALIMI	3	THURAM	3
CRÉTIER	3	DUMAS	3
(DE NEEF, 68')		DI MECO	3
F. MARTIN	2	E. PETIT	0
DANIEL	3	(Expulsé, 89')	
DEBBAH	3	T. HENRY	
COLLET	3	(MADAR, 35')	3
NAGBE	3	VIAUD	3
MANGIONE	2	(DOS SANTOS, 83')	
CHAOUCH	2	SCIFO	4
(GNAKO, 59')		ANDERSON	4
		PETERSEN	3
Total	30	Total	32

Entr. : Èmon — Entr. : Tigana

9 746 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 3
Avertissements : Collet (82') à Nice ; E. Petit (76'), Puel (81') à Monaco. Expulsion : E. Petit (89') à Monaco.

16' : faute de Thuram sur Collet à 25 mètres de la cage monégasque. Coup franc magistralement tiré du droit par Nagbe en pleine lucarne (1-0).
42' : Scifo sert en profondeur Viaud lancé dans la surface niçoise. Ce dernier contrôle en pleine course du droit et égalise d'une frappe du pied gauche (1-1).
61' : corner de Petersen : Madar, plus haut que tout le monde, décroise sa tête et trompe Létizi (1-2).
69' : but refusé pour un hors-jeu pas vraiment flagrant de Madar servi par Anderson.

12/20

BORDEAUX 2 (2) — SAINT-ÉTIENNE 0

Lizarazu (18' s.p.) Dogon (27')			
G. HUARD	3	COUPET	3
CROCI	3	MANUCCI	4
PRUNIER	0	POTILLON	
(Expulsé, 79')		(HARCHÈCHE, 28')	3
DOGON	4	P. MOREAU	3
LIZARAZU	4	SOUCASSE	3
LUCAS	4	S. SANTINI	3
DUTUEL	3	(THIMOTHÉE, 85')	
WITSCHGE	5	BILLONG	4
(FISCHER, 76')		(AULANIER, 46')	3
ZIDANE	3	OHREL	3
(DE BLASIIS, 70')		SECHET	3
THOLOT	3	MORAVCIK	3
(BANCAREL, 71')		SANDJAK	3
DUGARRY	4		
Total	36	Total	35

Entr. : Muslin — Entr. : Baup

12 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitre : M. Garibian 3
Avertissements : Croci (10'), Lucas (38'), Prunier (39'), De Blasiis (90') à Bordeaux ; Manucci (46'), P. Moreau (51'), Sechet (58') à Saint-Étienne.
Expulsion : Prunier (79') à Bordeaux.

18' : faute sur Dugarry dans la surface de réparation. L'arbitre accorde le penalty que transforme Lizarazu (1-0).
27' : faute sur Dugarry. Coup franc tiré par Dutuel pour Jean-Luc Dogon qui, de la tête, double la mise (2-0).
56' : superbe coup franc de Zidane que Coupet détourne de fort belle manière en corner.

13/20

STRASBOURG 3 (1) — LE HAVRE 0

Keller (22') Mostovoi (73') Gohel (85')			
VENCEL	4	REVAULT	4
RASCHKE	4	LOUIS-JEAN	3
RÉGIS	4	(DAURY, 54')	
LEBŒUF	4	FICHAUX	3
POULIQUEN	3	DIAWARA	4
GARDE	3	POLLET	3
(DJETOU, 62')		BRANDO	3
SAUZÉE	4	BERTIN	3
KELLER	4	DHORASOO	3
(GOHEL, 68')		(SAMSON, 68')	
MOSTOVOI	5	HUYSMAN	3
(DACOURT, 83')		CAVEGLIA	3
BATICLE	3	LAGRANGE	3
ZITELLI	3	(GRUBAC, 74')	
Total	41	Total	35

Entr. : Duguépéroux — Entr. : David

18 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitre : M. Poulat 4
Avertissements : Lebœuf (11'), Régis (28') à Strasbourg ; Louis-Jean (37'), Fichaux (59') au Havre.

22' : lumineuse ouverture de Mostovoi pour Keller qui contourne Revault et ouvre le score (1-0).
64' : reprise de Dhorasoo déviée en corner par Vencel. Raschke dégage sur la ligne la reprise de Lagrange.
73' : Zitelli centre au deuxième poteau pour Baticle. Mostovoi reprend d'une tête plongeante la remise de l'ex-Auxerrois (2-0).
85' : transversale de Sauzée pour Zitelli dont le centre au premier poteau est dévié par Gohel (3-0).

13/20

LILLE 0 — BASTIA 2 (1)

		Drobnjak (32') Rodriguez (59')	
NADON	3	VALENCONY	5
J. GERMAIN	3	B. ALICARTE	3
(COLLOT, 65')		M. SOUMAH	3
MESZOLY	3	MAROSELLI	3
(CARREZ, 65')		D. SANTINI	3
PÉRILLEUX		EYDELIE	3
(BOUTOILLE, 36')	3	FAYE	4
DJETOU	4	ROOL	5
LEVENARD	3	LAURENT	3
HITOTO	3	(LORET, 85')	
DUNCKER	3	DROBNJAK	4
SIBIERSKI	3	(SWIERCZEWSKI, 74')	
PINGEL	3	RODRIGUEZ	4
SIMBA	4		
Total	35	Total	40

Entr. : J. Fernandez — Entr. : Antonetti

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron 3
Avertissements : Hitoto (14'), Levenard (47') à Lille ; Maroselli (5'), Eydelie (11'), M. Soumah (47') à Bastia.

8' : Sibierski trouve Duncker. Mais ce dernier expédie le ballon sur la barre.
32' : Rool profite d'un ballon mal renvoyé pour alerter Drobnjak au second poteau. La reprise croisée de l'attaquant bastiais fait mouche (0-1).
59' : Rool trouve Rodriguez en profondeur sur la gauche, qui loge le ballon sous la barre (0-2).
87' : Boutoille trompe Valencony à bout portant. Mais Soumah, bien placé, sauve sur la ligne.

13/20

PARIS-SG 1 (1) — GUINGAMP 1 (0)

Dely Valdes (42')		Divert (57')	
LAMA	2	A. HUGUES	2
L. FOURNIER	2	LASPALLES	3
(GRAVELAINE, 71')		MIHALI	1
A. ROCHE	4	H. FOURNIER	4
MAHÉ	3	LECOMTE	3
COLLETER	3	TOMIC	3
(NOUMA, 79')		(GIULIANO, 71')	
BRAVO	3	CORIDON	4
GUÉRIN	2	C. MICHEL	3
LE GUEN	3	CARNOT	3
DJORKAEFF	3	(Y. BARET, 86')	
RAI	4	ROUXEL	2
DELY VALDES	3	DIVERT	3
Total	32	Total	31

Entr. : L. Fernandez — Entr. : Smerecki

37 388 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt 4
Avertissements : L. Fournier (63') au Paris-SG ; Mihali (32'), Divert (89'), Lecomte (90') à Guingamp.

25' : Rai déborde sur la droite et centre ; la reprise de la tête de Dely Valdes est renvoyé par le poteau gauche du but guingampais.
42' : Le Guen, côté gauche, à l'entrée de la surface, centre pour Dely Valdes qui, de la tête, ouvre la marque (1-0).
57' : percée de Carnot dans le camp parisien ; Rouxel fait diversion pendant que Divert s'enfonce à gauche. L. Fournier rate l'interception et Divert en profite pour égaliser d'une pichenette (1-1).

6/20

METZ 2 (1) — LENS 0

Pouget (10') N'Diaye (75')			
SONGO'O	5	WARMUZ	3
LANG	3	SIKORA	3
TERRIER	4	MAGNIER	3
KASTENDEUCH	4	WALLEMME	3
GAILLOT	3	ADJOVI-BOCO	4
BLANCHARD	4	DEHU	4
SERREDSZUM	3	(ORUMA, 78')	
ISAÏAS	4	LAÏGLE	3
(ARPINON, 87')		MEYRIEU	3
PIRES	3	DELMOTTE	4
POUGET	4	(TIEHI, 73')	
(SONG, 81')		CAMARA	3
ADAM	3	VAIRELLES	3
(N'DIAYE, 69')		(R. BOLI, 65')	
Total	40	Total	36

Entr. : Muller — Entr. : Bergues

13 242 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 3
Avertissements : Terrier (51'), Lang (66') à Metz ; Meyrieu (63') à Lens.

10' : ouverture d'Isaïas de plus de trente mètres, amortie en pleine course et frappe instantanée de Pouget qui laisse Warmuz sans réaction (1-0).
18' : très bon coup franc de Sikora que Songo'o va chercher dans la lucarne.
75' : alerté par Isaïas, Pires file sur le côté gauche et centre au premier poteau pour N'Diaye, dont la reprise splendide est victorieuse (2-0).

13/20

AUXERRE 4 (1) — GUEUGNON 0

Silvestre (45') Guivarc'h (46) Martins (53') Tasfaout (68')			
COOL	4	BOUMNIJEL	3
GOMA	3	ACEDO	2
SILVESTRE	4	POUNEWATCHY	3
L. BLANC	4	GRANGER	2
RABARIVONY	3	FANZEL	4
(WEST, 76')		JURIETTI	3
LAMOUCHI	3	CORREIA	3
SAÏB	3	DICAN	2
MARTINS	4	(BRUNEL, 51')	
COCARD	4	TRIVINO	2
(LASLANDES, 84')		(CIECHELSKI, 69')	
GUIVARC'H	4	C. GARCIA	3
DIOMÈDE	3	(A. DURAND, 69')	
(TASFAOUT, 65')		A. TRAORÉ	2
Total	39	Total	29

Entr. : Roux — Entr. : Gransart

8 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars 4
Avertissements : Acedo (19'), C. Garcia (45') à Gueugnon ; Diomède (36') à Auxerre.

45' : coup franc de la gauche tiré par Diomède. Blanc remet dans l'axe pour Silvestre qui, malgré une ultime parade de Boumnijel, trouve le cadre (1-0).
46' : Martins centre à ras de terre. Guivarc'h prolonge dans le but (2-0).
53' : ouverture de Lamouchi pour Martins qui bat Boumnijel (3-0).
68' : magnifique action collective des Auxerrois avec Martins au départ, puis Guivarc'h et, enfin, Tasfaout à la conclusion d'un centre de Cocard (4-0).

12/20

RENNES 3 (2) — CANNES 2 (2)

P.-Y. André (12') L. Huard (22') Cyprien (90')		Horlaville (14', 37')	
PANDUROVIC	3	LEMASSON	3
FUGIER	4	CAPOUE	3
DENIS	3	(BEDROSSIAN, 66')	
CYPRIEN	5	HAMPARTZOUMIAN	2
CARTERON	4	PERSON	2
LAMBERT	2	MEIRELES	3
ZIANI	4	HUTTEAU	3
L. HUARD	3	(M. MARSIGLIA, 66')	
(LE PEN, 79')		P. MARQUET	4
THOMAS	4	MICOUD	
P.-Y. ANDRÉ	3	(ETAMÉ, 35')	4
(WILTORD, 65')		VIEIRA	4
GRASSI	3	HORLAVILLE	5
		KOZNIKU	3
TOTAL	38	Total	36

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Susic

12 686 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Gonon 4
Avertissements : Carteron (29'), Lambert (75') à Rennes ; Hampartzoumian (13'), Capoue (47'), Vieira (80'), Horlaville (86') à Cannes.

12' : bon corner de Thomas qui, avec l'aide de Cyprien et de Denis, sème la panique. André profite du cafouillage (1-0).
14' : Kozniku lance Horlaville qui glisse le ballon sous le ventre de Panduvovic (1-1).
22' : passe au cordeau de Ziani sur laquelle la reprise de la tête de Huard fait mouche (2-1).
37' : Hutteau déboule à gauche et trouve Horlaville à la réception de son centre (2-2).
90' : parti de son camp, Cyprien mystifie la défense cannoise et bat Lemasson (3-2).

13/20

LYON 3 (1) — MONTPELLIER 2 (1)

Assadourian (34') Maurice (63') Gava (86')		Sanchez (43' et 60' s.p.)	
OLMETA	3	MARTINI	2
SASSUS	3	BAILLS	2
MARCELO	2	THÉTIS	2
LAVILLE	2	LAUREY	2
DEGUERVILLE	3	S. BLANC	2
ROY	3	(ROUVIÈRE, 58')	
DEPLACE	4	PAVON	3
S. ROCHE	3	VILLAREAL	3
GAVA	4	BONNISSEL	4
MAURICE	4	RIZZETTO	3
ASSADOURIAN	3	(DELAYE, 63')	
		SANCHEZ	4
		LEFÈVRE	4
Total	34	Total	31

Entr. : Stéphan — Entr. : Mézy

24 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière 3
Avertissements : Laville (67') à Lyon ; Bonnissel (30'), Rouvière (63'), Delaye (80') à Montpellier.

34' : Maurice de la tête pour Assadourian. Celui-ci trompe Martini sorti à sa rencontre (1-0).
43' : contre de Pavon qui sert Sanchez dans l'axe, lequel bat Olmeta d'une frappe croisée (1-1).
60' : Sanchez, à la lutte avec Sassus, est bousculé par le défenseur lyonnais : penalty que transforme Sanchez (1-2).
63' : Gava déborde et sert Maurice dans la surface, qui du bout du pied trompe Martini (2-2).
87' : remise de la tête de Maurice pour Gava qui frappe de l'intérieur du pied droit (3-2).

11/20

Chiffres établis par Thierry DENGERMA

Nouveau tarif pour les expulsés

1. Witschge (Bordeaux), Horlaville (Cannes), Delmotte (Lens), Anderson (Monaco), Pedros (Nantes), Mostovoï (Strasbourg), **4,5.**

7. Cocard (Auxerre), Faye, Rool, Rodriguez (Bastia), Lizarazu, Dugarry (Bordeaux), Fanzel (Gueugnon), H. Fournier, Coridon (Guingamp), Simba (Lille), Terrier, Kastendeuch, Blanchard, Isaias (Metz), Scifo (Monaco), Pignol, N'Doram (Nantes), A. Roche, Djorkaeff, Rai (Paris-SG), Carteron, Ziani (Rennes), Manucci (Saint-Étienne), Raschke, Sauzée (Strasbourg), **4.**

32. Silvestre, Lamouchi, C. Martins, Saïb, Diomède (Auxerre), B. Alicarte, D. Santini, Eydelie, Drobnjak (Bastia), Dogon, Zidane (Bordeaux), Capoue, Vieira, Kozniku (Cannes), Jurietti, Pounewatchy, Correia (Gueugnon), Tomic, Divert, Carnot (Guingamp), Diawara (Le Havre), Adjovi-Boco, Wallemme, Camara (Lens), Dindeleux, Hitoto, Sibierski (Lille), Deplace, Maurice (Lyon), F. Mendy, Ichoua (Martigues), Gaillot, Serreszdum, Lang, Pires, Pouget (Metz), Thuram, Di Meco (Monaco), Bonnissel, Sanchez (Montpellier), Mattio, Crétier, Collet, Daniel, Nagbé (Nice), Denis, Thomas, L. Huard, Fugier, Grassi (Rennes), P. Moreau, Aulanier, Sandjak, Moravcik (Saint-Étienne), Régis, Lebœuf (Strasbourg), **3,5.**

88. Rabarivony, L. Blanc, Goma, Guivarc'h (Auxerre), Maroselli, M. Soumah, Laurent (Bastia), Croci, Dutuel, Tholot (Bordeaux), Hutteau, P. Marquet (Cannes), Granger, Trivino, C. Garcia (Gueugnon), Laspalles, Lecomte, C. Michel, Rouxel (Guingamp), Pollet, Fichaux, Brando, Caveglia, Dhorasoo (Le Havre), Sikora, Magnier, Laigle, Meyrieu, Vairelles (Lens), J. Germain, Meszoly, Levenard, Duncker (Lille), Sassus, Deguerville, Roy, Gava (Lyon), **3.**

Vous avez pu noter dans le nouveau règlement des étoiles de France Football qu'un joueur expulsé se voyait désormais attribuer d'office la note zéro. Cette décision, conjuguée au classement à la moyenne, visant à avantager les joueurs les plus corrects. Une mesure qui devrait ravir les arbitres, et désespérer les premières « victimes », qui auront bien du mal à rattraper les leaders partis sur les chapeaux de roue.

Concernant le nouveau règlement paru la semaine dernière, il fallait lire : un joueur devra avoir été noté au minimum les trois quarts des rencontres — et non pas avoir disputé les trois quarts des rencontres — pour être classé.

Photo PRESSE SPORTS

Classement des gardiens

1.	Songo'o (Metz)	4,5	
2.	Valencony (Bastia)	4	
	Revault (Le Havre)	4	
4.	Cool (Auxerre)	3,5	
	G. Huard (Bordeaux)	3,5	
	Boumnijel (Gueugnon)	3,5	
	Olmeta (Lyon)	3,5	
	Delaroche (Monaco)	3,5	
	Létizi (Nice)	3,5	
	Vencel (Strasbourg)	3,5	
11.	Lemasson (Cannes)	3	
	Warmuz (Lens)	3	
	Nadon (Lille)	3	
	E. Durand (Martigues)	3	
	Martini (Montpellier)	3	
	Marraud (Nantes)	3	
	Coupet (Saint-Etienne)	3	
18.	Hugues (Guingamp)	2,5	
	Lama (Paris-SG)	2,5	

Équipe type

(2e journée)

SONGO'O (Metz, 5 ét.)

DINDELEUX (Lille, 4 ét.)	CYPRIEN (Rennes, 5 ét.)	H. FOURNIER (Guingamp, 4 ét.)	PIGNOL (Nantes, 4 ét.)
MOSTOVOI (Strasbourg, 5 ét.)		ROOL (Bastia, 5 ét.)	WITSCHGE (Bordeaux, 5 ét.)
N'DORAM (Nantes, 5 ét.)		HORLAVILLE (Cannes, 5 ét.)	PEDROS (Nantes, 5 ét.)

Télescope

Horlaville, buteur de père en fils

Comme Daniel son père, l'ancien attaquant de l'US Quevilly, c'est en Normandie que Christophe débute sa carrière. A Rouen, en Division 2, dans une équipe qui d'année en année vise la montée sans jamais y parvenir. Il s'y construit une réputation de redoutable chasseur de buts formant un terrible duo avec Jean-Pierre Orts. Mais, au terme d'une saison 1994 catastrophique, son club descend en N 1, Christophe doit se résigner à partir. Plusieurs clubs lui font les yeux doux, notamment le voisin caennais, mais il opte pour Cannes car Francis Borelli a su le séduire. Il n'aura pas à regretter son choix, car arrivé pour disputer une quinzaine de matches, il s'impose rapidement dans la ligne d'attaque cannoise. A l'issue de sa première saison en D 1, il totalise 11 buts en 36 matches de Championnat et 3 en quatre rencontres de... Coupe d'Europe. De quoi aborder la saison suivante en toute confiance. Et pour l'instant, cela semble être le cas : 4 étoiles et une reprise de volée fantastique face à Lyon, 5 étoiles et deux buts contre Rennes. Voilà, en tout cas, qui laisse à penser qu'il a franchi un cap. Iors, pourquoi pas international, comme papa !

Christophe HORLAVILLE
Né le 1er mars 1969 à Rouen
1,83 m, 75 kg.
Attaquant
Détail :
5 étoiles : Rennes.
4 étoiles : Lyon.

DU 8 AU 12 AOUT

LA COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL EST A CHATELAILLON ET A OUISTREHAM

Formez votre équipe de football de plage (4 joueurs) et gagnez votre voyage au Brésil.

Vous pouvez encore vous inscrire en vous adressant à l'office du tourisme correspondant :

Châtelaillon ● Tél. : 46 56 02 36
5, avenue de Strasbourg, 17340 Châtelaillon-Plage
Ouistreham ● Tél. : 31 97 18 63
place Alfred-Thomas, 14150 Ouistreham

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS TÉLÉPHONEZ AU (16-1) 40 93 25 00

Coca-Cola · Lion · UMBRO · Club Med · Football LA COUPE DES PLAGES

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

division 1

L'homme de la semaine

Soir de fête pour Japhet

On pouvait douter des ressources des Nantais et de leur capacité à pallier rapidement les départs de Loko et de Karembeu d'une part, à gérer les absences de Ouédec et de Ferri de l'autre. On a pu douter jusqu'au soir où le rideau du Championnat s'est levé. Une semaine et deux journées plus tard, Nantes a gommé tous les points d'interrogation. Par une belle victoire face à Auxerre d'abord, par une balade martégale ensuite, facilitée, il est vrai, par la sortie prématurée de Mazzoncini.

En ce début de saison les Nantais espéraient la continuité, les voilà premiers de la classe. L'essentiel est déjà fait : et l'essentiel est Japhet. En trente-deux minutes et trois coups de patte, face à Martigues mercredi, Japhet N'Doram nous a rappelé sa belle aisance. Derrière les vingt-deux buts de Loko et les dix-huit de Ouédec, on avait presque oublié ses douze réalisations de la saison passée. En un triplé, le deuxième de sa carrière en France (il réalisa le premier face à Lens il y a deux saisons), le Tchadien prend place en tête des buteurs aux côtés d'Horlaville. Depuis deux saisons, ce classement sourit aux attaquants nantais. N'Doram se prendrait-il au jeu ?

Photo PRESSE SPORTS

Japhet N'Doram (Nantes)
Né le 27 février 1966 à N'Djamena (Tchad).
1,82 m ; 72 kg.
Premier match en D 1 : 22 septembre 1990, Nantes - Saint-Étienne : 2-1.

NANTES
1990-1991 : 19 matches, 2 buts.
1991-1992 : 25 matches, 4 buts.
1992-1993 : 31 matches, 10 buts.
1993-1994 : 26 matches, 8 buts.
1994-1995 : 32 matches, 12 buts.
1995-1996 : 2 matches, 3 buts.

Total : 135 matches, 39 buts.
Sa saison 1995-96 :
Matches : 2. Buts : 3 (Martigues, 3).
Passe décisive : 1 (Martigues).
Penalty : 1 (Martigues).
Avertissement : néant. Expulsion : néant.

Rendez-vous

3e JOURNÉE
Vendredi 4 août à 20 h 30
Nantes - Paris-SG (arbitre M. Batta)
Samedi 5 août à 20 heures
Bastia-Bordeaux (arbitre M. Veissière)
Saint-Étienne - Lille (arbitre M. Léon)
Guingamp-Nice (arbitre M. De Pandis)
Gueugnon-Martigues (arbitre M. Kalt)
Monaco-Auxerre (arbitre M. Garibian)
Cannes-Metz (arbitre M. Tellène)
Montpellier-Rennes (arbitre M. Poulat)
Lens-Strasbourg (arbitre M. Colombo)
Le Havre-Lyon (arbitre M. Leduc)

Buteurs

1. N'Doram (Nantes, 2 D, 1 P), Horlaville (Cannes, 3 D), **3.** 3. Drobnjak (Bastia, 2 D), Divert (Guingamp, G, D), Camara (Lens, 2 D), Anderson (Monaco, G, P), Sanchez (Montpellier, D, P), Pedros (Nantes, 2 G), Rai (Paris-SG, D, T), **2.**

10. Guivarc'h , C. Martins, Tasfaout, Silvestre (Auxerre), Laurent, Rodriguez (Bastia), Dogon, Dutuel, Lizarazu (Bordeaux), Bedrossian, Kozniku (Cannes), Rouxel (Guingamp), Assadourian, Gava, Maurice, (Lyon), N'Diaye, Pouget (Metz), Ikpeba, Madar, Viaud (Monaco), Lefèvre, Thétis (Montpellier), Mangione, Nagbe (Nice), Dely Valdes (Paris-SG), André, Cyprien, Grassi, L. Huard (Rennes), Manucci (Saint-Étienne), Baticle, Gohel, Keller, Mostovoï, Sauzée (Strasbourg), **1.**

■ D : droit ; G : gauche ; T : tête ; P : penalty.

La question

Trois équipes sont parvenues à remporter leurs deux premiers matches. Qu'en était-il la saison dernière ?

Au soir de la deuxième journée, seul Bordeaux pointait à la première place du classement avec le maximum de points. Les Girondins, vainqueurs successifs de Nice (1-0) et de Montpellier (1-0), comptaient deux longueurs d'avance sur un peloton de sept équipes, parmi lesquelles figuraient Lyon, Nantes et le Paris-SG. Les Monégasques, bien plus heureux aujourd'hui, occupaient l'avant-dernière place du classement sans avoir marqué le moindre point.

Fair-play

2e JOURNÉE
Auxerre : 1 pt. **Bastia :** 6 pts. **Bordeaux :** 12 pts. **Cannes :** 7 pts. **Gueugnon :** 2 pts. **Guingamp :** 2 pts. **Le Havre :** 2 pts. **Lens :** 1 pt. **Lille :** 2 pts. **Lyon :** 1 pt. **Martigues :** 16 pts. **Metz :** 2 pts. **Monaco :** 10 pts. **Montpellier :** 7 pts. **Nantes :** 7 pts. **Nice :** 1 pt. **Paris-SG :** 1 pt. **Rennes :** 2 pts. **Saint-Étienne :** 6 pts. **Strasbourg :** 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Guingamp, Lens, 2 pts ; 3. Nice 3 pts ; 4. Le Havre, Metz, 4 pts ; 6. Saint-Étienne, 6 pts ; 7. Lyon, Paris-SG, 7 pts ; 9. Auxerre, Gueugnon, 8 pts ; 11. Montpellier, Strasbourg, 9 pts ; 13. Bastia, Lille, Monaco, Rennes, 12 pts ; 17. Nantes, 13 pts ; 18. Cannes, 15 pts ; 19. Martigues, 16 pts ; 20. Bordeaux, 18 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

Passeurs

2e JOURNÉE
Auxerre : L. Blanc, Saïb, Cocard. **Bastia :** Rool (2). **Bordeaux :** néant. **Cannes :** Kozniku, Hutteau. **Gueugnon :** néant. **Guingamp :** Carnot. **Le Havre :** néant. **Lens :** néant. **Lille :** néant. **Lyon :** Maurice (2). **Martigues :** néant. **Metz :** Isaïas, Pires. **Monaco :** Scifo. **Montpellier :** Pavon. **Nantes :** Pedros, Makelele, N'Doram. **Nice :** néant. **Paris-SG :** Le Guen. **Rennes :** Ziani (2). **Saint-Étienne :** néant. **Strasbourg :** Mostovoï, Baticle, Zitelli.

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Rool (Bastia), Maurice (Lyon), Ziani (Rennes), **2.**

4. L. Blanc, Cocard, Saïb (Auxerre), Laurent (Bastia), Capoue, Hutteau, Kozniku, Micoud (Cannes), Carnot, Coridon (Guingamp), Delmotte (Lens), Isaïas, Pires (Metz), Benarbia, Scifo (Monaco), Pavon (Montpellier), Gourvennec, Makelele, N'Doram, Pedros (Nantes), Mattio (Nice), Le Guen (Paris-SG), Baticle, Mostovoï, Régis, Zitelli (Strasbourg), **1.**

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT
MEGA FOOT RTL
RTL FRANCE Football
19 H 45 sur
GAGNEZ 1000 PLACES POUR FRANCE - POLOGNE LE 16 AOUT AU PARC . JOUEZ AU : 36.68.11.77.

Photos Daniel BARDOU

Que la croisière s'amuse...

De l'équilibre et de la fantaisie. Du rythme et des échanges. Auxerre a encore changé. Progressé. Et probablement atteint cette maturité qui la désigne comme un prétendant au titre. Oui, oui...

ON a souvent dit de Guy Roux qu'il était un marchand génial. C'est vrai. On a souvent dit de Guy Roux qu'il était rancunier et ne supportait pas les critiques. C'est vrai. Martini et Mahé partis à l'intersaison en ont témoigné. On a souvent dit de Guy Roux qu'il était un paysan, radin et intéressé. C'est encore vrai. Mais tant qu'à faire, une fois que vous avez assimilé ces données, et que vous repassez donc à l'herbe fraîche de l'aire de jeu, ce sont alors quelques brins goûtus qui viennent chatouiller votre palais. Il reste cette réalité imposée par une méthode que ni le temps ni les habitudes ne sont venus perturber.

Il reste bien ces traits de génie posés sur la fresque européenne des dernières années. Demeurent aussi les coups de pinceaux tracés sur la toile nationale. Et là aucun hasard, aucune révélation soudaine. C'est le résultat de l'imagination. C'est le fruit d'idées triturées et découpées. Et c'est encore l'évolution du temps et des mœurs parfaitement maîtrisés qui permettent à l'hôte de l'Abbé-Deschamps de marier une politique de formation et celle du recrutement. Il y a forcément de la recherche chez Guy Roux. Afin de marier le talent à l'homogénéité et le travail à la fantaisie.

On pensait à tout cela mercredi dernier tout en suivant les premiers pas de cette AJA dans le Championnat 1995-1996 face au modeste promu, Gueugnon, bourguignon et voisin. Une mi-temps d'étude de l'adversaire avant de vaincre sa résistance physique. Et puis le jeu. Qui se délie. A touches redoublées et vite. Limpide. Du jeu, oui. Comme Nantes. Devenu frère siamois. Ou jumeau tout simplement. Et au bout de cette découverte, quelques mots de Laurent Blanc. Joueur dans le sens large du terme : « Je ne me sens pas bien dans cette équipe, mais très bien. »

La première place...

Parce qu'il joue et que c'est une volonté à l'AJA. Parce qu'il s'amuse et que c'est une volonté permanente en Bourgogne. Parce qu'il gagne avec panache et que tout joueur court après cette finalité dans le sport.

Alors, forcément, ce sont les joueurs que l'on applaudit et que l'on remercie. Mais de quoi est-elle vraiment faite cette équipe ? Celle de mercredi, par exemple. Cool, Goma, Rabarivony et Diomède formés au club. Cocard, piqué il y a quelques années à Evreux. Guivarc'h et Lamouchi extirpés de la Division 2. Martins enlevé à Brest alors en liquidation. Blanc récupéré dans la marmite désormais sans goût des Verts après trois années de galère. Saïb et Tasfaout, Algériens de la JS Kabylie et d'Oran, incontestables leaders depuis cinq ans d'un football en pleine dépression. Silvestre, enfin, ôté de son cocon sochalien.

Tous bons et bien à leur place. Surtout, dès aujourd'hui, tous complémentaires et solidaires. N'est-ce pas là, surtout, le fruit des études de Guy Roux ? Chercher minutieusement à constituer le puzzle, à assembler les pièces les plus colorées pour dépeindre le tableau le plus agréable aux yeux.

Auxerre a donc des sous mais ne gâche pas, pour reprendre une expression célèbre. Auxerre capitalise ? Peut-être, mais il nous semble très clair qu'en ne jetant pas l'argent par les fenêtres, l'AJA aussi sait voir grand avec peu de choses.

C'est ainsi, de toute façon, que le club du président Hamel s'est installé parmi les cinq meilleurs du pays. Et c'est ainsi, toujours, après une lente mais sûre progression, qu'il s'imposera, presque inexorablement, parmi les trois meilleurs. Voire, plus rapidement, encore comme le meilleur. Même si ce titre ne doit valoir que pour un exercice et une année.

Roux n'en dit rien, bien sûr, mais après plus de trente années passées sur les lieux, c'est, fatalement, le but qu'il poursuit. Auxerre champion, oui, c'est ça. Et le bougre, dans cette optique, s'y est plutôt bien pris à l'intersaison. Vente de Verlaat, quatorze millions, et récupération de Blanc. « Parce que Laurent sera bien meilleur dans le jeu que notre Batave. » Souci d'aller de l'avant, de créer, de fabriquer des buts. C'est aussi parce que Baticle et Laslandes n'honoraient plus leur statut de buteur maison qu'ils ont été remplacés par Guivarc'h, un élément de la Division 2. « Quand je vois, par exemple, comment Lamouchi, en provenance d'Alès, s'est imposé, je n'ai pas davantage de raisons de m'inquiéter des facultés d'adaptation de Stéphane. » Lequel a marqué, d'ailleurs, mercredi passé. « Il est capable, reprend Roux, mais il travaille pour ça. Et, surtout, il se met à la disposition des autres. Avez-vous compté le nombre de ballons qu'il a remis ? »

Laurent Blanc s'amuse de nouveau. Stéphane Guivarc'h continue... Auxerre va-t-il amuser ses adversaires cette saison ?

Le jeu coule de source

Jouer bien sûr mais, d'abord, avec les autres et surtout pas pour soi. Vérité maison. Déjà décryptée par Laurent Blanc. « Tout le monde se replace et participe. Tout le monde fait tout. Individuellement, cela devient plus facile pour chacun d'entre nous. »

Vrai encore. Et d'autres doutes qui s'estompent. Coup d'œil au milieu. Saïb, Lamouchi et Martins, plutôt techniques et créateurs. Sans avoir perdu de leur fonction première, ils chargent pourtant les sacs de charbon sur leur dos. Ils bossent comme des damnés. Comme quoi, la spécificité n'est plus un critère de choix dans une équipe de football.

Comme quoi, surtout, l'AJA a su s'envelopper de garanties offensives accrues. Comme quoi, peut-être, l'AJA a définitivement trouvé sa voie. Longtemps après, malgré quelques prémices... pour que Laurent Blanc dise qu'il s'agit « de l'équipe idéale pour que je puisse m'exprimer », on comprend mieux la philosophie des lieux. « On connaissait tous le système de l'AJA, les spécifités de son jeu mais, là, j'ai vraiment le sentiment qu'il se passe quelque chose de nouveau et de plus fort. Comme s'il y avait davantage d'assurances dans notre jeu et son efficacité. »

Roux, lui, attend. Sans se presser. Peinard. Presque sûr du résultat même si, pour la forme, il vous parlera de maintien. « J'ai une équipe nouvelle. Il faut voir. » Elle est jeune et ne repose pas exclusivement sur quatre piliers qui retiendraient l'édifice. Elle est déjà forte au point de libérer ceux qui auraient dû avoir quelques inquiétudes avant de jouer. Stéphane Guivarc'h, par exemple... « quand tu arrives de D2, tu te demandes ce qu'il se passe à l'étage supérieur. Moi, je n'avais pas d'assurance malgré tous mes buts, l'an passé avec Guingamp. Quand j'ai signé, on était quatre pour un poste. Lorsque tu changes de catégorie, tu peux nourrir la crainte de ne pas t'adapter. Moi, ça va. Parce qu'il y a un groupe, que le jeu coule de source. Maintenant, je reste sur mes gardes. Ce n'est que le début. »

Avec toutes ses promesses. Avec cette faculté évidente qu'Auxerre, cette fois, doit entrer dans la cour des grands pour y répandre un joli et sympathique pugilat. Auxerre s'amuse déjà. Et la plaisanterie, soyons-en sûrs, n'est pas sur le point de se terminer.

Laurent MOISSET, à Auxerre

Amoros, le manuel

On l'imaginait aigri, et il a toujours faim de football. On pensait qu'il envisageait d'arrêter, mais il n'a qu'une envie : continuer. A trente-trois ans, Manuel Amoros, chômeur, parle au quotidien. Et croit en l'avenir.

Digest

En quelques chiffres

Manuel AMOROS
Né le 1er février 1962, à Nîmes.
1,72 m, 74 kg.
Défenseur.

Saison	Club	Matches	Buts
1980-1981	Monaco	18	
1981-1982	Monaco	30	2
1982-1983	Monaco	35	6
1983-1984	Monaco	35	8
1984-1985	Monaco	36	2
1985-1986	Monaco	28	2
1986-1987	Monaco	34	4
1987-1988	Monaco	37	6
1988-1989	Monaco	34	6
1989-1990	Marseille	34	1
1990-1991	Marseille	29	1
1991-1992	Marseille	33	
1992-1993	Marseille	12	
1993-1994	Lyon	34	1
1994-1995	Lyon	32	2
Total		461	41

Palmarès

Cinq titres de champion de France (Monaco 1981-1982, 1987-1988), Marseille (1989-1990, 1990-1991, 1991-1992).

Une Coupe de France (Monaco, 1984-1985).

Finaliste de la Coupe d'Europe des clubs champions (Marseille, 1990-1991).

Champion d'Europe des nations (1984).

Coupe du monde : 4e (1982), 3e (1986).

Recordman des sélections en équipe de France, avec 82 capes.

Photos PRESSE SPORTS

VINGT-CINQ minutes, le matin. Vingt-cinq minutes, le soir. C'est son boulot. Vingt-cinq minutes, le matin, autant le soir, même pas un expédient. « Je cours tout seul, parce qu'il le faut bien. Je m'entretiens, je serai prêt au cas où... »

Au cas où le téléphone sonnerait, à Saint-Rémy-de-Provence où ailleurs. Manuel Amoros n'est ni aigri ni vert de rage. Il est chômeur, un point c'est tout. « Je ne passe pas mes journées scotché au téléphone. Si les choses doivent se faire, elles se feront... »

A trente-trois ans bien tassés, Amoros, le gosse impulsif de la bande à Platoche, est d'une étonnante sérénité. Il prend la vie et son chômage du bon côté, sans en vouloir à personne, sans un mot plus haut que l'autre, même envers ceux qui ont promis et n'ont pas tenu. Il assure ne s'être jamais laissé bercer d'illusions. Peut-être parce qu'il connaît trop bien le milieu, peut-être aussi, inconsciemment, parce qu'il sait que l'âge est allé plus vite que la vie. Et, même si c'est l'image que pourrait lui renvoyer le regard des autres, évidemment, le constat est là, dure réalité, même pour celui qui ne porte pas le poids des ans comme un fardeau. « On peut encore jouer à plus de trente-trois ans. D'autres l'ont fait, le font. »

« Je commence à peine à m'impatienter... »

Oui, Manu, on peut encore jouer à trente-trois ans, et même au plus haut niveau. Il suffirait d'un rien, d'un club. D'une opportunité. « Je ne demande rien, j'attends. »

Ne rien demander et attendre quand on est le joueur français le plus capé. Attendre quand son palmarès s'étend comme un jour sans pain. Attendre, oui, tel un quidam, que son nom, le premier de la liste et pas seulement dans l'ordre alphabétique, soit rayé. Attendre, plus qu'aujourd'hui et moins qu'hier. « En vérité, je commence à peine à m'impatienter. Mais, dans ces moments-là, je me dis que c'est la vie qui veut ça. Alors, j'assume. Qu'est-ce que je pourrais bien faire d'autre ? »

Rien, sûrement. Alors, Amoros se laisse porter et profite du temps qui passe : « C'est pas plus mal d'être en vacances. Ça fait deux mois... En quinze années de professionnalisme, je n'en ai jamais eu autant. Alors, j'en profite. »

Profiter, quand il ne reste que ça à faire. Profiter de la vie, de la famille, des amis. Profiter et réfléchir, essayer de comprendre : « Il ne s'est rien passé de spécial, pourtant. J'étais en fin de contrat avec Lyon et j'avais quelques contacts avec le Japon. J'y ai cru. Peut-être me suis-je trop attaché à cette piste, il m'arrive de me poser la question. Il est certain, en tout cas, que je n'ai pas suffisamment regardé ailleurs... »

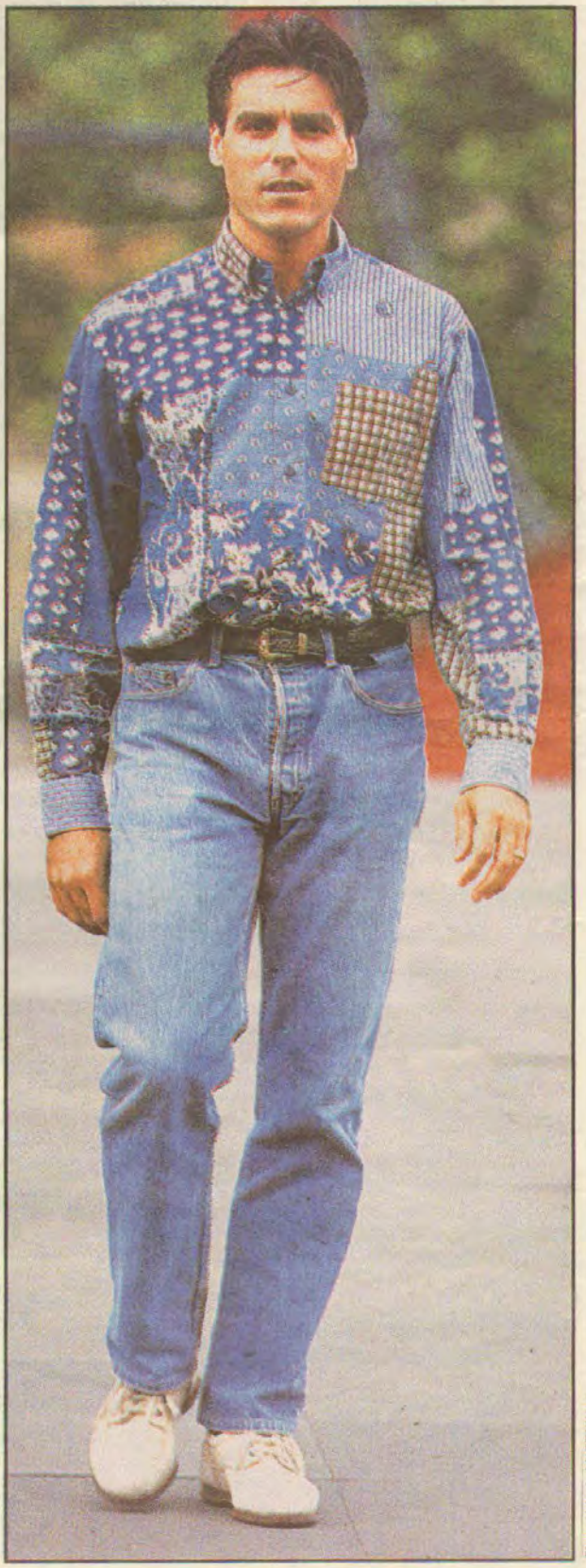


Photo Alain de MARTIGNAC

du parfait chômeur

Photo Jean-Louis FEL

L'aventure promettait d'être belle, il est vrai. Le Japon pour finir. A un moment, on avait même dit qu'Amoros ne finirait pas la saison avec l'OL. Les valises à la main. C'était fait, signé. Et puis... « Plus rien. Si ce n'est l'éventualité de resigner une année avec Lyon. J'en avais parlé avec le président Aulas, avant de partir en vacances. Puis, il m'a envoyé un fax, me demandant de lui téléphoner. Je l'ai fait et il n'était pas là. J'ai, à mon tour, demandé à ce qu'il me rappelle. Depuis, je n'ai plus de nouvelles. Ça doit signifier qu'il ne voulait plus de moi. C'est pas plus, compliqué que ça. »

Où l'on parle de Bordeaux...

Manu n'en veut pas à Aulas. Ni à personne d'autre, d'ailleurs. Il dit simplement les choses, parce qu'il ne servirait à rien de les cacher : « J'ai toujours quelques contacts à l'étranger, j'ai eu quelques touches en France, mais rien de précis. Il y a eu Fenerbahce aussi. Mais les Turcs cherchaient aussi un entraîneur. Lorsque j'en ai parlé à Jean Tigana, il avait déjà donné sa parole à Monaco. Depuis... »

Pourtant, depuis que Francfort a volé en éclats au parc Lescure, on parle de Bordeaux, où Jean Benguigui, son agent, s'est installé dans le fauteuil de directeur sportif. Mais les Girondins ne sont pas pressés. Ils attendent, avant de se décider, que s'ouvrent les portes de l'Europe. La vraie.

« De toute façon, en étant chômeur, je ne serai pas considéré comme joker. C'est un bon point. Mais, si je ne m'inquiète pas encore, l'entraînement collectif me manque. S'entretenir, courir, c'est bien beau, mais ce n'est pas la même chose. S'il n'y a rien de nouveau, j'irai m'entraîner avec Saint-Rémy qui vient tout juste de reprendre. »

« J'ai encore faim ! »

Retrouver des sensations, pas encore oubliées, mais évanouies. Se jauger, aussi, au contact des autres. Se rassurer, peut-être. « Le plus important, c'est la tête. Moi, je suis bien, je vais bien. Je me sens capable de jouer, je sais que j'ai encore le niveau. »

Alors, pour en persuader son monde, Manu parle d'avenir : « J'ai encore deux ans devant moi. Deux saisons, et puis j'arrête. J'ai encore faim, tu sais. J'ai envie. »

Faim et pas fin. « Je n'y pense pas, je t'assure. Bien sûr, je sais qu'après une année d'inactivité, il me sera sans doute difficile de rebondir, presque impossible. Mais je ne veux pas me prendre la tête avec ça, ou accepter n'importe quoi. Ça va venir, c'est sûr. »

Bien sûr, Amoros, quelque part, est un privilégié. Lui, il a le temps d'attendre. Il en a, surtout, les moyens quand d'autres, chômeurs eux aussi, comptent les jours et les semaines. Mais c'est justement la preuve d'une motivation intacte. Financièrement, l'ancien joueur de Monaco, de Marseille et de Lyon est à l'abri. N'a-t-il pas été, quelques années durant, le footballeur français le mieux payé à l'époque où l'OM ne comptait pas ses sous ? Il pourrait donc tourner le dos au football qui lui a tant apporté sans risquer de mettre son avenir d'homme en péril. Mais il veut encore jouer, tout simplement parce qu'il « aime ça ».

« La D 2 ? Et pourquoi pas ? »

Le temps n'est pas venu d'une retraite passée dans le Luberon à voir grandir les enfants et pousser les fleurs. Le temps viendra pourtant forcément un jour, mais le plus tard possible, quitte à passer par la Deuxième Division pour finir ? « Et pourquoi pas ? Je suis ouvert à tout, à condition que le projet soit sérieux. La Deuxième Division, ça peut être intéressant. »

On sent pourtant que c'est d'élite dont Amoros, ses cinq titres en bandoulière, a besoin. D'élite, oui, parce qu'il n'a connu que ça. Bombardé international dès l'âge de vingt ans, demi-finaliste de la Coupe du monde, la même année en Espagne, puis encore quatre ans plus tard alors que pendait à son cou la médaille de champion d'Europe des nations, Amoros a de quoi remplir son armoire à souvenirs. Mais, comme à l'époque où il réclamait une place dans le groupe France, quitté après le triste épisode d'un Euro suédois lors duquel les illusions n'ont pas pesé bien lourd devant les réalités, Manu ne veut pas croire que l'histoire s'arrêtera là. Il veut une fin à la mesure de sa carrière. Pas une sortie sans relief, sans panache. Il veut, surtout, choisir le jour et l'heure, histoire d'exorciser sa passion sans que personne ne s'en charge à sa place.

Alors, il court. Vingt-cinq minutes le matin, vingt-cinq minutes le soir. Il court droit devant, de peur d'être rattrapé par ce destin qu'il n'a pas choisi. Il court, en attendant mieux. Pour continuer à y croire. Il court parce qu'il aime ça. Parce qu'il aime son métier. Parce qu'il aime le foot. Tout simplement.

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Marseille

Chômeurs

Ils sont encore 59...

● Manuel AMOROS (ancien club : Lyon). ● Jean-Sylvestre AUNIAC (Istres). ● Nicolas BASTERE (Red Star). ● Omar BELBEY (Rouen). ● Eric BERTRAND (Metz). ● Alexandre BES (Cannes). ● André BLANC (Sochaux). ● Mustapha BORDJI (Dunkerque). ● Mohamed BOURABAA (Istres). ● Christophe BUFFAT (Mulhouse). ● Franck BURNIER (Bastia). ● Jérôme CALATRABA (Alès). ● Daniel CARON (Le Mans). ● Mario COSTA (Rouen). ● Richard DEZIRE (Rouen). ● Pascal DUPUIS (Louhans). ● Alain DURAND (Gueugnon). ● Olivier DURAND (Perpignan). ● Mustapha EL HADAOUI (Angers). ● Alain ESPEISSE (Rouen). ● Patrice EYRAUD (Metz). ● David FADERNE (Amiens). ● Henri FERBLANTIER (Rouen). ● Stéphane FLORY (Nîmes). ● Jean-Marc FROTEY (Istres). ● Iranus GAMIETTE (Sedan). ● Sébastien GAUTIER (Le Mans). ● Bruno GERMAIN (Marseille). ● David GIGUEL (Rouen). ● Thierry GROS (Valence). ● Christophe GUERY (Sedan). ● Patrick GUILLOU (Châteauroux). ● David GUION (Sedan). ● André KANA-BIYIK (Le Havre). ● Salim KHADA (Perpignan). ● Philippe LALANNE (Bastia). ● Juan LARRE (Montevideo). ● Marc LEDUC (Rouen). ● Stéphane LE GARREC (Valenciennes). ● David LOLLIA (Niort). ● Gilles LLORT (Perpignan). ● Franck LUCCHESI (Nîmes). ● Dariusz MARCINIAK (Gueugnon). ● Richard NJOK (Charleville). ● Walquir MOTA (Valence). ● Stéphane OSMOND (Laval). ● José PANIAGUA (Istres). ● Frédéric PONS (Valence). ● Olivier QUINT (Rouen). ● Franck ROBIN (Louhans). ● Philippe ROCHEDREUX (Beauvais). ● Nicolas RODOR (Perpignan). ● Flavio RODRIGUES (Dunkerque). ● Anicet SAUSSE (Valenciennes). ● Christophe SAVOYE (Rouen). ● Jean-Marie STEPHANOPOLI (Red Star). ● Jérôme TETU (Auxerre). ● Ludovic TROUSSIER (Laval). ● Frédéric ZAGO (Valenciennes).

HUITIÈMES DE FINALE
(29 juillet 1995)

*** BORDEAUX (France) b. EINTRACHT FRANCFORT (Allemagne) : 3-0 (0-0).** — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Shellings (Belgique). Buts : Lucas (50e), Dutuel (61e), Zidane (83e). Avertissements : Prunier (27e) pour Bordeaux ; Tskadadze (9e), Rauffmann (64e), Weber (71e).
BORDEAUX : G. Huard — Croci (Varesanovic, 72e), Dogon, Prunier, Lizarazu — Dutuel (De Biasilis, 65e), Lucas, Zidane, Ri. Witschge (Hastilloles, 75e) — Tholot, Dugarry. Entr. : Muslin.
EINTRACHT FRANCFORT : Köpke — Bindewald, Tskadadze, Binz, Falkenmaier (Beuchel, 46e), Weber — Komljenovic (Anicic, 59e), Schupp, Bordone — Rauffmann (Exström, 83e), Okocha. Entr. : Körbel.

***STRASBOURG (France) b. VORWÄRTS STEYR (Autriche) : 4-0 (1-0).** — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Morimov (Bulgarie). Buts : Sauzée (32e, 84e), Keller (72e, 90e). Expulsions : Felbermayer (58e), Fuchsbichler (65e) pour Steyr.
STRASBOURG : Vencel — Ismaël (Raschke, 46e), Djétou, Lebœuf, Pouliquen — Garde, Sauzée, Mostovoi — Gohel, Baticle (Dacourt, 62e), Frankowski (46e). Entr. : Duguépéroux.
STEYR : Engelmair — Helm, Barac, Semida, Pfister — Berchthold (Groso, 72e), Felbermayer, Linzmair (Gröbl, 72e), Fuchsbichler — Westertaler (Dosti, 73e), Majlehner. Entr. : Djuricic.

FC METZ (France) b. * CEAHLAUL PIATRA NEAMT (Roumanie) : 2-0 (0-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Waddell (Écosse). Buts : Blanchard (79e), Pires (89e).
CEAHLAUL PIATRA NEAMT : Lefter — G. Axinia, Ivanov, Gigi, Pantazi — Atomulesei, Ionescu, Burleanu, Grigoras — F. Axinia, Enache. Entr. : Nedelcu.
METZ : Songo'o — Song Bahanag, Kastendeuch, Gaillot — Lang, Blanchard, Serredszum, Isaias, Pires — Mboma, Pouget. Entr. : J. Müller.

*** HEERENVEEN (Pays-Bas) b. FARUL CONSTANTA (Roumanie) : 4-0 (2-0).** — Buts : Regtop (17e, 35e), Tomasson (47e), Wouden (71e).

*** BURSASPOR (Turquie) b. OFI CRETE (Grèce) : 2-1 (1-1).** — Buts : Ercument (10e), Levent (44e) pour Bursaspor ; Finatzekos pour OFI.

*** BAYER LEVERKUSEN (Allemagne) b. ODENSE BK (Danemark) : 5-2 (2-1).** — Buts : Völler (40e), Lehnhoff (45e), Kirsten (67e), Paulo Sérgio (88e ; 90e) pour Leverkusen ; P. Persen (3e), U. Pedersen (73e) pour Odense.

FC TIROL INNSBRUCK (Autriche) b. * COLOGNE (Allemagne) : 3-1 (2-1). — Buts : Munteanu (33e) pour Cologne ; Cerny (23e, 44e, 56e) pour Tirol.

KARLSRUHE (Allemagne) b. * AARAU (Suisse) : 2-1 a.p. (0-0 ; 1-1). — Buts : Saibene (90e) pour Aarau ; D. Schuster (87e), Knup (97e) pour Karlsruhe.

Après une année rongée par les problèmes, Franck Sauzée a retrouvé son meilleur niveau en même temps qu'un moral en béton. Avec lui, Strasbourg s'apprête à croquer dans la saison.

Photo AFP

Franck Sauzée, ici contre les Autrichiens de Steyr, est devenu le chef de file du Racing Club de Strasbourg. Pour la plus grande joie de son entraîneur et de ses coéquipiers.

Sauzée sort de l'oubli

ÇA pourrait être l'histoire d'une résurrection. Ou celle d'une rédemption obtenue dans la douleur. Une tranche de vie d'où sortirait une petite morale rassurante et mièvre du genre : « Les champions restent des champions quoi qu'il arrive. » Mais le retour au plus haut niveau de Franck Sauzée ne constitue rien d'autre qu'une bonne nouvelle. Pour lui-même, d'abord. Ensuite pour son club, avec lequel il a inscrit deux superbes buts lors de la victoire remportée par Strasbourg en Coupe Intertoto face aux Autrichiens de Vorwärts Steyr (4-0), samedi dernier au stade de la Meinau.

Pendant deux ans, Franck Sauzée a emprunté des chemins tortueux qui l'ont guidé vers l'anonymat. « C'est tout à fait normal, concède-t-il. Je viens de vivre deux saisons difficiles dans des registres très différents. A Bergame, des problèmes extra-sportifs m'ont amené à rentrer plus vite et ça a été mal perçu. L'an dernier, d'autres difficultés, sur lesquelles je ne souhaite vraiment pas revenir, m'ont pourri l'existence. Alors après, quand on essaie de tirer un petit bilan, on se rend compte qu'on se détruit peut-être. Et que c'est justement le but recherché par les personnes qui vous font face. »

Finis les bruits de couloir

Dans un milieu où chacun trône sur ses certitudes, les doutes ont assailli l'ancien Marseillais : « Lorsque l'on recrute un joueur ayant mon profil, mon palmarès et mon expérience, on attend qu'il apporte quelque chose. C'est complètement logique. L'an passé, pour des tas de raisons, je n'ai pas été capable de répondre à ces espoirs. Et certains ont conclu que j'étais fini. Aujourd'hui, j'ai fait table rase. J'ai mis de l'eau dans mon vin, comme d'autres d'ailleurs. »

Mais les vieux démons guettent. Jacky Duguépéroux, l'entraîneur strasbourgeois, le sait mieux que personne. « On connaît tous les problèmes rencontrés ici, et pas seulement la saison dernière, mais depuis une quinzaine d'années, explique-t-il. Alors mon rôle essentiel, cette année, sera de préserver l'équipe de toutes les influences extérieures voire intérieures qui essaient parfois de diviser. J'ai remarqué lors de la fin du Championnat 1994-1995 que la porte des vestiaires restait ouverte à tout. Y compris à des gens n'ayant rien à y faire, qui écoutaient pour ensuite colporter des contrevérités à droite ou à gauche. » Du passé récent ne reviennent que des bruits de couloir que les Strasbourgeois s'interdisent d'évoquer à haute voix. De peur que l'écho ne leur redonne vie à nouveau. « Pour l'heure, ça tourne plutôt bien, assure Franck Sauzée. Mais tout va très vite en football et quand nous connaîtrons un passage à vide — car ça arrivera — il faudra le gérer le mieux possible... »

« Oui, j'ai pris du recul »

Voilà un discours bien serein. « Oui, j'ai pris un peu de recul, raconte l'Ardéchois. On doit relativiser. Pas seulement dans le sport mais aussi dans la vie. Il faut savoir se rappeler que c'est un jeu. Bien sûr, il s'agit de notre métier et il existe une sorte de pression à admettre. Mais plus on y pense et moins on est bon. Il faut évacuer tout cela, ne pas se poser de questions par rapport au public ou à l'adversaire. C'est peut-être une forme de confiance en soi. » Maître mot que cette confiance dont Sauzée semble avoir renoué les fils.

En choisissant la voie du plaisir de jouer, le milieu de terrain du Racing a rebondi sur ses illusions perdues : « Il y a toujours deux ou trois années noires dans une carrière de dix à douze ans. L'important est de passer le cap et de repartir de l'avant. » Un discours enthousiaste confirmé par un rayonnement exceptionnel sur le terrain. Sauzée s'amuse. Et ne se plaint pas des matches à répétition. « Je pars du principe qu'il vaut mieux jouer tous les trois jours, explique-t-il. Question de rythme. J'ai été habitué à une telle cadence avec Marseille et l'équipe de France. Je préfère sincèrement disputer la Coupe Intertoto et jouer des rencontres qu'on peut qualifier d'européennes plutôt que des matches amicaux contre des sélections régionales. Ce n'est pas péjoratif. Je veux simplement dire que, comme ça, je suis dans le bain. Regardez, en quart de finale, contre Metz, nous évoluerons dans un stade plein avec un air de revanche par rapport à la demi-finale de la Coupe de France de l'année dernière. Il y a un parfum d'Europe. C'est sympa. »

A vingt-neuf ans seulement, Franck Sauzée n'a pas l'intention de grossir la liste des capitaines de route qu'on regarde avec une compassion gênée. Il prend simplement sur lui-même une revanche qu'il veut offrir au public de la Meinau. « Il est le premier conscient d'avoir manqué sa première saison ici, confie son entraîneur. Il a réalisé un stage de préparation très sérieux et est devenu un des leaders de cette équipe ainsi qu'un exemple. C'est pourquoi je dis qu'avec Baticle, Raschke et Zitelli, il est ma quatrième recrue. Il veut montrer qu'il peut jouer toute la saison au niveau qui est le sien depuis que nous avons repris les matches officiels. »

Clairvoyant et précis, Franck Sauzée a retrouvé une véritable stature internationale. Pas question pour autant d'infléchir sa position à l'égard des Bleus : « Je l'ai toujours dit, je ne retournerai pas en équipe de France. Et je ne vois pas, à l'heure actuelle, ce qui me ferait changer d'avis. »

Ça pourrait être le récit d'un crépuscule. Celui d'un champion d'Europe retrouvant une seconde jeunesse. Ce n'est rien de cela. Il s'agit simplement de Franck Sauzée, Strasbourgeois revenu de l'oubli pendant l'été 1995.

Fabrice JOUHAUD, à Strasbourg

LE TABLEAU FINAL DE LA COUPE INTERTOTO

Huitièmes (29 juillet)	Quarts (2 août)	Demi-finales (8 et 22 août)
FC Cologne (All.) - FC Tyrol Innsbruck (Autr.) : 1-3	FC Tyrol Innsbruck (Autr.)	
Bayer Leverkusen (All.) - Odense BK (Dan.) : 5-2	Bayer Leverkusen (All.)	
Piatra Neamt (Roum.) - **METZ** (Fr.) : 0-2	Metz (Fr.)	
STRASBOURG (Fr.) - Vorwärts Steyr (Autr.) : 4-0	Strasbourg (Fr.)	
Bursaspor (Turq.) - OFI Crète (Grèce) : 2-1	Bursaspor (Turq.)	
Aarau (Suisse) - Karlsruhe (All.) : 1-2	Karlsruhe (All.)	
BORDEAUX (Fr.) - Eintracht Francfort (All.) : 3-0	Bordeaux (Fr.)	
Heerenveen (PB) - Farul Constantza (Roum.) : 4-0	Heerenveen (BP)	

- Les huitièmes et les quarts de finale se disputeront sur un seul match et sur le terrain du premier nommé.
- Les demi-finales se joueront par aller-retour et compteront pour le tour préliminaire de la C 3 (8 et 22 août). Les deux vainqueurs seront donc qualifiés pour les 32es de la C 3 (12 et 26 septembre).

Chercheurs d'or

Un pactole de 10 millions de francs est proposé aux parieurs. L'occasion est belle pour tenter l'aventure en faisant confiance, par exemple, à Lille, Martigues et Le Havre, tous trois à la recherche d'un premier succès...

LA revoilà ! La bande à Coco ne laisse à personne le soin de mener la revue. Avec panache : 4-0 aux dépens de Martigues. Mais il est inutile de se triturer les méninges avec Nantes - Paris-SG, car ce match sera retransmis sur Canal+, le vendredi 4 août et donc absent de la grille.

Hormis Nantes, deux autres équipes ont engrangé leurs six premiers points : il s'agit de Bordeaux et Monaco. Le premier cité se rendra à Bastia (vainqueur 2-0 à Lille), tandis que le second recevra Auxerre (4-0 contre Gueugnon). Ça promet !

A l'inverse, Lille, Le Havre et Martigues ont pris un départ catastrophique : deux matches et autant de défaites. Quelques signes sont déjà inquiétants : aucun but de marqué et respectivement 3, 5 et 6 encaissés. Notons que seule l'équipe normande aura le privilège d'évoluer à domicile.

D'autre part, il semble que Guingamp ne doute de rien parmi l'élite. Ne reste-t-il pas sur un nul 1-1, au Parc des Princes ? Qui avait prévu un tel score ? Une minorité de parieurs...

Battu au cours de la dernière minute (but du néo-Rennais Cyprien), Cannes n'aura qu'une idée en tête pour la venue de Metz : oublier cette mésaventure. Mais Metz, son futur adversaire, est parti sur des bases plus élevées que celles de la saison dernière, comme en témoigne son succès, 2-0 aux dépens de Lens.

Oublier les toutes premières contrariétés : tel sera également l'objectif de Montpellier (battu de peu à Lyon, 3-2) ainsi que Lens.

Sachez aussi qu'un but peut en cacher un autre : 32 au total ont été inscrits au cours de la deuxième journée.

Pour ce qui concerne la Division 2, Toulouse et Sochaux font figure de vainqueurs potentiels. En revanche, match équilibré entre Perpignan et Nancy...

Quant à Marseille, il devra rassembler toute son énergie à Louhans-Cuiseaux, afin d'éviter le grand écart ayant bien fait rire Épinal, vainqueur 2-0.

Un seul gagnant n'a pas hésité à faire confiance au promu vosgien. Il demeure à Chaumont (Haute-Marne) et a validé un bulletin à 160 francs (5 doubles). Il empoche ainsi 1,5 MF, par le biais du jeu multiple. Alors qu'il pouvait en espérer le double s'il avait eu le numéro pactole (7).

Depuis, il hait le 0 qui figurait sur son bulletin....

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N°35
RESULTATS OFFICIELS
NUMERO PACTOLE : 7
MATCHS DU JOUR :
P.S.G. GUINGAMP 1 936 61 F
MARTIGUES NANTES 273 344 F
LYON MONTPELLIER 833 115 F
PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 3, Vendredi 4 et Samedi 5 Août 1995

Info pactole

Dix millions de francs seront à partager parmi les gagnants du premier rang. En fait, il s'agit de la part habituelle à treize bons pronostics, à laquelle le Loto sportif ajoutera le complément pour atteindre le milliard de centimes. Rappelons que, la saison dernière, trois gagnants s'étaient partagé le pactole tandis que, le 27 juillet 1993, un résident de Torcy (Seine-et-Marne) s'octroyait 10 084 003 francs avec un bulletin à 40 francs (trois doubles). Record à battre.

LOTO SPORTIF N°36
LISTE OFFICIELLE
SUPER PACTOLE 10 MILLIONS DE FRANCS*
VALIDATION : Jeudi 3, Vendredi 4 et Samedi 5 Août Jusqu'à 18h30
Tirage du Numéro Pactole Samedi 5 Août 1995
MATCHS DU JOUR :
MONACO AUXERRE
LENS STRASBOURG
LE HAVRE LYON

Pêle-mêle

Nouveaux services Gagnants
PRONOSTICS LOTO SPORTIF
P.M.U. LOTO
Les résultats obtenus sont irréfutables!
36.69.13.70
Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal!
En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !
PAR MINITEL
Systèmes en Accès libre !
DECUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER
LOTO SPORTIF: 3617 1X2
au PMU: 3617 JOKY, au LOTO: 3617 BON LOTO
SYSTEMES DE JEU IMBATTABLES !
LE NOUVEAU SYSTEMISTE MAGAZINE EST PARU !
12 F seulement chez votre marchand de journaux

Un nouveau système mathématique dévoile:
Comment faire 13 Triples au LOTO SPORTIF avec seulement 112 colonnes soit 560F de mise...
(Alors qu'il fallait 295.245 Fr, dans le meilleur cas).

Le procédé pour couvrir 13 matchs a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas des mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise? Pour le connaître, j'ai interviewé Mr. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert:

"Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne"

Question: M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé? Réponse: Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve. Ils offrent une couverture totale. Question: A quoi ressemble exactement le procédé? Réponse: Puissance, rapidité et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes. Ils donnent du poumon à la grille pour réaliser de meilleurs résultats Question: Pouvez-vous expliquer rapidement aux lecteurs, comment on peut gagner avec ces systèmes? Réponse: Le parieur établit 2 colonnes de pronostics à 13 bien distinctes l'une de l'autre, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple! Toute l'astuce commence là: Le jeu se transforme en Triple avec le livre mais pas la mise!

Cela peut être gagnant à chaque fois? Réponse: Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas: A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1ère colonne. B) ou de la 2ème colonne. C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matchs dans les 2 colonnes! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales, et diagonales! Seule position non gagnante c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore, si cela n'est pas répété, ça équivaut juste à une perte de rang!

I.E.P.S. SYSTEMES MATHEMATIQUES
SYSTEMES LOTO SPORTIF A MULTI-POSITION
Nouveaux Systèmes Originaux Les plus économiques des systèmes de 6 à 13 TRIPLES SIMPLES - FACILES - COMPREHENSIBLES
RECORD D'ECONOMIES
Un livre SPECIAL GRILLES DIFFICILES

TEMOIGNAGE
Monsieur Alios, 27 ans, agent immobilier, fervent joueur au loto sportif raconte:
« Au début, je n'y croyais pas vraiment. Je me demandais comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles? Connaissant le sérieux des publications IEPS, j'ai décidé de me rendre 37 rue Nollet à Paris 17 pour l'examiner de près. Quelle fut ma surprise lorsque j'ai découvert aussi des systèmes sans aucune perte de rang à 100% 13 !"

Question: Combien coûte le livre ? Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350F. IEPS le vend finalement 348F. c'est bien. Question: Comment peut-on l'obtenir? Réponse: C'est très simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des dizaines d'appels de lecteurs qui me demandent de faire pour eux des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes de façon à faire un livre qui va pouvoir répondre à tous. Pour cela il fallait battre des records!

Question: Et vous avez battu des records?
Réponse: Oui, quelques uns, ce livre est unique: 1) Il n' existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matchs! 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (les plus payantes), (y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre des millions! Voici un extrait, avec de combinaisons qui défient toute concurrence.

Systèmes	A partir de:	Prix mise:	Systèmes	A partir de :	Prix mise.
* 6Triples	10 grilles	50F	* 10 Triples	48 grilles	240F
* 7 Triples	12 grilles	60F	* 11 Triples	76 grilles	380F
* 8 Triples	16 grilles	80F	* 12 Triples	96 grilles	480F
* 9 Triples	38 grilles	190F	* 13 Triples	112 grilles	560F

Vous aussi vous devez posséder ces systèmes. Seulement faites-le dès aujourd'hui. Ne remettez pas au lendemain, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion de jouer et peut être gagner avec ces systèmes dès la prochaine journée du championnat!
INFO: 3617 code IEP
Vous pouvez aussi l'acquérir sur place IEP 37 Rue Nollet 75017 Paris Métro La Fourche.

BON DE COMMANDE POUR LE LIVRE MULTI - POSITION
F03-95 à découper et renvoyer dès aujourd'hui à:
IEPS: 37 RUE NOLLET BP 54 13 75811 PARIS CEDEX 17
Répondez sous 5 jours et recevez le superbe
LE N° SPÉCIAL du SYSTEMISTE
☐ OUI, veuillez me faire parvenir le Livre Multi-Position.
Ci-joint mon réglement de 373 F franco de port à l'ordre de I.E.P.S.
Par: ☐ Chèque postal ☐ Mandat ☐ Carte bleue
N° | | | | | | | | | | | | | | | | Ex: / /
signature uniquement pour CB
NOM PRENOM
ADRESSE
VILLE CODE
☐ VOUS POUVEZ REGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 186,50F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

Photos Jackie DELORME

Épinal en a pris pour vingt

De son exploit contre Marseille à sa défaite logique contre le Red Star, le promu spinalien, en une semaine, a vécu son baptême du feu. Humblement, il savoure ce surprenant départ comme une douce revanche sur une intersaison agitée. Sans s'emballer.

« DANS vingt ans, les Spinaliens en reparleront encore. C'était une soirée extraordinaire pour tout le monde. On serait juste monté en Deuxième Division pour vivre cet événement. Désormais, je serais tenté de dire que ce qui viendra pourrait être considéré comme du bonus. »

Mercredi dernier, Philippe Séguin, le député-maire d'Épinal et président de l'Assemblée nationale, était un supporter heureux. L'espace de quatre-vingt-dix minutes et d'une bonne heure de vol, le quatrième personnage de l'État avait délaissé le perchoir et la réforme constitutionnelle pour vivre un bonheur sans doute plus sain que les victoires politiques.

Controversé à l'intersaison pour son intervention tardive auprès de la Ligue quant à l'homologation du statut professionnel de son club, condition sine qua non de son accès à la Deuxième Division, ce féru de ballon rond devait également à travers ce succès mérité jubiler intérieurement.

Ce match contre le favori marseillais était un test à grande échelle pour le plus petit budget *(NDLR : 11 MF)* de D 2 cette saison.

Une présence méritée en Division 2

Tant au niveau sportif que matériel, les Vosgiens voulaient prouver au monde du football que leur présence n'était pas le fait du hasard. Dès la publication du calendrier, et malgré toutes les incertitudes, la venue de l'ancien champion d'Europe, comme il en est désormais de coutume dans chaque ville où il se déplace, avait suscité l'effervescence. Une rencontre idéale pour créer un engouement qui aurait pu être annihilé par les tracasseries de " l'affaire " locale de l'été. Ainsi, des socios aux supporters, en passant par les joueurs, la motivation était totale pour placer la micheline spinalienne sur de bons rails.

« Je salivais en voyant toute l'activité générée autour de nous, concède l'entraîneur Philippe Maurice. Les mouvements étaient incessants au siège et les téléphones n'arrêtaient pas de sonner. Pour la première fois, je me suis senti en même temps acteur et spectateur. Il faut dire que ça faisait longtemps que l'on rêvait d'une telle affiche. Mon principal regret est d'avoir été contraint d'effectuer un choix parmi mon effectif. Tous mes joueurs se sont vidés les tripes la saison dernière pour pouvoir vivre ce genre de match. Au-delà du résultat, ma satisfaction est de constater que même sans de gros moyens mais avec la volonté, en coulisses comme sur le terrain, on est capable de réaliser de belles choses. Bien sûr, je ne cache pas que ce succès était inespéré. »

Premier coup d'éclat

Le retard de préparation, dû à une reprise décalée d'une semaine suite aux multiples turpitudes, a poussé le bizut à tabler sur un modeste début de Championnat. Lors de la dernière mise au vert de son groupe, Philippe Maurice avait rassuré ses hommes quant à un difficile départ, légitimement prévisible.

« Je leur ai dit de ne pas paniquer si, au bout de trois journées, on se retrouvait avec zéro point. Avec deux déplacements à Poitiers et au Red Star, puis la réception de l'OM, il n'y aurait rien eu de catastrophique. On fera un premier bilan au bout de cinq, six journées. Le tout est de ne pas s'enflammer. »

Pour faciliter la décompression, vingt-quatre heures après avoir créé la première surprise de ce Championnat et soupé ensemble pour frissonner une dernière fois, les Spinaliens roulaient déjà en direction de la capitale. L'enchaînement de deux rencontres en une semaine a annihilé toute euphorie excessive engendrée par un succès qui, en cas de mauvaise digestion, pourrait se révéler comme un trompe-l'œil par la suite.

Les coéquipiers du gardien Ferry vivent avec beaucoup de recul leur premier coup d'éclat. En effet, la logique défaite contre le Red Star les a véritablement placés dans le contexte de la Deuxième Division. Fragile défensivement et à la

ans

recherche de leur équilibre, ils ont pris conscience de la tâche qui les attend dorénavant. Cette victoire n'a pas bouleversé l'objectif initial. Le 31 mai, l'important pour les promus sera d'avoir laissé quatre équipes dans leur rétroviseur.

« On est maintenant rentrés dans le bain de la D 2, avouait Michel Engel dans les vestiaires de Saint-Ouen. Le Red Star est le profil type d'une bonne équipe de Division 2. On est avertis. Contre Poitiers, c'était plutôt un match de National 1 alors que contre Marseille la motivation était plus proche de celle d'une rencontre de Coupe. Désormais, l'important est de réagir pour ne pas s'endormir et faire de Marseille un exploit sans lendemain. »

« La star chez nous, c'est l'équipe ! »

Conscient du retard de préparation de ses joueurs, Philippe Maurice a volontairement vieilli son équipe. Au fur et mesure, il intégrera des jeunes joueurs, considérant ce début de compétition comme une simple mise en route sans caractère décisif. Avant le match de mercredi dernier, les sept nouvelles recrues n'avaient encore jamais foulé la pelouse de la Colombière à cause des aménagements exigés par cette montée chaotique. Une simple séance de repérages avait seulement été programmée la veille du match.

« Il ne faut pas se leurrer, poursuit Maurice. Marseille n'a pas joué sur sa véritable valeur. Le match du Red Star permet de remettre les choses en place même si jamais nous ne nous sommes emballés. Cependant, contre l'OM, j'avais vu onze chiens sur le terrain qui ont mordu dans le ballon. Cette défaite, ce soir, a mis en évidence nos lacunes défensives. Avec nos faibles moyens, notre maintien passe par la force de notre collectif car, chez nous, la star, c'est l'équipe ! »

François VERDENET

Philippe Maurice, le jeune entraîneur d'Épinal, est agréablement surpris par le début de parcours inespéré de sa troupe. Malgré la défaite contre le Red Star, Laurent Benier, l'un des amateurs spinaliens, Fabien Tissot, l'un des deux buteurs contre Marseille, et Fabrice Harvey, l'ancien Briochin passé durant l'intersaison à « l'ennemi », ont désormais pris conscience de leurs possibilités de maintien.

Amiens garde les pieds sur terre

La place de leader partagée avec Caen et Perpignan n'enflamme pas les Amiénois. Arnaud Dos Santos, l'entraîneur picard, est satisfait, mais il ne cache pas qu'il reste encore du travail avant de s'installer durablement en tête.

C'ÉTAIT au soir de la première journée de Championnat. A Alès, Amiens venait de s'imposer par 2-1, deux buts obtenus en seconde mi-temps, à un moment où la condition physique devait prévaloir. José Pasqualetti, l'entraîneur alésien, oubliait sa déception du moment pour insister sur les qualités de l'adversaire et principalement sur sa concentration. « Il faudra se méfier de cette équipe. Je pense qu'Amiens est capable de marquer à n'importe quel moment cette saison. Ils vont en surprendre plus d'un. »

La formation picarde possède de sacrées ressources tant morales que physiques. A Nancy, c'est dans les arrêts de jeu que Deblock a permis à son équipe de revenir avec le partage des points. Nul doute, avec un trio offensif particulièrement redoutable et efficace, Arnaud Dos Santos peut dormir sur ses deux oreilles. Il ne se passera pas beaucoup de matches au terme desquels ses attaquants n'auront pas marqué. En effet, pour épauler Raymond Lokuli, Dos Santos a recruté Olivier Pickeu, qui faisait un doublon avec Calderaro à Toulouse, et Benoît Chagnaud, qui se morfondait au Havre. Le tandem Pickeu-Chagnaud n'a pas tardé à s'affirmer. Du coup, Lokuli, pièce maîtresse l'an dernier, a été contraint de se décaler sur le flanc droit où il opère comme un faux ailier. Ce changement de poste n'altère cependant en rien son efficacité. A Alès, c'est lui qui égalisa en reprenant au second poteau un centre de la droite adressé par Richard. Toujours au club malgré quelques sollicitations à l'intersaison, Jean-François est resté le patron d'une défense inchangée avec, à ses côtés, David Gérez, Christophe Raymond, Emmanuel Pires et Miloud Hamou-Mamar. La qualité défensive de cette équipe peut surprendre quand on sait qu'elle constituait lors du dernier exercice son point névralgique.

Une attaque renouvelée

Aussi, hormis l'attaque, on retrouve exactement en ce début de Championnat les mêmes éléments que la saison précédente. Alors qu'Alain Wantz est toujours impeccable et incontestable dans le but, c'est peut-être du côté du milieu de terrain qu'il faut chercher les lacunes actuelles de l'équipe. Le trio Chouya, Deblock, Adjali n'a pas encore acquis son véritable rythme de croisière. « Ils courent trop souvent après le ballon. Ils font trop d'efforts et ne sont pas souvent positifs dans la construction. Quand ils récupèrent la balle, ils la perdent trop tôt. S'ils parviennent à corriger ces défauts, je pense qu'on pourra envisager des perspectives intéressantes. »

Pour Arnaud Dos Santos, ces « perspectives » englobent la possibilité d'effectuer un Championnat beaucoup plus régulier que la saison passée. Il ne sert à rien de bien démarrer pour ensuite dilapider son capital points et la confiance témoignée par un public nombreux malgré les vacances. Contre Lorient, ils étaient déjà plus de quatre mille.

Pour nourrir plus d'ambitions, Arnaud Dos Santos dispose d'un banc bien garni avec l'arrivée de quelques bons joueurs de National 1 comme Di Rocco, un buteur venu d'Épinal. Dans ces conditions, Dos Santos procède à un judicieux roulement au sein de son groupe. Il fait systématiquement appel à ses trois remplaçants afin de ne pas puiser dans les réserves de certains éléments. A chaque fois, ces changements sont payants. Ce fut ainsi le cas lors des deux premiers matches au cours desquels Miloud Hamou-Mamar s'est illustré en réussissant deux buts. « L'an dernier, il s'était distingué en se faisant expulser à deux reprises. Cette fois, il marque deux fois. C'est la meilleure réponse qu'il pouvait m'apporter », souligne Dos Santos. « Jamais je n'avais connu un tel bonheur », réplique l'intéressé qui, dans toute sa carrière, n'avait jamais marqué le moindre but. Avec le jeune Jean-Paul Abalo, international togolais arrivé quasi incognito en Picardie et lancé contre Nancy, Taine et Visseux, Amiens en a encore sûrement gardé sous le pied.

Correspondance Lionel HERBET

Photo Jackie DELORME

Olivier Pickeu, le néo-Amiénois, a déjà trouvé sa place au sein de sa nouvelle formation. Les Picards dirigés par Arnaud Dos Santos pointent dans le trio de tête.

3e JOURNÉE — 29 JUILLET 1995

	MATCHES														BUTS						
	Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
	1	1	0	0	2	1	1	0	3	2	1	0	1. Caen	7	3	1	3	2	6	3	+ 3
	1	1	0	0	2	1	1	0	3	2	1	0	2. Perpignan	7	3	2	3	1	6	3	+ 3
	1	1	0	0	2	1	1	0	3	2	1	0	3. Amiens	7	3	2	3	2	6	4	+ 2
	2	1	1	0	1	0	1	0	3	1	2	0	4. Red Star	5	2	0	1	1	3	1	+ 2
	2	0	2	0	1	1	0	0	3	1	2	0	5. Nancy	5	2	2	1	0	3	2	+ 1
	1	1	0	0	2	0	2	0	3	1	2	0	6. Valence	5	1	0	1	1	2	1	+ 1
	2	1	1	0	1	0	0	1	3	1	1	1	7. Châteauroux	4	3	0	0	2	3	2	+ 1
	2	1	0	1	1	0	1	0	3	1	1	1	8. Toulouse	4	3	2	0	0	3	2	+ 1
	2	1	1	0	1	0	0	1	3	1	1	1	9. Marseille	4	3	1	0	2	3	3	0
	1	1	0	0	2	0	1	1	3	1	1	1	10. Epinal	4	2	0	1	3	3	3	0
	1	0	1	0	2	1	0	1	3	1	1	1	11. Le Mans	4	1	1	4	5	5	6	— 1
	1	0	1	0	2	1	0	1	3	1	1	1	12. Charleville	4	1	1	1	3	2	4	— 2
	2	0	2	0	1	0	1	0	3	0	3	0	13. Laval	3	2	2	2	2	4	4	0
	2	0	2	0	1	0	1	0	3	0	3	0	14. Poitiers	3	3	3	0	0	3	3	0
	1	0	1	0	2	0	2	0	3	0	3	0	15. Dunkerque	3	2	2	1	1	3	3	0
	1	0	1	0	2	0	2	0	3	0	3	0	16. Angers	3	0	0	1	1	1	1	0
	2	1	0	1	1	0	0	1	3	1	0	2	17. Lorient	3	2	3	2	3	4	6	— 2
	1	0	1	0	2	0	1	1	3	0	2	1	18. Sochaux	2	0	0	0	1	0	1	— 1
	2	0	2	0	1	0	0	1	3	0	2	1	19. Mulhouse	2	0	0	1	3	1	3	— 2
	2	0	1	1	1	0	0	1	3	0	1	2	20. Alès	1	2	3	2	3	4	6	— 2
	1	0	0	1	2	0	1	1	3	0	1	2	21. Louhans-Cuis.	1	0	1	3	4	3	5	— 2
	2	0	0	2	1	0	1	0	3	0	1	2	22. Niort	1	2	4	0	0	2	4	— 2

Photo Pascal ALLEE/HOT SPORTS

Grâce au Perpignanais Vital, auteur du premier but, Perpignan a réussi une bonne affaire en allant s'imposer à Lorient.

LAVAL 1 (1) — CAEN 1 (1)

Lobé (22e s.p.) — Michel (2e)

L. PÉREZ	4	BORRELLI	3
B. CLÉMENT	4	SOMMEIL	4
BEN ASKAR	4	S. MOREAU	4
FERRON	4	GLONEK	4
HAISE	4	LEBOURGEOIS	4
NALIS	4	HÉRÉSON	3
TAPOKO	3	RIVAL	3
LEROY	4	DEDEBANT	3
PEDRON	3	MICHEL	4
LIMA	4	PRIOU	3
LOBÉ	4	VAHIRUA	3
Total :	42	Total :	38

Entr. : Troch — Entr. : Mankowski

6 889 spectateurs. Recette : 349 259 F.
Arbitrage de M. Duhamel.
Avertissements : Lima (44e), B. Clément (64e), à Laval ; S. Moreau (29e), Héréson (49e), à Caen.

2e : coup franc tiré de 20 mètres par Dedebant. Le ballon ricoche contre le montant gauche de Pérez. Michel, au centre, reprend de la cuisse (0-1).
22e : corner lavallois, le ballon s'en va au second poteau. L'arbitre siffle un penalty car un Caennais a ceinturé Lima dans la surface. Lobé le transforme (1-1).
47e : Michel s'infiltre côté droit et se présente seul devant Pérez. Belle sortie du gardien lavallois, qui s'empare de la balle.
70e : suite à une belle action collective, Nalis s'avance seul dans l'axe et frappe de 20 mètres. Arrêt de Botrelli.

LORIENT 0 — PERPIGNAN 2 (1)

Vital (35e) Camadini (67e)

SCHUTH	3	GARDIÉ	4
RIPOLL	2	DANIÉLOU	4
(GUÉGAN, 69e)		FEUCHT	0
KERIHUEL	4	(Expulsé, 85e)	
BLINO	3	DAVID	3
Y. BOUGER	3	DANGBETO	3
TRINITA	2	J.-C. DURAND	3
LE ROUX	3	ESCAYOL	4
LE BERT	3	MAZZUCHETTI	5
DELÉTANG	3	CAMADINI	5
B. BOUGER	2	VITAL	3
(SERREAU, 57e)		CRUCET	3
DJUKIC	4		
Total :	32	Total :	37

Entr. : Gourcuff — Entr. : Carayon

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ruffray.
Avertissements : Delétang (38e), Kerihuel (45e), Le Bert (70e), à Lorient ; Mazzuchetti (16e), Vital (37e), Escayol (53e), à Perpignan.
Expulsion : Feucht (85e), à Perpignan.

17e : louche de Le Roux pour Djukic, qui marque en position de hors-jeu. Le but n'est pas validé.
35e : Daniélou s'empare du ballon dans le dos de Le Bert et adresse un centre parfait au second poteau pour Vital, qui ouvre le score du plat du pied (0-1).
67e : Camadini, en une-deux avec Mazzuchetti, trompe Schuth avec une dérisoire facilité (0-2).

NANCY 1 (1) — AMIENS 1 (0)

Maillard (9e) — Lokuli (89e)

WIMBÉE	3	WANTZ	4
MAILLARD	4	GEREZ	3
HOGNON	3	RAYMOND	3
COMBE	3	RICHARD	3
SCHEMMEL	3	HAMOU-MAMAR	3
AVENET	4	CHOUYA	3
RABESANDRATANA	5	DEBLOCK	4
CAPIAUX	3	TAINE	3
(FERNANDES, 76e)		(LOKULI, 46e)	4
HADJI	3	CHAGNAUD	3
BONORA	3	PICKEU	3
(ÉLOI, 89e)		(ADJALI, 69e)	
CORREA	3	ABALO	3
(OUADAH, 63e)		(ROSSET, 46e)	3
Total :	37	Total :	34

Entr. : Bölöni — Entr. : Dos Santos

5 475 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Piccirillo.
Avertissements : Rabesandratana (25e), Bonora (34e), Ouadah (69e), à Nancy ; Gerez (20e), Chagnaud (50e), à Amiens.

5e : Bonora sert Capiaux. Wantz sauve du pied.
9e : corner de Capiaux, dévié par Bonora et repris par Maillard (1-0).
37e : Hadji lobe Wantz. Richard sauve.
53e : corner lorrain. Tête de Rabesandratana sur la barre !
89e : centre de Deblock. Tête de Lokuli (1-1).
90e : coup franc de Fernandes qui s'écrase sur le poteau !

RED STAR 93 2 (2) — ÉPINAL 0

Boutal (8e) Marlet (23e)

FORÊT	4	FERRY	3
MERMET	3	COLLIN	2
GUNIA	3	CECCUTTI	2
GIRAUDO	4	FRIIO	2
MÉDAILLON	4	(ESPOSITO, 46e)	3
AGASSON	2	HARVEY	3
(MAURICIO, 61e)		ROUANI	3
VALÉRI	3	ENGEL	3
GIRARD	3	BENIER	0
BOUTAL	4	(Expulsé, 70e)	
AUTHIÉ	3	CICCHIRILLO	4
MARLET	4	TISSOT	2
		(DA SILVA, 87e)	
		P. MOULIN	2
		(WEBER, 46e)	3
Total :	37	Total :	26

Entr. : Repellini — Entr. : Maurice

1 487 spectateurs. Recette : 42 142 F.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Marlet (65e), au Red Star 93 ; Benier (40e), à Épinal.
Expulsion : Benier (70e), à Épinal.

8e : Boutal profite d'une défense spinalienne hésitante à jouer le hors-jeu pour battre Ferry d'une frappe du pied droit (1-0).
23e : transversale de la gauche de Médaillon à destination de Marlet, qui, après un contrôle de la tête, ne laisse aucune chance au gardien spinalien (2-0).
81e : coup franc de Girard, repris par Mermet. Mais sa tête trouve la transversale.

VALENCE 1 (1) — SOCHAUX 0

N'Diefi (13e)

YAZMADJIAN	3	CASSARD	3
MONNIER	4	CUERVO	3
VALOUR	4	PITON	4
LECLERC	4	SZEWCZYK	4
S. RONDELAERE	3	DIRINGER	3
(QUEVEDO, 75e)		CROCE	2
NOGUEIRA	5	(CHAINTREUIL, 62e)	
FÉREZ	4	BAUDRY	4
FRÉCHET	3	BAZDAREVIC	3
MOUTARD	3	BOUAFIA	3
WEISS	3	(MARAVAL, 83e)	
(LUKUNKU, 86e)		MENDY	2
N'DIEFI	3	(PRAT, 62e)	
(T. RONDELAERE, 79e)		VOS	4
Total :	39	Total :	35

Entr. : Lavagne — Entr. : Notheaux

3 763 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulat.
Avertissements : Weiss (28e), Monnier (59e), Leclerc (61e), à Valence ; Croce (44e), Baudry (84e), à Sochaux.

13e : accélération dans l'axe de Moutard, qui sert Weiss. Ce dernier glisse le ballon à N'Diefi, qui le place hors de portée de Cassard (1-0).
43e : tête de Vos au second poteau sauvée sur sa ligne par Leclerc.
45e : échappée de Weiss sur le flanc gauche contraignant Cassard à une parade délicate.
51e : centre de Baudry pour une tête piquée de Vos que Yazmadjian claque en corner.

CHÂTEAUROUX 3 (1) — CHARLEVILLE 0

Avril (14e c.s.c.) Bouzaiene (48e) Bossis (52e)

FERNANDEZ	4	GRANGE	3
ALGERINO	4	DZIÉCIOL	4
L'HELGOUAC'H	4	FOUZARI	0
GASTIEN	4	(Expulsé, 50e)	
GUILLOU	3	AVRIL	3
LE FRAPPER	3	BLAMART	3
(ADAM, 64e)		WOLFF	3
CALENDA	3	(MAURICE, 66e)	
BOSSIS	3	ANDRY	3
(MURATI, 79e)		MEILLEY	3
BOUZAÏENE	4	DYMANT	
MARTEL	5	(OTTATO, 20e)	3
A. MAHARZI	4	GABZDYL	4
		GROSSELIN	3
Total :	41	Total :	32

Entr. : Zvunka — Entr. : Bezaz

2 692 spectateurs. Recette : 141 650 F.
Arbitrage de M. Archat.
Avertissements : L'Helgouac'h (30e), à Châteauroux ; Fouzari (24e), Blamart (44e), à Charleville.
Expulsion : Fouzari (50e), à Charleville.

14e : passe en retrait trop appuyée d'Avril. Grange est lobé (1-0).
48e : Bouzaïene récupère une transversale d'Algerino à l'entrée de la surface avant de tromper Grange (2-0).
52e : corner de Bouzaïene, repris au deuxième poteau par Bossis (3-0).

MULHOUSE 0 — TOULOUSE 0

CHAUMIN	3	MONTANIER	5
RICHTER	3	OBAFEMI	3
SZKLAREK	3	TCHIMBAKALA	3
(MEYER, 31e)		SÉNAC	2
TABORDA	4	ARRIBAGÉ	3
JEAN-ALPHONSE	4	MANAC'H	3
RAVERA	3	(SEBWE, 63e)	
GARNY	4	REYNAUD	4
MILAZZO	2	(HENRY, 70e)	
GUEORGUIEV	3	T. MOREAU	3
(HORACE, 74e)		CHANLOT	4
CUCA	4	(SACHY, 63e)	
(VAREILLE, 79e)		CALDERARO	3
BAUDRY	4	SALAÜN	0
		(Expulsé, 86e)	
Total :	37	Total :	33

Entr. : Sarramagna — Entr. : Courbis

2 592 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Gonon.
Avertissements : Ravera (26e), Richter (53e), Garny (79e), à Mulhouse ; Sénac (6e), T. Moreau (19e), Manac'h (52e), Calderaro (66e), à Toulouse.
Expulsio : Salaün (86e), à Toulouse.

26e : la meilleure occasion toulousaine est initiée par Chanlot, qui centre du côté droit sur Reynaud. La frappe de celui-ci trouve le montant de Chaumin.
62e : Cuca reprend une passe dans l'axe de Baudry mais son ballon échoue sur le poteau.

MARSEILLE 0 — ANGERS 0

ALONZO	4	RAMÉ	5
JAMBAY	3	RABOUAN	3
(GALTIER, 63e)		SOPPO-DIN	0
HERNANDEZ	3	(Expulsé, 63e)	
CASONI	3	POULARD	3
MARQUET	4	GEHRA	3
DIB	5	BONNOT	4
TATARIAN	3	GRAECHEN	3
F. MOREAU	2	REY	3
(J. CANTONA, 70e)		(SANDOI, 65e)	
FERRER	2	DELAMONTAGNE	4
(BJEKOVIC, 46e)	3	CHEVALME	3
CASCARINO	2	GILBERT 3	
FERRERI	3	(MOTTIN, 70e)	
Total :	34	Total :	34

Entr. : Stambouli — Entr. : Steck

16 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Brè.
Avertissements : Ferreri (2e), Hernandez (63e), à Marseille ; Soppo-Din (46e), à Angers.
Expulsion : Soppo-Din (63e), à Angers.

7e : Gilbert lance Graechen dans l'axe de la défense phocéenne. Alonzo s'interpose.
55e : accélération de Marquet, côté droit, qui centre. Soppo-Din manque de tromper son gardien en déviant le ballon dans le petit filet.
60e : centre de Ferreri pour Cascarino. La tête de l'Irlandais échoue dans les bras de Ramé.
63e : coup franc tendu de Delamontagne, à 25 mètres. Alonzo repousse avec les poings.

NIORT 2 (1) — LE MANS 3 (2)

Brouard (45e, 83e) — Van Kets (22e, 58e) Penaud (42e)

DEBENEST	3	PÉDEMAS	4
BEAUMET	3	BOLIVARD	
TÉBILY	4	(SAXEMARD, 26e)	3
LHUILLIER	3	GARCIN	4
GAUVIN	3	BEUNARDEAU	3
(AZZOPARDI, 87e)		TANNAI	3
BROUARD	4	SÉNOUSSI	4
HANTZ	2	PENAUD	4
(BROCHARD, 46e)	3	PIGNOLET	3
FRADIN	3	DEBORD	3
E. CLÉMENT	3	(DARBELET, 87e)	
SUYWENS	3	POISSON	2
GLIHA	2	(EL OUALI, 53e)	
(FERREIRA, 46e)	3	VAN KETS	5
Total :	33	Total :	38

Entr. : Rust — Entr. : Froger

2 670 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Tébily (18e), Fradin (26e), Brochard (59e), Suywens (77e), Brouard (88e), à Niort ; Van Kets (27e), Pignolet (74e), au Mans.

22e : centre de Poisson, tête de Van Kets (0-1).
43e : Beunardeau lance Penaud lequel bat Debenest (0-2).
45e : Cafouillage. Brouard accourt et frappe à ras de terre (1-2).
58e : centre court de Saxemard. Van Kets reprend de l'extérieur du gauche (1-3).
83e : coup franc de Brouard, lucarne (2-3).

ALÈS 1 (1) — DUNKERQUE 1 (0)

Cassèse (22e) — Haddadou (65e)

GOMES 3		BAÏOCCO	3
N. MAHARZI		MARTIN	
(BAUDOUIN, 20e)	4	(KACHLOUL, 42e)	3
VACHER	3	PATALIN	3
F. MOULIN	3	HÉBERT	3
V. PEREZ	3	GAUTIER	4
LEDUC	3	ARSÈNE	3
DIAF	3	DEBROSSE	3
(CINTAS, 65e)		PABOIS	4
BETTONI	3	HADDADOU	4
M. DJORKAEFF	3	RINÇON	3
(TARARE, 71e)		SAUVAGET	3
CASSÈSE	3		
SEATELLI	4		
Total :	35	Total :	36

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Dupont

900 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Leduc (29e), Cintas (84e), à Alès ; Patalin (13e), à Dunkerque.

22e : Baudouin déborde sur la droite et centre au cordeau pour Cassèse, dont la reprise de la tête ne laisse aucune chance à Baïocco (1-0).
52e : excellente intervention de Gomes sur un centre-tir de Rinçon.
65e : Kachloul, sur la gauche, adresse une longue balle à Haddadou, seul au deuxième poteau, qui marque de la tête (1-1).

POITIERS 2 (1) — LOUHANS-C. 2 (1)

Branlard (21e) Billac (87e) — Revelles (42e) François (83e)

KARWAT	3	FERRAND	2
DEMAY	4	SERGI	5
BADIANE	4	BONIFACE	3
PELLETIER	3	DUFOURNET	3
CANOSI	4	GAS	5
CROSNIER	3	LAQUAIT	3
COLY	3	BORBICONI	3
MANCINI	2	SOLOY	4
(BILLAC, 63e)		ROBERT	3
GARRAULT	2	REVELLES	4
BRANLARD	4	FIAWOO	3
MOUNADI	3	(FRANÇOIS, 76e)	
Total :	35	Total :	38

Entr. : Devaux — Entr. : Michel

1 578 spectateurs. Recette : 106 000 F.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Demay (58e), Canosi (73e), à Poitiers ; Dufournet (57e), Fiawoo (73e), Sergi (79e), François (82e), à Louhans-Cuiseaux.

21e : longue relance de Pelletier pour Branlard, qui devance Ferrand de la tête (1-0).
42e : Pelletier offre un contre à Revelles, qui ne se fait pas prier pour tromper Karwat d'une balle piquée (1-1).
83e : construction Sergi-Robert pour démarquer François, esseulé au point de penalty. L'attaquant bressan marque avec sang-froid (1-2).
87e : Pelletier adresse un centre parfait à Billac, qui égalise d'une tête dans la lucarne (2-2).

La grande parade de Wantz

Gratifié du premier six étoiles de la saison devant Lorient, l'Amiénois s'est emparé de la pole-position au classement spécifique des gardiens de but.

1. Dib (Marseille), Mazzuchetti (Perpignan), **14.**
3. S. Moreau (Caen), Martel (Châteauroux), Leroy (Laval), Garcin (Le Mans), Marquet (Marseille), **13.**
8. Priou et Sommeil (Caen), Dzieciol et Gabzdyl (Charleville), Haddadou (Dunkerque), Debord, Sénoussi et Van Kets (Le Mans), Delétang et Djukic (Lorient), Fiawoo, Gas, Sergi et Soloy (Louhans-Cuiseaux), Rabesandratana (Nancy), Tébily (Niort), Camadini et Escayol (Perpignan), Canosi (Poitiers), Boutal et Marlet (Red Star 93), Szewczyk (Sochaux), Chanlot (Toulouse), **12.**
31. Cassèse et Seatelli (Alès), Chagnaud, Lokuli et Richard (Amiens), Bonnot (Angers), Michel (Caen), Meilley (Charleville), Algérino, Bouzaïene, Gastien et L'Helgouac'h (Châteauroux), Engel et Rouani (Épinal), Haise et Lobé (Laval), Penaud (Le Mans), Kerihuel, Le Bert et Le Roux (Lorient), Boniface et Robert (Louhans-Cuiseaux), Avenet et Hadji (Nancy), Beaumet (Niort), Crucet et David (Perpignan), Giraudo et Gunia (Red Star 93), Ol. Baudry, Cuervo, Diringer et Piton (Sochaux), Obafemi et Reynaud (Toulouse), Férez, Leclerc et Nogueira (Valence), **11.**
69. Baudouin, Diaf et Vacher (Alès), Deblock et Pickeu (Amiens), Delamontagne et Gilbert (Angers), Dedebant, Glonek, Lebourgeois, Rival et Vahirua (Caen), Wolff (Charleville), Calenda (Châteauroux), Debrosse, Gautier et Pabois (Dunkerque), B. Clément, Ferron, Lima, Nalis et Tapoko (Laval), Beunardeau (Le Mans), Blino, B. Bouger et Y. Bouger (Lorient), Borbiconi et Laquait (Louhans-Cuiseaux), Cascarino, Hernandez, Jambay et Tatarian (Marseille), E. Clément, Hantz et Lhuillier (Niort), Dangbeto et J.-C. Durand (Perpignan), Demay, Garrault et Mounadi (Perpignan), Girard (Red Star 93), Vos (Sochaux), Arribagé, Manac'h et T. Moreau (Toulouse), N'Diefi et Valour (Valence), **10.**
116. F. Moulin et V. Perez (Alès), Chouya, Gerez et Raymond (Amiens), Chevalme, Gehra, Graechen, Poulard et Rabouan (Angers), Andry, Blamart et Grosselin (Charleville), Guillou et Le Frapper (Châteauroux), Hébert et Rinçon (Dunkerque), Cicchirillo, Collin, Harvey, P. Moulin et Tissot (Épinal), Pedron (Laval), Saxemard et Tannaï (Le Mans), Ripoll et Trinita (Lorient), Casoni et F. Moreau (Marseille), O. Baudry, Ravera et Richter (Mulhouse), Bonora, Combe et Hognon (Nancy), Fradin et Gauvin (Niort), Braplard, Crosnier et Mancini (Perpignan), Authié (Red Star 93), Bazdarevic et Bouafia (Sochaux), Sénac (Toulouse), Fréchet et Weiss (Valence), **9.**

Classement des gardiens

1.	Wantz (Amiens) 14	13.	Gomes (Alès) 10
2.	Ramé (Angers) 13		Borrelli (Caen) 10
	Gardié (Perpignan) 13		Schuth (Lorient) 10
4.	Ferry (Épinal) 12		Ferrand (Louhans-Cuis.) 10
	Alonzo (Marseille) 12		Chaumin (Mulhouse) ... 10
	Montanier (Toulouse) ... 12		Debenest (Niort) 10
7.	Fernandez (Châteaur.) ... 11		Cassard (Sochaux) 10
	Baïocco (Dunkerque) 11	20.	Yazmadjian (Valence) .. 9
	L. Pérez (Laval) 11	21.	Régnault (Charleville) .. 6
	Pédemas (Le Mans) 11		Wimbée (Nancy) 6
	Karwat (Poitiers) 11	23.	F. Roux (Nancy) 4
	Forêt (Red Star 93) 11	24.	Grange (Charleville) ... 3

Buteurs

1. Priou (Caen), Cascarino (Marseille), **3.**
3. Cassèse (Alès), Hamou-Mamar et Lokuli (Amiens), Lobé (Laval), Debord et Van kets (Le Mans), Brouard (Niort), Camadini (Perpignan), Marlet (Red Star 93), **2.**
12. Seatelli et Vacher (Alès), Chagnaud et Pickeu (Amiens), Bonnot (Angers), Dedebant, Michel et Rival (Caen), Avril et Gabzdyl (Charleville), Bossis et Bouzaiene (Châteauroux), Debrosse, Haddadou et Martin (Dunkerque), Engel, Rouani et Tissot (Épinal), Leroy et Lima (Laval), Penaud (Le Mans), B. Bouger, Delétang, Djukic et Le Roux (Lorient), François, Revelles et Robert (Louhans-Cuiseaux), Ravera (Mulhouse), Correa, Fernandes et Maillard (Nancy), J.-C. Durand, Escayol, Mazzuchetti et Vital (Perpignan), Billac, Branlard et Mounadi (Poitiers), Boutal (Red Star 93), Calderaro, Chanlot et Sebwe (Toulouse), Férez et N'Diefi (Valence), **1.**

Photo Jackie DELORME

Franck Priou

A marqué contre son camp : Avril (Charleville, pour Châteauroux), **1.**

Rendez-vous

4e JOURNÉE
Samedi 5 août, à 20 heures
Toulouse - Laval
(Arbitre : M. Bonnichon)
Mulhouse - Châteauroux
(Arbitre : M. Coué)
Sochaux - Charleville
(Arbitre : M. Saules)
Le Mans - Valence
(Arbitre : M. Perozziello)
Épinal - Niort
(Arbitre : M. Champet)
Angers - Red Star 93
(Arbitre : M. Fraise)
Louhans-Cuis. - Marseille
(Arbitre : M. Sars)
Amiens - Poitiers
(Arbitre : M. Legrain)
Perpignan - Nancy
(Arbitre : M. Harrel)
Dunkerque - Lorient
(Arbitre : M. Ugolini)
Caen - Alès
(Arbitre : M. Pauchard)

Flashes

▲ Les deux doublés de la 3e journée ont été réussis au cours de Niort-Le Mans. Le Sarthois Van Kets avait ouvert le feu, Brouard a répliqué en vain.

▲ En deux rencontres au stade Marcel-Picot face à Angers et Amiens, Nancy a déjà gaspillé quatre points ! Dans les deux cas, le tableau d'affichage est resté bloqué à 1-1.

▲ Le premier but contre son camp de la saison a été l'œuvre de Christophe Avril (Charleville) en terre berrichonne.

▲ Le nombre d'expulsés a grimpé en flèche à l'occasion de la 3e journée. Les cinq mauvais élèves se nomment Soppo-Din (Angers), Fouzari (Charleville), Benier (Épinal), Feucht (Perpignan) et Salaün (Toulouse).

▲ Angers et Dunkerque accumulent les matches nuls (3). Une performance plus qu'honorable car les deux clubs se sont déplacés à deux reprises.

▲ Toujours aucun but à l'actif de Sochaux ! Pour l'une des grosses cylindrées de la compétition, le démarrage se révèle laborieux.

▲ Habitué jusque-là à ses deux buts par match, Lorient est demeuré muet face à la vigilante défense de Perpignan.

▲ Pour ses débuts à domicile devant Sochaux, l'un des favoris du Championnat, Valence a fait mieux que la saison dernière. A l'époque, les Drômois avaient été accrochés par Guingamp (0-0).

▲ Sale semaine pour l'OM qui n'a pu prendre qu'un point en deux journées. Pis : les Marseillais n'ont pas inscrit le moindre but !

▲ Laval a rencontré les deux actuels leaders. Que ce soit devant Perpignan ou Caen, les Mayennais ont dû concéder le nul (1-1).

La question

Au bout de trois journées, chaque formation est parvenue à engranger au moins un point. A-t-on assisté, l'an passé, à un départ aussi express ?
Non. Il avait fallu attendre la 5e journée pour voir Saint-Brieuc, seule équipe à zéro point, accrocher un honorable résultat nul sur la pelouse du Red Star 93. Cette fois, Alès et Louhans-Cuiseaux ont accéléré la cadence en se créant un petit capital contre Dunkerque et Poitiers.

Télescope

Insatiable Mazzuchetti !

Personne n'attendait Perpignan en haut de l'affiche. Pas plus que Philippe Mazzuchetti, coleader au classement des étoiles. Il faudra désormais s'y faire : le club catalan entend participer à la lutte pour l'accession dans les deux années à venir. Le judicieux recrutement de l'intersaison témoigne de cette nouvelle ambition. Riche des renforts de David, Daniélou, Camadini, Durand, Dangbeto, Castro et Vital, l'équipe de Jean-Pierre Carayon apparaît bien armée.

Mazzuchetti fut le premier à signer pour deux ans. Au sortir du calvaire nîmois, ce Méditerranéen bon teint a opté pour le premier club à lui manifester de l'intérêt. La région lui plaisait et l'ambiance familiale régnant au sein du groupe l'a séduit. Il n'a pas voulu spéculer sur un transfert plus lucratif. Car celui qui fut longtemps considéré comme un solide espoir du football français — à l'époque où il évoluait en D 1 sous le maillot niçois — souhaite avant tout relancer sa carrière. Le Perpignan FC peut être le bon tremplin recherché... Les trois matches disputés contre Laval (1-1), Alès (3-2) et Lorient (2-0) ont démontré qu'il n'avait rien perdu de ses qualités : technique individuelle sans faille, frappe du droit redoutable, activité débordante au milieu du terrain. Philippe s'est montré physiquement très au point.

Philippe MAZZUCHETTI
Né le 1er mai 1967, à Nice.
1,72 m, 63 kg.
Club : Perpignan.
Milieu de terrain.
But : 1.
Matches : 3.
Avertissements : 2.
Expulsion : néant.
5 étoiles : Alès, Lorient.

Équipe type

(2e journée)

WANTZ (Amiens, 6 ét.)
CUERVO (Sochaux, 5 ét.) — PHILIPPON (Épinal, 5 ét.) — BROCHARD (Niort, 4 ét.)
ESCAYOL (Perpignan, 5 ét.) — HADJI (Nancy, 5 ét.) — GARCIN (Le Mans, 5 ét.) — TRAORÉ (Alès, 5 ét.) — ENGEL (Épinal, 5 ét.)
CHANLOT (Toulouse, 5 ét.) — MARLET (Red Star 93, 5 ét.)

Équipe type

(3e journée)

RAMÉ (Angers, 5 ét.)
SERGI (Louhans-Cuiseaux, 5 ét.) — GIRAUDO (Red Star, 4 ét.) — GAS (Louhans-Cuiseaux, 5 ét.)
DIB (Marseille, 5 ét.) — MAZZUCHETTI (Perpignan, 5 ét.) — RABESANDRATANA (Nancy, 5 ét.) — CAMADINI (Perpignan, 5 ét.) — NOGUEIRA (Valence, 5 ét.)
MARTEL (Châteauroux, 5 ét.) — VAN KETS (Le Mans, 5 ét.)

NOUVEAU
36 15 FRANCE FOOTBALL
L'INFO FOOT EN DIRECT
PARCE QUE LA PLANÈTE FOOTBALL NE S'ARRÊTE JAMAIS DE TOURNER, NE RATEZ PAS L'ACTUALITÉ LA PLUS CHAUDE, LES DERNIÈRES INFOS, LES DERNIERS ÉCHOS.
Mot clé : DER
EPA. | 2F / la minute
36 15 FRANCE FOOTBALL.
LA BIBLE DU FOOTBALL

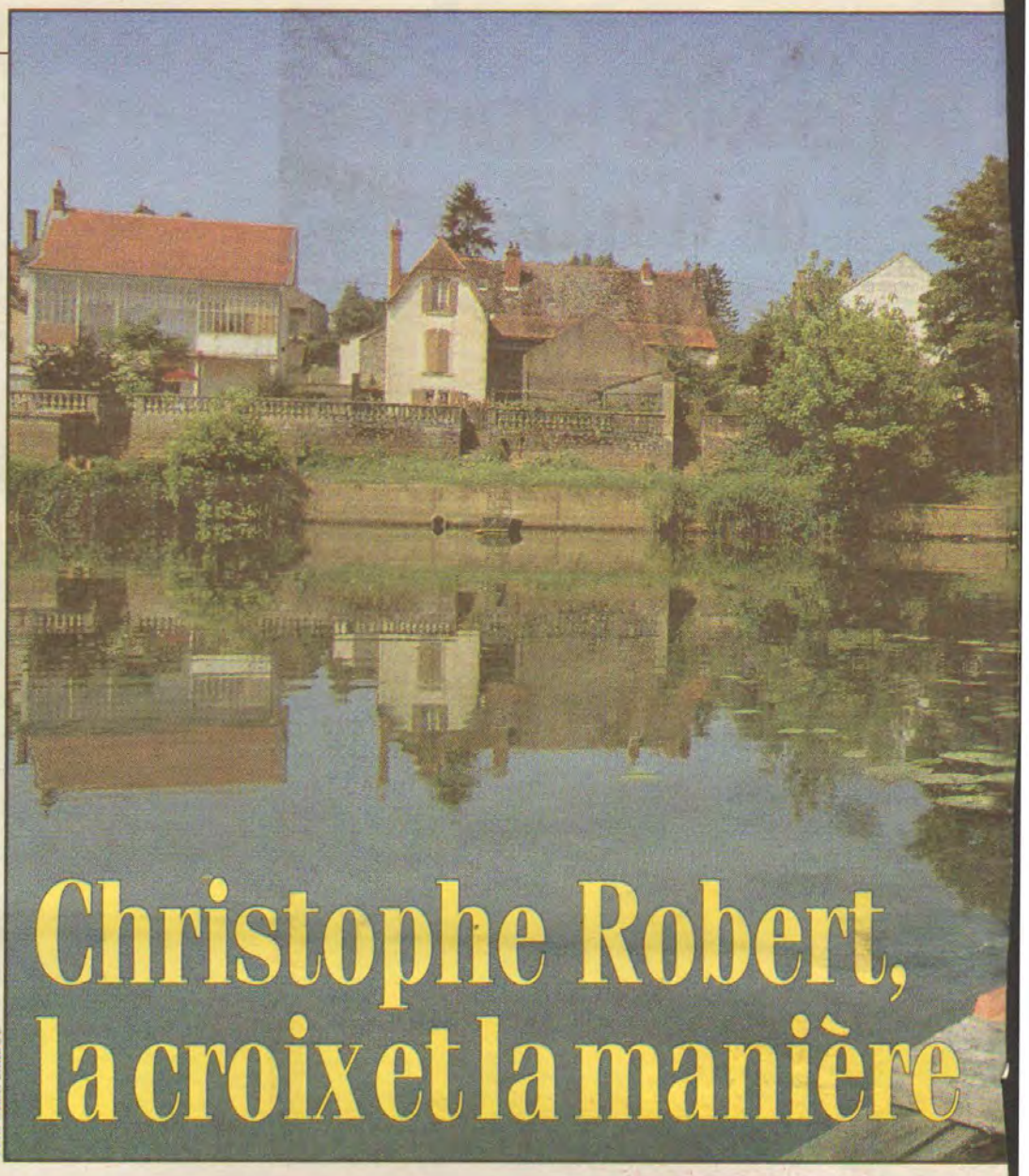


Photo Daniel BARDOU

Christophe Robert, la croix et la manière

De Buenos Aires, d'où il est rentré début mai, à Louhans, son nouveau port d'attache professionnel, Christophe Robert poursuit sa route à la recherche d'une identité perdue. Loin des turpitudes d'un certain monde qui ne lui a jamais convenu, le petit garçon du Sud-Ouest redevient un simple héros de la luzerne. Et la venue de Marseille, demain soir au stade du Bram, n'a pas vocation à le changer. Trop tard.

UN numéro de *France Football* sous le bras, il pousse la porte de l'*hôtel du Cheval rouge*, remarquable table de la cité louhannaise. Petites lunettes de soleil posées sur le nez, bermuda de circonstance vu le cagnard qui frappe, polo Lacoste bleu, le look est résolument estival. Presque vacancier.

Christophe Robert a le visage reposé. Il sort pourtant d'une des rudes séances concoctées par Alain Michel, son nouvel entraîneur. Une de plus, où le numéro 10-surprise de Louhans-Cuiseaux s'est montré à son avantage, traînant le reste de la troupe à sa suite. Ce qui, si l'on se réfère aux témoignages du coach et du président Duriez, ne présente pas un caractère exceptionnel. « Il est irréprochable », assurent les deux hommes en louant ses qualités de « grand professionnel » et en parlant du « respect qu'il inspire à ses partenaires ».

Christophe n'attend pas qu'on le félicite. Ce métier, il le connaît par cœur. Petit et grand bout de la lorgnette. Beauté et laideur. Grandeur et décadence. Il en a appris le meilleur, tout jeune, à l'école nantaise du jeu, et le pire, plus tard, plongé dans un système où tout allait trop vite. Trop haut. Trop fort. Un milieu qu'il avait failli abandonner plusieurs fois, bien avant que ne survienne l'Affaire, ultime étape, finalement, d'une entreprise autodestructrice qu'il avait lui-même choisie. Comme une vengeance lentement ruminée contre un milieu qui lui avait tout donné — argent et petite gloire —, mais aussi beaucoup volé de ses rêves de gamin émerveillé.

« Vers vingt et un - vingt-deux ans, quand j'ai senti que le FC Nantes commençait à perdre sa façon d'être, j'ai voulu arrêter. Je l'ai dit à Coco. Il était sidéré et il m'a engueulé. Le foot ne m'apportait déjà plus assez de satisfactions. A l'époque, c'est vrai, j'avais aussi des problèmes personnels. Mais, de toute façon, j'avais besoin de me protéger d'un environnement qui ne me convenait pas. »

« Je veux croiser certains regards »

Chronique annoncée d'une descente en enfer avec, au bout du chemin, évidemment, le scénario catastrophe. Des arbitres remplacés par des garde-chiourmes, des présidents de club par des procureurs, les premiers titres des journaux télévisés qui se substituent à de brèves et discrètes apparitions à *Jour de foot*.

Et puis un jour, beaucoup plus tard, après Nantes, Monaco, Valenciennes, Ferrocaril Oeste, un nouveau contrat qu'on signe à la va-vite, presque sans le lire, dans le hall d'une gare. Nouveau départ, un zéro de moins sur le chèque de fin de mois. Mais une femme, gérante d'un restaurant depuis trois mois, et deux petites filles restées en Loire-Atlantique qu'il faut faire vivre. « Quoi qu'on en pense, je n'ai jamais été passionné par l'argent. J'en ai gagné pas mal, c'est vrai, et je ne me plains pas. Mais il ne m'a jamais fait avancer. Aujourd'hui, je suis tout à fait capable de vivre avec 1 500 F par mois. Je m'en fous. »

L'intérêt, désormais, est ailleurs. L'épreuve est imposée. Ou s'imposait. « J'aurais pu aller jouer en Suisse ou au Portugal. Mais je ne voulais pas trop m'éloigner de ma famille. On en a tous souffert lorsque j'étais en Argentine. Et puis j'ai été touché par l'appel des dirigeants de Louhans-Cuiseaux. On s'est entendus, simplement. »

Alain Michel, qui avait « vendu » l'idée à son président, n'a pas eu à le regretter malgré un début de Championnat difficile. Christophe non plus qui parvient à joindre l'utile à l'agréable entre les parties de pêche dans les rivières et étangs de la région et la visite des caves à vins de Bourgogne, passion dont il aimerait bien, après le football, faire une profession.

Avant d'en arriver là, l'ancien petit Canari a pourtant d'autres affaires à régler. Avec sa conscience et celle des autres. « Je veux retrouver et croiser certains regards. Ceux de mecs que j'avais rencontrés avant mes problèmes. Comme Didier Notheaux, par exemple, avec qui je m'étais retrouvé au Club Med il y a quelques années. Je veux connaître leurs réactions, lire dans leurs yeux. C'est un chemin de croix nécessaire. Quelque chose que je dois faire absolument. »

« Je paie ma dette »

Rassuré, Robert l'a déjà été par le comportement de certains. Anonymes spectateurs venant le saluer

Christophe Robert a trouvé à Louhans-Cuiseaux un endroit où se poser, se reposer pour reprendre le fil de sa carrière.

avec gentillesse, anciens partenaires et adversaires, les marques d'encouragement ne manquent pas. Et les quelques quolibets qui s'entendront inévitablement ici et là ne suffiront pas plus à le décourager.

Car l'homme, bougé en profondeur, a définitivement pris le pas sur le joueur. Hermétique aux palmarès, records et statistiques. « Qu'est-ce que ça veut dire d'avoir joué 200 à 300 matches en Première Division ? Tu n'existes qu'en étant présent à chaque rencontre et jour après jour. Le reste, c'est du pipeau. »

Alors, Christophe Robert court, saute, boit de l'eau et reste dans l'ombre, vie partagée entre son petit logis louhannais et ses aller-retour hebdomadaires entre la Bourgogne et Sucy-sur-Erdre, à quelques kilomètres de Nantes. Histoire de se replonger le plus souvent possible dans ce qu'il aime le plus au monde : la famille et les amis. Là où il reviendra à coup sûr après l'épisode en cours qui ne devrait pas, à priori, dépasser une année. Petite pige. « A moins qu'on réalise un truc exceptionnel. L'important, c'est que je prenne du plaisir sur un terrain, que je file quelques caviars. Un bon club, une équipe qui joue au ballon, une région sympa, je n'en demande pas plus. »

Le temps de la flambe et du pognon facilement gagné est révolu. Celui du star-system, dans lequel Christophe Robert a longtemps baigné, aussi. Du moins pour lui.

« A Louhans, je suis à l'abri. Je peux vivre tranquillement et me reconstruire une image différente. Je dois gravir les marches les unes après les autres pour démontrer que je paie ma dette. Je ne veux être jugé que sur mes performances sur le terrain, pas sur ma vie privée. C'est un travail en profondeur. Et je le fais à fond, comme d'habitude. »

Photo Jackie DELORME

L'OM, un match comme les autres

L'envie, indispensable moteur du personnage, semble avoir rejoint l'abnégation. Offrande accordée à ceux qui lui ont tendu la main et qu'il ne voudrait décevoir à aucun prix. Volonté, également, de donner quelques regrets à certains clubs de niveau plus élevés qui se sont tus, apeurés, semble-t-il, par le profil de l'individu et les retombées extérieures. Un certain état d'esprit. Une certaine moralité.

Christophe Robert l'a bien compris. Lui attend maintenant de rencontrer Marseille demain soir. Tranquillement. Sans stress particulier. « Parce que je vais revoir certains visages avec plaisir. Parce que c'est un match de foot et que j'espère prendre mon pied. Comme à Nantes, quand je joue avec les anciens, Le Chenadec, Blanchet, l'adjoint au maire et d'autres venus d'un peu partout. »

En prononçant ces paroles, il a hissé son sac sur l'épaule, est sorti des vestiaires et a quitté le stade. En solitaire. *Poor lonesome cow-boy*. La rédemption ne se partage pas.

Joël SIMON, à Louhans

Pour Jorge et Saint-Ex

Entamé durant son séjour argentin, Christophe Robert parachève un manuscrit de cent soixante-dix pages. Il ne lui manque plus qu'un éditeur...

Il reconnaît lui-même que les rédactions scolaires n'ont jamais été son fort. Et pourtant Christophe Robert a mis récemment la dernière main à un bouquin qui lui tient particulièrement à cœur. Une sorte de balade intimiste où le joueur livre ses émotions et ses sensations. Pas un livre sur l'Affaire, expédiée en trois pages, ni sur le monde du football, sujets qui, selon l'auteur, manquent singulièrement de profondeur. « Je ne voulais pas écrire sur l'histoire VA-OM parce que tout a déjà été dit. Ça ne mérite pas davantage. Si je l'avais souhaité, il m'aurait suffi de reprendre les procès-verbaux comme certains ne se sont pas privés de le faire. Uniquement pour " faire du blé ". Et comme je trouve cette attitude assez lamentable, je ne vais pas les imiter... »

Le manuscrit, qui se trouve actuellement chez un copain professeur de droit pour révision, a même un titre. Il s'intitule *Le Blues du Petit Prince*. Explications. « Blues, parce que c'est un style de musique que j'aime et qu'il correspond à un état psychologique que j'ai traversé. Et Petit Prince par égard à Jorge Burruchaga, mon grand ami, qui m'a appelé comme ça quand il est arrivé à Nantes. Un clin d'œil aussi à Saint-Exupéry, qui a écrit des trucs bien. »

Un bouquin, en tout cas, pour expliquer une certaine manière d'appréhender les êtres et les choses. Sorte de défouloir sans visées mercantiles. « Juste pour que les gens me comprennent, explique Christophe. Je n'ai pas besoin du prix Goncourt ! Je veux simplement que ma passion et le cœur que j'y ai mis soient récompensés. »

Deux éditeurs ont, pour l'instant, manifesté leur intérêt pour l'ouvrage. Ils ont peut-être flairé, eux, la bonne affaire.

J. S.

2e JOURNÉE — 26 JUILLET 1995

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
	1	1	0	0	1	1	0	0	2	2	0	0	1. Caen	6	3	1	2	1	5	2	+ 3
	1	1	0	0	1	1	0	0	2	2	0	0	2. Amiens	6	3	2	2	1	5	3	+ 2
	1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	3. Epinal	4	2	0	1	1	3	1	+ 2
	1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	4. Perpignan	4	3	2	1	1	4	3	+ 1
	1	0	1	0	1	1	0	0	2	1	1	0	5. Nancy	4	1	1	1	0	2	1	+ 1
	1	0	1	0	1	1	0	0	2	1	1	0	6. Charleville	4	1	1	1	0	2	1	+ 1
	2	1	0	1	0	0	0	0	2	1	0	1	7. Toulouse	3	3	2	0	0	3	2	+ 1
	1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	8. Lorient	3	2	1	2	3	4	4	0
	1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	9. Marseille	3	3	1	0	2	3	3	0
	1	0	1	0	1	0	1	0	2	0	2	0	10. Laval	2	1	1	2	2	3	3	0
	1	0	1	0	1	0	1	0	2	0	2	0	11. Dunkerque	2	2	2	0	0	2	2	0
	1	0	1	0	1	0	1	0	2	0	2	0	12. Poitiers	2	1	1	0	0	1	1	0
	1	0	1	0	1	0	1	0	2	0	2	0	13. Red Star	2	0	0	1	1	1	1	0
	1	0	1	0	1	0	1	0	2	0	2	0	14. Angers	2	0	0	1	1	1	1	0
	0	0	0	0	2	0	2	0	2	0	2	0	15. Valence	2	0	0	1	1	1	1	0
	1	0	1	0	1	0	1	0	2	0	2	0	16. Sochaux	2	0	0	0	0	0	0	0
	1	0	0	1	1	0	1	0	2	0	1	1	17. Niort	1	0	1	0	0	0	1	— 1
	1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	18. Le Mans	1	1	1	1	3	2	4	— 2
	1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	19. Mulhouse	1	0	0	1	3	1	3	— 2
	1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	20. Châteauroux	1	0	0	0	2	0	2	— 2
	1	0	0	1	1	0	0	1	2	0	0	2	21. Alès	0	1	2	2	3	3	5	— 2
	1	0	0	1	1	0	0	1	2	0	0	2	22. Cuiseaux-L. 71	0	0	1	1	2	1	3	— 2

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Pascal Vahirua, le néo-Caennais, ici devant Richter, a su, tout comme son équipe, trouver la clé du verrou mulhousien pour s'imposer 3 à 1.

CAEN 3 (0) — MULHOUSE 1 (0)

Rival (56*), Priou (61*, 65*) — Ravera (75* s.p.)

BORRELLI	3	CHAUMIN	3
SOMMEIL	4	RICHTER	3
S. MOREAU	4	SZKLAREK	2
GLONEK	3	TABORDA	2
LEBOURGEOIS	3	RAVERA	2
(HÉRÉSON, 78*)		MEYER	2
RIVAL	4	(MILAZZO, 71*)	
LIÈVRE	3	HORACE	3
MICHEL	4	AMZINE	2
(PERON, 85*)		COLLING	3
DEDEBANT	3	(GARNY, 58*)	
PRIOU	4	BAUDRY	2
(DUBOSCQ, 83*)		CUCA	2
VAHIRUA	3	(VAREILLE, 46*)	2
Total	38	Total	26

Entr. : Mankowski — Entr. : Sarramagna

11 402 spectateurs. Recette : 569 155 F.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Priou (31*) à Caen ; Chaumin (65*) à Mulhouse.

56* : Dedebant sert Rival à la limite du hors-jeu, qui dribble Chaumin avant de marquer dans le but vide (1-0).
61* : Sommeil résiste à la faute d'un défenseur adverse avant de servir Priou, qui double la mise (2-0).
65* : corner normand. Le ballon tombe dans les pieds de Priou, en embuscade (3-0).
75* : penalty très sévère accordé aux Alsaciens pour une faute de Lebourgeois sur Garny. Ravera le transforme (3-1).

AMIENS 3 (1) — LORIENT 2 (1)

Pickeu (13* s.p.), Chagnaud (47*), Hamou-Mamar (77*) — Le Roux (38*), B. Bouger (89*)

WANTZ	6	SCHUTH	3
GEREZ	3	RIPOLL	3
RAYMOND	3	KERIHUEL	3
RICHARD	4	BLINO	3
PIRES	3	Y. BOUGER	3
(HAMOU-MAMAR, 65*)		TRINITA	3
CHOUYA	3	(SERREAU, 56*)	
DEBLOCK	3	LE ROUX	4
ADJALI	3	LE BERT 4	
(VISEUX, 46*) 3		(WATIER, 71*)	
CHAGNAUD	4	DELÉTANG	4
PICKEU	4	B. BOUGER	4
LOKULI	3	DJUKIC	4
(TAINE, 71*)			
Total : 39		Total	38

Entr. : Dos Santos — Entr. : Gourcuff

4 182 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Fraise.
Avertissements : Gerez (11*), Pickeu (44*), à Amiens ; Blino (26*), Watier (75*), Deletang (80*), à Lorient.

13* : Ripoll crochète Chagnaud dans la surface. Penalty de Pickeu (1-0).
38* : Le Roux part à la limite du hors-jeu et vient battre Wantz (1-1).
47* : Pires lance Chagnaud, qui marque (2-1).
77* : corner de Taine. Hamou-Mamar, au deuxième poteau, score (3-1).
89* : Bernard Bouger réduit le score dans l'indifférence générale (3-2).

ÉPINAL 2 (0) — MARSEILLE 0

Rouani (61*), Tissot (90*)

FERRY	5	ALONZO	
COLLIN	4	JAMBAY	3
PHILIPPON	5	HERNANDEZ	3
FRIIO	3	CASONI	3
HARVEY	3	J.-CH. MARQUET	4
ROUANI	5	DIB	4
BENIER	3	TATARIAN	3
CICCHIRILLO	3	(MAZZOLINI, 63*)	
(WEBER, 78*)		F. MOREAU	3
ENGEL	5	FERRER	2
TISSOT	4	CASCARINO	3
(ESPOSITO, 90*)		LIBBRA 3	
P. MOULIN	3	(FERRERI, 56*)	
(CECUTTI, 87*)			
Total	43	Total	35

Entr. : Maurice — Entr. : Stambouli

6 315 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Casoni (23*), Jambay (88*), à Marseille.

4* : frappe lourde de Moreau, à 25 mètres. Ferry détourne en corner.
43* : un long dégagement d'Alonzo échoue sur Tatarian. Seul, met à côté.
61* : sur le côté gauche, Bénier centre à destination de Tissot. L'avant-centre spinalien dévie de la tête pour Rouani, embusqué au second poteau (1-0).
90* : corner d'Engel. D'une reprise acrobatique au premier poteau, Tissot mystifie Alonzo (2-0).

PERPIGNAN 3 (2) — ALÈS 2 (2)

Escayol (34*), Camadini (45*), Durand (49*) — Seatelli (29*), Cassèse (32*)

GARDIÉ	4	GOMES	4
DANIÉLOU	4	BAUDOUIN	3
FEUCHT	3	VACHER	3
DAVID	4	F. MOULIN	3
DANGBETO	4	PEREZ	3
J.-C. DURAND	4	(CALATRABA, 71*)	
ESCAYOL	5	DIAF	4
MAZZUCHETTI	5	TRAORÉ	5
CAMADINI	4	BETTONI	4
VITAL	3	BARBOSA	
CRUCET	5	(CINTAS, 28*)	3
		CASSÈSE	4
		SEATELLI	4
Total	45	Total	40

Entr. : Carayon — Entr. : Pasqualetti

2 400 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Dangbeto (51*) à Perpignan ; Baudouin (76*) à Alès.

29* : servi par Bettoni, Seatelli marque (0-1).
30* : tête de Crucet. Gomes détourne.
32* : sur un contre, Seatelli tire. Gardié repousse et Cassèse reprend victorieusement (0-2).
34* : tête d'Escayol dans la lucarne (1-2).
45* : corner de Mazzuchetti. Camadini marque dans une forêt de jambes (2-2).
49* : tir lointain et tendu de Durand, légèrement dévié par un défenseur (3-2).

CHARLEVILLE 1 (0) — VALENCE 1 (0)

Gabzdyl (71*) — Ferez (73*)

REGNAULT	3	YAZMADJIAN	3
DZIECIOL	4	MONNIER	3
FOUZARI	4	VALOUR	3
PFRUNNER	3	LECLERC	4
BLAMART	4	FAYE	3
WOLFF	3	(QUEVEDO, 75*)	
(OTTATO, 75*)		NOGUEIRA	3
GROSSELIN	3	FRECHET	3
ANDRY	3	FEREZ	4
MEILLEY	4	MOUTARD	4
(AVRIL, 67*)		(T. RONDELAERE, 82*)	
DYMANT	3	N'DIEFI	4
(FUCKALA, 70*)		(LUKUNKU, 90*)	
GABZDYL	4	WEISS	3
Total	37	Total	37

Entr. : Bezaz — Entr. : Lavagne

2 192 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Blamart (90*), à Charleville ; Moutard (5*), Monnier (9*), à Valence.

9* : Gabzdyl, qui file au but, est séché par Monnier à 20 mètres.
60* : claquette de Yazmadjian sur une frappe tendue de Meilley.
64* : sauvetage de Fouzari devant Moutard.
71* : centre parfait d'Andry pour la tête de Gabzdyl, qui fait mouche (1-0).
73* : tir croisé de Ferez à ras de terre qui trompe Regnault (1-1).

LOUHANS-C. 0 — NANCY 1 (0)

Fernandes (52*)

FERRAND	4	WIMBÉE	3
SERG	4	MAILLARD	3
BONIFACE	4	RABESANDRATANA	4
BONNAFOUS	0	HOGNON	3
(Expulsé, 52*)		COMBE	3
BORBICONI	3	AVENET	3
GAS	4	FERNANDES	4
LAQUAIT	3	HADJI	5
(FRANÇOIS, 85*)		OUADAH	3
SOLOY	4	(ÉLOI, 46*) 2	
ROBERT	3	BONORA	4
FIAWOO	4	(SCHEMMEL, 88*)	
REVELLES	2	CORREA	3
(HOCHART, 66*)		(MOUSTAÏD, 73*)	
Total	35	Total	38

Entr. : Michel — Entr. : Bölöni

2 300 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Coué.
Avertissements : Borbiconi (14*), Bonnafous (44*), à Louhans-Cuiseaux ; Rabesandratana (43*), Correa (44*), Eloi (76*), Hognon (77*), à Nancy.
Expulsion : Bonnafous (52*), à Louhans-Cuiseaux.

38* : astucieuse balle en cloche de Hadji, de 35 mètres. Ferrand détourne le ballon au-dessus.
50* : Fiawoo centre pour Gas. Le lob passe juste au-dessus.
52* : main de Bonnafous tiré par Fernandes, termine dans la lucarne droite (0-1).

TOULOUSE 2 (0) — CHÂTEAUROUX 0

Chanlot (65*), Sebwe (75*)

MONTANIER	4	FERNANDEZ	4
SALAÜN	4	ALGERINO	4
ARRIBAGÉ	4	GASTIEN	4
SÉNAC	4	L'HELGOUAC'H	4
OBAFEMI	4	CALENDA	4
(SEBWE, 46*)	5	LE FRAPPER	3
REYNAUD	4	J. BOSSIS	2
MANAC'H	4	GUILLOU	3
T. MOREAU	4	MARTEL	4
F. HENRY	2	B. ROUX	4
(CHANLOT, 46*)	5	(A. MAHARZI, 50*)	
CALDERARO	4	BOUZAIENE	3
SACHY	3	(MURATI, 63*)	
(TCHIMBAKALA, 69*)			
Total	41	Total	39

Entr. : Courbis — Entr. : Zvunka

9 575 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Reynaud (16*), à Toulouse ; Guillou (53*), Calenda (64*), à Châteauroux.

10* : Fernandez doit plonger dans les pieds de Calderaro, lancé par Moreau.
34* : volée de Calderaro, Algerino contre.
47* : centre d'Algerino. Tête de Roux, absolument seul, qui passe au-dessus.
65* : coup franc de Moreau, que Salaün prolonge dans la surface. En embuscade, Chanlot ouvre le score de près (1-0).
75* : tacle de récupération de Chanlot, qui fixe son défenseur avant de servir Sebwe. Le tir à l'entrée de la surface fait mouche (2-0).

DUNKERQUE 2 (1) — LAVAL 2 (2)

Martin (3*), Debrosse (48*) — Lobé (12*), Leroy (39*)

BAÏOCCO	4	L. PÉREZ	3
GAUTIER	3	B. CLÉMENT	3
ERCEAU	3	STRZELCZAK	3
HÉBERT	3	FERRON	3
MARTIN	4	HAISE	3
PAUK	3	NALIS	3
(KACHLOUL, 66*)		(MAUBERT, 83*)	
DEBROSSE	4	TAPOKO	4
PABOIS	3	PÉDRON	3
HADDADOU	4	(CAZARELLY, 67*)	
RINÇON	3	LEROY	4
SAUVAGET	3	LOBÉ	4
		LIMA	3
Total	37	Total	36

Entr. : Dupont — Entr. : Troch

2 025 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Sauvaget (26*), Pabois (36*), à Dunkerque ; Pédron (33*), Tapoko (51*), Ferron (58*), Leroy (71*), B. Clément (85*), à Laval.

3* : superbe coup franc de Martin, qui se loge dans la lucarne de Pérez (1-0).
12* : à la réception d'un long centre venu de la droite, Lobé trompe Baïocco de la tête (1-1).
39* : reprise de volée de Leroy (1-2).
48* : Debrosse s'élève et, de la tête, offre l'égalisation à Dunkerque (2-2).

ANGERS 0 — POITIERS 0

RAMÉ	4	KARWAT	4
RABOUAN	3	DEMAY	3
SOPPO-DIN	3	BADIANE	3
POULARD	3	PELLETIER	3
GEHRA	3	CANOSI	3
BONNOT	3	CROSNIER	3
(REY, 82*)		BRANLARD	3
GRAECHEN	3	MANCINI	3
MOTTIN	3	COLY	3
(TESTA, 53*)	0	MOUNADI	3
(Expulsé, 87*)		GARRAULT	4
DELAMONTAGNE	3		
CHEVALME	3		
GILBERT	4		
Total	35	Total	35

Entr. : Steck — Entr. : Devaux

5 976 spectateurs. Recette : 218 708 F.
Arbitrage de M. Perozziello.
Avertissements : Soppo-Din (32*), Bonnot (37*), Delamontagne (60*), Testa (76*), à Angers ; Badiane (19*), Demay (46*), Garrault (53*), à Poitiers.
Expulsion : Testa (87*), à Angers.

4* : débordement de Canosi et centre parfait. Le ballon, repris de la tête par Branlard, heurte la transversale !
9* : belle tête piquée de Mounadi au ras du poteau.
68* : centre de Gilbert et tête plongeante de Poulard, de peu à côté.

LE MANS 1 (0) — RED STAR 93 1 (1)

Debord (90*) — Marlet (37*)

PÉDEMAS	4	FORÊT	4
HATTON	3	MÉDAILLON	3
(PIGNOLET, 46*)	3	GUNIA	4
BEUNARDEAU	4	GIRAUDO	4
TANNAI	3	DOMORAUD	3
SAXEMARD	3	AGASSON	4
(EL OUALI, 46*)	3	VALÉRI	3
SENOUSSI	4	GIRARD	4
GARCIN	5	(VASQUEZ-GARCIA, 88*)	
DEBORD	4	BOUTAL	4
PENAUD	3	(GUIMARD, 79*)	
(DARBELET, 75*)		AUTHIÉ	3
VAN KETS	3	MARLET	5
POISSON	3		
Total	39	Total	41

Entr. : Froger — Entr. : Repellini

3 180 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Duhamel.
Avertissements : Sénoussi (19*), Saxemard (40*), au Mans ; Marlet (64*), Authié (84*), au Red Star 93.

37* : succession d'erreurs défensives manceliles. Boutal lance Marlet, qui se faufile vers le but (0-1).
40* : Valéri file vers la cage de Pédemas. Saxemard le stoppe irrégulièrement et Girard place le coup franc au ras de la lucarne.
90* : El Ouali lance Darbelet, qui ajuste un centre parfait pour la tête de Debord, isolé au second poteau (1-1).

SOCHAUX 0 — NIORT 0

CASSARD	4	DEBENEST	4
CUERVO	5	BEAUMET	4
PITON	4	TEBILY	4
SZEWCZYK	4	LHUILLIER	4
DIRINGER	4	BROCHARD	4
CHAINTREUIL	2	GAUVIN	3
BAUDRY	3	FRADIN	3
(MENDY, 59*)		HANTZ	4
BAZDAREVIC	3	E. CLÉMENT	3
BOUAFIA	3	GLIHA	3
PRAT	3	(FERREIRA, 76*)	
VOS	4	SUYWENS	3
Total	39	Total	39

Entr. : Notheaux — Entr. : Rust

3 214 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ugolini.
Avertissements : Piton (56*), à Sochaux ; Brochard (68*), Beaumet (73*), à Niort.

34* : une-deux entre Diringer et Prat. L'ex-Mulhousien rate complètement la reprise.
49* : suite à une touche de Vos, Bouafia, de la tête, inquiète Debenest.
63* : Mendy profite d'une bonne ouverture de Prat pour se mettre en position de tir mais il est stoppé sans ménagement par Gauvin. L'arbitre n'intervient pas.
77* : un tir de Cuervo est repoussé par la barre !
84* : sur un centre de Prat, Vos tente sa chance mais c'est le poteau qui renvoie le ballon !

division 2

▲ Le Lavallois Laurent Strzelczak n'étant pas opérationnel, c'est Aziz Ben Askar qui est rentré au poste de stoppeur face à Caen. C'était le premier match professionnel de ce jeune joueur de dix-neuf ans formé à Laval. Celui-ci n'a pas trop eu le temps de cogiter puisqu'il n'a été prévenu que le jour du match à 14 h 30.

▲ Le milieu de terrain valentinois Antoine Di Fraya, écarté des terrains en ce début de saison en raison d'une élongation, devrait être opérationnel pour le déplacement en terre mancelle samedi soir.

▲ Joël Fréchet, le milieu de terrain valentinois, très en jambes à l'entame de cette saison, reconnaissait à l'issue du succès aux dépens de Sochaux avoir disputé un match usant : « Les Doubistes disposaient d'un potentiel supérieur. Ils nous ont sans cesse pressés. Cela étant, nous avons eu la chance d'ouvrir rapidement le score. C'était le scénario idéal pour la victoire du cœur. »

▲ Jérôme Leroy, âgé de vingt ans, prêté par le PSG à Laval, a réalisé de bons débuts sous ses nouvelles couleurs. « Je découvre cette D 2 et j'ai envie de tout donner, assure-t-il. Cela explique que j'aie encore du mal à gérer mes matches et que je les termine difficilement. » Déjà auteur d'un but, le jeune homme, qui garde comme meilleur souvenir d'avoir joué aux côtés de Ginola en National 2 au PSG la saison passée, apprécie sa nouvelle équipe.

▲ Laval n'a pas encore totalement bouclé son recrutement. Le club est à la recherche d'un attaquant supplémentaire. C'est en tout cas ce qu'a indiqué son président, André Lucas. Le droit au joker ne devrait donc pas tarder à être utilisé.

Vital de justesse

Déjà privé du premier match de Championnat à Laval, l'attaquant brésilien de Perpignan, Vital, a bien failli connaître la même mésaventure à l'occasion de la deuxième journée. En effet, sa lettre de sortie n'est parvenue au siège du club catalan que la veille du match Perpignan-Alès. Et encore, le président Jean Lafont dût-il avertir la FIFA des prétentions financières (environ 30 000 F) exigées par la Fédération brésilienne pour accorder le fameux sésame. Les instances du football international ayant fait le nécessaire, Vital a été qualifié sans que pour autant les Catalans aient été contraints de débourser le moindre centime.

▲ Tout Marcel-Picot a cru à un nouveau miracle de Fernandes, quand celui-ci, à l'ultime seconde, obtint un coup franc à 25 mètres juste après l'égalisation de Lokuli pour Amiens. Hélas ! le tir de l'ex-Parisien qui avait fait mouche à Louhans-Cuiseaux mercredi fut cette fois renvoyé par le poteau.

▲ Paul Fischer étant blessé, Bolòni, l'entraîneur de Nancy, a dû désigner un nouveau capitaine. On pensait à Avenet en raison de son charisme indiscutable, mais c'est finalement Hadji, un ancien, qui a été désigné. Il a accepté avec beaucoup de fierté et de satisfaction.

▲ Si les dirigeants valentinois se félicitaient de l'excellent début de saison accompli par l'équipe fanion, il s'enorgueillissaient également que l'ASOA Valence ait été élu meilleur club Rhône-Alpes chez les jeunes lors de l'exercice 1994-95.

▲ Jimmy Maillard, le Nancéien que les recruteurs de l'ASNL sont allés dénicher à Épinal, est en passe de devenir prophète en son pays. Il s'impose dans l'équipe nancéienne où il a toujours rêver de jouer, le stade Marcel-Picot se situant à 300 mètres de son domicile. Samedi, son rêve a pris une autre dimension puisqu'il a été le buteur lorrain.

▲ Niort a commencé le Championnat avec de nouveaux maillots verticalement rayés de bleu mais dépourvus de publicité. Carrefour n'ayant pas souhaité reconduire son partenariat, des discussions sont actuellement en cours avec deux sociétés qui se partageraient les matches à domicile et à l'extérieur.

▲ Le centre de formation de Louhans-Cuiseaux, toujours classé en troisième catégorie, la plus basse, attend la visite des inspecteurs de la direction technique nationale depuis deux ans. De nouveaux terrains d'entraînement ayant été aménagés, les dirigeants bressans espèrent voir leurs efforts récompenser par une meilleure notation.

▲ La rencontre Louhans-Cuiseaux-Nancy a été l'occasion de retrouvailles pour Laquait et Borbiconi, désormais bressans, avec leurs anciens partenaires lorrains.

▲ Alain Michel, l'entraîneur de Louhans-Cuiseaux, outre sa particularité d'être professeur agrégé d'histoire, est également un grand spécialiste du football tchèque, pays dont son épouse est originaire. Pendant ses dix années passées à Bourges, Michel faisait d'ailleurs régulièrement son marché en Bohême.

▲ Alex Di Rocco, qui a signé cette saison à Amiens, n'avait pas encore joué car il souffrait d'une contracture. Il a effectué sa rentrée contre Le Touquet en amical avec la réserve d'Amiens.

clin d'œil

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Les manchots de Catalogne

Au bord de l'océan Atlantique, plus précisément à Lorient, les Perpignanais ont retrouvé des ailes. Pour preuve : la joie d'Hippolyte Dangbeto et de Stéphane Crucet (de dos) après le premier but catalan. Ils ont beau ressembler à des manchots, les Catalans ont pris leur envol et tutoient désormais le ciel de la Division 2.

▲ Didier Notheaux, le coach sochalien, avait sans doute rêvé de retrouvailles plus souriantes avec le stade Georges-Pompidou de Valence, qu'il a quitté voilà deux mois. « Nous avons une nouvelle fois manqué d'efficacité et de réussite. » Vos et ses coéquipiers n'ont toujours pas inscrit le moindre but en deux cent soixante-dix minutes.

▲ La lettre de sortie de l'international roumain Emil Sandoi n'est toujours pas arrivée à Angers. Bruno Steck aimerait bien compter le plus rapidement possible sur ce joueur d'expérience. En effet, l'entraîneur angevin est déjà privé de Dorado, Masson, Baratté, Mouyémé blessés et de Testa suspendu.

Les Ultras ne sautent pas de joie

Depuis quelques jours, des dizaines de pétitions arrivent au siège de Marseille. Motif de la colère : le changement par la nouvelle direction de la musique d'entrée des joueurs au Stade-Vélodrome. Le célébrissime *Jump* de Van Halen a été remplacé par une autre mélodie du même auteur. Nostalgie quand tu nous tiens.

▲ Les dirigeants de l'AS Nancy-Lorraine estimaient qu'il y avait trop de resquilleurs aux entrées du stade Marcel-Picot. Ils ont renforcé la surveillance, ce qui a entraîné certaines « bavures », notamment vis-à-vis de la presse.

▲ Pas content du tout, Jean-Roch Testa. Contre le Stade Poitevin, le nouvel attaquant angevin a en effet été expulsé pour la première fois de sa carrière après onze saisons chez les pros. Une expulsion sévère faisant suite à un petit accrochage avec le gardien viennois Kárwat. Ce dernier a même tenté de faire revenir l'arbitre sur sa décision. C'est pour dire.

▲ Avec deux buts marqués lors des deux dernières rencontres, l'avant-centre lavallois Samuel Lobé est mieux parti que la saison passée. Rappelons qu'il n'avait inscrit que trois buts lors des matches aller avant de terminer la saison avec un total de douze buts.

▲ 6 315 spectateurs payants. Pour la venue de Marseille, le stade de la Colombière à Épinal avait fait le plein. L'enceinte vosgienne n'avait pas connu pareille affluence depuis plus d'une décennie. Il faut remonter à la saison 1977-1978 pour se souvenir d'un stade plein comme un œuf avec un derby entre Épinal et l'AS Nancy-Lorraine, emmenée à l'époque par Michel Platini.

▲ Arrivés par les airs dans les Vosges mardi dernier, les Marseillais se sont livrés à un petit décrassage le lendemain matin sur un golf, situé à deux pas de leur hôtel. Cascarino, en bon Irlandais, en a d'ailleurs profité pour effectuer quelques swings du meilleur effet.

▲ Près de 6 000 spectateurs payants au sta Jean-Bouin pour la première apparition d'Anger domicile. Une affluence des plus encourageant sûrement due à un bon résultat à Nancy et à nombreux nouveaux visages à découvrir.

▲ La belle aventure continue pour le jeu Nancéien Alfonso Martins, recruté à l'intersais par le Sporting Portugal. Il a participé vendred la victoire de son club sur la Juventus de Tur

▲ Le Mans a reçu une délégation de sa vi jumelle de Suzuka dont le club a fourni de éléments au Nagoya d'Arsène Wenger. Mais MUC 72 n'a pu affronter les Nippons qui évolue seulement en Division Régionale japonaise. De clubs manceaux ont donc pris la relève : Yoplait Gazélec. Ce fut aussi l'occasion pour les Japon de se montrer des défenseurs empressés de M candidature à l'organisation de la Coupe du mon 2002.

▲ Une enveloppe atteignant pratiquement 5 MF. Voilà ce que recevra cette saison Le M en matière de sponsoring. Un excellent résultat met cette manne presque au même niveau qu total des subventions allouées par les collectivi locales (6 MF). Le président Merdrignac et commercial, Jean-Xavier Thomas, n'ont pas chô durant l'été.

▲ Le Mans se rapproche du cap des m abonnés. Ils sont actuellement plus de 900 avec excellent accueil auprès des entreprises. Mais maîtres d'œuvre de cette campagne, Jean-Cla Garnier et Bernard Lemée, se tournent aussi v tous les licenciés du foot sarthois avec un t préférentiel permettant une économie de 10 20 %.

▲ Suite à divers malentendus, le service d'ord de Lorient a abandonné ses tenues proches celles des CRS. Dorénavant, ses membres adop ront le costume-cravate.

▲ Le président de Lorient, Georges Guénou qui s'est porté caution pour les salaires de juin exprimé de vive voix son mécontentement da les vestiaires après la pâle prestation de s équipe face à Perpignan.

▲ Manuel Amoros ne quitte plus l'enceinte Stade-Vélodrome. Après un passage à l'entraî ment jeudi, il a assisté au match OM-Angers. Sa club, Manuel vit quand même bien sa situati puisque sa femme attend un heureux événeme

▲ Nenad Bjekovic a fait ses grands débuts Stade-Vélodrome samedi contre Angers. Il a é encouragé à son entrée sur le terrain par Jo Cantona qui lui a fait une sympathique accolad

▲ Les « Vieux » de l'OM ont les genoux q grincent. Dib et Casoni ont soigné la semai dernière leurs genoux. Cela ne les a pas empêch d'une excellente prestation contre Angers.

▲ Bjekovic, Cantona et Galtier, les trois rempl çants olympiens contre Angers, ont joué un mat amical avec l'équipe de National 2 la semai dernière contre Istres.

▲ Georges Prost, le nouveau responsable centre de formation de l'OM, venu de Mulhous est entré en fonction la semaine dernière. Jea Yves Francini est son adjoint.

▲ Jean-Philippe Durand, actuellement en conv lescence, observe de très près les stages de fo qu'il a mis en place à Sainte-Tulle. Hier, il a ache une session par un match amical de ses stagiai contre les journalistes provençaux.

▲ Marseille est jumelée avec Hambourg. Da le but de développer ses relations, la ville all mande a proposé des échanges au niveau d football. Cette initiative suscite l'enthousiasm d'Henri Stambouli, l'entraîneur phocéen.

▲ L'OM varie un peu ses habitudes en ce q concerne le décrassage. Au lendemain du petit m contre Angers, les Marseillais sont allés effectu ce rituel en piscine.

▲ Les murs ont tremblé jeudi matin au Sta Vélodrome après la défaite concédée par l'OM Épinal. Henri Stambouli et Jean-Michel Rouss n'ont pas mâché leurs mots pour remettre en ca la prestation « indigne » de leurs joueurs.

▲ Nenad Bjekovic trouve peu à peu ses repè à Marseille. Il a quitté l'hôtel la semaine dernie pour intégrer son appartement.

▲ Ex-Rouennais, puis depuis le début de la saison pensionnaire de l'UNPF, Marc Leduc a signé un contrat de deux ans à Alès.

En l'absence de Moussa Traoré, rappelé avec l'équipe nationale de Côte-d'Ivoire, c'est Franck Colin qui a porté le brassard de capitaine de l'équipe alésienne contre Dunkerque.

Si sur le stade d'Alès les ramasseurs de balles sont revenus, c'est le speaker qui a son tour pris un repos bien mérité. Un avis que ne partagent pas les spectateurs, qui aiment bien être renseignés sur les différents événements du match et qui estiment que ce silence ne fait pas très professionnel.

▲ Pour la première fois depuis le début de la saison, l'entraîneur de Marseille, Henri Stambouli, n'a pas mis de gardien remplaçant sur le banc contre Angers. Il a choisi d'aligner trois joueurs de champ pour se donner plus de possibilités.

▲ Philippe Lalanne, laissé libre par Bastia, a signé un contrat d'un an en faveur du Stade Poitevin. L'ex-joueur de Bordeaux, Valence, Reims, Alès, Gueugnon et Bastia s'était fait remarquer la saison dernière en marquant à la deuxième but bastiais qui élimina Nantes de la Coupe de la Ligue.

▲ Stéphane Ferrand, le gardien de Louhans-Cuiseaux, auteur d'une bonne partie contre Nancy, revit dans l'équipe bressane. Une juste récompense pour l'ancien Sochalien, type sympathique, qui s'était retrouvé sans club la saison dernière.

▲ Jamais en mal d'idées, Louhans-Cuiseaux est sur le point de créer, au sein de son centre de formation, une structure destinée aux jeunes arbitres. Cinq demandes d'intégration sont déjà parvenues au secrétariat. Un concept original qui empêchera aussi le club bressan d'être sanctionné pour ses carences au niveau du nombre d'arbitres. Justement.

▲ Rien ne réussi à Primoz Gliha, l'attaquant slovène recruté par Niort. Hors de forme au sortir d'un Championnat national achevé à la mi-juin, Gliha a été sorti à la mi-temps de Niort-Le Mans tout comme Frédéric Hantz. Albert Rust, l'entraîneur niortais, ne cache d'ailleurs pas sa colère contre ses deux joueurs. Une dure semaine pour Gliha qui s'est en plus fait voler sa BMW.

▲ Franck Barthélemy a profité de son retour au pays pour encadrer son déménagement afin de revoir ses anciens équipiers amiénois lors du match contre Lorient. Barthélemy jouera la saison prochaine à Rœanne.

▲ Mauvaise nouvelle pour Niort. L'attaquant Laurent Djaffo, qui avait été touché sérieusement à l'entraînement la semaine suivant le match d'ouverture, a été opéré du genou jeudi dernier à Montpellier. Il se révèle qu'un ligament croisé est touché. Voilà qui écarte Djaffo pour sept mois au minimum. Niort se retrouve donc sans avant-centre alors que les Chamois sont déjà privés de leur stoppeur Cyril Courtin.

▲ Jacky Duriez, le président de Louhans-Cuiseaux, s'était déplacé mardi dernier à Paris à la demande de la DNCG au sujet de l'homologation du contrat de Patrick Revelles. Un fax reçu mercredi dans la matinée le validait finalement, permettant à Alain Michel d'aligner d'entrée de jeu son attaquant devant Nancy.

▲ Lazlo Bölöni, l'entraîneur roumain de l'AS Nancy-Lorraine, est de plus en plus excité sur le bord de touche. Un comportement difficile à vivre pour ses joueurs, qu'on incombera à la lourde chaleur de ces derniers jours.

▲ Pour la venue de l'OM, demain soir au stade de Bram, Louhans-Cuiseaux attend la visite de 500 visiteurs marseillais. L'enceinte bressane devrait, par ailleurs, être pleine à craquer. Plus de 7 000 spectateurs sont attendus pour l'occasion.

▲ Victime d'une mauvaise réception à la suite d'une chute lors d'un match amical contre Blagnac, le Toulousain Stéphane Thollon souffre d'une entorse acromio-claviculaire et sera arrêté une dizaine de jours.

▲ Drôle de début de saison pour le joueur de Charleville, Christophe Avril. A Niort, pour la première, il avait inscrit le but de la victoire ardennaise à la 90e minute. A Châteauroux, samedi, il a trompé son propre gardien.

▲ Oudjani blessé, Soliveres et Wiart non qualifiés par la DNGC, l'entraîneur carolo, Moussa Bezaz, n'avait pas pu à Châteauroux placer un seul attaquant sur le banc. Quand Dymant est sorti sur blessure, c'est Dzieciol qui est passé sur le front de l'attaque, retrouvant ses sensations de jeunesse. Polyvalent, Dzieciol peut, il est vrai, jouer à tous les postes. On l'a même vu jadis remplacer Wimbée dans le but ardennais.

▲ L'attaquant carolo Zvomklo Fukala, âgé de trente-trois ans, à qui il restait un an de contrat dans les Ardennes, est en contact avec Créteil qui évolue en National 1. Il avait pourtant été remplaçant à Charleville lors des deux premières journées de Championnat.

▲ Pour se rendre à Sochaux, Charleville sera privé de Dymant (entorse) et de Fouzari, suspendu. Des soucis en perspective pour Bezaz qui ne sait pas encore s'il pourra compter sur Oudjani et Pfruner qui relèvent tous deux de blessure.

▲ Thierry Pelletier, le nouveau libero poitevin, s'est signalé face à Louhans en délivrant trois passes décisives. Les deux services pour ses deux attaquants, Branlard et Billac, furent parfaits. Malheureusement, la seule erreur de relance du pauvre Pelletier offrit à Revelles la balle d'égalisation du 1-1 à Louhans-Cuiseaux.

▲ L'infirmerie du Stade Poitevin se vide peu à peu. Lalmand est apte à reprendre l'entraînement alors que Barraud ne se ressent plus de son hernie discale. Quant à Billac, il a fêté dignement son retour en marquant un but aussi magnifique que décisif face à Louhans-Cuiseaux.

▲ Éric Cantona a le sens de la famille. Il était samedi à Marseille pour encourager son frère, dont c'était la rentrée, et « Nino » Ferrer, son beau-frère, en petite forme actuellement. Cependant, « Canto senior » n'a pas donné son sentiment sur la piètre performance des Marseillais.

▲ Jean-Michel Roussier, le directeur général de l'OM, est toujours à la recherche de la perle rare comme directeur sportif. Il est en contact avec deux hommes dont l'ex-directeur sportif de Bordeaux, actuellement chargé de la communication, Patrick Battiston.

▲ L'Uruguayen Pablo Correa, recrue nancéienne recommandée par Carlos Curbelo, n'est pas encore tout à fait adapté à sa nouvelle équipe. Il semble davantage être un milieu de terrain distributeur qu'un véritable attaquant, comme initialement annoncé.

une-deux

Casoni : « Pas dramatique mais inquiétant ! »

En tant qu'ancien de l'OM, Bernard Casoni ne cache pas sa déception à l'issue de la petite semaine marseillaise. Après l'humiliation d'Épinal, les joueurs de Stambouli ont concédé un nul peu glorieux face à Angers. Toujours lucide, Bernard Casoni analyse ces deux contre-performances.

Photo Jackie DELORME

« Bernard, ce 0-0 contre Angers, c'est une nouvelle déception ?

— En effet, après Épinal, Angers. Ça fait mal ! Aujourd'hui, on n'a plus de fonds de jeu, plus rien... On se demande quelles en sont les causes.

— Les deux résultats ne sont pas tout à fait identiques.

— Heureusement ! A Épinal, on a appris qu'il fallait toujours se hisser au même niveau mental que celui des adversaires. Nous avions procédé à quelques mises en garde. Il a fallu de nouveau toucher du doigt cette réalité du foot de haut niveau. Contre Angers, nous nous étions donné un certain nombre de consignes avant le match comme, par exemple, faire un pressing continu. On n'y est pas arrivés. Il y a eu une multiplication de mauvaises passes et peu d'enchaînements. Je me répète mais notre jeu collectif s'est évaporé.

— Quelques pistes d'explications tout de même ?

— Il est certain qu'on doit faire des efforts dans la récupération du ballon car, en défendant mal, on attaque moins bien. On ne peut pas dire non plus qu'on joue en équipe. Il faut se pencher tous ensemble sur ces difficultés car ça commence à devenir inquiétant. On a une semaine pour trouver une solution.

— Vous aviez pourtant affiché un tout autre visage en match amical...

— C'est vrai. Cependant, les matches amicaux, c'est une chose et la compétition en est une autre. Tout le monde s'est enflammé devant nos premières prestations. En Championnat, il faut tenir compte de la pression. Je suis curieux de voir comment le groupe va réagir. J'espère que Louhans-Cuiseaux va trouver en face de lui onze hommes en colère.

— Regrettez-vous le manque de joueurs d'expérience cette saison ?

— Je n'aime pas comparer les équipes. La saison dernière, on nous a souvent reproché de constituer un groupe vieillissant. Pourtant, quand il a fallu se surpasser, on a toujours répondu présent. Cette année, les « vieux » sont pour la plupart partis. Les jeunes doivent donc assumer leurs responsabilités. Ils sont animés de très bonnes intentions mais ils ne jouent pas pour l'instant le genre de matches capables de les mettre en confiance.

— Vous avez déjà perdu des points sur Caen. Est-ce dramatique ?

— Non, il ne faut tout de même pas exagérer. Cependant, c'est inquiétant ! Samedi, en réussissant le nul, on s'en sort bien. Toutefois, si chacun se remet en question, l'OM devrait bientôt refaire peur ! »

Correspondance Hélène FOXONET

Comptes de l'OM : la FFF et la Ligue partie civile

La Fédération française de football et la Ligue nationale se sont constituées partie civile dans l'affaire des comptes financiers de l'Olympique de Marseille la semaine dernière. Deux constitutions de partie civile étaient déjà intervenues dans ce dossier, celles de l'ancien inspecteur de police, Antoine Gaudino, et celle du Crédit municipal de Marseille. L'avocat des instances dirigeantes du football, Me Jean Appietto, a été reçu par le juge d'instruction Pierre Philippon, en charge de ce dossier. « La FFF et la LNF ont déjà été partie civile dans l'affaire VA-OM. Cette démarche démontre que les instances du football français n'ont rien à cacher et qu'elles souhaitent la transparence la plus totale dans ce sport. » Pour sa part, Me Gilbert Collard, défenseur de l'ancien directeur général de l'OM, Jean-Pierre Bernès, l'un des protagonistes de ce dossier, a annoncé son intention de « contester cette constitution de partie civile » jugé « tardive ». Treize personnes — dont Bernard Tapie et l'ensemble de l'ancienne équipe dirigeante de l'OM — ont déjà été mises en examen depuis l'ouverture, le 15 avril 1992, d'une information judiciaire concernant neuf clubs dont l'OM. Par ailleurs, le parquet de Paris a également reçu une plainte de la société belge Intermétal pour « tentative d'escroquerie », visant notamment Bernard Tapie et Alain Laroche, anciens dirigeants de l'OM. Cette plainte est liée à l'intervention d'Intermétal dans la tentative de rachat de l'OM en juin 1994. Le parquet pourrait décider d'ordonner une enquête préliminaire.

Les tribulations du basketteur « foot »

Le basketteur d'Antibes Arsène Ade-Mensah, qui veut désormais tâter le cuir du pied, est actuellement à l'essai au centre de formation de Toulouse. Après avoir fait un essai infructueux à Nice, Rolland Courbis lui a donné sa chance en match puisqu'il a disputé une rencontre avec la réserve toulousaine en lever de rideau de TFC-Châteauroux.

CALVITIE :

Grâce à la technique des MICRO-GREFFES retrouvez naturellement et définitivement

VOS CHEVEUX

RAPIDE · SÛR · INDOLORE
EFFICACE · DÉFINITIF · ABORDABLE

Retrouvez votre séduction grâce à une intervention chirurgicale simple et rapide, sans interrompre vos activités. Consultez dès à présent, en téléphonant au :

(1) 40 72 89 10

Une documentation gratuite sera envoyée à votre demande (sous pli discret).

A BEST HAIR
Centre de greffe des cheveux
69, rue de La Tour 75116 Paris

NOM : .....

ADRESSE : .....

Rendez-vous

GROUPE A
1re JOURNÉE
Samedi 5 août 1995
Sedan-Fécamp
Roubaix-Haguenau
Thouars-Brest
Aubervilliers-La Roche-sur-Yon
Avranches-Châtellerault
Quimper-Noisy-le-Sec
Troyes-Saint-Brieuc
Saint-Leu-Valenciennes
Évry-Wasquehal

Photo HAMON/HOT SPORTS

Laurent LEROY (Valenciennes)

Les nouvelles têtes

GROUPE A

Relégués de D 2 : Saint-Brieuc et Sedan.
Promus en N 1 : Évry et Wasquehal.

Photo Pascal ALLEE/HOT SPORTS

Michel RIO (Saint-Brieuc)

Le National 1

Après deux saisons d'existence, le National 1 a terminé son rodage. Comme de coutume à l'intersaison, la DNCG a crucifié quelques canards

■ Le jeu des chaises musicales

Hormis les accessions de Lorient, de Poitiers, de Louhans-Cuiseaux et la montée à l'arraché d'Épinal, suite à de multiples rebondissements en coulisse, le final de la dernière édition du National 1 s'est plutôt déroulée à l'écart des terrains. En effet, en raison des dépôts de bilan de Bourges, de Rouen, de Pau, de la demande de rétrogradation de Vallauris en National 2 à cause de difficultés financières, et de la décision de la DNCG d'écarter Lyon-Duchère, également pour raisons économiques, seul le Racing 92 a « normalement » perdu sa place sur le terrain. Dans ces conditions, Muret, Roubaix, Quimper, Angoulême et Toulon, relégués à l'issue du Championnat, repartiront donc à ce niveau.

Côté nouveautés, Wasquehal, brillant champion de National 2, Grenoble, entraîné désormais par l'ancien Auxerrois Géraldès, Trélissac, le petit poucet, Évry, Rodez et les Corses de L'Ile-Rousse viendront tenter leurs chances pour, peut-être à l'image de Poitiers, créer la surprise en passant en deux ans du National 2 en D 2.

■ Des relégués favoris ?

Pour les relégués de D 2, ils ne fait pas bon végéter en National 1. Les expériences malheureuses de Rouen et de Bourges en apportent la preuve. Pour ces clubs, qui ont conservé le statut professionnel, cette division n'est pas viable. Aussi, Saint-Brieuc, Sedan, Nîmes et à un degré moindre Beauvais ont gardé un effectif capable sur le papier de retrouver au plus vite l'étage supérieur. Les Briochins, encore groggy par la volte-face de Noël Le Graët quant à leur non-maintien en D 2 au bénéfice d'Épinal, ont réussi à préserver leur ossature avec des joueurs confirmés tels que Mantaux, Le Saux, Khirat ou Rio. Avec la substantielle aide financière promise par la Ligue (Saint-Brieuc réclame 7 millions de francs de préjudices), les hommes de Marc Collat font figure d'épouvantail dans le groupe A. Sedan, assoiffé d'ambitions en début de saison dernière, a été contraint de dégraisser. Arpinon (Metz), Hutteau (Cannes), Bonora (Nancy), Pelletier (Poitiers), Testa (Angers) sont restés au sein de l'élite. Bruno Metsu, confirmé comme entraîneur, s'est contenté d'un léger recrutement en National 1.

Dans le groupe B, la lutte sera, à priori, plus serrée. Démissionnaire de son poste, Jean Bousquet a laissé sa place de président de l'Olympique Nîmois à Aimé Landes. Sa première décision a été de se libérer d'un bon nombre de contrats onéreux dans le dessein d'assainir des finances très précaires, le passif étant à l'heure actuelle estimé à 8 millions de francs. Confiance est donc faite aux jeunes joueurs formés au club. Ces derniers seront encadrés par Pierre Barlaguet en tant qu'entraîneur et Pierre Mosca, engagé à l'intersaison comme directeur technique. Leur ambition est de regagner la Deuxième Division dans les deux ans. Beauvais, quant à lui, a également vu le départ de ses meilleurs joueurs. Le gardien Gomes est parti à Alès, Vandevoorde à Martigues et Saxemard au Mans. Pour pallier ces départs, l'entraîneur Patrick Remy n'a recruté, à une semaine de la

GROUPE A

■ AUBERVILLIERS

Président : Pierre Pironnet. **Entraîneur :** Karim Belkebla.
Gardiens : Bousselicu, Broage. **Défenseurs :** Sidibe, Celestine, Lacheb, Nollet, Hamoun, Bououden, Lepierre. **Milieux :** Afonso, Hadj-Larbi, Maingé (Paris-SG), A. Belkebla, Gonzalve (Red Star), Kharchaoui (Paris FC). **Attaquants :** Cornet, Muenimanu (Évry), Belkeddar (Levallois), César, K. Belkebla, Thiam.
Départs : Etot, Bouembassa (Saint-Leu), F. Cornet (L'Hay-les-Roses), Badoual (arrêt).

■ AVRANCHES

Président : Gilbert Guerin. **Entraîneur :** Bernard Maccio.
Gardiens : Rault, Lallemand. **Défenseurs :** Menard, Royer, Lagadec (Ancenis), Jolivet, Daniel, Stevant. **Milieux :** Leguen, Soares, Pehnec, Lejoly, Tiret, Touze, Ruel. **Attaquants :** Martin, Vuko, Lerand, Hibou.
Départs : Halifa, Malle.

■ BREST

Président : Michel Jestin. **Entraîneur :** Denis Goavec.
Gardiens : Matté (Vannes), Conq. **Défenseurs :** Boulouard, N'Donga (Belgique), Kerriou, Nedelec, Gohai, Guerlesquin (Guingamp). **Milieux :** Sergent (Quimper), Treguer, Riou, Anjou, Ropars. **Attaquants :** Boukraa (Le Havre), Lamoureux (Vannes), Le Buzulier (Saint-Brieuc), Buzaré.
Départs : Garcia (entr.), Beaufreton, Fall, Gori (Ajaccio), Benier (Épinal), S. et A. Tanguy (Caen), Dezirè (Vannes), Monczuk, Djukic (Lorient).

■ CHÂTELLERAULT

Président : Jean Bernardeau. **Entraîneur :** Yves Herbet.
Gardiens : Rullier, Giudiccelli (Le Havre). **Défenseurs :** Bonin (Poitiers), Penoty, Asdrubal, Lamouche, Levrault, Huriez. **Milieux :** Moulin, Lagaronne (Pau), Achakour (La Roche-sur-Yon), Lereugans (Red Star). **Attaquants :** Pagis (Laval), Allais, Abdelhak (Troyes).
Départs : Charrier (entr.), Dostanic (Montluçon), Floze (Fontenay-le-Comte), Maufay (Troyes), Malloyer (Châteaudun), Soyer, Batista (Trélissac), Huvelle (Rodez), Girardot (Besançon), Dura (Besançon), Perion.

■ ÉVRY

Président : Jean Mercadal. **Entraîneur :** Gérard Naudon. **Gardiens :** Trognon, Robin, Jaoui. **Défenseurs :** Piffreud, Ruys, Hunou, Hardiagon, Lievin, De Vichy, Senou, Mercadal. **Milieux :** Meyere (Créteil), Lenfant, Felix, Chafaux, Bamba. **Attaquants :** Ekie Mbole, Souloy, Dos Santos, Charpentier.
Départs : Muenimanu (Aubervilliers), Arphexad.

■ FÉCAMP

Président : Claude Pollet. **Entraîneur :** Jacques Colinet.
Gardiens : Sibille, Lepiller. **Défenseurs :** Mercier, Bargone, Zurita, Palfray, Boucher, Marre, Joly (Pau). **Milieux :** Vincent, Pacreu, Laperdrix, Le Bohec (Quimper), Tanchot (Laval), Benard, Levasseur (Le Havre). **Attaquants :** Malm, Greboval, Termote, Spleit (Le Havre), Ersnt, Margas, Droniou.
Départs : Desportes (Wasquehal), Castet (Créteil), Piffre (Évry), Colinet (Lens), Asseloos (Dieppe).

■ HAGUENAU

Président : Albert Huber. **Entraîneur :** Jacques Berthommier.
Gardiens : Rohn, Laribi, Wirth. **Défenseurs :** Jérôme, Reibel, Knobloch, Jener, Jelsch, Walter (Metz), Zwiebel. **Milieux :** Helbringer, Didaux, Mosser, Ehrhardt, Gutfreund, Bauer. **Attaquants :** Steinmetz, Albeche, Cloarec (Agde), Merah (Wittelsheim), Hentsch, Bronner.
Départ : Klieber (Besançon).

■ LA ROCHE-SUR-YON

Président : Alain Chadeau. **Entraîneur :** Christian Dupont.
Gardiens : Chevallereau (Luçon), Caignon (Limoges), Sirot. **Défenseurs :** Chaillou, Roy (Angoulême), Savary, Moreau, Souchet, Piaud, Chaigne. **Milieux :** Guitton, Pouvreau, Joly, Parrot, Perier, Suire, Audebrand (Cognac), Loizeau (Pouzauges), Coutand, Cloutour, Hériteau. **Attaquants :** D'Amore (Amiens), Huderdeau (Brétignolles), Limousin, Hervouet, Prudhomme, Delaunay.
Départs : Karwat (Poitiers), Achakour (Châtellerault), Collomb (Sedan), Denis, Pubert, Jughters (Challans), Ripoche (Les Herbiers), Pêchereau, Blanchard (arrêt), Gaborit (Nantes).

■ NOISY-LE-SEC

Président : Michel Wunderlich. **Entraîneur :** Nasser Sandjak.
Gardiens : Chauray (Versailles), Charpentier, Pitissa (L'Hay-les-Roses). **Défenseurs :** Sylva, Maatit, Vincent-Sully, Ba, Bouchemal, Reyal, Djouadi, Mourine. **Milieux :** Doukha, Amirat, L. Sandjak, Tayamoutou, Tran, Bengherbia (Massy-Palaiseau), Boulila (Nantes). **Attaquants :** Nicolaï, Hebbar, Guizonne, Sebastien, R. Sandjak.
Départs : Bakari (Amiens), Zizi (arrêt), Berthe (arrêt), Covis (arrêt), Sega (arrêt).

■ QUIMPER

Président : Bernard Riou. **Entraîneur :** Raymond Keruzoré.
Gardiens : Chevalier, Marck. **Défenseurs :** Morel, Rivoal, Philip, Demirdjian (Valence), François. **Milieux :** Salaün, Rannou, Carnot, Bouard, Mellanenne (AS Brest), Dronval (Pont-l'Abbé), Melhi (Angers), Muet (Metz). **Attaquants :** Bradaia (Brive), Pellen, Laguillier, Faye.
Départs : Lancien (Concarneau), Cristofaro (Annecy), Zeoula (Thouars), Marin (Concarneau), Sergent (Brest), Le Bohec (Fécamp), Rannou (Concarneau).

■ ROUBAIX

Président : Maurice Thain. **Entraîneur :** Boumédienne Belhadji.
Gardiens : Duponcheel, Bourgeois (Mouscron). **Défenseurs :** Courson (Wambreshies), Delver, Dembele (Viry), Martin, Sibierski, Henin, Dequirez. **Milieux :** Beaumann, Tousart, Caure, Glombiwski (Tournay), Dolignon (Lille). **Attaquants :** Szwagiel, Buchot.
Départs : Persoon (Wasquehal), Bruynaert (Tournay), Petit (Tourcoing), Loridan (Douai), Kaldjob (La Louvière), Kouoh, N'Gambe.

■ SAINT-BRIEUC

Président : Serge Rouxel. **Entraîneur :** Marc Collat.
Gardiens : Mantaux, Carnec ; **Défenseurs :** Braud, Druon, Satorra, Angan (Paris-SG). **Milieux :** Hervé, Nallet, Ollier, Rio, Rosello, Royé, Dasovic (Vancouver), Bray (Nîmes). **Attaquants :** Eouzan, Guyon, Khirat, Le Saux.
Départs : Ray (Guingamp), Philippon et Harvey (Épinal), François (Louhans-Cuiseaux), Le Buzulier (Brest), Brose (Sarrebruck), Nado.

■ SAINT-LEU

Président : Serge Buga. **Entraîneur :** Charly Jean.
Gardiens : Cado (Rennes), Robert. **Défenseurs :** Chartier, Dédé, Escaffre, Lavechin, Le Greves, Mohamed, Rosella, Thiam (Bourges). **Milieux :** Boucebaine (Taverny), Bouembassa (Aubervilliers), Guyonnot, Reghem (Beauvais), Sadik, Fab. Vandeputte, Fréd. Vandeputte (Crépy-en-Valois). **Attaquants :** Baclet (Créteil), Lagadec (Corbeil), Lima (Racing), De Pina.
Départs : Lelong, Levy (Tours), Marlot, Thieblemont (Créteil), Elzéar et Poil (Amiens), Albertier (Levallois), Moundwiller (Lucé), Binyé (Franconville), Keita (Red Star).

■ SEDAN

Président : Francis Roumy. **Entraîneur :** Bruno Metsu.
Gardiens : Rodolphe, Navarro (Sète). **Défenseurs :** Lestrade, Vermandel, Diallo, Jacquier, Ekollo (Épernay), Giot, Di Bernardo (Bourges). **Milieux :** Guéry, Thèze, Gombert, Faye (Vallauris), Dieng, Mazzéo, Ousmane (Égypte). **Attaquants :** Brandes, Courtet, Rioust (Bourges), Metella, Collomb (La Roche-sur-Yon), Diop.
Départs : Arpinon (Metz), Bonora (Nancy), Testa (Angers), Guion, Falette, Gamiette, Sansone, Sogné, Malicki (Niort), Siklenka et Pelletier (Poitiers), Hutteau (Cannes).

■ THOUARS

Président : Philippe Morin. **Entraîneur :** Bertrand Marchand.
Gardiens : Astier, Granger. **Défenseurs :** Denuault, Rambault, Cadu, Gurtler, Benaud (Cannes). **Milieux :** Grégoire, Garcia (Ancenis), Bellanger, Duarte, Pejoan (Poitiers), Romain, Perrocheau. **Attaquants :** Saboureau, Devaud, Zeoula (Quimper), Roux, Guemas (Angers).
Départs : Bourdeau, Molinier (Guingamp).

■ TROYES

Président : M. Masoni. **Entraîneur :** Alain Perrin.
Gardiens : Dehon, Henray (Gueugnon). **Défenseurs :** Bradja, Louis-Marie, Montero, E. Thomas, Legaz (Pau), Forge (Pau). **Milieux :** Marchand, Pinho, Jezierski, Legrix. **Attaquants :** Petitjean, Bouchemla, Cuvier (Bourges), Maufay (Châtellerault).
Départs : Tingry (Metz), Tjock, O. Thomas (Chartres), Dikoume (Saint-Raphaël), Ahidjo, Badiali, Taine (Amiens), Abdelhak (Châtellerault).

■ VALENCIENNES

Président : Bernard Moreau. **Entraîneur :** Robert Dewilder.
Gardiens : Weber (Strasbourg), Poutrel, Lachuer. **Défenseurs :** Sausse, El Khebir, Scrimenti, Lud. Leroy, Cygan, Lalisse, Martinez. **Milieux :** Monier, Tourenne, Zago, Corroyer (Rouen), Monchau. **Attaqaunts :** Abed, Laur. Leroy, Dufresne, Remy, Dylus.
Départs : Le Garrec, Le Frapper (Châteauroux).

■ WASQUEHAL

Président : Guy Decock. **Entraîneur :** Michel Docquiert.
Gardiens : Bourgois, Magniez (Bourges). **Défenseurs :** Benon, Desportes (Fécamp), Dabe (Le Touquet), Delobelle, Mirailles, Persoon (Roubaix), Leroy (Lens). **Milieux :** Debaet, Rohart, Cissokho, Roussel, Titeca, Anthunes. **Attaquants :** Lourenço, Clément-Demange, Kwedi, Darnault.
Départ : Cygan (Lille).

change de régime

boiteux afin de repartir du bon pied. Cette division est un piège à pros. Sedan, Saint-Brieuc, Beauvais et Nîmes, attention !

reprise, que Vandenberge, en provenance de Louhans-Cuiseaux. La tâche sera ardue pour les Beauvaisiens malgré de bons matches de préparation.

Les grosses cotes

Le découpage Nord-Sud des trente-six clubs a engendré à priori un groupe B au niveau plus élevé. Créteil, avec un budget aux alentours de 11 MF, jouera son va-tout sous la houlette de Robert Buigues. Preuve de cette ambition retrouvée, le club de la banlieue s'est attaché les services de Pascal Rousseau, encore dans le but de Rennes la saison passée. En conservant par dérogation de la Ligue son statut pro, Istres abattra sa dernière carte. Les Fréjussiens de Jean-Marc Pilorget, après une année de découverte, viendront sûrement en compagnie de Toulon, repris en main par le duo Bérenguier-Alfano, et Ajaccio, entraîné par Paul Orsatti, créer les trouble-fête.

Dans le groupe B, Valenciennes, après avoir échappé de peu à la correctionnelle, a gardé son statut pro. Avec un public toujours présent et le retour au pays de Dominique Corroyer, le meilleur buteur de N 1 lors du dernier Championnat, VA dispose des arguments pour venir tutoyer les favoris tout comme Châtellerault et le promu Wasquehal, qui risque d'en surprendre plus d'un.

Toutefois, la bienveillance de la DNCG sur les finances a poussé les clubs à devenir plus rigoureux dans leur gestion en leur interdisant toutes fuites en avant. Ce contrôle a permis un nivellement des forces en présence qui devrait renforcer, espérons-le, l'intérêt sportif plus que faussé en 1994-95.

En attendant la D 3 pro

La rumeur n'a cessé de s'amplifier en fin de saison dernière, et la Ligue devrait la confirmer avant la fin de l'année 1995 : une Troisième Division professionnelle, inspirée de la série C italienne, serait en passe d'être lancée lors de la saison 1997-98 en même temps que le passage de la D 1 à dix-huit clubs. Dans cette optique, la Fédération, encouragée par la FIFA, offre dès cette saison la possibilité aux clubs d'aligner trois remplaçants tout comme les formations de D 2. Cette prérogative donne ainsi un aperçu de la professionnalisation croissante de cette Division d'autant plus que la victoire sera désormais à trois points, le nul restant à un point. Vive l'offensive !

Sinon, chaque équipe pourra se doter de huit contrats fédéraux (vulgaires camouflages de contrats pros). De plus, depuis le 1er juillet, les clubs sont contraints de se plier au régime fiscal de droit commun pour les indemnités supérieures à 6 000 francs qu'ils versent à leurs joueurs. Passé cette somme, les joueurs sont considérés comme des employés et quittent la sphère de l'amateurisme pour être soumis, ainsi que leurs clubs, aux divers prélèvements obligatoires.

Autrement, aucun changement. Les deux premiers de chaque groupe accéderont d'office en Deuxième Division alors que les trois derniers prendront l'ascenseur pour le National 2.

François VERDENET

Photo Jackie DELORME

Hervé HAGARD (Beauvais)

Rendez-Vous

GROUPE B
1re JOURNÉE
Samedi 5 août 1995
Toulon-Besançon
Brive-Istres
Créteil-Sète
Fréjus-Nîmes
Ajaccio-Angoulême
Grenoble-Rodez
Beauvais-Paris FC
Trélissac-Muret
Dijon-Île Rousse

Photo BLANCHARD/MAG SPORTS

Laurent BOISSIER (Toulon)

Les nouvelles têtes

GROUPE B

Relégués de D 2 : Beauvais et Nîmes.
Promus en N 1 : Rodez et Île Rousse.

national 1

GROUPE B

AJACCIO
Président : Serge Piera. **Entraîneur :** Paul Orsatti.
Gardiens : Sylva (Monaco), Mary, Giacomoni. **Défenseurs :** Ferri, Meschini, Chartier, Ottavy, (AC Ajaccio), Puzicha (Bastia), Gagliardi, Anziani, Maget, Luciani. **Milieux :** Secondi (Toulouse), Nativi (AC Ajaccio), Olivieri, Mamouni (Le Havre), Gori (Brest), Romani, Leandri, Locandro (Sartène). **Attaquants :** Campi, Giguel (Rouen), Soudani (Paris FC), Rodrigues (Dunkerque), Rocca-Serra (Vincennes), Diakhaby (Propriano).
Départs : D'Angelo (Roanne), Lowitz (Jeanne-d'Arc), Richard (AC Ajaccio), Bernaud (AC Ajaccio), Morales (AC Ajaccio), Thierry, Demuru (Pau), Zardoua (Sartène), Castro (Perpignan), Bozovic, Alcocer, Ousfane.

ANGOULÊME
Président : Jean-Pierre Dugousset. **Entraîneur :** Guy Latapie.
Gardiens : Prévost, Thierry (Bordeaux). **Défenseurs :** Jouault (Rennes), Schoutt (Châteauroux), Maurin, Bernard, Perron, Jubert. **Milieux :** Bonnet (Châteauroux), Chauvel (Bourges), Coureuil, Hebras, Fluck. **Attaquants :** Hoffmann, Stephan, Maspimby.
Départs : Ninic, Le Ny, Couronne (La Réunion), Mouroux (La Couronne), Roy (La Roche-sur-Yon), Régina, Gnagore (Trélissac).

BEAUVAIS
Président : Jean-Claude Herbault. **Entraîneur :** Patrick Rémy.
Gardiens : Go. **Défenseurs :** Camara, Santos, Mbvoumin, Nouma, Marolany, Popovic. **Milieux :** Hagard, Verschuère, Garcia, Yahia, Vrielynck, Pinot, Ferrere, Olympio. **Attaquants :** Bizasene, Tutard, Lempereur, Brocard, Sarr Kordaba, Van Den Berge (Louhans-Cuiseaux).
Départs : Gomes (Alès), Saxemard (Le Mans), Jumel (Amiens), Hochart (Louhans-Cuiseaux), Vandevoorde (Martigues), Rochedreux, Oblet, Penalva, Rasori, Borges.

BESANÇON
Président : Jean-Jacques Visse. **Entraîneur :** Jean-Paul Rabier.
Gardiens : Dura (Châtellerault), Desmars, Gillet. **Défenseurs :** Spielmann, Rosier, Genet, Tournoux, Renou, Laurent, Brenot, El Kaim. **Milieux :** Durieu, Metivier, Palumbo, Maitre, Ben Kara, Isabey, Girardot (Châtellerault). **Attaquants :** Klieber (Haguenau), Perche, Djebaili, Chaillet (Valdahon), Elie, Berthod.
Départs : Tarasiewicz, Bourgeois (Dijon), Monteilh, Fadat.

BRIVE
Président : Jean-Claude Deschamps. **Entraîneur :** Jean-Claude Giuntini.
Gardiens : Borie (Saint-Étienne), Chioni, Kip (Châteauroux). **Défenseurs :** Tronche, Cossonne, Weldin, Das Neves, Dechaumet, Bru (Cahors), Richard (Saint-Étienne), Gayo (Montpellier). **Milieux :** Bouachri, Boucherie, Ona (Muret), Santos, Lagarde, Bouroumi. **Attaquants :** Alexandre (Metz), Espinasse.
Départs : Gaonac'h, Vialet (Martigues), Peyrelade (Nantes), Bradaia (Quimper), Cousty.

CRÉTEIL
Président : Jean-François Bunouf. **Entraîneur :** Robert Buigues.
Gardiens : Rousseau (Rennes), Labrune. **Défenseurs :** Haon (Lyon-Duchère), Castet (Fécamp), Bridier, Seguy, Traoré, Théret, Netala (Paris-SG). **Milieux :** Thieblemont (Saint-Leu), Clémenceau, Chalqui, Sobel, Le Lann (Rennes), Frotey (Istres), O. Calabuig (Sète). **Attaquants :** Cadiou, Sie-Essom (Paris-SG), Lozic (Savigny), Fuckala (Charleville).
Départs : Méyère (Évry), Baclet (Saint-Leu), Gerval (Les Lilas), Picoreau, Irazoqui, Hageman, Milojevic, K. Benemou, M. Benemou (Paris FC), Dumontel (Arrêt), Hadaoui, Aïd.

DIJON
Président : Jean-Pierre Truchot. **Entraîneur :** Alain Laurier.
Gardiens : Bourgeois (Besançon), Jeault. **Défenseurs :** Corian, Recober, Peres, Theulin, Jacquot, Girard (Longvic), Cissé. **Milieux :** Contat, Jobard, Bozek, Schwartz, Frossard, Droesch, Caron, Duchesne. **Attaquants :** Boniface (Lons-le-Saunier), Cottet (Sète), Gaboriaud, Luneau, Djigaba, Deroy, Basile (Perpignan), Richard.
Départs : Chevalme (Angers), Graechen (Angers), Bouchellaleg (Angers), Bied (Angers), Steck (entr. Angers), Moulin (Épinal).

FRÉJUS
Président : Alain Beaubay. **Entraîneur :** Jean-Marc Pilorget.
Gardiens : Farina, Trigo (Puget). **Défenseurs :** Baldacchino (Nice), Cauquil, Deslandes, Mordacq (Lyon), Pardou, Poirier, D. Soler, Vidalon. **Milieux :** Bekrar, Buti (Vitrolles), Correia, Fadhli, Faye (Monaco), Joffrion, Massa, Quai (Cannes). **Attaquants :** Alberganti (Nice), Ardisson, Chery (Lorgues), D. Clapson, R. Clapson (Le Havre), Lefeuvre.
Départs : Brusseau (Draguignan), Cabon (Toulon), Mondor (Saint-Cyr), F. Soler (Fos-sur-Mer).

GRENOBLE
Président : Denis Ouatrocchi. **Entraîneur :** Éric Geraldès.
Gardiens : Genty, Fonti, Morel. **Défenseurs :** Villa, Davico, Barry, Sbaiz, Mindja, Dumas, Djebbour (Paris FC), Capelli (Cannes). **Milieux :** Saintguilly, Bouhazama, Geraldès, Dumoulin (Laval), Makor. **Attaquants :** Constantinian, Meilhac, Godoy, Ruiz, Bouncuhara.
Départs : Fahr (Stuttgart), Senoussi (Le Mans), Letard (entr. : Tours), Bentoumi.

ÎLE ROUSSE
Président : Jean-Claude Mattei. **Entraîneur :** Fanfan Félix.
Gardiens : Oubet, Ricci. **Défenseurs :** Trenel, Mattei, Antonelli, Bastiani, Atcher, N'Tazambi. **Milieux :** Fillipi, Sanbroni, Massiani, Prouvent, Mamouret, Delucia. **Attaquants :** Poameno, Quemener, Perrin, N'Diaye, Romieu.

ISTRES
Président : Bernard Bonnet. **Entraîneur :** René Le Lamer.
Gardiens : Sintès, Labruna. **Défenseurs :** Oliveira (Martigues), Trefond, Scalia, Fontaine, Ferblantier (Rouen), Rodriguez. **Milieux :** Hamed, Tolosano, Encelade, Bouc, Piselli (Sochaux), Usaï (Marseille), Boli, Savry. **Attaquants :** Rossetti, Ambrosi, Vaurs, Angibeaud (Le Havre).
Départs : Auniac, Boisseau, Desseaux, Bourraba, Dicanot (Marignane), Meilley (Charleville), Frotey (Créteil), Paniagua, Remy (Endoume).

MURET
Président : Philippe Truntzer. **Entraîneur :** Gérard Rabier.
Gardiens : Gelis, Ramos (Labège), Moriette. **Défenseurs :** Dinis, Armand, Brun, Barthe, Garcia, Caumont, Lenoble (Montauban), Roques. **Milieux :** Abadie, Checcarelli (Cugnaux), Grispan (Toulouse), Metge, Tartas, Luchin, Sentein (Blagnac), Giudice. **Attaquants :** Dubocage, Gesta (Balma), Poisson, Seailles (Paris-SG), Levilly (Paris-SG).
Départs : Jarriot et Messal (Lavaur), Carrière (Nantes), Rodriguez (Cannes), Ona (Brive), Serrano (Ramonville), Saffon (Luzenac), Barrau (Toulouse), Thurios.

NÎMES
Président : Aimé Landes. **Entraîneur :** Pierre Barlaguet.
Gardiens : Allibert, Sence. **Défenseurs :** Ecker, Prejet, Dyduch, Salaget, Vosalho. **Milieux :** Jeunechamp, Gros, Zugna, Gervais, Goyet. **Attaquants :** Vukic, Marx, Ramdane, Sabin.
Départs : Chanelet (Nantes), Martel (Châteauroux), Bray (Saint-Brieuc), Kachloul (Dunkerque), Durand (Perpignan), Flory, Rhinan, Lucchesi, Mazzuchetti (Perpignan), Pabois.

PARIS FC
Président : Didier Bariani. **Entraîneur :** Hubert Velud.
Gardiens : Poitrinal, Pithon. **Défenseurs :** Montavit (Poitiers), Colacicco (Châteauroux), Comby, Amoura, Greber, Preira. **Milieux :** Aiteur, Galloula, Aboulaye (Château-Thierry), Combe (Montluçon), Malheiro (Corbeil). **Attaquants :** Wimbouly (Fontainebleau), Quenot, Benemou (Créteil).
Départs : Akiana (Racing 92), De Vasconcelos, Denizart, Djebbour (Grenoble), Doceul, Gauchet, Hochedez, Kharchaoui (Aubervilliers), Larue, M'Bock, Melhi, Moreau (Marseille), Nugent (Meaux), Soudani (Ajaccio), Tchimbakala (Toulouse).

RODEZ
Président : Bernard Charrié. **Entraîneur :** Jacky Novi.
Gardiens : Solis, Labarde (Bourges). **Défenseurs :** G'Bizié, Pasturel, Mazars, Bobek, Canivencq, Llort (Perpignan). **Milieux :** Feougier (Pont-Saint-Esprit), Dupuy (Toulouse), Sibra, Calvel, Huvelle (Châtellerault). **Attaquants :** Casino (Agde), Cazemages (Toulouse-Fontaines), Ramia (Millau), Habib (Figeac).
Départs : N'Diaye-Ursule (Bordeaux), Alajarin (Blagnac), Quevedo (Valence), Benezech (Millau), Bait (Trélissac).

SÈTE
Président : Pierre Brugvin. **Entraîneur :** Claude Calabuig.
Gardiens : Potel (Cannes), De Falco, Cerrato. **Défenseurs :** Boyer, Catarina, Gimenez, Bait, Darmon, Tourre (Pont-Saint-Esprit), Barrandon. **Milieux :** Javegny, Yé, Maaroufi, Gorsse, Marcel, Beaumian. **Attaquants :** Rouve, Sene (Lyon-Duchère), Tejero, Dadi (Laval).
Départs : Navarro (Sedan), Cottet (Dijon), Beaumian (Béziers), Freideil (Tours), Lemasson, O. Calabuig (Créteil), Yé, Comabella, Kessouari.

TRÉLISSAC
Président : Yannick Commagnac. **Entraîneur :** Sifko Slipecevic.
Gardiens : Malard, Henneuse. **Défenseurs :** G. Sanchez, X. Sanchez, Laville, Lanceplaine, Laurent, Masq, Labrousse, Bonaventura. **Milieux :** Keserovic (Montluçon), Segafredo, Elisor, Bonneval, Mara-Issa, Taboir, Slipecevic, Gnagore (Angoulême). **Attaquants :** Valentic, Dino, Belières, Alemps, Bait (Rodez), Repuh (Lorient).
Départ : Éon.

TOULON
Président : Serge Catalano. **Entraîneur :** Jean-Louis Bérenguier et Luigi Alfano.
Gardiens : Zingaro (Châteauroux), Dervin, Piemonte. **Défenseurs :** Coulbault, Carvalho, Charlet, Ferrer, Vanverberghe, Rebecq (Cannes), Sigaud, Sampieri. **Milieux :** Maresu, Boissier, Bonadei, Rabat (Lyon-Duchère), Mouka (Vallauris), Danieri. **Attaquants :** Cabon (Fréjus), Haidary, Zanotti, Moses (Düsseldorf), Schroeder (Vallauris).
Départs : Thollon (Toulouse), Diawara (Bordeaux), Baussillon (Toulouse), Palerm (Hyères), Peronin, Homon.

DÉBAT

national 1

Lancé à la suite de la création de la « Super D 2 » à vingt-deux clubs, le National 1 attaque samedi sa troisième édition. S'il s'est révélé comme l'antichambre du football professionnel en développant un jeu proche du haut niveau, les aléas sportifs et économiques de certains clubs posent le problème de sa viabilité. Le Championnat de National 1 est-il une compétition professionnelle avec des moyens d'amateurs ? Une compétition amateur pour quelques clubs aux structures professionnelles ? Est-il irrémédiablement amené à se transformer en une Troisième Division professionnelle ?
Pour lancer le débat, *France Football* a réuni trois entraîneurs aux profils différents, tous sociétaires de National 1 la saison dernière, avec des fortunes diverses. Denis Devaux, entraîneur de Poitiers, n'y a fait qu'un passage éclair puisqu'il est passé, en deux ans, de National 2 à la D 2. Tombeur de Nantes en Coupe de France avec Saint-Leu, Charly Jean est toujours fidèle au poste tandis que Jean-Marie Lawniczak n'a pu éviter le douloureux retour du Racing en National 2.
Devaux, Jean, Lawniczak : trois regards croisés sur un Championnat de N 1 qui s'interroge sur son présent. Et son avenir.

Débat animé par François VERDENET

Le National 1 est-il

Jean-Marie Lawniczak, Denis Devaux et Charly Jean ont été très loquaces sur les forces et les faiblesses du National 1. Malgré certaines divergences, tous trois ont été d'accord sur la qualité du jeu pratiqué à ce niveau.

« SAMEDI débute la troisième édition du National 1. Quel regard portez-vous sur ce Championnat à travers vos diverses expériences ?

— **Denis DEVAUX** : Nous avons découvert cette compétition la saison dernière. Nous montions de National 2. J'ai été agréablement surpris par le niveau de jeu pratiqué. Il existe un réel fossé entre le N 1 et le N 2 tant en ce qui concerne la qualité des joueurs, du jeu et le rythme imprimé par les équipes. Pour réussir, il ne faut rien laisser au hasard dans la préparation. Le rythme des rencontres rend les joueurs plus professionnels dans l'âme. Ils doivent être prêts rapidement pour un Championnat exigeant qui dure quand même dix mois.

— **Jean-Marie LAWNICZAK** : Nous allons retrouver le National 2 qui est beaucoup moins enthousiasmant... La plupart des formations de National 1 sont plus proches de la Deuxième Division car le Championnat a été créé avec des équipes de D 2, à l'époque de la scission des deux groupes en 1993. Le niveau de jeu n'a pas baissé. Il a même progressé à mon sens. Il suffit de voir les parcours de clubs comme Guingamp ou Châteauroux pour en avoir la preuve.

— **Charly JEAN** : Il s'agissait de ma première année comme entraîneur. J'ai repris en cours de saison un groupe qui avait pour ambition d'accéder à la D 2. Nos joueurs en avaient les moyens mais les mauvais résultats du départ les ont plongés dans le doute. Saint-Leu est la parfaite démonstration qu'à ce niveau il faut posséder, plutôt qu'un fort potentiel, de grosses qualités morales et de combativité afin de tenir sur la longueur. Heureusement, il y a eu la Coupe de France pour sauver la saison.

— **Justement : comment expliquer vos réussites respectives dans cette épreuve ?**

— **C.J.** : L'élimination de Nantes restera comme un des moments forts de l'année. Nous devions réagir à ce moment-là car nous étions en position d relégable. Nous connaissions de graves problème financiers. Nantes représentait l'occasion rêvée pou mettre un peu de beurre dans nos épinards. L pression était sur Nantes. D'ailleurs, quand j'ai v certains Nantais entrer sur le terrain dix minute avant le début du match pour s'échauffer, je me sui dit qu'il y avait un coup à jouer. Mes joueurs étaien hyper-motivés. L'effet Coupe conjugué à la motiva tion égalise les valeurs. Cette victoire nous redonné confiance et par la suite nous avons align dix matches sans défaites.

— **D.D.** : Les éliminations du Red Star, l'extérieur, puis de Monaco n'ont pas constitué un surprise pour moi. Je vais paraître présomptueu mais je sentais le coup. Nous étions en tête de notr groupe à cette période. Les différences s'atténuen sur une seule rencontre. Si sur le plan tactique, le équipes de N 1 sont diminuées par rapport aux pro elles compensent par leur volonté de réussir un performance. J'avoue même que je nous voyais alle plus loin. Honnêtement, je pense qu'une D 2 voi une N 1 aurait pu aller en demi-finales avec bénéfice du tirage au sort.

Devaux : « Une équipe qui vise la montée doit avoir le rythme des pros »

— **Faut-il considérer ces résultats comm des exploits ?**

— **J.-M.L** : Dans l'esprit de la Coupe, sûremen Cependant, quand on voit les confrontations, on n peut pas dire que les équipes de N 1 souffr physiquement. Les scores sont souvent étriqués. Le joueurs éprouvent des difficultés parce qu'ils son

moins intelligents. Ils courent quatre fois plus et quadrillent moins bien le terrain que les pros.

— **D.D.** : Pour l'anecdote, Max Hild, le directeur sportif de Strasbourg, qui a assisté à notre victoire sur Monaco, m'a avoué avoir été très surpris par nos qualités. Il m'a même dit que son équipe ne serait pas passée sur ce match. Aussi, quand on connaît le parcours de Strasbourg, on peut se prendre aujourd'hui à rêver ! Strasbourg, d'ailleurs, a eu du mal à passer en 32es de finale contre Louhans-Cuiseaux. Cela démontre que la grande majorité des équipes de N 1 sont bien préparées. Physiquement, le joueur de N 1 est solide.

— **Quel est le régime d'entraînement de vos équipes ?**

— **D.D.** : Une équipe qui vise la montée est obligée de s'astreindre à un rythme de professionnels. Nous avions sept séances par semaine. Le mardi et le mercredi, nous nous entraînions deux fois, le jeudi et le vendredi une fois, samedi, match, dimanche, décrassage et seul le lundi était consacré au repos. On a fait ça durant toute la saison. A titre de comparaison, j'ai effectué à l'intersaison la même préparation pour la D 2.

— **J.-M.L** : Beaucoup d'équipes procèdent de la même façon. Tout dépend de la disponibilité des joueurs. Nous avons pas mal de scolaires au Racing. Je suis contraint de me plier à leur emploi du temps. C'est peut-être à ce niveau qu'une professionnalisation serait intéressante. On demande aux joueurs de travailler comme des pros sans qu'ils en aient les avantages. En plus, ils ont peu de week-ends de libre en raison des longs déplacements. Avec la Coupe qui débute plus tôt pour nous, la saison dure aussi longtemps que la D 1 et la D 2.

— **C.J.** : Nous avons recommencé l'entraînement début juillet. Nous avons fait un stage agrémenté de trois séances quotidiennes. Nous faisions un travail d'endurance en forêt le matin, ensuite un travail musculaire avant le déjeuner et, l'après-midi, du jeu avec ballon. Nous avons surtout axé nos efforts sur le foncier afin d'accumuler du potentiel. La saison se terminera fin mai !

fait pour durer ?

— **L'atout principal des équipes de N 1 est donc le physique.**

— **J.-M.L** : Principalement. Il ne faut pas se voiler la face. Si les gars évoluent à ce niveau, c'est qu'ils ont, pour la plupart, des lacunes. Les équipes qui percent sont celles qui trouvent rapidement leur homogénéité. Cette nécessité est le gage de la réussite en N 1 car les effectifs sont plus instables et souvent renouvelés d'une saison sur l'autre. Notre talon d'Achille est que nous n'avons pas la possibilité de pallier sur le champ les départs ou les blessures. Nos effectifs sont chiches. A titre d'exemple, je considère que j'avais en N 2, quand nous avons atteint les quarts de finale en Coupe, un groupe de qualité supérieure à celui de l'année dernière. Le transfert de certains joueurs à l'intersaison explique notre mauvais parcours.

Jean : « Nous avons progressé en lançant des jeunes de D H »

— **D.D.** : Il est nécessaire de construire une équipe sur la durée pour avoir des résultats. Notre réussite s'explique en grande partie par la stabilité de notre effectif lors des deux dernières saisons. La richesse du groupe n'influe pas tellement. Je n'ai utilisé personnellement qu'une quinzaine de joueurs. Pourtant, nous n'avons pas chômé ! Cependant, nous avons été épargnés par les gros pépins physiques et les suspensions. Une ou deux absences peuvent radicalement bouleverser votre système de jeu.

— **C.J.** : Beaucoup pensent que, pour réussir en N 1, il suffit d'additionner des individus de valeur. C'est un mauvais préjugé. Nous en avons fait la triste expérience à Saint-Leu. Nous avions recruté des joueurs habitués à la D 2 afin de viser la montée. On s'est trompés. Lorsque j'ai repris l'équipe, mon premier travail a été de rechercher la cohésion entre mes hommes. J'ai lancé quelques jeunes de Division d'Honneur plus soudés entre eux. Résultat : de relégable, nous avons rejoint le milieu de tableau.

Lawniczak : « On fait du football de haut niveau avec du second choix »

— **Peut-on dégager le profil du joueur type de N 1 ?**

— **J.-M.L** : Ce sont des jeunes joueurs. La majeure partie n'a pas connu de centre de formation. Ils sont encore en apprentissage. Notre principal souci est de les encadrer dans leur progression afin qu'ils évoluent sur le plan tactique. Dans ce but, il est important qu'ils soient entourés par des anciens qui ont connu autre chose.

— **Vous travaillez donc essentiellement avec des joueurs « bruts de formation ».**

— **J.-M.L** : Nous héritons souvent d'éléments qui ont été refoulés par le monde professionnel. On fait du football de haut niveau avec, comme le disait l'INF Vichy en son temps, le « second choix ». Mais, quelquefois, il y a de bonnes surprises.

— **D.D.** : Le N 1 s'est révélé comme un vivier pour les clubs pros. De plus en plus de joueurs connaissent une promotion. Nantes est venu chercher Casagrande à Muret, Peyrelade à Brive. Bastia, Metz, Marseille, Toulouse ou encore Amiens et Angers ont pris des joueurs de N 1 à l'intersaison. C'est la preuve de la valeur de ce Championnat.

— **Pourquoi ces joueurs échappent-ils à l'œil, pourtant de plus en plus attentif, des clubs pros ?**

— **J.-M.L.** : Leur profil est atypique. A quatorze-quinze ans, ils ne sont pas encore assez mûrs et sont sortis de la filière normale pour s'épanouir au sein de petites structures. Aujourd'hui, l'aboutissement est le N 1. C'est le sommet de la hiérarchie amateur. Le N 1 demeure sur ce plan un révélateur extraordinaire. En plus, les clubs travaillent convenablement et sérieusement à ce niveau. Une fois prêts, ceux qui le désirent éprouvent peu de difficultés à intégrer le circuit.

— **Certains jeunes restent-ils volontairement ?**

— **J.-M.L.** : Tout à fait. Certains joueurs font un blocage en centre de formation et préfèrent rester dans un contexte qu'ils connaissent, même à dix-sept ou dix-huit ans, dans leur famille ou donnent la priorité à leurs études tout en évoluant à un bon niveau. Arrivé à vingt et un-vingt-deux ans, ils éclatent car ils sont bien dans leur tête. La souplesse et les structures de nos clubs leur permettent de conjuguer les deux.

Devaux : « A ce stade, le foot est un facteur de promotion sociale »

— **D.D.** : Le football à ce stade est un facteur de promotion sociale. Il offre la possibilité aux joueurs en fin de carrière d'intégrer la vie active avec quelques facilités. Ceux qui s'aperçoivent qu'ils n'ont pas les moyens de percer prennent le football comme tremplin. Ils ont des avantages pour obtenir des postes dans les municipalités ou chez des mécènes. C'est une prérogative qui en fait réfléchir plus d'un.

— **J.-M.L.** : Notre mission est différente au Racing et dans les clubs de la banlieue parisienne. Nous n'avons pas souvent l'opportunité d'offrir des emplois. On développe plutôt notre aspect formateur tout en favorisant l'intégration sociale. Les joueurs viennent car ils évoluent à un niveau intéressant. C'est sûrement cette alliance entre le football de haut niveau et notre vocation sociale qui a permis le récent maintien de notre section foot au Racing.

— **Les joueurs de N 1 gagnent-ils bien leur vie ?**

— **J.-M.L.** : Le contrat fédéral est de 10 500 francs maximum. Cependant, il y a de multiples aménagements. Certains anciens professionnels touchent de 40 à 50 000 francs par mois.

Photo Jacky DELORME

Cette saison, Saint-Leu, en éliminant Nantes en 16e de finale de la Coupe de France, a réalisé un des plus beaux exploits de la saison et apporté la preuve du potentiel recelé par les joueurs de National 1.

Le National 1 est-il fait pour durer ?

— **D.D.** : Chez nous, le salaire le plus élevé était de l'ordre de 23 000 francs.

— **C.J.** : Nos prétentions de début de saison nous ont poussés à entretenir de gros salaires. Un joueur était proche des 40 000 francs. Dorénavant, c'est fini !

— **La rumeur de création d'une Troisième Division professionnelle s'amplifie. Cette évolution est-elle nécessaire ?**

— **D.D.** : Je suis favorable à la création d'une nouvelle structure professionnelle derrière la D 1 et la D 2. Certains clubs de N 1 ont d'ailleurs conservé le statut pro. Les autres clubs dits « indépendants » sont obligés de s'aligner pour bien figurer. On s'entraînait comme des pros la saison dernière sans posséder les avantages de clubs comme Valenciennes, Rouen, Épinal ou Louhans-Cuiseaux. Pour s'en sortir, on était donc obligés de ruser. Voire de tricher.

Jean : « Je suis contre une D 3 pro. Elle exclurait les petits clubs »

— **De tricher ?**

— **D.D.** : Lorsque j'ai vu notre groupe, je me suis demandé comment on pourrait s'en sortir face à des budgets trois fois supérieurs au notre. Le National 1 est un Championnat hybride. Il conjugue les statuts. C'est du bricolage ! Cette formule pousse les clubs à frauder. Il faut le savoir et ne pas avoir peur de le dire pour pousser les instances à une harmonisation des forces. Aussi, les clubs qui veulent lutter à armes égales avec les meilleurs pour avoir un effectif à leur disposition réalisent des fausses feuilles de paie ou tentent d'offrir de multiples avantages. Ils trouvent des entreprises ou des collectivités locales de complaisance. Tout ça, ce n'est pas sérieux !

— **Charly, quel est votre sentiment ?**

— **C.J.** : Ces pratiques sont courantes. On est contraint de passer par là si on ne veut pas faire de figuration. Nous ne pouvons posséder que huit contrats fédéraux par clubs, ce qui nous pousse à trouver des parades pour les autres joueurs. Il convient de placer tous les clubs de National 1 sur le même pied d'égalité. Pourtant, je suis contre la D 3 pro. Elle tendrait à exclure du haut niveau les petits comme Saint-Leu. On ne pourrait pas assumer ce changement sans aide de la Ligue. Par exemple, les déplacements sont déjà très longs en National 1. Cette saison, nous ne partirons que cinq fois la veille des matches pour réaliser des économies. Imaginez le coût des déplacements avec un seul groupe pour toute la France ! Si on avait été à la place de Beauvais dans le groupe B, cette saison, on était morts !

— **J.-M.L.** : Je suis également contre. Il ne faut pas pleurer parce qu'il existe plusieurs types de statuts en National 1. Celui qui a l'ambition de monter doit être capable d'affronter des équipes pros. L'entraîneur qui dit qu'il monterait, si Valenciennes, Nîmes, Sedan ou Beauvais n'étaient pas professionnels, accéderait en D 2 par défaut et non pas sur ses qualités.

— **C'est le formateur qui parle ?**

— **J.-M.L.** : En partie. Il faut définir le but à donner à cette éventuelle division avant d'envisager sa création. Techniquement et structurellement, il y aurait des améliorations conséquentes. Les joueurs seraient totalement mobilisés pour le football. Cependant, les jeunes joueurs payeraient la note. Je pense que l'on assisterait à un afflux des anciens de D 1 et de D 2 qui trouveraient en D 3 l'occasion de terminer tranquillement leur carrière. Ils viendraient noyer tous les clubs avec la perspective de jouer jusqu'à trente-quatre ou trente-cinq ans.

— **D.D.** : Je ne partage pas cet avis. D'une part, nous avons la possibilité d'évaluer la motivation des joueurs et de trier ceux qui viennent dans l'intention de vivre une retraite dorée. D'autre part, cette avancée dans le monde professionnel permettrait aux clubs d'anticiper leur entrée dans le grain bain.

— **En passant professionnel cette saison, avez-vous connu des problèmes ?**

— **D.D.** : Le changement est radical entre les deux Divisions. Nous n'étions pas préparés administrativement. Nous avons failli perdre notre premier match sur tapis vert parce que les licences n'étaient pas revenues ! Notre secrétaire administratif est un retraité. Il s'en sortait bien l'année dernière. Cependant, la D 2 est un autre monde où il n'est plus possible de se dépatouiller. Le club se mue en entreprise. Pour moi, une professionnalisation plus précoce permettrait de se faire doucement à cette transition.

— **Cette carence ne vous handicape-t-elle pas en ce qui concerne la formation ?**

— **J.-M.L.** : Notre travail de formation n'est pas reconnu. Si un de nos joueurs part dans un club pro, nous ne touchons qu'une indemnité de 35 000 francs. Nous sommes démunis de toutes protections contractuelles. Les contrats fédéraux ne courent que sur un an. Après, les joueurs sont libres de tout engagement.

Devaux : La solution est de copier la Série C italienne »

— **D.D.** : Pour mettre sur pied cette D 3 pro, il faudrait s'appuyer sur la valeur sportive des clubs mais également sur le rapport volume-population des villes. Sa pérennité passe par l'engagement explicite des mairies afin qu'elles effectuent un contrôle appuyé des finances. On éviterait ainsi les dérives. Des communes comme Orléans, Grenoble, Toulon ou Besançon méritent une équipe professionnelle.

— **Pour bien vivre en N 1, quel est le budget nécessaire ?**

— **D.D.** : On est monté avec un budget de l'ordre de 5 MF. Cependant, l'enveloppe idéale pour passer une saison confortable est d'environ 7 à 8 MF. Les clubs qui descendent de D 2 sont condamnés à remonter d'emblée sous peine de disparaître, comme Rouen et Bourges dernièrement. La Fédération aide peu les clubs en N 1 alors qu'en D 2 on touche 5 MF. Notre budget est de 13 MF, nous n'avons que 3 MF d'apport personnel supplémentaires par rapport à la saison dernière. Cette somme me permet dorénavant d'avoir un effectif professionnel. En l'état, le National 1, c'est le système D ! La solution est de copier la Série C italienne.

— **C.J.** : Des équipes comme Saint-Leu, Noisy-le-Sec ou Aubervilliers ne pourront jamais accéder en D 2. C'est utopique ! Nos budgets ne peuvent raisonnablement pas excéder les 4-5 MF. On a déjà un mal fou à trouver des sponsors pour boucler notre budget en N 1. Alors en D 2 ! Par ailleurs, nous devrions faire face aux petites affluences. En N 1 et surtout en région parisienne, le public ne se mobilise pas en raison de la concurrence des rencontres télévisées, de la proximité du Paris-SG et du Red Star.

— **Cette évolution creuserait définitivement le fossé entre le monde pro et les amateurs ?**

— **J.-M.L.** : Il est important de connaître l'objectif initial du National 1. Si cette D 3 pro résulte uniquement de la volonté de Noël Le Graët de renforcer ses pouvoirs pour laisser à la Fédération la gestion des petits Championnats, ça devient autre chose qu'une grande idée sportive. J'espère que cette vision n'est pas la bonne sinon ce serait dangereux. Il convient de s'interroger sur la philosophie du National 1. Pour une fois, il serait bon de consulter la base... »

Photo Jackie DELORME

Nîmes et Beauvais, tous deux relégués, vont essayer de sauver leur tête du National 1 et de remonter au plus vite en Division 2. Cette Division est un véritable traquenard pour les équipes professionnelles.

Espagne

Cruyff : « J'ai retenu la leçon »

Johan Cruyff a été sifflé par les 45 000 supporters du Barça accourus la semaine dernière au Nou Camp pour la présentation de la nouvelle équipe. Mais le grand tacticien néerlandais ne perd pas son flegme, promet une grande saison et s'explique sur le cas Stoïchkov. Entretien exclusif depuis les Pays-Bas, où le Barça est en stage.

Photo MAG SPORT

« JOHAN, comprenez-vous la déception des supporters du Barça ?

— Je suis prêt à faire mon mea culpa. C'est vrai, la saison dernière n'a pas été bonne. Un bon entraîneur doit savoir tirer la leçon de ses erreurs.

— Quelle fut votre erreur ?

— Je regrette la façon dont j'ai géré le sujet Romario. J'aurais dû prendre des mesures dès le début du Championnat. Le Brésilien avait manqué de respect envers ses coéquipiers en rentrant très en retard, et malgré cela je l'ai laissé jouer. Ensuite, on a dû improviser.

— L'affaire Romario suffit à expliquer une saison aussi décevante ?

— Nous avons mal joué, certes, et pourtant nous avons été mêlés jusqu'au bout dans la lutte pour le titre. Nous n'avons encaissé que trois buts de plus que la saison précédente, où nous avions été champions. Mais nous avons marqué 28 buts de moins. C'est là que l'on a ressenti l'absence de Romario et notre erreur de ne pas avoir cherché à le remplacer tout de suite...

— Vos joueurs ont digéré l'échec de la saison dernière ?

— Nous avons engagé des étrangers de grande qualité et qui ont faim de titres. Avec les joueurs qui sont restés, nous avons constitué un groupe très, très compétitif. Je ne peux pas garantir que nous allons gagner tel ou tel titre, personne ne peut le faire. Mais je vous assure que nous allons offrir un football de très haut niveau et spectaculaire. Je suis très optimiste.

— Ça n'a pas empêché les supporters de vous siffler mercredi dernier, lors de la présentation de l'équipe...

— J'avais connu une situation similaire à l'Ajax, et ici même en 1988, après le départ de Lineker. Je ne suis pas un imbécile. Je sais que Stoïchkov a la cote auprès des supporters. Je respecte ce sentiment.

— Ces sifflets risquent pourtant de vous déstabiliser...

— Pas du tout. Je l'ai dit mercredi au public du Camp Nou : ce n'est pas en me sifflant qu'ils vont me faire changer d'avis. Ce serait mal me connaître. Je garderai mes idées quoi qu'il arrive.

— N'empêche, cette situation vous complique un peu la tâche...

— Au pire, c'est aux joueurs que ça peut faire mal. Imaginez la situation si Kodro passe quatre ou cinq matches sans marquer. Le public commencera à scander le nom de Stoïchkov et ça pourrait le perturber. C'est pour ça que je suis très fâché de constater que Hristo continue avec ses déclarations...

— Comment l'en empêcher ?

— Dans une situation normale, je ne ferais rien. Mais vous savez que tout joueur qui quitte le Barça est invité par les dirigeants au tournoi Gamper, dans le courant du mois d'août, pour faire ses adieux. Je vais demander aux dirigeants de ne pas inviter Stoïchkov, car en venant à Barcelone il risque de recommencer son manège. *(NDLR : Il a récemment accusé Cruyff de se prendre pour Dieu et d'être un fantôme.)*

— Reste que beaucoup de Barcelonais comprennent toujours mal les raisons de son départ...

— Pour la dernière fois, je vais donc répéter que Hristo est parti pour trois types de raisons : économique, sportive et humaine. Économique, parce qu'il demandait beaucoup d'argent pour prolonger son contrat alors que Parme faisait une offre très intéressante. Sportive, car il n'a pas eu le rendement attendu d'un Ballon d'Or. Il n'a inscrit que deux buts en Championnat depuis qu'il a reçu son trophée à Paris. Enfin humaine, car les rapports qu'il avait avec moi et les joueurs avaient atteint un point de non-retour. Mais Stoïchkov, c'est du passé. Il faut maintenant penser à la belle saison qui nous attend. »

Paco AGUILAR, à Roden

Portugal

D'où vient l'argent du Sporting ?

LISBONNE. — Après le départ de Sousa Cintra de la présidence du Sporting, son successeur, Pedro Santana Lopes, le « Jack Lang portugais » — c'est un ancien secrétaire d'Etat à la Culture —, avait l'intention de freiner les instincts dépensiers du club. Figo, Peixe et le Bulgare Balakov ayant refusé de renouveler leurs contrats (avec le président Sousa Cintra), ils furent transférés pour un montant global estimé à 1,2 million d'escudos (environ 40 millions de francs), soit le prix payé par la Fiorentina l'an passé pour le seul Rui Costa.

Ignorant que les transferts de Figo à Barcelone, Peixe à Séville et Balakov à Stuttgart n'ont donc pas été de si bonnes affaires, Santana Lopes a commencé à mener grand train. Il a dépensé sans compter : 17 millions de francs (et cinq joueurs cédés) pour Pedro Barbosa, milieu offensif international, et Pedro Martins, milieu défensif, tous les deux de Guimaraes ; 16 pour l'Ivoirien Ahmed Ouattara et le Brésilien Roberto Assis, tous les deux de Sion ; 12 pour José Dominguez, attaquant de Birmingham City ; 7 (plus deux joueurs) pour Paulo Alves, le buteur de Maritimo, également convoité par Benfica ; 3 (plus deux joueurs) pour Mario Jorge, ancien de Benfica qui arrive d'Estrela de Amadora.

Et la liste des recrues ne s'arrête pas là ! Citons encore Afonso Martins, international Espoirs, enlevé à Nancy pour 1,5 million de francs ; Vidigal, un milieu défensif acheté pour le même prix à O Elvas ; Luis Miguel II, l'ailier droit de Desportivo das Aves, payé au même tarif ; Luis Miguel I, enfin, l'arrière central de Uniao de Leira, transféré contre 2 millions et... deux joueurs. Le Sporting, qui vient de « rater » le Suédois Thomas Ravelli, est encore à la recherche d'un gardien de but.

On peut tout de même se demander avec quel argent le Sporting a-t-il recruté ? Lors de la dernière assemblée générale du club, les socios n'ont-ils pas apuré les comptes d'un passif de plus de 135 millions de francs ? La question reste sans réponse. Alors que Benfica et Porto achètent à bas prix et essayent de réduire leurs dettes, la trop belle santé financière du Sporting reste un vrai mystère.

Correspondance Afonso DE MELO

FIFA

La méthode dure

La commission de discipline de la FIFA a frappé un grand coup en adressant un blâme officiel aux Fédérations portugaise et allemande, assorti d'une menace d'exclusion de la Coupe du monde en cas de récidive. Ces deux associations sont punies pour avoir fait rejouer, la saison dernière, des rencontres de Championnat à la suite d'erreurs d'arbitrage. La FIFA a enjoint les deux Fédérations de valider le résultat du premier match. Une décision qui prend valeur d'exemple, afin de dissuader celles qui seraient tentées de les imiter : « Les associations affiliées à la FIFA qui refuseraient le principe de l'irrévocabilité des décisions de fait de l'arbitre seraient sujettes aux mêmes sanctions. »

C'est au Portugal que les réactions ont été les plus vives. Il s'agissait, il est vrai, du grand derby de Lisbonne, Benfica-Sporting. « Incroyable ! », s'est écrié Vitor Vasques, le président de la Fédération, qui a écopé au passage d'une amende de 700 000 escudos (2 400 francs). Le premier match entre les deux clubs de la capitale, en avril au stade da Luz, avait souri au Sporting (2-1). Mais la Fédération l'avait fait rejouer en arguant, sur la base des images de la télévision, que l'arbitre avait indûment expulsé l'Argentin de Benfica, Claudio Caniggia. Le deuxième match, disputé deux mois plus tard dans un stade do Restelo totalement vide, avait vu la victoire de Benfica (2-0). « Nous sommes surpris et nous ne comprenons pas l'attitude de la FIFA, déclara le président Vasques, mais nous savons aussi que faire appel n'est sans doute pas la meilleure solution. »

Du côté allemand, c'est une rencontre de Division 2, VfB Leipzig-Chemnitzer, qui a provoqué l'intervention de la FIFA. A l'origine, une erreur d'arbitrage similaire, avec l'expulsion indue d'un joueur auquel l'arbitre n'aurait dû montrer qu'un carton jaune, selon la Fédération allemande. Dans ce pays, tout le monde a pourtant en tête un précédent devenu célèbre, un fameux match Bayern-Nuremberg dont le résultat avait été annulé par la Fédération après avoir constaté qu'un but accordé à Thomas Helmer n'en était pas, le ballon ayant passé à côté du poteau. Le match avait été rejoué sans que la FIFA n'avertisse la Fédération. « Les Allemands veulent toujours être parfaits, explique Joseph Blatter, mais eux aussi doivent accepter les erreurs d'arbitrage. »

Reste à savoir pourquoi la FIFA, au lieu de choisir une méthode douce pour expliquer son refus des images vidéo, a préféré adresser un tel diktat...

Guy MISLIN, avec Afonso de MELO à Lisbonne et Rainer KALB à Munich

Cantona : nouveaux problèmes

ANGLETERRE. — Le huis clos n'a pas suffi. Quelques spectateurs ont assisté à la rencontre et, surtout, des photos ont été prises et publiées *(voir p. 45)*. La victoire (3-2) de Manchester United sur Rochdale (Division 3, équivalent du National 2 en France), mardi en match amical, pourrait bientôt avoir un goût amer. Éric Cantona, l'attaquant français de MU, est, en effet, suspendu jusqu'au 30 septembre pour avoir agressé un spectateur lors d'un match contre Crystal Palace le 25 janvier dernier. Selon *News of the World*, un journal du dimanche, Canto pourrait avoir de nouveaux problèmes suite à cette rencontre « interdite ».

La Fédération anglaise (FA) a effectivement demandé à Manchester United des explications au sujet de la participation de Cantona à ce match. Mike Parry, son porte-parole, affirme dans les colonnes de *News of the World* que la Fédé a écrit à MU pour lui demander des éclaircissements : « Nous attendons leur réponse. Nous sommes préoccupés parce que la suspension de Cantona est très stricte. »

Alex Ferguson, l'entraîneur écossais de Manchester United, avait pourtant annoncé il y a quelque temps qu'il ferait jouer Cantona dans des matches à huis clos afin qu'il soit compétitif au plus vite. En l'occurrence pour le match contre Liverpool, astucieusement décalé du 30 septembre au 1er octobre, pour les besoins de... la télévision. A l'époque, cette déclaration de Ferguson n'avait pas été relevée...

ALLEMAGNE. — Herrlich a signé ! Le meilleur buteur du dernier Championnat s'est engagé pour trois ans avec le Borussia Dortmund, champion en titre, qualifié pour la prochaine Ligue des champions. « Un contrat qui, selon Michael Meier, le directeur sportif de Dortmund, prendra effet dès que Herrlich aura dénoncé celui qui le lie au Borussia Mönchengladbach. » Or Heiko Herrlich (vingt-trois ans) est encore lié pour deux saisons avec M'Gladbach, qui n'entend pas le laisser filer maintenant qu'il est à nouveau qualifié pour une Coupe européenne. Les deux Borussia devaient néanmoins mettre hier un terme à ce qui restera comme le feuilleton de l'été. *(Rainer KALB)*

ANGLETERRE. — Bruce Grobbelaar, le gardien de Southampton, et Hans Segers, celui de Wimbledon, pourront-ils commencer le Championnat ? Ils ont été mis en examen la semaine dernière, en compagnie de John Fashanu (Aston Villa), de sa femme et d'un intermédiaire malais, pour une affaire de matches truqués révélée en novembre dernier par le quotidien *The Sun*. Les inculpés ont été remis en liberté sous caution mais la FIFA est intervenue auprès de la Fédération anglaise (FA) pour demander qu'elle sévisse. Cette dernière comptait aligner sa décision sur celle de la justice mais la FIFA n'entend pas laisser cette affaire traîner plus longtemps. Grobbelaar et Segers pourraient donc être suspendus avant que la justice ne tranche, le 11 octobre. Quant à Fashanu, victime d'une blessure incurable selon plusieurs spécialistes, il semble bien que sa carrière soit d'ores et déjà terminée... *(X. B.)*

AUTRICHE. — Manfred Ritzinger a pris sa retraite un peu plus tôt que prévu. Il devait raccrocher son sifflet à la fin de la saison mais il n'a pas supporté les trop nombreuses critiques qui se sont abattues sur son arbitrage de la finale de la Super-Coupe, Salzbourg - Rapid. Le match a été particulièrement engagé et M. Ritzinger n'a pas sévi à temps. S'il a remporté (2-1) la rencontre, l'Autriche Salzbourg a perdu son milieu de terrain Kocijan, sérieusement blessé pour cinq semaines. Un handicap de taille dans la perspective du tour préliminaire de la Coupe des champions contre Steaua Bucarest. « Nous sommes aussi capables de jouer dur, a conclu Otto Baric, l'entraîneur croate de Salzbourg. Désormais nous savons comment il faut jouer contre le Rapid. » Ça promet pour le prochain Salzbourg - Rapid... *(Christian FILLITZ)*

BULGARIE. — Nicolaï Iliev, l'ancien joueur de Rennes, n'a pas trouvé de place au Levski Sofia. Il est désormais en pourparlers avec Botev Plovdiv. Levski aurait pourtant bien besoin de renfort : il a perdu pendant l'été pas moins de sept titulaires ainsi que son entraîneur, Gueorgui Vassilev. Battu (0-2) en amical par les Turcs de Denizlispor, il a été guère convaincant lors du tournoi Gueorgui Asparoukov-Goundi, à Sofia, auquel participaient Panathinaïkos, le Croatia Zagreb et le Slavia Sofia. Inquiétant à une semaine du tour préliminaire de la Coupe de l'UEFA contre le Dinamo Bucarest. *(Ivan AVOUSKI)*

ESTONIE. — Transfuge de l'Ararat Erevan, Vahe Jagmourjan (vingt-quatre ans) n'a pas raté ses débuts avec le FC Flora Tallinn. Il a marqué lors de la troisième journée l'un des sept buts de sa nouvelle équipe contre Tervis Pärnu (7-0). Lors de la journée suivante, il a marqué de la tête suite à un corner du Géorgien Otar Korgalidzé (trente-quatre ans), l'autre nouvelle recrue du club. Malheureusement, Flora n'a pas pu conserver son mince avantage et le FC Lantana-Marlekor a égalisé par Grouznov. *(Margus LUIK)*

HONGRIE. — Le Vasas n'a plus de président ! Miklos Meszena, un ancien champion olympique... d'escrime, est décédé la semaine dernière, à l'âge de cinquante-cinq ans, d'une crise cardiaque. Une mort mystérieuse en réalité puisqu'on le soupçonne de s'être suicidé après la découverte d'un détournement de 17 millions de forints (environ 1 MF) dans la caisse du club. M. Meszena fréquentait assidûment les casinos de Budapest... *(Mathias IMRE)*

NORVEGE. — L'un part, l'autre peut-être plus... Avec le transfert du polyvalent Ronny Johnsen (vingt-six ans) à Besiktas, le champion de Turquie, pour deux ans et 10 millions de couronnes (environ 8,2 millions de francs), Lillestrøm serait-il subitement devenu plus gourmand ? Il vient de refuser les 2 millions de couronnes (1,7 million de francs) offerts par le Rapid Vienne pour Geir Frygaard (vingt-cinq ans). « Nous ne céderons pas Frygaard à si bas prix », a déclaré Einar Krokan, le manager de Lillestrøm. A l'origine, le Rapid avait promis 3 millions de couronnes. Il est vrai que le transfert de Ronny Johnsen est désormais le plus important réalisé par un club norvégien, le précédent étant celui d'Oeyvind Leonhardsen de Rosenborg à Wimbledon pour 7 millions de couronnes. *(Oeyvind STEEN JENSEN)*

POLOGNE. — Si l'UEFA l'a finalement autorisé à recevoir Göteborg, en tour préliminaire de la Coupe des champions, dans son stade de Varsovie, Legia n'est toujours pas autorisé à y jouer devant son public en Championnat. Ainsi, samedi, en match avancé (pour cause de retransmission sur Canal +) de la première journée, Legia a joué à huis clos contre Zaglebie Lubin. Quelques observateurs suédois s'étaient tout de même glissés dans l'enceinte, aussi l'entraîneur Pavel Janas (ex-Auxerre) n'avait pas aligné son équipe type. Ni Kucharski, ni Lewandowski, ni Michalski, ni Wieszczycki n'étaient titulaires. La délivrance est venue de Mandziejewicz, un joueur de trente-trois ans. *(Czeslaw LUDWICZEK)*

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — Le Championnat a repris plus tôt que d'habitude dans la perspective de la double confrontation décisive avec la Norvège en éliminatoires de l'Euro 96. Malgré cette mobilisation, la campagne d'avant-saison s'est déroulée dans un climat délétère en raison des doutes qui entourent l'attribution du titre de champion au Sparta Prague la saison dernière. Le Sparta a d'ailleurs perdu (2-1) à Olomouc lors de la première journée. Faut-il y voir un signe ? *(Stanislav HRABÉ)*

SUISSE. — Retour gagnant pour Antoine Kombouaré ! Samedi à Genève, le Néo-Calédonien, suspendu lors de la précédente journée, a marqué l'unique but de la victoire (1-0) du FC Sion sur Servette. De son côté Petar Alexandrov, meilleur buteur du dernier Championnat, en est déjà à trois buts (en trois journées). En l'enlevant à Neuchâtel, Lucerne a assurément réalisé une bonne opération qui... pourrait ne pas durer. Les Grasshoppers de Zurich, toujours privées de Nestor Subiat, cherche un buteur pour la Ligue des champions. Le club zurichois est prêt, pour Alexandrov, à payer 150 000 francs suisses (plus d'un demi-million de francs français) plus Thomas Bickel, actuellement à Kobé au Japon. *(Blaise CRAVIOLINI)*

Italie

Milan : Baggio et Simone donnent le ton

MILAN. — Baggio-Savicevic, ce sera pour plus tard. Vendredi, le Milan AC a disputé et gagné (3-0) à Alessandria, dans le Piémont, son premier match de la saison sans pouvoir utiliser l'attaquant monténégrin, légèrement blessé à la cuisse droite. Fabio Capello s'est donc trouvé dans l'impossibilité de l'aligner aux côtés de Roberto Baggio, comme l'espéraient les 12 000 spectateurs accourus au stade Moccagatta.

L'entraîneur milanais a cependant pu disposer de toutes ses recrues et faire tourner l'ensemble de son effectif face à l'Alessandria Calcio, équipe de Serie C1. En particulier le Libérien George Weah, apparu en grande forme, et dont l'entente avec Baggio et Simone n'a pas déçu. « Le jeu de Weah est un mélange de puissance, d'habileté et de technique. Contrairement à ce qu'ont prétendu certains, il dispose d'une excellente technique, notamment dans le contrôle du ballon », s'est enthousiasmé Capello. Quant à Roberto Baggio, il a excellé dans un rôle de remiseur, recevant l'ovation des nombreux tifosi rossoneri et les compliments de Silvio Berlusconi, présent à Alessandria. « Roberto Baggio, poursuit Capello, je ne le découvre pas aujourd'hui. Pensez que la première fois que je l'ai vu jouer, il disputait le tournoi de Viareggio avec l'équipe Primavera de la Fiorentina. Il y a de cela dix ans... »

Du match d'Alessandria, on retiendra le bon comportement d'Eranio, de Futre, de l'inépuisable Desailly (le Milanais le plus présent sur le terrain avec soixante-dix minutes de jeu) et surtout de Marco Simone, auteur des deux premiers buts du Milan AC : une reprise de la tête sur un centre de la gauche de Zvonimir Boban ; une pichenette du pied droit sur une ouverture de Baggio qui d'un petit pont venait d'effacer un adversaire. Après la pause, Paolo Di Canio aggravait le score d'un superbe lob.

Plus que du résultat obtenu aux dépens d'une équipe somme toute modeste, Fabio Capello s'est montré satisfait de l'état de fraîcheur de joueurs qui n'ont repris l'entraînement que depuis le 20 juillet. Une surprise.

« L'exceptionnelle condition physique et psychique de Franco Baresi : il semble rajeunir d'un an, voire deux ans ! »

Roberto NOTARIANNI, à Mila

Croatie

Deux Libériens à Hajduk !

SPLIT. — C'est la sensation de l'été ! Deux Africains ont rejoint Hajduk, le club de Split. Malgré la crise et la guerre, qui menace. L'un d'eux, Maas Saar, est bien connu en France puisqu'il a joué à Alès. Il est d'ailleurs le grand ami de George Weah, le nouvel avant-centre du Milan AC. L'autre, Anthony Tokpah, gardien de but du Liberia, sort d'une suspension de plusieurs mois en Afrique du Sud... Il y a été sanctionné pour avoir joué sous un faux nom.

Avec Saar et Tokpah, d'autres joueurs d'origine toutes plus exotiques les unes que les autres ont rallié Hajduk. Parmi eux, plusieurs Australiens d'origine croate. Le club de Split a même mis à l'essai Sandro de Cunha Barbosa, un Brésilien de vingt-trois ans... Tout le marché des transferts s'est organisé autour de lui. Il faut dire que sa participation à la dernière Ligue des champions lui a permis d'amasser un trésor de guerre considérable. Il n'a cependant pas pu retenir plusieurs internationaux comme Andrijasevic, Person et Vucevic. Igor Stimac, le libero de l'équipe nationale, convoité par le club italien d'Udinese, n'est resté que contraint et forcé. Comme le jeune et talentueux Ivica Mornar.

Voici la liste des transferts de l'été.

■Maas Saar (Liberia), d'Alès à Hajduk. ■Anthony Tokpah (Liberia), de Manning Rangers (Afrique du Sud) à Hajduk. ■Steve Horvat (Australie), de Croatia Melbourne à Hajduk. ■Josip Skoko (Australie), de Goolongong à Hajduk. ■Paul Bilokapic (Australie), à Hajduk. ■Sacha Person, d'Hajduk à Cannes. ■Stipe Andrijasevic, d'Hajduk à Rayo Vallecano. ■Goran Vucevic, d'Hajduk au FC Barcelone. ■Tomislav Erceg, d'Hajduk à Lugano. ■Sandro Tomic, d'Hajduk à Sibenik. ■Zoran Sliskovic, de Panailiakos au Croatia Zagreb. ■Mark Viduka (Australie), de Melbourne Croatia au Croatia Zagreb. ■Alan Petrovic, de Belenenses au Croatia Zagreb. ■Damir Krznar, de Varteks Varazdin au Croatia Zagreb. ■Srdjan Mladinic, de Primorac Zagreb à Croatia Zagreb. ■Igor Pamic, du Croatia Zagreb à Osijek. ■Ilica Peric et Ivica Simunec, de Cibalia Vinkovci à Osijek. ■Robert Spehar, d'Osijek au FC Bruges. ■Illy Shehu (Albanie), de Sibenik au Cercle Bruges. ■Gojko Mrcela, de Sibenik à Cibalia Vinkovci. ■Miljenko Sevelj, de Neretva à Cibalia Vinkovci. ■Darko Cvijanovic et Mirko Grabovac, de Primorac Split à Cibalia Vinkovci. ■Nenad Gracan, du Real Oviedo à Rijeka. ■Azmir Dzafic, de Mladost 127 au FC Zagreb. ■Armin Masic, de Marsonia au FC Zagreb. ■Darko Peric, du FC Zagreb au Bayern Munich. ■Zeljko Brkic, du FC Zagreb à Marsonia. ■Zvonko Nedic, de Cibalia Vinkovci à Marsonia. ■Tomislav Steinbruckner, d'Allemagne à Marsonia. ■Vladimir Petrovic et Ante Petrovic, de Marsonia à Segesta. ■Haris Vukas, de Zadar à Segesta. ■Josip Markovinovic et Hrvo Loncarevic, de Cibalia Vinkovci à Segesta. ■Krunoslav Pinturic, de Rijeka à Segesta. ■Zvonimir Sunjic, de Sibenik à Istra Pu. ■Krunoslav Jurcic, d'Istra Pula au RC Ge.

Dans ce contexte, Hajduk est évidemment grand favori du Championnat qui repre cette semaine. La Première Division a été divisée en deux groupes : le A, avec dou clubs, et le B, avec seulement dix. Au terme de la première phase du Championnat (selon système classique par matches aller-retour), le cinq premiers du groupe A et le vainqueur d groupe B se retrouveront dans une poule fina pour le titre.

Un titre qui ne devrait pas échapper Hajduk même si le Croatia Zagreb (l'ex Dinamo) s'est bien renforcé. Le club de Split pour le moment l'esprit ailleurs, vers la Ligu des champions à laquelle il a goûté l'an pas et dont il aimerait bien reprendre cette saiso Pour cela, il devra passer le tour préliminaire face au Panathinaïkos Athènes. Afin qu'il ne loupe pas le coche, son match de la premièr journée, contre Inker Zapresic, a été avancé jeudi. Hajduk est vraiment sur une autr planète...

Correspondance Zdravko REIC

Mondial cadets

Les Africains et les autres

Le coup d'envoi, jeudi prochain, du Mondial cadets (moins de 17 ans) permettra à l'Equateur tout entier de pousser un immense ouf de soulagement. L'histoire de ce tournoi remonte à loin, puisque l'Equateur devait à l'origine en accueillir la première édition, en 1991. Une malencontreuse épidémie de choléra dans une région frontalière avait conduit la FIFA, à l'époque, à déplacer le tournoi vers l'Italie, au grand regret des dirigeants et supporters locaux. En 1993, l'Equateur s'en consola en organisant la Copa America, tout en obtenant la promesse de recevoir le troisième Mondial cadets. Au début de cette année, pourtant, un conflit militaire avec le Pérou faillit mettre encore une fois en danger l'organisation dans ce beau pays du tournoi tant attendu. Heureusement, le conflit tourna court et c'est dans la joie que des jeunes accourus du monde entier découvriront la beauté de Quito, Guayaquil, Ibarra, Cuenca, Riobamba et Portoviejo.

Malgré une préparation soutenue de l'équipe locale, elle ne fera sans doute pas partie des favoris. Cet honneur revient en premier lieu aux représentants africains qui, depuis l'origine de cette compétition, trustent les trophées. Le Ghana de Nii Lamptey avait dominé la première édition (il avait battu l'Espagne en finale), avant de se contenter d'une place de finaliste en 1993, au Japon, battu seulement par le Nigeria (2-1). Une suprématie africaine incontestable, basée à la fois sur la supériorité technique de ses joueurs et sur leur gabarit parfois impressionnant. Les Ghanéens auront les faveurs des pronostics. Ils ont remporté le Championnat d'Afrique de la catégorie et seront emmenés par leur vedette, Issaka Awudu, un redoutable buteur. Derrière eux, le Nigeria et la Guinée devraient faire aussi un bon tournoi.

Les Sud-Américains, à qui ce Mondial cadets n'a pas trop souri jusqu'à présent (l'Argentine et le Chili ont terminé troisième en 1991 et 1993, respectivement), tenteront de faire mieux sur leurs terres. Outre l'Equateur, le Brésil et l'Argentine ont remporté dans l'ordre les deux premières places du Championnat sud-américain de la catégorie. Le Brésil a fait une très forte impression, avec notamment son avant-centre Marco Antonio (seize ans), auteur de dix buts et sur lequel son club, Sao Paulo, place de grands espoirs.

Mais plus que toute autre Coupe du monde, celle réservée aux moins de 17 ans (elle a remplacé en 1991 celle qui était réservée aux moins de 16 ans) est la plus ouverte. Chacun des 16 pays qualifiés (on citera encore l'Espagne, le Costa Rica, l'Australie, le Qatar) a une chance d'aller au bout, et on ne peut que regretter que la France ait, une fois encore, laissé passer l'occasion de participer à une telle compétition. Ajoutons, enfin, que l'altitude est un facteur à prendre en compte, les villes retenues pour le premier tour étant situées entre 2 510 et 2 760 mètres, après quoi les rescapés redescendront au niveau de la mer.

Alexandre VALENTI

Le calendrier

GROUPE A (Quito)

3-8 : Ghana-Japon
3-8 : Equateur-Etats-Unis
5-8 : Etats-Unis-Japon
5-8 : Equateur-Ghana
8-8 : Etats-Unis-Ghana
8-8 : Equateur-Japon

GROUPE B (Cuenca)

4-8 : Argentine-Portugal
4-8 : Costa Rica-Guinée
6-8 : Argentine-Costa Rica
6-8 : Portugal-Guinée
9-8 : Portugal-Costa Rica
9-8 : Argentine-Guinée

GROUPE C (Riobamba)

4-8 : Nigeria-Qatar
4-8 : Australie-Espagne
6-8 : Nigeria-Australie
6-8 : Qatar-Espagne
9-8 : Qatar-Australie
9-8 : Nigeria-Espagne

GROUPE D (Ibarra)

4-8 : Brésil-Allemagne
4-8 : Oman-Canada
6-8 : Brésil-Oman
6-8 : Allemagne-Canada
9-8 : Allemagne-Oman
9-8 : Brésil-Canada

QUARTS DE FINALE

12-8 : 1er A-2e B (match 1 à Quito).
12-8 : 1er C-2e D (match 2 à Portoviejo).
13-8 : 1er B-2e A (match 3 à Cuenca).
13-8 : 1er D-2e C (match 4 à Portoviejo).

DEMI-FINALES

17-8 : vainqueur M1-vainqueur M2 à Portoviejo.
17-8 : vainqueur M3-vainqueur M4 à Guayaquil.

FINALE POUR LA 3e PLACE

19-8 : à Guayaquil.

FINALE

20-8 : à Guayaquil.

SAISON 1994-95

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Salzbourg	47	36	15	17	4	48	24
2. Sturm Graz	47	36	18	11	7	58	41
3. Rapid Vienne	46	36	19	8	9	63	50
4. Austria Vienne	43	36	16	11	9	58	39
5. FC Tirol	40	36	15	10	11	61	44
6. Linz ASK	39	36	14	11	11	51	44
7. Admira Wacker	33	36	11	12	13	48	55
8. Vorwärts Steyr	29	36	9	11	16	40	49
9. FC Linz	20	36	5	10	21	33	81
10. VfB Mödling	16	36	5	6	23	32	69

- Barrage : FC Linz-SV Ried : 0-2 ; 0-1.
- Relégués : VfB Mödling, FC Linz.
- Promus : Graz AK, SV Ried.

BUTEURS

1. Souleymane Sane (FC Tirol)	20
2. Mons-Ivar Mjelde (Austria)	17
3. Mario Haas (Sturm Graz)	13
Marcus Pürk (Rapid)	13
Thomas Janeschitz (FC Tirol)	13
Christian Stumpf (FC Linz)	13

ÉQUIPE TYPE DU CHAMPION, AUSTRIA SALZBOURG : Konrad — Furstaller, Lainer, Hiden — Winklhofer, Artner, Mladenovic (Nocijan), F. Aigner (Hutter), Feirsinger — Jurcevic (Hasenhüttl), Pfeifenberger (Stadler). Entr. : Baric.

COUPE

RAPID VIENNE b. DSV LEOBEN : 1-0. — 15 000 spectateurs. But : Guggi.
RAPID : Konsel — Barisic, Schöttel, Hatz — Herat, Guggi, Kühbauer, Mandreko (Burringer, 38'), Marasek — Sliwowski, Pürk (Peci, 90'). LEOBEN : Krenn — D. Stankovic, Unger, Pracher — Karlsberger (Auttinger, 68'). Oliveira, Dragosiavic, Hirshofter (Gressl, 81') — Reichhold, Skrivanek, W. Schachner.

LE PALMARÈS

	CHAMPIONNAT	COUPE
1960	Rapid Vienne	Austria Vienne
1961	Austria Vienne	Rapid Vienne
1962	Austria Vienne	Austria Vienne
1963	Austria Vienne	Austria Vienne
1964	Rapid Vienne	Admira Wacker Vienne
1965	Linz ASK	Linz ASK
1966	Admira Wacker Vienne	Admira Wacker Vienne
1967	Rapid Vienne	Austria Vienne
1968	Rapid Vienne	Rapid Vienne
1969	Austria Vienne	Rapid Vienne
1970	Austria Vienne	Wacker Innsbruck
1971	Wacker Innsbruck	Austria Vienne
1972	Wacker Innsbruck	Rapid Vienne
1973	Wacker Innsbruck	Wacker Innsbruck
1974	Vöest Linz	Austria Vienne
1975	Wacker Innsbruck	Wacker Innsbruck
1976	Austria Vienne	Rapid Vienne
1977	Wacker Innsbruck	Austria Vienne
1978	Austria Vienne	Wacker Innsbruck
1979	Austria Vienne	Wacker Innsbruck
1980	Austria Vienne	Austria Vienne
1981	Austria Vienne	Graz AK
1982	Rapid Vienne	Austria Vienne
1983	Rapid Vienne	Rapid Vienne
1984	Austria Vienne	Rapid Vienne
1985	Austria Vienne	Rapid Vienne
1986	Austria Vienne	Austria Vienne
1987	Rapid Vienne	Rapid Vienne
1988	Rapid Vienne	Krems
1989	Tirol Innsbruck	Tirol Innsbruck
1990	Tirol Innsbruck	Austria Vienne
1991	Austria Vienne	Stockerau
1992	Austria Vienne	Austria Vienne
1993	Austria Vienne	Tirol Innsbruck
1994	Austria Salzbourg	Austria Vienne
1995	Austria Salzbourg	Rapid Vienne

CLUBS QUALIFIÉS EN COUPE D'EUROPE

(Tour préliminaire)

- C 1 : Austria Salzbourg - Steaua Bucarest (Roumanie)
- C 2 : Rapid Vienne exempt
- C 3 : Sturm Graz - Slavia Prague (Rép. tchèque) Kapaz Gandja (Azerbaïdjan) - Austria Vienne

LES GRANDES DATES

SÉLECTION

17- 8-95 Lettonie-Autriche (Euro 96)
6- 9-95 Autriche-Eire (Euro 96)
11-10-95 Autriche-Portugal (Euro 96)
15-11-95 Irlande N.-Autriche (Euro 96)

CHAMPIONNAT

2- 8-95 Première journée
18-11-95 Fin de la première moitié du Championnat (18e j.)
- La seconde partie du Championnat sera fixée ultérieurement.

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Emmené par le Croate Nikola Jurcevic, Salzbourg restera-t-il le maître ?

Le Rapid défie Salzbourg

Jamais deux sans trois ? Champion en 1994 et 1995, l'Austria Salzbourg est le grand favori de la nouvelle saison. Mais le Rapid voudrait bien rapporter le titre à Vienne.

SEPT ans sans rien gagner ! Son dernier titre remonte à 1988. Mais, en remportant la Coupe en juin dernier, le Rapid Vienne a enrayé le déclin. Le mérite en revient à son entraîneur, Ernst Dokupil. D'un club moribond, au bord du dépôt de bilan, il a su faire une équipe ragaillardie, rajeunie et, surtout, rassurée. Rien d'étonnant si l'on sait que cet homme de quarante-huit ans, en poste depuis une saison, a travaillé pendant les cinq années précédentes dans... une compagnie d'assurances.

Cette saison, le Rapid repart avec des ambitions retrouvées. Des moyens aussi. Les bons résultats lui ont apporté le soutien d'Avanti, un réseau de distribution de carburant. Quelques millions de schillings pour éviter le coup de pompe ! Avec cet argent, le Rapid a pu faire revenir à Vienne Peter Stöger, l'ancien meneur de jeu de l'Austria, passé au FC Tirol l'été dernier. Après une saison bien décevante à Innsbruck, Stöger a une revanche à prendre. Et le Rapid compte bien en profiter.

Autre arrivée : celle de Trifon Ivanov. Le stoppeur de l'équipe de Bulgarie, viré de Neuchâtel en raison d'un désaccord avec Gilbert Gress, était annoncé en Suisse. Il a finalement signé pour deux ans au Rapid. Un choix en partie guidé par... la pompe à essence. Ivanov est, en effet, propriétaire de deux stations Avanti en Bulgarie. Si le club viennois a pu conserver le Polonais Sliwowski — annoncé au Legia Varsovie —, il n'a pas pu retenir son meilleur buteur, le jeune Pürk, qui est parti en Espagne, à la Real Sociedad.

Reste maintenant au Rapid à trouver la bonne carburation, car sur la route du titre il doit dépasser une cylindrée aux réglages éprouvés : l'Austria Salzbourg. Après bien des années à jouer les seconds rôles, le club présidé par Rudi Quehenberger est enfin reconnu à sa juste valeur. Deux titres consécutifs de champion (en 1994 et 1995) lui ont apporté la consécration qui lui manquait au niveau national. En Europe, Salzbourg avait déjà gagné droit de cité : la finale de la Coupe de l'UEFA 1994 (perdue contre l'Inter Milan) lui donne au niveau continental le même statut que les deux grands clubs viennois, l'Austria, finaliste de la C 2 1978, et le Rapid, finaliste de la C 2 1985.

S'il passe (contre Steaua Bucarest) le tour préliminaire de la Coupe des champions, Salzbourg risque d'être encore plus fort. Depuis plusieurs saisons, en effet, les internationaux quittent la capitale pour la ville de Mozart. En passant de Vienne à Salzbourg, d'un Autria à l'autre, Christian Prosenik a accentué la tendance. Il faut dire que, pour s'assurer le renfort du milieu droit de l'équipe nationale, l'Austria Salzbourg n'a pas hésité à s'aligner sur les offres des clubs allemands intéressés : huit millions de schillings, soit quatre millions de francs.

Toujours animé par cet « esprit de Salzbourg » créé par le bouillonnant croate Otto Baric, le champion en titre peut-il réussir la passe de trois ? S'ils n'en ont pas forcément les moyens, les opposants ne manquent pas. L'Austria Vienne s'est confié à un Allemand, Horst Hrubesch, pour oublier les déboires de la saison passée sous l'autorité d'un autre Allemand, Egon Coordes (aujourd'hui à Hanovre). L'avantage de Hrubesch, l'ancien avant-centre de Hambourg, c'est qu'il a déjà travaillé en Autriche, au FC Tirol, il y a deux ans.

A Innsbruck, justement, on cherche par tous les moyens à oublier le catastrophique passage au poste d'entraîneur de Hans Krankl. Les coups de gueule de l'ancien Soulier d'Or ont fini par lasser. Il se retrouve d'ailleurs au chômage. Le traumatisme a été tel que pas moins de sept joueurs — dont le Tchèque Vaclav Danek (ex-Le Havre) et Peter Stöger- ont quitté le FC Tirol. Pour ramener le calme et les spectateurs au stade Tivoli, les dirigeants du club d'Innsbruck ont engagé Didi Constantini, l'ancien sélectionneur qui entraînait la saison dernière l'Admira Wacker, le tombeur de Cannes en Coupe de l'UEFA.

Il ne faut pas oublier non plus le Sturm Graz. Étonnant dauphin de Salzbourg lors du dernier Championnat, l'équipe entraînée par le Bosniaque Ivica Osim n'a rien perdu, si ce n'est le Néerlandais Marcianno Schultz (ex-Feyenoord). Avec les renforts de Reinmayr (Uerdingen) et Mählich (FC Tirol), elle paraît en mesure de faire aussi bien, peut-être mieux... Ivica ne veut pas en entendre parler : « Maintenant, on attend de moi le titre de champion. Rien que ça ! »

A signaler, enfin, l'arrivée parmi l'élite du SV Ried, club d'une ville de 10 000 habitants, située en Haute-Autriche. Son budget est de douze millions de schillings : à peine un tiers de plus que le coût du transfert de Prosenik à Salzbourg.

Correspondance Christian FILLITZ

De Jancula à Freenay

Beaucoup de transferts cet été en Autriche. En voici la liste : ■ Tibor Jancula (Rep. tch.), de Viktoria Zizkov à l'Austria Salzbourg. ■ Christian Prosenik, de l'Austria Vienne à l'Austria Salzbourg. ■ Christian Kraiger, de Graz AK à l'Austria Salzbourg. ■ Edi Glieder, de l'Austria Salzbourg à Graz AK. ■ Dieter Ramusch et Herfried Sabitzer, de Linz ASK à Graz AK. ■ Michael Zisser, de Mödling à Graz AK. ■ Zeljko Vukovic (Croatie), de Vorwärts Steyr à Graz AK. ■ Andreas Koch, du FC Tirol à Graz AK. ■ Jerzy Brzeczek (Pologne), de Katowice au FC Tirol. ■ Erik Soukiassian (Arménie), de Borisfel Kiev au FC Tirol. ■ Milan Oraze, du SV Ried au FC Tirol. ■ Andreas Schiener, de l'Admira Wacker au FC Tirol. ■ Stefan Kock et Christian Koll, du FC Tirol à Wattens. ■ Andreas Poiger, du FC Tirol à Mödling. ■ Thomas Mählich, du FC Tirol au Sturm Graz. ■ Peter Stöger, du FC Tirol au Rapid Vienne. ■ Trifon Ivanov (Bulgarie), du CSKA Sofia au Rapid Vienne. ■ Marcus Pürk, du Rapid à la Real Sociedad. ■ Peter Pacult, de Munich 1860 à l'Austria Vienne. ■ Manfred Nastl, de Fav AC à l'Austria Vienne. ■ Andrzej Kubica (Pologne), de l'Austria Vienne au Legia Varsovie. ■ Uwe Müller (Allemagne), de l'Austria Vienne à l'Admira-Wacker. ■ Guennadi Mourov (Ukraine), de Borisfel Kiev à l'Admira Wacker. ■ Gerd Wimmer, de Sturm Graz à l'Admira Wacker. ■ Helmuth Aberle, de Mödling à l'Admira Wacker. ■ Manfred Rosenegger, de Sankt Pölten à l'Admira Wacker. ■ Igor Ogris, de Spittal à l'Admira Wacker. ■ Arnold Freissegger, de l'Admira Wacker à Spittal. ■ Karsten Bjerregaard (Norvège), de l'Admira Wacker à Mödling. ■ Hannes Reinmayr, de Uerdingen au Sturm Graz. ■ Michael Gruber, de Mödling au Sturm Graz. ■ Ronald Unger, de Vienna au SV Ried. ■ Hannes Weber, de Sankt Pölten au SV Ried. ■ Michael Paal, de Sankt Pölten à Vorwärts Steyr. ■ Michael Helm, de Mödling à Vorwärts Steyr. ■ Manfred Linzmaier, de Linz ASK à Vorwärts Steyr. ■ Markus Weissenberger et Mario Krassnitzer, de Spittal à Linz ASK. ■ Jürgen Kausz, de l'Austria Vienne à Linz ASK. ■ Manfred Unger, de DSV Leoben à Linz ASK. ■ Ivica Duspara (Yougoslavie), du FC Linz à Linz ASK. ■ Didier Frenay (Belgique), de Charleroi au FC Linz.

A signaler, enfin, les départs du Néerlandais Marcianno Schultz (du Sturm Graz) et du Tchèque Vaclav Danek (FC Tirol).

monde

SAISON 1994-95
CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	52	34	23	6	5	80	31
2. Standard Liège	51	34	21	9	4	52	23
3. FC Bruges	49	34	21	7	6	68	31
4. Alost	39	34	14	11	9	63	57
5. Lierse	37	34	12	13	9	57	39
6. Germinal Ekeren	37	34	14	9	11	52	52
7. Lommel	35	34	13	9	12	44	41
8. Saint-Trond	35	34	11	13	10	34	35
9. FC Seraing	34	34	12	10	12	53	45
10. Beveren	32	34	10	12	12	40	46
11. FC Malines	31	34	11	9	14	41	46
12. Charleroi	31	34	10	11	13	33	43
13. RWD Molenbeek	31	34	10	11	13	34	41
14. La Gantoise	30	34	11	8	15	41	53
15. CS Bruges	28	34	9	10	15	43	52
16. Antwerp	24	34	8	8	18	40	56
17. Ostende	19	34	5	9	20	34	81
18. RFC Liège	17	34	5	7	22	35	72

● Relégués : Ostende, RFC Liège.
● Promus : Waregem, Harelbeke.

BUTEURS

1. A. Vidmar (Standard)	22
2. De Bilde (Alost)	21
3. Verheyen (FC Bruges)	15
Staelens (FC Bruges)	15
Hofmaus (Germinal Ekeren)	15
Lukaku (Seraing)	15
Lauwers (Cercle Bruges)	15
8. J. Weber (Anderlecht)	14
Goots (Beveren)	14
10. Varga (RFC Liège)	13

EQUIPE TYPE DU CHAMPION ANDERLECHT : De Wilde — Crasson (Babayaro), Rutjes (Grun), Emmers (Nwanu), O. Doll (Suray) — Walem, Degryse (Zetterberg), Boffin (B. Versavel) — Haagdoren (Preko), J. Weber, J. Bosman. Entr. : J. Boskamp.

COUPE

FC BRUGES b. GERMINAL EKEREN : 3-1 (2-0). — 18 830 spectateurs. Buts : Claessens (27'), Vermant (42'). De Brul (85'), pour Bruges ; M'Ghoghi (68'), pour Germinal.
FC BRUGES : Verlinden (Belpaire, 58') — Claessens, Okon, Renier, Borkelmans — F. Van der Elst, De Brul, Vermant (Cossey, 86'), Staelens — Verheyen, Eykelkamp. Entr. : Broos.
GERMINAL EKEREN : Van de Walle — D'Heedene, E. Kovacs, Verstraeten, Descamps (Ghislain, 46') — R. Janssens, M'Ghoghi, Hofmans — Radzinski, Abeels, Tahamata (Berrevoets, 64'). Entr. : Hellepute.

LE PALMARÈS

	CHAMPIONNAT	COUPE
1960	Lierse	
1961	Standard Liège	
1962	Anderlecht	
1963	Standard Liège	
1964	Anderlecht	La Gantoise
1965	Anderlecht	Anderlecht
1966	Anderlecht	Standard Liège
1967	Anderlecht	Standard Liège
1968	Anderlecht	FC Bruges
1969	Standard Liège	Lierse
1970	Standard Liège	FC Bruges
1971	Standard Liège	Beerschot
1972	Anderlecht	Anderlecht
1973	FC Bruges	Anderlecht
1974	Anderlecht	Waregem
1975	RWD Molenbeek	Anderlecht
1976	FC Bruges	Anderlecht
1977	FC Bruges	FC Bruges
1978	FC Bruges	Beveren
1979	Beveren	Beerschot
1980	FC Bruges	Waterschei
1981	Anderlecht	Standard Liège
1982	Standard Liège	Waterschei
1983	Standard Liège	Beveren
1984	Beveren	La Gantoise
1985	Anderlecht	Cercle Bruges
1986	Anderlecht	FC Bruges
1987	Anderlecht	FC Malines
1988	FC Bruges	Anderlecht
1989	FC Malines	Anderlecht
1990	FC Bruges	FC Liège
1991	Anderlecht	FC Bruges
1992	FC Bruges	Antwerp
1993	Anderlecht	Standard Liège
1994	Anderlecht	Anderlecht
1995	Anderlecht	FC Bruges

CLUBS QUALIFIÉS EN COUPE D'EUROPE
(Tour préliminaire)

C1 Anderlecht - Ferencvaros Budapest (Hongrie)

C2 FC Bruges, exempt

C3 Standard de Liège, Lierse et Eendracht Alost, exempts

LES GRANDES DATES

SÉLECTION

23- 8-95 Belgique-Allemagne
6- 9-95 Belgique-Danemark (Euro 96)
7-10-95 Arménie-Belgique (Euro 96)
15-11-95 Chypre-Belgique (Euro 96)
27- 3-96 Belgique-France

CHAMPIONNAT

4, 5, 6-8-95 Première journée
25, 26-11-95 Fin des matches aller (17e j.)
2, 3-12-95 Début des matches retour (18e j.)
12-5-96 34e et dernière journée.

Photos REPORTERS/TEMPS-SPORT

Manu KARAGIANNIS (Anderlecht)

Robert SPEHAR (FC Bruges)

Cent ans : le bel

Le football belge fête son siècle d'existence dans la morosité. L'argent fait défaut et le Championnat 1995-96 ressemblera trop au précédent pour susciter l'enthousiasme.

LE football belge a cent ans. Une superbe plaquette officielle retrace son histoire, riche, dense, exaltante parfois. Dans les dix provinces du royaume, de nombreuses manifestations célèbrent l'événement, des gadgets divers et multiples en perpétueront le souvenir.

Le football belge a changé de vitrine. Taché de sang depuis la tragédie qui l'endeuilla le 25 mai 1985, le stade du Heysel, plus vieux que vénérable, s'est effacé du paysage de l'avenue Houba de Strooper. Le 23 août prochain, les Diables Rouges et l'Allemagne inaugureront en grande pompe une toute nouvelle enceinte, ultramoderne et rutilante de quarante mille places, érigée sur le même emplacement.

Le football belge rumine avec amertume son lustre d'antan. Il a vécu trop longtemps au-dessus de ses moyens et il continue d'en mesurer les conséquences. La campagne des transferts a reflété avec acuité la situation économique du sport le plus populaire d'outre-Quiévrain. Jamais elle n'a engendré aussi peu de mutations, jamais elle n'est apparue aussi morne, aussi pauvre, aussi mièvre. Les clubs n'ont plus d'argent. Certains évoquent même, à mots encore couverts, le retour progressif vers un semi-professionnalisme amélioré.

« Il n'y a plus d'argent nulle part. Même les locations sont jugées trop onéreuses », grommelle Michel Verschueren, le manager du SC Anderlecht, encombré d'un lot d'éléments qu'il ne parvient pas à distiller, même dans ses clubs-satellites.

Trois puis le reste

Contrairement aux autres saisons, le Sporting s'était pourtant dépêché de boucler son marché, entreprise qui, d'habitude, ouvre les vannes des opérations de transfert. Il a bien sûr attiré à lui la majorité des meilleurs jeunes façonnés par ses rivaux : De Vlieger, le gardien international Espoir de Beveren ; De Beeck, le défenseur polyvalent de Malines ; Karagiannis, le « poumon » de Seraing ; De Bilde, la révélation de la saison et deuxième buteur du Championnat avec Alost. Plus Herbert Neumann, le nouvel entraîneur allemand, attiré de Vitesse Arnhem.

La Belgique se prépare, fataliste, à retrouver son Championnat d'antan : « Nous allons vivre une compétition à deux vitesses. Les trois grands se disputeront le titre, tous les autres s'efforceront surtout de ne pas descendre. » Cette prophétie, à peine caricaturée, est de Jan Ceulemans, la dernière star belge authentique qui vient de mener en Coupe d'Europe l'Eendracht Alost, le club qu'il avait hissé au sein de l'élite. Elle ne risque pas d'être démentie par les faits. Seuls le Club Brugeois et le Standard paraissent en effet capables d'apporter au SC Anderlecht la contestation qui colorerait le Championnat.

Le Club Brugeois, vainqueur de la Coupe nationale, n'en fait pas mystère : il convoite ouvertement le titre. Bruges a conservé Okon, son libero austra-

Photo MAG SPORTS

Nebosja MALBASA (Standard Liège)

âge ?

lien, promis à un avenir doré, et enrôlé trois renforts potentiels : Spehar et Stanic, deux Croates, et Verjans, une des figures de proue de la génération montante.

Ramené au sommet par Robert Waseige, remarquable entraîneur, le Standard peut-il, lui aussi, rééditer sa récente performance nationale ? Il a perdu l'Australien Vidmar, le meilleur buteur du Championnat, et l'a remplacé par Malbasa, un buteur serbe vétéran que Robert Waseige avait connu à Liège avant de le retrouver à Charleroi et de l'y sublimer. Il a aussi attiré De Condé, une autre valeur montante du football belge, à qui son entraîneur laissera le temps de s'épanouir. Mais le Standard comptera surtout sur l'homogénéité maintes fois éprouvée de sa formation, encore très jeune, et espère que Rychkov, son espoir russe, fera enfin éclater, comme meneur de jeu, les potentialités, réelles, qu'il recèle mais qu'il n'a dévoilées que trop épisodiquement jusqu'à présent.

Derrière ces trois grands, une nouvelle hiérarchie semble s'ébaucher. L'Eendracht Alost, qui découvre l'Europe, et Germinal Ekeren, qui l'a manquée de justesse, travaillent activement pour s'ancrer dans le haut du tableau national. Alost s'appuie sur l'entregent d'un jeune manager compétent, Patrick Orlans, et sur un engouement populaire qui ne se dément jamais. Ekeren, que le public boude, travaille avec discernement, sagesse et mesure pour progresser sans cesse. Faute de... confiance dans les autres formations de l'élite, ils s'imposent tout naturellement comme les arbitres potentiels du débat pour le titre.

Mais dans tous ces clubs, dont les effectifs ont été réduits parfois de manière drastique, on s'attellera à faire éclore les jeunes pousses. De Bilde, De Boeck, Verjans, De Condé, Van Hout ont pointé le bout de leurs godasses la saison dernière. La liste n'est pas exhaustive. Sa déclinaison tend à rassurer Paul Van Himst, le sélectionneur fédéral, dont l'équipe jouera sans doute son destin contre le Danemark, au début du mois prochain.

Correspondance Michel DUBOIS

ROYAL ANTWERP

Entraîneur
Laszlo FAZEKAS, Hongrie (Fédé hongr.)

Gardiens
Ranko STOJIC, Yougoslavie (Charleroi)
Stewan STOJANOVIC, Yougoslavie
Ratko SVILAR, Yougoslavie ass.
Yves VAN DER STRAETEN

Défenseurs
Nico BROECKAERT
Geert EMMERECHTS
Samuel GREVEN
Wim KIEKENS
George KULCSAR, Australie
Rudy SMIDTS
Rudy TAEYMANS

Milieux
Manu GODFROID
Garry DE GRAEF
Carlo LAVIGNE
Kris PORTE
Ronny VAN RETHY

Attaquants
John ALOISI, Australie
RUBENILSON Monteiro, Brésil
Francis SEVEREYNS
Rusmir CVIKO, Yougoslavie (Herve FC)

SK BEVEREN

Entraîneur
René DESAEYERE

Gardien
Erwin LEMMENS (Saint-Job)
Peter MAES (Anderlecht)

Défenseurs
Andy JANSSENS
Julien LODDERS
Carl MASSAGIE
Dirk THOELEN
Dirk VOLCKERICK

Milieux
Igor KOZLOV, Russie
Sillaben MADY, Guinée
Dominique VANMAELE

Attaquants
Tomasz DAUMANTAS, Lituanie
Patrick GOOTS
Sacha UDOVIC, Slovénie
Hervé VAN OVERVELT

LA GANTOISE

Entraîneur
Léi CLUISTERS

Gardien
Patrick DEMAN
Wim DE CONNINCK

Défenseurs
Mohamed CURTULUS
Tony HERREMAN
Suad KATANA, Bosnie-Herz.
Edin RAMCIC, Croatie
Axel SMEETS
Dirk VANGRONSVELD
Kenny VERHOENE

Milieux
Mohamed BARKA, Maroc
Frank DAUWEN
Günter DE MEYER (RWDM)
Sretko VUKSANOVIC, Bosnie H.

Attaquants
Pascal DE VREESE (Excel. Mouscron)
Sandy MAERTENS
Viera NIVALSO, Brésil
Nico VANDERDONCK (MSK Deinze)
Mario WITVROUWEN

GERMINAL EKEREN

Entraîneur
Herman HELLEPUTTE

Gardiens
Philippe VAN DE WALLE
Matthew ANDREWS, Angleterre ass.

Défenseurs
Éric DEFLANDRE (RFC Liège)
Didier D'HEEDENE
Erwin KOVACS, Hongrie
Marc VERSTRAETEN
Peter VONCKX
Bernard WEGRIA (RFC Liège)

Milieux
Gabor HALMAI, Hongrie
Gunter HOFMANS
Rudy JANSSENS
Christophe KINET (RFC Liège)
Marc SCHAESSENS (FC Seraing)

Attaquants
Jean-Marie ABEELS
Roger LUKAKU, Zaïre (FC Seraing)
Tomasz RADZYNSKI, Pologne
Simon TAHAMATA, Pays-Bas ass.

FC SERAING

Entraîneur
Jean THISSEN (Raja Casablanca)

Gardiens
Pascal BEEKEN (RFC Liège)
Harald HEINEN

Défenseurs
Benjamin DEBUSSCHERE
Rudy DUCOULOMBIER
Didier KIMONI
Danny N'GOMBO, Zaïre
Didier QUAIN
David SWERDTFEGERS

Milieux
Stéphane BARE (RFC Liège)
Roberto BISCONTI, Italie ass. (Standard)
Luciano CRAPA, Italie ass. (RFC Liège)
ROBSON, Brésil
WAMBERTO, Brésil
Patrick TEPPERS

Attaquants
Axel LAWAREE
EDMILSON, Brésil

RSC ANDERLECHT

Entraîneur
Herbert NEUMANN, All. (V. Arnhem)

Gardiens
Filip DE WILDE
Geert DE VLIEGER (Beveren)
Frédéric HERPOEL

Défenseurs
Isaac ASARE, Ghana ass.
Célestine BABAYARO, Nigeria
Bertrand CRASSON
Glenn DE BOECK (FC Malines)
Olivier DOLL
Marc EMMERS
Georges GRUN
Chidi NWANU, Nigeria
Graeme RUTGES, Pays-Bas ass.
Olivier SURAY

Milieux
Danny BOFFIN
Manu KARAGIANNIS (FC Seraing)
Frédéric PEIREMANS
Bruno VERSAVEL
Johan WALEM
Pär ZETTERBERG, Suède ass.

Attaquants
Johnny BOSMAN, Pays-Bas
Gilles DE BILDE (Alost)
Filip HAAGDOREN
Yaw PREKO, Ghana ass.
REINALDO Rosa dos Santos, Brésil (Parme)
Josip WEBER

FC BRUGES

Entraîneur
Hugo BROOS

Gardiens
Dany VERLINDEN
Jurgen BELPAIRE

Défenseurs
Vital BORKELMANS
Gert CLAESSENS
Dirk MEDVED
Paul OKON, Australie
Pascal PLOVIE
Pascal RENIER

Milieux
Tjörven DE BRUL
Nzelo LEMBI, Zaïre (Lokeren)
Robert SPEHAR, Croatie (Osijek)
Lorenzo STAELENS
Franky VAN DER ELST
Stéphane VAN DER HEYDEN
Gunther VERJANS (Saint-Trond)
Sven VERMANDT

Attaquants
René EYKELKAMP, Pays-Bas
HERNANDES WIVER, Brésil
MARCOS SOARES, Brésil (Lokeren)
Mario STANIC, Croatie (Benfica)
Gert VERHEYEN

CERCLE BRUGES

Entraîneur
Jerko TIPURIC, Croatie

Gardiens
Yves FEYS
Wim HENNEMAN (Harelbeke)

Défenseurs
Bernard BEUKEN
Alex CAMERMAN
Wim KOOIMAN, Pays-Bas
Bart LAMAIRE
Dominic LONGO, Australie
Kofi M'BEAH, Ghana
Thierry SIQUET

Milieux
Geoffrey CLAEYS
William OSEI-BERKOE, Ghana ass.
Björn RENTY
Kurt SOENENS
Tibor SELYMES, Roumanie

Attaquants
Anthony ANNICAERT
Joël BWALYA, Zambie (Harelbeke)
Chris LAUWERS
Davy COOREMAN (Waregem)
Illy SHEHU, Albanie (Sibenik)
Ilie STAN, Roumanie (Steaua Buc.)
Gabor TORMA, Hongrie

EENDRACHT ALOST

Entraîneur
Jan CEULEMANS

Gardiens
Jacky MUNARON (Standard)

Nico VAESEN (Tongres)
Jan VAN STEENBERGHE

Défenseurs
Kurt DE RIDDER
Haris OLUMIDE, Nigeria (S. Stars Ibadan)
Mohammed KANU, Sierra Leone
Olivier LAMBERG
Koka MASESA, Zaïre
Godwin OKPARA, Nigeria
Fred VAN DER HOORN Pays-Bas

Milieux
Sébastien DE MEERSMAN (Waregem)
Koen DE VLEESCHOUWER
Emmanuel EBIEDE, Nigeria (Port H. Sharks)
Harold MEYSSEN
Kris TEMMERMAN
Yves VANDERHAEGHE
Stefan VAN RIEL
Peter VAN WAMBEKE

Attaquants
Arnoud ANDRÉ (Tournai)
Houcine BENALI, Maroc (Eeklo)
Jose CARLOS de Jesus, Brésil (FC Boom)
David PAAS (Tongres)
Edwin VAN ANKEREN, Pays-Bas

RC HARELBEKE

Entraîneur
Henk HOUWAART, Pays-Bas

Gardiens
Yvan DE WILDE (FC Malines)
Franky VANDENBROUCKE

Défenseurs
Kurt DELTOUR
Joris DE TOLLENAERE
Koen SANDERS (FC Malines)
Serge VAN DE WALLE (Cercle Bruges)
Hein VANHAEZEBROUCK

Milieux
Nordine HAMEG, Algérie
Éric AUFFRET, France
Alain DE CLERCQ
Bruno PARMENTIER
Pascal PIETERS
Chris SCHOUTTETENS
Tony VANHOUTTEGHEM
Steven WOSTYN
Steve YOUSFI
Patrice ZERE, France

Attaquants
Benedict AKUWEGBU, Nigéria
Fraficis COUVREUR
Florin FRUNZA, Roumanie (Rapid Buc.)
Felix-Michel N'GONGE (La Louvière)
Jan VAN TIEGHEM (FC Bruges)

LIERSE

Entraîneur
Éric GERETS

Gardiens
Kris MAMPAEY
Jan MOONS

Défenseurs
Pascal BOVRI
ANTONIO CARVALHO AMEIDA, Brésil
Baart DE ROOVER (La Gantoise)
Marc FIERENS
Joos LANKHAAR, Pays-Bas ass.
Steven GOOSSEN, Pays-Bas
Yves SERNEELS
Eddy SNELDERS
Karel SNOECKX

Milieux
David BROCKEN
Stefan DE SMET
Bob PEETERS
Kjetil REKDAL, Norvège

Attaquants
Dirk HUYSMANS
Dirk LEHMANN, Pays-Bas
Raf PAUWELS
JOSE SANTANA de Souza, Brésil
Nico VAN KERCKHOVEN
Frederic WILKIN

FC LOMMEL

Entraîneur
Vic HERMANS

Gardiens
Jacky MATTHYSEN
Bart PEETERS

Défenseurs
Eugene HANSEN, Pays-Bas
Frank MACHIELS
Jean-Claude MUKANYA, Zaïre
Daniel SCAVONE
Maarten SCHOPS
Mohammed SYLLA, Sierra Leone
Tom VANDERVEE

Milieux
Gert CANNAERT
Ronny VAN GENEUGDEN
Ronny VAN GOMPEL
Tom VAN MOL (PSV Eindhoven)
Harm VAN VELDHOVEN

Attaquants
Khalilou FADIGA (RFC Liège)
Marc HENDRIKX
Mathy PEETERS
Miroslav WALIGORA, Pologne
Jochen JANSSEN (Overpelt)

FC MALINES

Entraîneur
Walter MEEUWS

Gardiens
Pierre DROUGUET (Beerschot)
Patrick RONDAGS
Yvan WILLOCKX

Défenseurs
Davy GIJSBRECHTS
Bart MAUROO (Ostende)
Vital VANAKEN (Lommel)
Stijn VREVEN

Milieux
Didier SEGERS
Peter JACOBS
Frank LEEN
Jan MÖLBY, Danemark
Alain PEETERMANS
Marc VAN BRITSON
Jos VALGAEREN

Attaquants
Alex CZERNIATYNSKI
Marcos PEREIRA, Brésil
Jan-Peter MARTENS
Juma MOSSI, Burundi
Michel MINKO, Burundi
Jean-Marie M'BUYE, Burundi

CHARLEROI

Entraîneur
Luka PERUZOVIC, Croatie (Marseille)

Gardiens
Franky FRANS
Istvan GULYAS, Hongrie

Défenseurs
Yvan DESLOOVER
Roch GERARD
Rudy MOURY
Michel RASQUIN
Fabrice SILVAGNI

Milieux
Tibor BALOG, Hongrie
Gabor BUKRAN, Hongrie
Marco CASTO
Samuel REMY
Éric VAN MEIR
Laurent WUILLOT

Attaquants
Drazen BRNCIC, Youg ass. (Ache)
Filip FIERS (Eendracht Zele)
Edi KRNCEVIC, Australie (Alost)
Jean-Jacques MISSE-MISSE, Cameroun

RWD MOLENBEEK

Entraîneur
René VANDEREYCKEN

Gardiens
Dirk ROSEZ
Wilfried GODART

Défenseurs
Daniel CAMUS
Steve LAEREMANS
Michael LAEREMANS
Daniel NASSEN
Guy VANDERSMISSEN

Milieux
Harold DEGLAS
Günther JACOB
Thierry ROUYR
Marino SABBADINI (FC Malines)

Attaquants
Frédéric PIERRE (Germinal Ekeren)
Marc WUYTS

STANDARD DE LIÈGE

Entraîneur
Robert WASEIGE

Gardiens
Gilbert BODART
Guy HUBART (Estrela Amadora)
Tim NUYENS

Défenseurs
Amilton DINGA, Brésil
Régis GENAUX
Daniel KIMONI
Philippe LEONARD
Mircea REDNIC, Roumanie

Milieux
Alain BETTAGNO
Dimitri DE CONDÉ (Lommel)
Didier ERNST
Ronald FOGUENNE (La Gantoise)
Guy HELLERS, Luxembourg ass.
Alexandre RYSCHKOV, Russie
Günter SCHEPENS

Attaquants
Michaël GOOSSENS
Nebosja MALBASA, Youg. (Charleroi)
Marc WILMOTS

SAINT-TROND

Entraîneur
Guy MANGELSCHOTS

Gardiens
Marc HOUDENAERT (Diest)
Roland VELKENEERS

Défenseurs
Tibor BALOG, Hongrie
Patrick CYPERS
Dirk DAELMANS
Wilfried SIEURS
Peter VOET
Renaat KOOPMANS

Milieux
Erwin COENEN
Nico CURTO
Eddy DIERICKX
Stefan TEUCHY
Johan DRIESEN
Lorenz KINDTNER (Harelbeke)
Sotirios COSTOULAS, Grèce ass. (P. Eisden)

Attaquants
Milan LUHOVY, Rép. tch.
Anders NIELSEN, Danemark
Bart VANMARSENILLE
Peter VANHOUDT

WAREGEM

Entraîneur
Aimé ANTHUENIS

Gardiens
Danny D'HONDT (Lokeren)
Franky VANDENDRIESSCHE

Défenseurs
Marino BLANCKE (Lommel)
Frankie DEKENNE
Bart DEWAELE
Philippe LENGLOIS (RFC Liège)
Wilfried VAN GEEM
René VAN DER BEKEN

Milieux
Frank BOSMANS
Frank BUYSSE
- Titi - CAMARA, Guinée
Nick DESCAMPS (Germinal Ekeren)
Bartel DEWAELE (Ostende)
Kubu LEMBI, Zaïre (Antwerp)
Souleymane OULARE

Attaquants
Marcos Rocha de Amorim, Brésil (Tournai)
Rick CLAEYS (Lauwe)

monde

Le Cameroun disqualifié ?

Chahutés pendant quatre-vingt-dix minutes par le Zimbabwe — qui pour l'occasion avait battu le rappel de tous ses expatriés, dont Grobbelaar et Peter Ndlovu —, les Lions indomptables ont remporté un court succès, suffisant cependant pour assurer leur qualification pour la prochaine phase finale de la CAN en Afrique du Sud.

La jeune sélection — composée à 80 % de jeunes du cru — a buté pendant toute la première période sur un Grobbelaar en état de grâce — libéré sous caution, il a été autorisé à prendre part à ce match — jusqu'à ce qu'Alphonse Tchami, le chouchou de Boca Juniors, accélère et délivre un ballon en or à Augustine Simo. Le mondialiste juniors, qui accomplit ses classes à l'Aigle du Moungo, a fêté sa première sélection seniors en trompant le gardien de Southampton d'une frappe entre les jambes (49e). Ensuite, bousculé par l'armada professionnelle du Zimbabwe, le Cameroun a résisté, s'acquittant modestement de sa mission sur le plan sportif. Il en est cependant tout autrement sur le plan administratif. La FIFA a en effet lancé un avertissement au Cameroun, concernant la dissolution des instances dirigeantes de la Fédération (Fecafoot) par le ministre des Sports Bipoun Woum et leur remplacement par un comité provisoire dépendant du ministère.

La FIFA, conformément à l'article 7 de ses statuts, conteste cette ingérence gouvernementale et pourrait être amenée à sanctionner le Cameroun sur le plan international, avec inévitablement une répercussion continentale. Comment ? En le suspendant de toutes compétitions par exemple, jusqu'à ce que la Fédération soit rétablie dans ses droits.

Le Cameroun, remis en selle par le forfait général du Lesotho qui avait perdu tous ses matches contre les autres équipes du groupe, s'est retrouvé en tête de classement à deux journées de la fin et fait aujourd'hui figure de miraculé.

Le groupe inexpérimenté lancé par Nyongha permet donc au Cameroun de renouer avec la CAN, une compétition que le pays affectionne — deux victoires et une finale — et dont il a manqué la dernière édition en Tunisie, une absence ressentie comme un deuil national, à peine rattrapée par la participation à la World Cup, dans des conditions extrêmement pénibles.

Le sort du Cameroun reposait ces derniers jours entre les mains de la FIFA, dont on connaît la fermeté lorsqu'il s'agit de faire respecter ses règlements...

Frank SIMON,
avec Lambert YODIODI EMEBE

Photo TEMPSPORT

Une joie de courte durée ?

Les qualifiés

Pour cette première édition regroupant seize participants en phase finale — contre douze en 1992 et 1994, et huit en 1990 — certaines nations effectueront leur baptême du feu. A commencer par le Liberia de George Weah, qui disputera enfin un tournoi continental. Idem pour l'Angola, une formation sans passé en ce qui concerne la CAN, et qui sera accompagnée par son jumeau lusophone, le Mozambique, qui ne compte qu'une apparition. C'était en 1986 en Égypte... Le Burkina-Faso apparaît également pour la première fois à la table des qualifiés en tant que tel, puisqu'il disputa la CAN 78 alors qu'il s'appelait Haute-Volta.

Reste le cas de l'Afrique du Sud, réintégrée dans le giron de la FIFA et de la CAF en juillet 1992, et propulsé en phase finale — qu'il organise — suite à la défection du Kenya l'hiver dernier. Que de chemin parcouru en trois ans !

■ **Afrique du Sud :** 1re participation. Pays organisateur. Éliminée en préliminaires de la CAN 94. Entraîneur : Clive Barker.

■ **Algérie :** 9e participation. Une victoire (1990) et une finale perdue (1980). Disqualifiée par la CAF lors des éliminatoires de la CAN 94. Entraîneur : Ali Fergani.

■ **Angola :** 1re participation. Sorti en préliminaires de la CAN 94. Entraîneur : Carlos Alhinho.

■ **Burkina-Faso :** 2e participation. 1re participation en 1978 en tant que Haute-Volta. Sorti en préliminaires de la CAN 94. Entraîneur : Idrissa Traoré.

■ **Cameroun :** 9e participation. Deux victoires (1984, 1988) et une finale perdue (1986). Sorti en préliminaires de la CAN 94. Entraîneur : Jules Nyongha.

■ **Côte-d'Ivoire :** 11e participation. Une victoire (1992). 3e de la CAN 94. Entraîneur : Pierre Pleimelding (France).

■ **Égypte :** 14e participation. Trois victoire (1957, 1959 1986) et un finale perdue (1962). Quart-finaliste en 1994. Entraîneur : Mohsen Saleh.

■ **Gabon :** 2e participation. Premier tour de la CAN 94. Entraîneur : Alain da Costa Soarès.

■ **Ghana :** 10e participation. Quatre victoires (1963, 1965, 1978, 1982). Quart-finaliste en 1994. Entraîneur : Ismaël Kurtz (Brésil).

■ **Liberia :** 1re participation. Sorti en préliminaires de la CAN 94. Entraîneur : Wilfred Lardner.

■ **Mozambique :** 2e participation. Sorti en préliminaires de la CAN 94. Entraîneur : Victor Bondarenko (Ukraine).

■ **Nigeria :** 10e participation. Deux victoires (1980, 1994) et trois finales perdues (1984, 1988, 1990). Vainqueur de la CAN 94. Entraîneur : Carlos Alberto Silva (Brésil).

■ **Sierra Leone :** 2e participation. Premier tour de la CAN 94. Entraîneur : Mohamed Kallon.

■ **Tunisie :** 6e participation. Une finale perdue (1965). Premier tour de la CAN 94. Entraîneur : Henry Kasperczak (Pologne).

■ **Zaïre :** 9e participation. Deux victoires (1968, 1974). Quart-finaliste de la CAN 94. Entraîneur : Lusadisu.

■ **Zambie :** 7e participation. Deux finales perdues (1974, 1994). Finaliste en 1994. Entraîneur : Roald Polsen (Danemark).

Algérie - Tanzanie : 2-1

Le retour des Fennecs

ALGER. — Après avoir disparu de la scène continentale au lendemain de la piètre CAN 92, on croyait les Fennecs endormis pour quelque temps. Ce fut ensuite l'épisode des éliminatoires de la CAN 94, menés tranquillement jusqu'à la disqualification par la Confédération (CAF) pour avoir aligné contre le Sénégal un joueur suspendu. La traversée du désert aura duré quatre ans, le temps pour Rabah Madjer, puis son successeur Ali Fergani, de rendre à l'Algérie sa place dans le gratin africain.

Ce retour sur l'échiquier s'est opéré grâce à une très courte victoire sur la Tanzanie (2-1). Un adversaire qui mena d'entrée puisque dès la 23e minute grâce à son attaquant Mohamed Hussein. Les Taïfa Stars jouèrent ensuite de malchance lorsque leur défenseur central Marsha dévia dans son propre but une frappe violente du nouvel attaquant du Zamalek, Kaci Saïd (31e). A l'heure de jeu, Amrouche inscrivait le but de la victoire, sans pour autant gommer cette impression d'inachevé qui traîne depuis de longs mois l'équipe nationale. Et ce, en dépit de quelques rares coups d'éclat. Notons que Tasfaout, blessé à la toute dernière minute du match sur un duel aérien, a ensuite été évacué vers un hôpital, et souffrirait d'un léger traumatisme.

La tâche qui attend Fergani, d'ici au mois de janvier, consiste ni plus ni moins à renforcer sur le plan psychologique les Fennecs. Il devra également solutionner la question des professionnels, souvent sollicités, quelquefois oubliés, parfois récalcitrants. Saïb, Tasfaout, Bouafia, Sandjak, Ferhaoui, Cherif El Ouazani représentent un potentiel non négligeable en vue de la phase finale... Il faudra savoir convaincre.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Le point

GROUPE 1

Le 30-7 à Yaounde.
CAMEROUN b. ZIMBABWE : 1-0 (0-0). 90 000 spectateurs. Arbitre : M. Okoampah (Ghana). But : Simo (49e).
CAMEROUN : Andem — J. Mbarga, Mimboe (Mahouvé), Zamen, Agbo — Lawono, Ntoko Njume, Jang Sunday — Mouyémé, Simo (Essam Mvondo), Tchami. Entr : Nyongha.
ZIMBABWE : Grobbelaar — Mbidzo (P. Gundani), Zviripayi, J. Phiri, Konjera — Shonhayi, Mapeza, Takawira, Mucherahowa — Sawu, P. Ndlovu (A. Ndlovu). Entr : Duvillard.
Classement : 1. Zaire, 7 pts (+ 5) ; 2. Cameroun, 7 pts (0) ; 3. Malawi, 5 pts (– 1) ; 4. Zimbabwe, 5 pts (– 4). Forfaits : Swaziland et Lesotho.

GROUPE 2

Le 30-7 à Dakar.
SENEGAL b. LIBÉRIA : 3-0 (1-0). 20 000 spectateurs. Arbitre : Al. Faye (Gambie). Buts : Ma. Diallo (40e, s.p., 52e), Am. Traoré (80e).
SENEGAL : Kh. Faye — A. Mendy, Ma. Kane-Sarr, Bo. Camara, Al. Ndione — La. Cissé, V. Diagne (S. Korr-Cissé, 65e), Ma. Faye (J.-C. Gomis, 58e) — Ndaw, Am. Traoré, Ma. Diallo. Entr. : Sega Diouf.
LIBÉRIA : Tokpah (Bestman Peewu, 18e) — Sirleaf, Maatar, Beetoe, J. Dixon — Bambo Samba, Nagbe, Wreh, Maas Saar (Sumu, 70e) — J. Debbah, Freeman. Entr. : Lardner.

Le 30-7 à Nouakchott.
MAURITANIE et TUNISIE : 0-0.
Classement : 1. Tunisie, 10 pts (+ 5) ; 2. Libéria, 10 pts (+ 1) ; 3. Sénégal, 9 pts (+ 2) ; 4. Mauritanie, 6 pts (– 3) ; 5. Togo, 5 pts (– 5). Forfait : Guiné-Bissau.

GROUPE 3

Le 30-7 à Brazzaville.
GHANA b. CONGO : 2-0 (0-0). Buts : F. Abcagye (57e, 89e).
Classement : 1. Ghana, 6 pts (+ 6) ; 1. Sierra-Leone, 6 pts (+ 1) ; 3. Congo, 0 pt (-7). Forfaits : Centrafrique, Gambie, Niger.

GROUPE 4

Le 30-7 à Khartoum.
SOUDAN - ETHIOPIE : n.c.

Le 30-7 à Alger.
ALGÉRIE b. TANZANIE : 2-1 (1-1). Buts : Marsha (29e, c.s.c), Amrouche (59e) pour l'Algérie ; Moh. Hussein (21e) pour la Tanzanie.

Le 30-7 à Alexandrie.
ÉGYPTE b. OUGANDA : 6-0 (4-0). Buts : El Kass (4e, 65e, 73e), A. Sary (8e, 43e), Abugreisha (38e).
Classement : 1. Égypte, 15 pts (+ 19) ; 2. Algérie, 13 pts (+ 5) ; 3. Ouganda, 10 pts (0) ; 4. Tanzanie, 8 pts (– 1) ; 5. Soudan, 6 pts (– 7) ; 6. Éthiopie, 6 pts (– 11).

GROUPE 5

Classement final : 1. Gabon, 6 pts (+ 6) ; 2. Zambie, 6 pts (+ 5) ; 3. Maurice, 0 pt (– 11). Forfaits : Madagascar, Seychelles.

GROUPE 6

Le 30-7 à Lusnda.
ANGOLA b. BOTSWANA : 4-0 (3-0). Buts : Joni (1re, 43e), Paulao (44e, 55e).

Le 30-7 à Conakry.
GUINÉE b. MALI : 4-1 (2-1). Buts : Titi Camara (28e, 45e), Sow (65e, s.p.), Moh. Camara (87e) pour la Guinée ; Di. Diawara (13e) pour le Mali.

Le 30-7 à Windhoek.
NAMIBIE et MOZAMBIQUE : 0-0.
Classement : 1. Angola, 14 pts (+ 9) ; 2. Mozambique, 14 pts (+ 8) ; 3. Guinée, 12 pts (+ 8) ; 4. Mali, 11 pts (+ 5) ; 5. Namibie, 7 pts (– 8) ; 6. Botswana, 2 pts (– 22).

GROUPE 7

Le 30-7 à Ouagadougou.
BURKINA-FASO et CÔTE-D'IVOIRE : 1-1 (1-0). 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Olufunmi (Nigeria). Buts : Ab. Ouattara (22e) pour le Burkina-Faso ; Tiéhi (64e) pour la Côte-d'Ivoire.
BURKINA-FASO : I. Diarra — F. Sanou, O. Diop (Ma. Koné), H. Kamagaté (S. Koné), O. Coulibaly — C. Palenfo, A. Ouattara, Napon (B. Zongo), O. Sanou — (Ir. Traoré, S. Traoré. Entr : I. Traoré.
CÔTE-D'IVOIRE : Konaté — Domoraud, J.-M. Kouassi, Gnoto Kpassagnon, Aka — Badra, Tchiressoa, I. Koné, S. Bamba (Ah. Ouattara) — Tiéhi (Sié), Abd. Traoré. Entr : Pleimelding.
Classement : 1. Burkina-Faso, 5 pts (+ 1) ; 2. Côte-d'Ivoire, 4 pts (+ 1) ; 3. Maroc, 3 pts (– 2). Forfaits : Bénin, Cap-Vert, Guinée-Équatoriale.

Mode d'emploi

La Confédération africaine (CAF) procédera au tirage au sort de la 20e phase finale de la Coupe d'Afrique des nations le 6 septembre prochain à Johannesburg.

Cette première édition à seize qualifiés, répartis en quatre poules de quatre, se déroulera comme suit :

■ Match d'ouverture : le 13 janvier 1996 à Johannesburg avec l'Afrique du Sud.
■ Premier tour : du 13 au 25 janvier 1996.
■ Quarts de finale : les 27 et 28 janvier 1996.
■ Demi-finales : le 31 janvier 1996.
■ Finale et match de classement : le 3 février 1996 à Johannesburg.

Quatre stades ont été retenus pour abriter les 32 rencontres de cette CAN 96 :

— Le First National Bank Stadium de Johannesburg (80 000 places) ;
— Le King's Park de Durban (52 000 places) ;
— Free State Stadium de Bloemfontein (37 000 places) ;
— Boet Erasmus de Port Elizabeth (45 000 places).

AFRIQUE DU SUD. — Victoire (3-0) des Ellerines Sundowns, dirigés par Clemence Westerhof, face aux Kaizer Chiefs de Soweto, en finale du Tournoi United Bank. En demi-finales, les deux formations locales s'étaient imposées, respectivement, face à Benfica (1-0) — grâce à Fani Madida, de retour après trois saisons en Turquie — et Leeds United (1-0), emmené par « Chippa » Masinga, l'enfant du pays. Peter Niemach, des Ellerines Sundowns, termine meilleur buteur de ce tournoi annuel avec trois réalisations. *(Franck RAMELLA)*

LIBÉRIA. — Le club créé et parrainé par George Weah, Juniors Professionnals, les champions en titre, a été pénalisé de trois points après avoir aligné un joueur suspendu en Championnat. Cette sanction profite à son grand rival, Mighty Barolle, ancien club de Weah. Les Juniors Professionnals avaient remporté le Championnat l'année de leur promotion en D 1. *(F. S.)*

ZAIRE. — Après le retour de Kinshasa de son émissaire, Jean Fournet-Fayard — l'ancien président de la Fédération Française —, la FIFA a rappelé qu'elle reconnaissait M. Muamba comme son seul interlocuteur à la Fédération (FEZAFA), destitué par le ministère de tutelle. « Toute nouvelle intervention gouvernementale dans les activités de la Fédération entraînera les sanctions les plus sévères », a-t-elle ajouté. La FIFA n'avait pas apprécié l'ingérence du ministre des Sports M. Bofassa Djema, dans la gestion de la Fédération et, notamment, sa mainmise sur les recettes des matches et les transferts des joueurs à l'étranger. *(F. S.)*

CANADA. — Après neuf ans de suspension, Hector Marinaro revient en équipe nationale. Il a été sélectionné pour la Coupe Carabina qui se déroule cette semaine à Toronto. L'équipe nationale rencontre aujourd'hui (1er août) Trinité-et-Tobago et jeudi la Jamaïque. Marinaro, auteur de 302 buts en trois saisons dans le Championnat américain en salle (NPSL), avait été impliqué — mais jamais reconnu coupable — dans une affaire de corruption lors de la Coupe Merlion en 1986 à Singapour. *(Paul KENNEDY)*

ETATS-UNIS. — Grosse surprise en quarts de finale de la Coupe : trois clubs de l'élite (A League) ont été éliminés par trois autres de Division inférieure, l'USISL. Le dernier carré est donc composé de Richmond, Chicago, El Paso — toutes les trois de l'USISL — et de Seattle, dernier représentant de l'A League (ex-APSL). Un coup dur pour cette dernière, dont l'avenir s'assombrit au fur et à mesure que se précise celui de la MLS, le fameux Championnat professionnel. L'USISL, à laquelle sont affiliés 85 clubs, a récemment proposé aux meilleures équipes exclues de la MSL de s'associer mais l'A League a refusé. *(P. K.)*

ARABIE SAOUDITE. — Al-Owairan est de retour ! L'auteur du plus beau but de la World Cup 94, écarté de l'équipe nationale depuis plusieurs mois, a été appelé par le nouveau sélectionneur, le Brésilien José Mario. Al-Owairan fait partie des dix-sept convoqués pour le stage qui débute le 1er septembre à Riyad. Aucun joueur des deux grands clubs de Riyad, Al Nasr et Riyad, n'a été sélectionné. Motif : ils doivent se consacrer à la Coupe d'Asie des clubs. *(Dafrallah MOUADHEN)*

SUPERCOUPE D'ASIE. — Malgré un superbe coup franc direct du Brésilien Zinho, Yokohama Marinos, le tenant de la Coupe des Coupes, n'a pas pu s'imposer en Thaïlande. Thaï Farmers Bank, le champion d'Asie, a égalisé par la tête de Natipong Sritong-In (1-1). Match retour demain (2 août) à Yokohama. *(Shuichi TAMURA)*

JAPON. — Après Luiz Muller, l'ancien attaquant du Sao Paulo FC et du Torino, un autre Brésilien vient de quitter Kashiwa Reysol : l'entraîneur Ze Sergio a démissionné. Careca va se retrouver bien seul... *(S. T.)*

QATAR. — Le Libérien Jonathan Sogbie va-t-il être suspendu ? Si la FIFA applique ses règlements à la lettre, il risque bien une sanction. Sogbie a, en effet, signé il y a quelques semaines avec Al-Arabi, un club de Doha. Il est ensuite retourné en Suisse pour récupérer ses affaires — il jouait à Lausanne — mais il n'est pas revenu... Renseignements pris, les dirigeants d'Al-Arabi ont eu la désagréable surprise d'apprendre que leur recrue avait signé au Servette Genève. Ils ont bien sûr saisi la FIFA. *(D. M.)*

Suisse

(match en retard)

LUCERNE - FC AARAU : 3-0.

(3e journée)

GRASSHOPPER ZURICH - FC AARAU : remis.

SERVETTE GENEVE - FC SION : 0-1 (0-0). 7 600 spect. Buts : Komboaré (51e).

LUCERNE - FC ZURICH : 1-0 (1-0). 9 800 spect. But : Aleksandrov (10e).

NEUCHATEL XAMAX - FC BALE : 1-0 (0-0). 15 200 spect. But : Kunz (86e).

YOUNG BOYS BERNE - LUGANO : 3-1 (1-1). 5 500 spect. Buts : Negrouz (19e), Christensen (63e), Dittgen (68e), Exposito (21e) pour Lugano.

SAINT-GALL - LAUSANNE SPORT : 2-1 (0-1). 10 200 spect. Buts : Zellweger (68e), Steingruber (91e), Dembinski (28e) pour Lausanne.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Gall	9	3	3	0	0	9	1
2. FC Bâle	6	3	2	0	1	6	3
3. Lucerne	6	3	2	0	1	5	3
4. FC Sion	6	3	2	0	1	4	3
5. Young Boys Berne	6	3	2	0	1	5	5
6. Servette Genève	4	3	1	1	1	4	2
7. Lausanne Sports	4	3	1	1	1	5	4
8. FC Aarau	3	2	1	0	1	2	3
9. Neuchâtel Xamax	3	3	1	0	2	1	4
10. Grassh. Zurich	1	2	0	1	1	2	3
11. Lugano	1	3	0	1	2	2	7
12. FC Zurich	0	3	0	0	3	0	7

BUTEURS

Dittgen (Youngs Boys)	(* 1) 3
Rey (Bâle)	3
Aleksandrov (FC Lucerne)	3
Frick (St-Gall)	3
Zuffi (Bâle)	2
Vercruysse (Sion)	2
Romano (Lausanne)	2
Neuville (Servette)	2
Wiederkehr (Aarau)	2

Rendez-vous

(2 août 1995, 4e journée)

FC Aarau - Young Boys Berne
FC Zurich - Grasshoppers Zurich
FC Bâle - Lucerne
FC Sion - Saint-Gall
Lausanne Sports - Servette Genève
Lugano - Neuchâtel Xamax

(5 août 1995, 5e journée)

FC Zurich - FC Bâle
FC Sion - FC Aarau
Servette Genève - Saint-Gall
Lucerne - Neuchâtel Xamax
Young Boys Berne - Lausanne Sports
Lugano - Grasshoppers Zurich

Finlande

(Match en retard)

TPS Jazz Pori - MyPa Myllykoski : 0-0

(14e journée)

FinnPa Helsinki - Haka Valkeakoski : 1-3
MP Mikkeli - HJK Helsinki : 2-2
FC Jazz Pori - FC Ilves : 2-2
Ponnistus Helsinki - FF Jaro Jakobstad : 0-2
TPV Tampere - FC Kuusysi Lahti : remis
RoPS Rovaniemi - MyPa Myllykoski : 3-1
Vaasan PS - TPS Turku : 1-0

Class. : 1. MyPa Myllykoski, 32 pts ; 2. Haka Valkeakoski, 28 pts ; 3. TPS Turku, 24 pts ; 4. FC Jazz Pori, FF Jaro Jakobstad, 22 pts ; 6. FC Ilves, 21 pts ; 7. HJK Helsinki, 20 pts ; 8. RoPS Rovaniemi, 16 pts ; 9. FinnPa Helsinki, TPV Tampere, MP Mikkeli, 15 pts ; 12. Vaasan PS, 14 pts ; 13. FC Kuusysi Lahti, 9 pts ; 14. Ponnistus Helsinki, 8 pts.

BUTEURS

1. Kajander (Ilves)	10
2. Taurialenen (Jaro)	7
Antonio (Jazz)	7
Popovic (Haka)	7

COUPE DE LA LIGUE

(Finale)

Haka - HJK 4-2

Iles Feroé

COUPE

(1/4 de finales)

B 68 Toftir* - NSI Runavik 3-2
B 71 Sandur - HB Torshavn* 1-2
KI Klaksvik* - VB Vagur 2-1
TB Tvoroyri* - GI Gotu 1-0

(1/2 finales)

KI Klaksvik - B 68 Toftir* 2-0 (0-3)
HB Torshavn* - TB Tvoroyri 4-0 (1-2)

● Entre parenthèses match aller.
* Qualifiés pour la finale.

Belgique

Rendez-vous

(6 août 1995, 1re journée)

St Trond - FC Seraing
Standard Liège - Lommel
CS Bruges - Royal Antwerp
FC Liersе - Harelbeke
RWD Molenbeek - Beveren
Alost - RSC Anderlecht
Charleroi - FC Malines
Germinal - FC Bruges
Waregem - La Gantoise

Pologne

(1re journée)

Olimpia Poznan - Slask Wroclaw 2-1
Katowice - Hutnik Cracovie 1-2
Amica Wronki - Rakow Czestochowa 3-1
Stomil Olsztyn - LKS Lodz 1-0
GKS Belchatow - Gornik Zabrze 3-4
Siarka Tarnobrzeg - Pogon Szczecin 0-1
Widzew Lodz - Sokol Pniewy 5-0
Legia Varsovie - Zaglebie Lubin 1-0
Stal Mielec - Lech Poznan 3-2

Class. : 1. Widzew Lodz, 3 pts ; 2. Amica Wronki, Gornik Zabrze, Stal Mielec, Olimpia Poznan, Hutnik Cracovie, Stomil Olsztyn, Legia Varsovie, Pogon Szczecin, 3 pts ; 10. GKS Belchatow, Lech Poznan, Slask Wroclaw, Katowice, Zaglebie Lubin, Siarka Tarnobrzeg, LKS Lodz, Rakow Czestochowa, Sokol Pniewy, 0 pt.

Russie

(16e journée)

Torpedo Moscou - Lokomotiv Moscou 1-0
Spartak Vladikavkaz - Jemtchoujina Sot. 5-0
Rostelmach Rostov - Rotor Volgograd 0-4
Spartak Moscou - Tchernomorets 5-0
Tekstilchik Kamy. - Dinamo Moscou 1-2
Dinamo Gazovik - Krylia Sovetov 3-2
Kamaz Naberejnie - Lokomotiv Ni. Nov. 1-1
CSKA Moscou - Ouralmach 2-0

Class. : 1. Spartak Vladikavkaz, 42 pts ; 2. Dinamo Moscou, Torpedo Moscou, 31 pts ; 4. Spartak Moscou, 30 pts ; 5. Lokomotiv Moscou, 28 pts ; 6. Rotor Volgograd, 26 pts ; 7. CSKA Moscou, 24 pts ; 8. Tekstilshchik Kanychine, 21 pts ; 9. Kamaz Naberejnie, Ouralmach, 20 pts ; 11. Jemtchoujina Sotchi, 18 pts ; 12. Tchernomorets, 17 pts ; 13. Lokomotiv Nijni Novgorod, 14 pts ; 14. Krylia Sovetov, Dinamo Gazovik, 12 pts ; 16. Rostelmach Rostov, 9 pts.

BUTEURS

1 Veretennikov (Rotor)	13
2 Maslov (Rostelmach)	11

République tchèque

(1re journée)

Sigma Olomouc - Slavia Prague 2-1
Viktoria Zizkov - Banik Ostrava 2-1
Svit Zlin - Hradec Kralové 1-1
Kaucuk Opava - Petra Drnovice 1-2
Slovan Liberec - Boby Brno 1-0
Sparta Prague - Ceské Budejovice 3-0
Union Cheb - Joko Uhershé Hradiste 1-0
Jablonec - Viktoria Pilsen 1-0

Biélorussie

(Matches en retard)

Din. Minsk - Fandok Bobrvisk 6-0
Vedrich Rechitsa - Din Minsk 1-3
Lok. Vitebsk - Dniepr Mogilev 1-3
Shinnik Bobrvisk - Fandok Bobrvisk 1-1

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Din. Minsk	48	30	20	8	2	83	25
2. Kim Vitebsk	46	30	17	12	1	45	13
3. Din. 93 Minsk	42	30	18	10	4	53	22
4. Molodechno	35	30	12	11	7	48	30
5. Dniepr Mogilev	33	30	12	9	9	43	33
6. Torpedo Minsk	32	30	11	10	9	36	29
7. Neman Grodno	30	30	10	10	10	24	27
8. Obuvshchik Lida	30	30	10	10	10	31	35
9. Din. Brest	28	30	9	10	11	33	33
10. Fandok Bobrvisk	28	30	8	12	10	31	35
11. Torpedo Mogilev	28	30	8	12	10	28	33
12. Vedrich Rechitsa	26	30	10	8	12	22	33
13. Shinnik Bobrvisk	23	30	7	9	14	31	50
14. Schakhtjor Solig.	21	30	6	9	15	24	41
15. Gomselm. Gomel	18	30	6	6	18	26	59
16. Lok. Vitebsk	10	30	3	4	23	14	75

QUALIFIÉS EN COUPE D'EUROPE :
C 2 : Dinamo 93 Minsk
C 3 : Dinamo Minsk (le champion)
● Relégués : Gomselmash Gomel, LOK Vitebsk

Moldavie

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zimbru Chisinau	67	26	21	4	1	65	10
2. Tiligul Tiraspol	66	26	21	3	2	77	16
3. Olimpia Balti	57	26	17	6	3	54	24
4. Tighina Bender	56	26	18	2	6	43	18
5. Nistru Otaci	49	26	15	4	7	55	25
6. MHM 93 Chisinau	36	26	10	6	10	28	30
7. Bugeac Comrat	31	26	10	1	15	29	56
8. FC Agro Chisinau	30	26	8	6	12	24	37
9. Codru Calarasi	29	26	8	5	13	26	34
10. Torentul Chisinau	23	26	6	5	15	24	45
11. Sportul Chisinau	23	26	7	2	17	23	46
12. Progresul Briceni	23	26	7	2	17	22	56
13. Nistru Cioburciu	20	26	5	5	16	27	45
14. Cristalul Falesti	9	26	2	3	21	15	69

● Qualifiés en Coupe d'Europe.
C 2 : Tiligul Tiraspol.
C 3 : Zimbu Chisinau (le champion).
● Relégués : Nistru Cioburciu, Cristalul Falesti.

Archives

COPA LIBERTADORES
QUARTS DE FINALE ALLER

Le 26-7 à Buenos Aires.

VELEZ SARSFIELD (Argentine) et RIVER PLATE (Argentine) : 1-1 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Gastrilli (Argentine). Buts : Zandona (12e) pour Velez ; Amato (86e) pour River. Expulsions : Cardoso, Sotomayor à Velez ; Berti à River.

VELEZ SARSFIELD : Chilavert — Zandona, Trotta, Sotomayor, Cardoso — J. Basualdo, Compagnucci, Gomez, Moriggi — Asad, Fernandez. Entr. : Bianchi.

RIVER PLATE : Sodero — H. Diaz, C. Ayala, Corti, Altamirano — Almeyda, Astrada, Berti, Gallardo — Ortega, Crespo. Entr. : R. Diaz.

Le 26-7 à Medellin.

ATLETICO NACIONAL (Colombie) b. MILLONARIOS (Colombie) : 2-1 (1-0). — 32 500 spectateurs. Arbitre : M. Guevara (Equateur). Buts : Arango (1re), Aristizabal (77e) pour Nacional ; Iguaran (59e) pour Millonarios.

ATLETICO NACIONAL : Higuita — Santa, Marulanda, Foronda, F. Mosquera — Gutierrez, Serna, Garcia, Morantes — Aristizabal, Arango (Angulo, 55e). Entr. : Pelaez.

MILLONARIOS : Cancelarich — R. Ramirez, Alvarez, Lopez, Dominguez — B. Mosqueda, Y. Mosquera, J. Ramirez, Rendon (D. Valderrama, 67e) — Iguaran, Leon. Entr. : Popovic.

Le 26-7 à Porto Alegre.

GREMIO (Brésil) b. PALMEIRAS (Brésil) : 5-0 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Cardeira (Brésil). Buts : Arce (41e), Arilson (51e), Jardel (64e, 81e, 90e). Expulsions : Dinho (30e) à Gremio ; Rivaldo (14e), Valber (30e) à Palmeiras.

GREMIO : Danrlei — Arce (Scheidt), Rivarola, Adilson, Roger — Dinho, Luis Carlos Goiano, Arilson, Carlos Miguel (Alexandre) — Paulo Nunes, Jardel (Nildo). Entr. : Luis Felipe Scolari.

PALMEIRAS : Sergio — Cafu, Antonio Carlos, Cleber, Roberto Carlos — Flavio Conceiçao, Amaral (Alex Alves), Mancuso, Valber — Muller (Daniel), Rivaldo. Entr. : Carlos Alberto Silva.

Le 26-7 à Guayaquil.

EMELEC (Equateur) b. SPORTING CRISTAL (Pérou) : 3-1 (2-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Souza Mendoca (Brésil). Buts : E. Hurtado (21e, 53e), Vidal Gonzalez (36e) pour Emelec ; Asteggiano (10e) pour Sporting Cristal. Expulsion : Garay (53e) à Sporting Cristal.

EMELEC : Cevallos — Quinteros, M. Tenorio, I. Hurtado, Capurro — Fajardo, Verduga, Edu (Ron, 80e), Reherman (Fernandez, 64e) — Vidal Gonzalez, E. Hurtado. Entr. : Silva.

SPORTING CRISTAL : Valerio — Jorge Soto, Asteggiano, Prado, José Soto — Solano, Garay, Pinillos, Palacios (Ramirez, 73e) — Julinho, Bica (Marco Roberto, 63e). Entr. : Oblitas.

PREMIÈRE SUPER-COUPE D'ASIE

FINALE ALLER

Le 29-7 à Bangkok.

THAI FARMERS BANK (Thaïlande) et YOKOHAMA FLÜGELS (Japon) : 1-1 (0-1). — 6 000 spectateurs. Buts : Stirling In (88e) pour Farmers ; Zinho (31e) pour Yokohama.

THAI FARMERS BANK : Malanont — Totavee, Suwannachot, Phalmodai (Thamniyai), Sirikdat — Prateersukapakorn (Dettongham), Longswang, Pobprasart (Plenprasop), Srimaka — Yinphan, Sritong In.

FLÜGELS : Mori — Otake, Iwai, Ohno, Yamaguchi — Cesar Sampaio, Zinho, A. Miura, M. Takada — Evair (Yoshida), Maeda (Kuboyama).

Liechtenstein

COUPE

(Finale)

FC Vaduz b. USV Eschen-Mauren 3-1

Afrique du Sud

(Match en retard)

Mamelodi Sundowns - Orlando Pirates : 1-0

(18e journée)

Real Rovers - Wits University ..... remis
Jomo Cosmos - Hellenic 1-2
Kaiser Chiefs - D'Alberton Callies ..... remis
Manning Rangers - Ama Zulu 2-2
Bloemfontein Celtic - Qwa Qwa Stars 0-0
African Wanderers - Orlando Pirates 0-1
Cape Town Spurs - Mamelodi Sund. 1-0
Moroka Swallows - Umtata Bucks 3-2
Witbank Aces - Vaal Professionnals 1-2

(19e journée)

Wits University - Witbank Aces 2-1
Hellenic - Real Rovers 2-0
D'Alberton Callies - Jomo Cosmos 0-1
Ama Zulu - Kaiser Chiefs 0-0
Qwa Qwa Stars - Manning Rangers 2-1
Orlando Pirates - Bloemfontein Celtic 0-2
Mamelodi Sundowns - African Wand. 1-0
Umtata Bucks - Cape Town Spurs 2-0
Vaal Professionnals - Moroka Swallows 3-2

(20e journée)

Wits University - Hellenic 0-0
Real Rovers - D'Alberton Callies 5-1
Jomo Cosmos - Ama Zulu 1-0
Kaiser Chiefs - Qwa Qwa Stars 2-1
Manning Rangers - Orlando Pirates ..... remis
Bloemfont. Celtic - Mamelodi Sund. ..... remis
African Wanderers - Umtata Bucks 2-2
Cape Town Spurs - Vaal Professionnals 1-0
Witbank Aces - Moroka Swallows 1-1

Class. : 1. Cape Town Spurs, 41 pts ; 2. Mamelodi Sundowns, 40 pts ; 3. Kaiser Chiefs, 37 pts ; 4. Orlando Pirates, 36 pts ; 5. Qwa Qwa Stars, 32 pts ; 6. Vaal Professionnals, 30 pts ; 7. Hellenic, 28 pts ; 8. Jomo Cosmos, 25 pts ; 9. Umtata Bucks, Real Rovers, 23 pts ; 11. Witbank Aces, 21 pts ; 12. Wits University, Bloemfontein Celtic, Ama Zulu, 20 pts ; 15. Manning Rangers, 19 pts ; 16. Moroka Swallows, 16 pts ; 17. D'Alberton Callies, 13 pts ; 18. African Wanderers, 12 pts.

BUTEURS

1. Rapatsa (Black Pool)	11
2. Stober (Hellenic)	10
Nguduane (Stars)	10
4. Koloba (Chiefs)	9
5. Sebola (Rovers)	8

Niger

COUPE

(Demi-finales)

*Asfan - Zumunta ..... 2-0 (aller 1-3)
*Liberté - Sahel ..... 2-0 (aller 2-3)

● Entre parenthèses le match aller.
● La finale se jouera le 3 août à Niamey et opposera Asfan à Liberté.

Japon

« Allstar Game »

le 29-7-1995 à Tokyo

VEGA b. ALTAIR : 4-0 (0-0). 53 690 spectateurs. Arbitre : M. Okada. Buts : Jo (50e, 52e), Luis Carlos Pereira (54e), H. Morishima (62e).

VEGA : N. Kojima (Shimokawa, 55e) — Jorginho, Luis Carlos Perseira, Narahashi, Soma (Nakanishi, 58e) — K. Tasaka, Asano, Ramos Rui, Leonardo (Kitazawa, 29e) — H. Morishima, H. Kurosaki (Jo, 45e).

ALTAIR : Sidmar (Kawaguchi, 46e) — Horike, H. Yanagimoto, Ihara, M. Nakayama (Hashiratani, 34e) — Yasu Miura, Buchwald, T. Fujita, M. Sawanobori (K. Kondo, 5e) — M. Fukuda, Careca (Noh Jung Yoon, 13e).

Paul Gascoigne, le dernier né des Glasgows Rangers. Photo AP

France Football

n° 2 573 ★

Direction, Administration, Rédaction, Vanlas,
Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793
Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.96 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1965.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Reportages : Xavier BARRET (2157), Jean ISSARTEL (2280), Christophe LARCHER (2264), Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Vincent MACHENAUD (2514), Laurent MOISSET (2267), Damien RESSIOT (2273), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHENAUT (2262), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276).
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275).
Collaborateurs : Bruno FORGET (Etoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Richard LESAGE (Etoiles Division 1), José SIMON (Division 2, 2271), Frank SIMON (Etranger, 2201), Alexandre VALENTE (Etranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVDUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Roberto NOTARIANNI (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENCOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2134).
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126).

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Eric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50.

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES. Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE
6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 830 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 680 F.
VOIE AÉRIENNE : Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU, Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 25 juillet 1995 n° 2 572 a été tiré à 411 316 exemplaires.

Commission paritaire n° 64 437

Distribution N.M.P.P.

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

monde

Le testament

Sous forme d'abécédaire coloré, les 26 étapes nominatives d'une Copa il y a quinze jours. Révélations, bilan et perspectives

Enzo Francescoli a brillé de mille feux lors de cette Copa pour pouvoir embrasser le trophée. Quant à Roberto Carlos, il a, avec la jeune garde brésilienne, pris date pour le Mondial 98.

A comme Affluence... La Fédération uruguayenne tait pour l'instant le chiffre définitif de fréquentation des stades. 500 000 entrées étaient initialement prévues, on n'aurait guère dépassé les 300 000... A 110 F la place la plus abordable, et vu le pouvoir d'achat actuel des Uruguayens, on a rapidement atteint le ridicule. La preuve : 7 000 spectateurs lors du quart États-Unis - Mexique ; 10 000 spectateurs lors de la demi-finale Brésil - États-Unis ; et 7 000 personnes pour la petite finale. Vous avez dit catimini ?

B comme Batigol... Meilleur buteur de la compétition avec Luis Garcia et Tulio, Gabriel Batistuta, bien qu'éliminé avec l'Argentine, est resté fidèle à son standing. Désormais à trois longueurs du record de buts inscrits sous la casaque bleu et ciel — détenu par Diego Maradona (34) —, l'attaquant de la Fiorentina aurait pu faire fructifier son capital si Passarella ne l'avait sorti, par calcul, contre le Brésil. On connaît le résultat...

C comme Carlos... Transféré pour 35 millions de francs à l'Inter Milan, Roberto Carlos aura épaté le continent après avoir illuminé Wembley lors de la Coupe Stanley-Rous. La confirmation n° 1 du tournoi, auquel on joint, entre autres, l'autre C, issu de Saragosse, l'Argentin Fernando Caceres. Quelconque il y a deux ans, l'arrière central de Passarella est désormais incontournable.

D comme Déception... La première se nomme Asprilla. Du phénomène colombien, qui cogite un peu quant à son avenir parmesan, on attendait beaucoup. On n'a rien vu. Peu inspiré, le mental en berne, l'initiative vouée à l'échec, le célèbre n° 11, en instance de divorce, s'est reconnu ébranlé par ses problèmes personnels. Restera-t-il à Parme, lui qui avoue avoir été sollicité — par managers interposés — par Paris-SG ? Les rumeurs l'annoncent en Espagne...

E comme Équipe type... Dont on vous propose la composition suivante pour cette Copa cru 95 : Cristante (Arg.) — Zanetti (Arg.), Caceres (Arg.), Aldair (Brésil), Carlos (Brésil) — Francescoli (Urug.), Dunga (Brésil), Juninho (Brésil), Ortega (Arg.) — Batistuta (Arg.), Balbo (Arg.). Entr. : Nunez (Urug.). Résolument offensive, non ?

F comme Francescoli... Du prince de trente-quatre ans, qui a annoncé sa décision de quitter la Celeste après cette Copa, le talent intact qu'on lui reconnaissait lors de ses vertes années. Dribbles, vision du jeu, sens du but, charisme, Enzo est assurément le meilleur joueur de cette Copa. River Plate en profitera encore au moins une saison, avant que l'ex-Marseillais ne se décide peut-être à entraîner. Bye, bye ! Enzo ? « Je serai là en 98, en spectateur, pour y voir des amis français... » Ouf !

G comme Gazon... Gazon maudit... Celui du Centenario, catastrophique, relève de la provocation de la part des organisateurs uruguayens. Multiples faux rebonds, fatigue accrue chez les joueurs, risques de blessure, c'est le couac incontestable de cette compétition. Inadmissible. Les Brésiliens, jusqu'alors habitués à l'herbe acceptable de Rivera, ont vu leur jeu bien poli trébucher sans cesse sur les mottes en finale. Zagalo en rouspète encore... Le Centenario, monument historique ou chef-d'œuvre en péril ?

H comme Higuita... Sachez qu'outre le penalty arrêté face au Paraguay, décisif puisque qualifiant son équipe pour le dernier carré, le gardien colombien s'est permis le luxe d'offrir à Asprilla un but lors de la petite finale face aux Américains. Coup franc à 20 mètres du but de Keller. René arrive en courant, le frappe de l'intérieur, propulse la balle sur l'équerre des montants. Et Tino conclut. Facile, le René...

I comme Impresario... Paco Casal, célèbre manager uruguayen, est le douzième homme de la Celeste, quoique certains en Uruguay lui reprochent de la spolier en lui soustrayant notamment des joueurs lorsqu'il est temps de les vendre en Europe. Ainsi, Dario Silva, qui pouvait prétendre sans problème à jouer cette Copa, n'y était pas, trop affairé à régler son transfert à Cagliari... avec Casal. Cela dit, ayant participé au transfert de Dely Valdes à Paris, Casal nous livre la réflexion suivante : « Même si la France a une image grandissante en Europe, l'absence d'émissaires français lors de cette Copa est un mauvais choix. Huit clubs italiens étaient représentés, beaucoup d'Espagnols aussi. Dommage... »

J comme Juninho... Le petit numéro 10 de Sao Paulo et de la sélection brésilienne a été l'un des grands bonshommes de cette Copa. Même le Roi Pelé, présent à la finale, l'a qualifié de « très doué ». Ultra-rapide, dribbleur fou, vision du jeu très en profondeur, on ne lui voit guère que sa frappe et son sens de la concrétisation à améliorer encore. Quant à ses corners directs, Higuita s'en souviendra longtemps. S'il vient en Europe prochainement, les enchères devraient décoller...

K comme Kirovski... Jovan, de son prénom, qui n'est apparu dans l'équipe américaine qu'à l'occasion de la finale pour la troisième place, serait, selon Bora Milutinovic, un petit prodige en herbe. Attaquant de pointe de l'équipe réserve de Manchester United, ce jeune joueur (19 ans), d'origine macédonienne, a été découvert par l'ancien entraîneur des États-Unis. A revoir...

L comme La Paz... Capitale de la Bolivie, située à 3 658 mètres d'altitude, La Paz et d'autres villes de ce pays accueilleront la prochaine édition de la Copa America (1997). Outre les problèmes d'altitude pour les sportifs, la grande interrogation concerne la possible importance toute relative que pourrait lui accorder le continent. Prévue alors que les éliminatoires pour la Coupe du monde 98 seront en cours, on risque de n'y voir que des équipes réserves...

M comme Milutinovic... En conflit avec la Fédération américaine et son gourou tout-puissant, Alan Rothenberg, Bora Milutinovic est actuellement en stand-by dans sa résidence de San Diego (Californie). Présent lors des derniers tours de la Copa, notamment lors du quart États-Unis - Mexiqué — deux équipes qu'il a entraînées —, Bora a confirmé avoir été à deux doigts de signer pour Monaco alors que Campora le lui proposait. Mais les Américains comptant encore sur lui à l'époque, il a refusé...

N comme Nunez... Le sympathique quinquagénaire, entraîneur d'une Celeste victorieuse, devrait continuer à diriger l'équipe d'Uruguay lors des éliminatoires

de la Copa

America 95 dont l'Uruguay est sorti couronné d'une épreuve au goût d'inachevé.

de la prochaine Coupe du monde. Avant même que son équipe l'emporte sur le Brésil en finale, la Fédération uruguayenne lui a proposé de poursuivre son travail. Hector devrait se débarrasser de certaines affaires — qu'il a nombreuses en Espagne — et relever le défi. Première mission : trouver un successeur à Francescoli...

O comme Otero et Ortega... Le premier, Marcelo de son prénom, est probablement le seul joueur jusqu'alors méconnu que l'on ait découvert lors du tournoi sud-américain. Attaquant de la Celeste, très rapide, avec 3 buts au compteur, il serait en pourparlers avec Saragosse — où joue son coéquipier Poyet — via Paco Casal évidemment. Le second, milieu de terrain argentin très talentueux, continue de recevoir des propositions italiennes et espagnoles. Seul hic, Ramon Diaz, son nouvel entraîneur à River Plate, l'a annoncé intransférable...

P comme Pérou... Et comme deux de ses joyaux, qui assurent à la sélection de Miguel Company un style brillant, mais encore inconstant. Roberto Palacios, petit meneur de jeu du Sporting Cristal, et Percy Olivares, latéral puissant et offensif, ont été plutôt en vue lors de cette Copa. Ajoutez-y le gaucher Del Solar, coéquipier du dernier cité à Tenerife, et vous obtenez une équipe en devenir...

Q comme Quatorze... En enlevant le titre lors du dimanche 23 juillet, l'Uruguay a égalisé avec l'Argentine au nombre de Copas remportées. Quatorze partout ! Le Brésil, finaliste malheureux, qui court bien loin derrière, en troisième position, avec quatre trophées.

R comme Rosental... On l'annonçait comme une possible révélation lors de cette 37e Copa. L'attaquant chilien Sebastian Rosental, dix-huit ans, fils de la haute société chilienne quand bon nombre de ses coéquipiers sont issus de milieux très modestes, n'a guère été brillant... Évoluant à l'Universidad Catolica, à Santiago, où son père est un gros importateur de whisky, Sebastian tendrait pourtant à évoluer rapidement en Europe. Gaucher très élégant, il en a le potentiel.

S comme Sosa... Le mystérieux Ruben Sosa, en fin de contrat à l'Inter, est apparu à cran tout au long du tournoi. Jamais titulaire, l'attaquant uruguayen a même complètement craqué lors de la finale, lorsque voyant s'échauffer Martinez — qui remplaça Fonseca, blessé — il jeta ses chaussures et regagna les vestiaires précipitamment. Francescoli a dû user de toute son autorité pour l'enjoindre à rejoindre la délégation de la Celeste lors de la longue nuit de festivités qui suivit la finale... Quant à son avenir, Sosa avoue avoir reçu des propositions de Dortmund.

T comme Tulio... L'homme à la main preste, auteur d'un but décisif entaché d'une « mimine » face à l'Argentine en quart de finale, s'est bien fait chambrer par les journaux argentins après son penalty raté contre l'Uruguay, en finale. Titre d'un article, dans *Clarin*, hebdomadaire de Buenos Aires : « Et maintenant, tu rigoles toujours Tulio ? »

U comme Uruguay... Soulagement général dans ce petit pays et fierté exhumée après le triomphe de la Celeste. Du président de la République orientale, le docteur Sanguinetti, qui a retrouvé la « fierté des combattants » de son équipe et qui a reçu Pelé, ministre des Sports brésilien, en grande pompe. En passant par Julio Cesar Britos, l'un des derniers survivants de l'équipe mythique de 1950, championne du monde au Maracana. Ce dernier, avec humour, rajoute néanmoins : « Nous avons attendu vingt-cinq ans pour avoir la médaille que l'on nous avait promise. Quant à la prime de ce fameux match, je l'attends toujours... »

V comme Violences... La nuit qui a suivi le sacre de la Celeste a plutôt été agitée à Montevideo, notamment sur toutes les artères de la capitale uruguayenne. Embouteillages monstres, défilés de bagnoles, carioles et chevaux, et légers dérapages que la police a tout de suite canalisés. Le concert gratuit que devait offrir Pajero Canzani a même été annulé en raison des risques d'intrusion de supporters éméchés. Finalement, officiels et joueurs se sont retrouvés tard dans un club privé de la banlieue chic de Montevideo...

W comme Wynalda... Auteur de trois buts, l'attaquant américain aurait d'ores et déjà reçu des offres italiennes pour s'essayer au Calcio. Selon Milutinovic, le meilleur investissement concerne plutôt Claudio Reyna, du Bayer Leverkusen, « qui est de loin le plus doué ».

X comme l'inconnue.. Dans l'équation financière du résultat comptable de cette Copa America demeure une interrogation concernant le gros couac qui empêcha la diffusion d'abonnements à prix raisonnable. Selon Carlos Maresca, président de la Fédération uruguayenne, « le produit final des ventes de billets s'élève à 4,2 illions de dollars ». « Étant donné que les abonnements ne se sont pas vendus pour une raison que l'on ignore encore, il a fallu augmenter le prix des places individuelles, ce qui a limité l'accessibilité aux stades pour les Uruguayens. Cette inflation des tarifs était nécessaire pour que nous récupérions notre investissement initial, qui était de 2 millions de dollars... »

Y comme Yankees... Dès lors que l'on remarque que la principale surprise sportive provient des États-Unis, demi-finalistes du tournoi, on peut effectivement s'interroger sur la qualité du jeu lors de cette Copa America. S'ils sont certes beaucoup plus compétitifs, les Américains, sans imagination aucune, demeurent bien limités au niveau créatif. Allez, disons que Lalas et Balboa sont sûrement les meilleurs, que Keller et Friedel, les deux gardiens, sont d'un excellent niveau, que Tab Ramos est l'un des seuls techniciens, et que les autres courent beaucoup...

Z comme Zanetti... Le nouvel arrière latéral de l'Inter, argentin comme son futur coéquipier Sebastian Rambert, a fait une forte impression lors des trop peu nombreux matches de la sélection argentine. Très vif, dur sur l'homme mais correct, et surtout bon contre-attaquant, il sera associé à Roberto Carlos sur les ailes de la défense intériste. Son coéquipier de la défense argentine Ayala, acheté par Parme, sera quant à lui prêté à Naples pour la prochaine saison.

Damien RESSIOT, à Montevideo

Photos Oscar BONILLA

Zagalo : « Copier le Brésil ne sert à rien »

Plus qu'une autocritique quant à l'échec brésilien lors de la finale de cette Copa, Mario Zagalo, le sélectionneur des tetracampeao, s'attache à définir les perspectives d'un groupe surdoué.

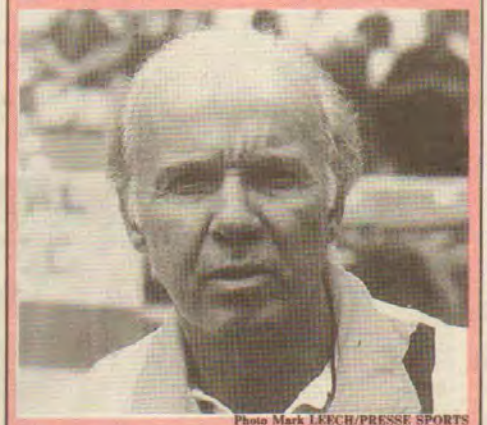


Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

« **En dépit de la défaite en finale, avez-vous tiré des enseignements positifs lors de ce tournoi... ?**

— Nous avons effectué un pas gigantesque vers le futur. Le grand problème du foot brésilien a toujours été de passer sans encombre les phases de transition qui sont obligatoires lorsque l'on renouvelle une équipe...

— **Votre formation a-t-elle atteint le niveau de jeu auquel vous prétendiez ?**

— La compétition a été très éprouvante. Comme d'habitude, tout le monde voulait se payer le Brésil... Mais mes gamins ont considérablement mûri face aux écoles sud-américaines que nous avons rencontrées.

— **Vous aviez déclaré vouloir redonner à cette équipe un visage plus offensif qu'en 1994. Alors ?**

— Nous commençons à peine cette métamorphose ! Et le problème n'est pas là. A partir du moment où vous souhaitez être plus offensif, c'est qu'il y a un dérapage quelque part... Si vous insistez sur l'attaque, c'est que votre défense va plus ou moins bien, et votre milieu pareil... Je préfère parler d'équilibre.

— **Avec quels joueurs ?**

— Impossible à dire aujourd'hui. Je vais d'abord tirer les enseignements de cette Copa. Ensuite nous participerons au tournoi pré-olympique, qui est pour moi fondamental puisque le Brésil n'a jamais remporté les JO. Après, nous penserons à la France...

— **Quel est donc votre projet de jeu pour ces prochaines échéances ?**

— Pour 1998, nous voulons une plus grande distribution offensive, tout en conservant nos acquis obtenus dans le jeu défensif. Pour l'heure, nous commençons à peine. Il y a tant de jeunes qui arrivent...

— **Vous êtes désormais l'entraîneur qui a dirigé le plus grand nombre de fois la Seleçao, avec soixante-dix-huit matches officiels. Ce record vous inspire-t-il ?**

— J'y suis sensible, oui. C'est la preuve que mes acquis permettent à l'équipe de bien jouer.

— **Vous avez en fait joué puis entraîné à quatre époques différentes : 1958, 1962, 1970 et aujourd'hui (1994-95). Parlez-nous des différences tactiques de ces quatre équipes championnes du monde...**

— En Suède, en 58, nous jouions avec un 4-2-4 en phase offensive, qui se muait en 4-3-3 quand nous perdions le ballon. En 62, avec une équipe plus vieille et donc plus expérimentée, nous avons peaufiné ce 4-3-3. En 70, le Brésil jouait en 4-5-1, avec Tostao seul en pointe.

Mais ça, c'est sur le papier, car en fait tout le monde attaquait...

— **Re-changement de décor en 1994, aux États-Unis...**

— Avec un 4-4-2 défensivement très rigide, difficile à passer grâce aux caractéristiques de nos joueurs, et ce même si nous attaquions avec nos latéraux. Aujourd'hui, je tends vers un équilibre total, qui joint ces différentes expériences.

— **Un style nouveau ?**

— *Notre* style ! Copier le Brésil ne sert à rien. Seul l'original est bon... »

Damien RESSIOT, avec Francis HUERTAS, à Montevideo

■ Cinq mois de convalescence pour le Bulgare Ivailo Iordanov (27 ans), grièvement blessé dans un accident de la route l'autre jeudi : c'est le diagnostic du corps médical alors que le joueur du Sporting Portugal a été transféré de Sofia à Lisbonne mercredi dernier. Iordanov souffre d'une fracture de la douzième vertèbre.

■ A trente ans, Steve Bull, qui faisait partie des vingt-deux Anglais lors du Mondiale 90, a décidé de rester à Wolverhampton, club de Division 1 entraîné par Graham Taylor. Il a décliné une offre de transfert de 1,5 million de livres (12 millions de francs) de Coventry. Bull, auteur de 251 buts — 27 de moyenne par an — depuis le début de sa carrière, a été acheté 64 000 livres (600 000 francs) il y a... neuf ans par les Wolves à WBA.

La nostalgie de Dely Valdes

En suivant la finale de la Copa America entre l'Uruguay et le Brésil, l'autre dimanche sur Canal +, Julio Cesar Dely Valdes a eu un gros coup de nostalgie. « Ça m'a fait quelque chose de voir le stade Centenario, où j'ai joué tant de matches. Et aussi de regarder mes amis qui jouent en équipe nationale. L'Uruguay est vraiment ma deuxième patrie. » Aurait-il aimé jouer cette finale ? « C'est vrai qu'en 1991 les dirigeants uruguayens m'avaient proposé de prendre la nationalité uruguayenne pour jouer avec la Celeste. Mais ce n'était pas possible, car j'avais déjà joué en équipe juniors de Panama. Sans ça, j'aurais bien aimé être là... »

■ Kenny Dalglish promu directeur sportif des Blackburn Rovers et, par décalage, Ray Harford promu entraîneur, Asa Hartford (44 ans) devait devenir le nouveau numéro 2 des champions d'Angleterre. Il a décliné cette possibilité pour rejoindre Alan Ball à Manchester City. Hartford y sera l'adjoint de l'ancien entraîneur de Southampton.

■ L'attaquant uruguayen Adrian Paz a décidé de porter plainte contre son club, Ipswich Town. Le joueur se plaint d'avoir perdu son permis de travail en Angleterre à cause de la décision de l'entraîneur de ne pas l'aligner assez souvent. Il réclame plus de 1 million de francs de compensation. De son côté, le club prétend avoir tenté de le transférer sans succès. A la justice de trancher...

■ Les bonnes affaires d'Otto Rehhagel : déjà assuré d'un très bon contrat — 1,5 million de marks par an, soit 400 000 francs par mois — en tant qu'entraîneur du Bayern Munich, l'ancien patron du Werder Brême a signé un contrat publicitaire avec la firme Wolf Klimatechnik qui doit lui rapporter un sacré pactole.

■ Malgré sa relégation en Deuxième Division espagnole, Albacete a fait resigner pour trois ans Benito Floro, l'entraîneur qui l'avait fait monter parmi l'élite avant de partir au Real Madrid. Cette saison, Floro était revenu à Albacete après le licenciement de Luis Suarez.

■ Une nouvelle tuile pour Romario ! L'attaquant brésilien, aujourd'hui à Flamengo, est poursuivi par le fisc néerlandais. Il aurait omis de payer une partie de ses impôts en 1991 et 1992 alors qu'il jouait au PSV Eindhoven (depuis 1988). Romario avait quitté les Pays-Bas pour Barcelone en 1993.

■ L'Ulrich-Haberland-stadion de Leverkusen sera bientôt comparable aux stades d'Anderlecht ou d'Eindhoven. La firme chimique Bayer, qui parraine le club, va consacrer 18 millions de marks (environ 60 millions de francs) à sa modernisation. Le nouveau Ulrich-Haberland-stadion devrait être fin prêt début 1997.

■ L'Europe, avant de tirer sa révérence : c'est le programme de Vincenzo Matarrese, le président de Bari. « Je veux voir mon club en Coupe de l'UEFA. Si je réussis dans cette entreprise, je serai comblé et j'abandonnerai ma place à un Matarrese de la nouvelle génération », a déclaré Vincenzo qui a le sens du devoir et... de la famille.

■ Vanspor, le club turc promu l'an dernier, est sous influence roumaine : après l'entraîneur Ion Gavrila, il vient d'engager Dimitriu Stingaciu (30 ans), qui défendait jusqu'à présent le but de Steaua Bucarest.

■ Après la Copa America, où ils ont remporté la deuxième place, les internationaux brésiliens n'auront guère le droit au repos. Le sélectionneur Mario Lobo Zagalo a en effet convoqué la plupart d'entre eux pour une tournée au Japon et en Corée du Sud. Objectif : préparer les éliminatoires sud-américaines pour les Jeux Olympiques 96, qui auront lieu en mars prochain.

■ Le Bolivar FC, le prestigieux club bolivien de La Paz, a décidé de se passer des services de son entraîneur espagnol, Julian Rubio. Il a été remplacé par l'Argentin Reinaldo Merlo, qui était l'un des adjoints d'Alfio Basile en équipe d'Argentine jusqu'à la World Cup 94.

■ L'équipe d'Argentine sera bientôt en tournée en Europe. La sélection de Daniel Passarella a en effet conclu un match contre l'Angleterre, le 9 septembre à Wembley, et contre l'Espagne, le 20 septembre à Madrid. Une autre rencontre pourrait s'intercaler entre les deux, probablement contre Israël ou l'Égypte, le 16 septembre.

■ Le retour au pays du sélectionneur mexicain Miguel Mejia Baron a été particulièrement mouvementé. Parmi ceux qui demandent sa tête après la décevante prestation des Verts à la Copa America, on remarque un certain Hugo Sanchez. L'ancien Soulier d'Or de *France Football* n'avait pas été du voyage, à son grand désespoir.

Olsen attend

Egil Olsen, le sélectionneur norvégien, a envie de donner une nouvelle orientation à sa carrière. « Je voudrais appliquer ma philosophie du foot dans un bon club étranger », a-t-il déclaré la semaine dernière au journal norvégien *Verdens Gang*. Et pour que ce soit encore plus clair, il ajoute : « Si je recevais une proposition d'un club, disons anglais, portugais ou espagnol, il me serait difficile de rester encore deux ans en Norvège. » Allons, il ne reste plus à Olsen qu'à garder son téléphone à portée de main. Et à la Norvège à chercher d'urgence un nouvel entraîneur...

■ La finale de la Coupe du Niger opposera, jeudi prochain, l'ASFAN à Liberté. L'Association sportive des forces armées nigériennes a éliminé en demi-finale Zumunta, pendant que Liberté réglait son compte à Sahel. Les deux finalistes sont basés à Niamey, la capitale...

■ Pas de chance pour Tabaré Silva, le jeune défenseur uruguayen blessé lors de la finale de la Copa America contre le Brésil. Il souffre en effet d'une fracture du tibia.

clin d'œil

Photo TEMPSPORT

David a plu à Keegan

David Ginola, lui aussi, a joué son premier match amical avec Newcastle la semaine dernière. C'était à Rushden, face à la modeste équipe amateur locale des Diamonds (3-1). L'ex-Parisien n'a pas marqué, mais il a beaucoup plu à son nouveau manager Kevin Keegan, qui s'y connaît en fins dribbleurs.

« Rentre chez toi, gringo ! »

A en croire l'international américain Eric Wynalda, les arbitres sud-américains se sont montrés très hostiles envers l'équipe des États-Unis pendant la Copa America. Il prétend même que, en voulant contester une décision, l'un d'eux lui répliqua : " Rentre chez toi, *gringo* ! " A quand un débarquement des Marines au stade Centenario ?

■ Pas de repos pour les Américains. Après leur brillante quatrième place à la Copa America, les États-Unis reprennent leur activité dès vendredi, en participant à la Coupe Parmalat, du 4 au 6 août au Giants Stadium de New Jersey. Outre l'équipe de Steve Sampson, le tournoi réunira trois des clubs sponsorisés par les laitiers parmesans, à savoir Parme (avec Hristo Stoïchkov), Benfica et Boca Juniors (avec Caniggia mais sans Maradona)...

■ On sait maintenant où l'Allemagne jouera ses prochains matches éliminatoires de l'Euro 96. La Fédération (DFB) a communiqué ses choix la semaine dernière. L'Allemagne recevra la Géorgie le 6 septembre à Nuremberg, la Moldavie le 8 octobre à Leverkusen et, enfin, la Bulgarie le 15 novembre à Berlin.

■ Une expérience originale sera tentée à l'occasion du match amical Norvège-Liverpool, le 2 août à Oslo. Les deux équipes sont en effet convenues de jouer avec des buts élargis. La barre transversale sera placée à 2,65 m, soit 21 cm de plus que d'habitude, tandis que la distance entre les poteaux atteindra 8 m, soit 68 cm supplémentaires.

■ Incorrigible George Best ! A quarante-neuf ans, l'ancien attaquant de Manchester United vient d'en faire une belle. Alors qu'il est fiancé avec Alex Pursey (23 ans), il s'est affiché en public avec Louisa Banks, la présentant comme sa nouvelle compagne. Alex, bien sûr, n'a pas apprécié, mais, George s'étant excusé, elle lui a pardonné. On reparle même de mariage...

■ S'il y en a un à Nottingham Forest qui ne regrette pas le transfert de son coéquipier Stan Collymore à Liverpool, c'est le Néerlandais Bryan Roy. L'ancien ailier gauche de l'Ajax se réjouit même de l'arrivée de Kevin Campbell : « J'ai vu jouer Kevin avec Arsenal et je pense qu'il peut être meilleur que Stan. » Et dire que Campbell coûte 6,5 millions de livres (environ 50 millions de francs) de moins que Collymore...

■ Brian Kilcline, l'ancien défenseur de Coventry, prépare sa reconversion. Il vient de quitter Swindon (Division 1 anglaise) pour Barnet, club de Division 3, où il occupera le poste de joueur-entraîneur adjoint. L'entraîneur de Barnet n'est autre que Ray Clemence, l'ancien gardien de Liverpool et de l'équipe d'Angleterre.

Une excellente affaire

Le club anglais de Wygan, qui évolue en Troisième Division, aura un fort accent espagnol cette saison. Son richissime propriétaire, un industriel du prêt-à-porter, Dave Whelan, a en effet offert au club trois joueurs espagnols, l'international Espoir Jesus Seba (Saragosse) et les défenseurs Robert Martinez et Isidro Diaz (FC Balaguer). Un cadeau d'autant plus intéressé qu'il n'a pas déboursé la moindre peseta pour eux, les joueurs en question n'ayant pas disputé un nombre suffisant de rencontres en équipe première de leurs clubs pour que ceux-ci puissent réclamer une indemnité. On voit d'ici la tête de leurs présidents...

Canto a rejoué

Manchester United avait annoncé que seraient organisées des parties amicales privées spécialement pour qu'Eric Cantona retrouve avant la fin de sa suspension le rythme de la compétition. C'est fait depuis mardi dernier. Au Cliff, le terrain d'entrainement des Reds, Cantona a revêtu sa tunique frappée du numéro 7 pour affronter Rochedale, une équipe de D 4. Résultat : MU l'a emporté trois buts à deux aprés avoir été mené 2-0. Canto n'a pas marqué, mais il a offert deux passes décisives à ses coéquipiers et suscité les propos élogieux d'Andy Tacheray, le capitaine de Rochedale : « Avec sa coupe au rasoir il ressemble vraiment à un taulard qui vient juste d'obtenir la conditionnelle. Il a impressionné toute l'équipe par son toucher de balle et ses passes lumineuses. Prêt, il l'est, c'est sûr. Il me fait penser à un pur-sang au départ d'un steeple-chase. Dès le coup d'envoi, il a pris le mors aux dents. Il est aussi fort qu'avant sa suspension, peut-être même un peu plus encore... »

Photos Chriss NEILL / SIPA PRESS

La veille, le Kanak a croisé Alberto Tomba au Parc Hôtel Corona, lieu de villégiature de la Sampdoria. La méga-star du ski mondial est le dieu de Vigo di Fassa, station balnéaire des Dolomites, les Alpes italiennes. Il a plaisanté avec les joueurs, souri, beaucoup souri. L'ancien Nantais a été impressionné. Mais il avait surtout en tête ses premiers pas sous la tunique génoise, tout émerveillé par sa nouvelle vie.

KAREMBEU

« J'en suis au stade de

« La Sampdoria de Gênes porte les mêmes couleurs que mon premier club à Nouméa, le FC Gaitcha. C'est peut-être un signe du destin. Jusqu'à maintenant, pour moi, l'Italie, c'est Venise, les gondoles... C'est la mode. Sophia Loren ; c'est aussi les westerns de Sergio Leone... Les meilleurs acteurs sont originaires d'ici : Montand, De Niro... C'est aussi le son de la langue, les consonances. Mais l'Italie, ce sont aussi tous les films sur la mafia. Les fusillades en Sicile, le Parrain... Maintenant, c'est surtout ma nouvelle vie.

— Quel fut votre premier étonnement en arrivant en Italie ?

— Les personnes âgées ! Elles ont le foot dans le sang, jusqu'à se tatouer les couleurs de la Samp ! Cela m'a démontré l'ampleur du football dans ce pays.

— Pour l'instant, c'est tout beau, tout neuf !

— Je suis émerveillé par tout ce que je découvre. C'est un club à part, il véhicule l'image d'un jeu spectaculaire, offensif. Et surtout d'un football de paix. Sur notre maillot, est inscrit " Samp for peace ". Ça me convient parfaitement.

— Quelles sont vos attentes ?

— Je suis au pied du tremplin pour ma carrière. Je repars de zéro et je veux exploser. En même temps que la Samp d'ailleurs. Notre équipe est nouvelle, jeune, très technique. Elle peut aller loin grâce à son enthousiasme... Je rentre donc parfaitement dans l'esprit du club. La Samp ressemble au Nantes de 1992, avec beaucoup de jeunes et quelques anciens, une très bonne ambiance.

— Vous avez déjà une lourde responsabilité.

— Avec Clarence Seedorf et les jeunes Italiens, nous avons mission d'imposer l'équipe parmi l'élite du Calcio. Je vais faire la paire au milieu avec Seedorf, c'est une bête, et il n'a que dix-neuf ans ! Nous allons essayer de grandir convenablement. Le club vit une grande étape. Il s'est séparé de trois joueurs clés *(NDLR : Jugovic, Vierchowod, Lombardo)*. À nous de saisir notre chance.

— Sous la baguette de Roberto Mancini.

— Techniquement, il est im-pressio-nnant. Je l'observe, je lui pose mille questions. C'est l'emblème du club. Ici, la hiérarchie doit être respectée. C'est le capitaine avant tout. Puis les " sages ", Zenga et Evani. Parmi les jeunes, retenez les noms de Belluci, Chiesa et surtout Baleri, impressionnant numéro 2 qui vient de Padoue.

— Point noir : la Sampdoria n'est pas qualifiée en Coupe d'Europe.

— Je vous assure que l'on va parler de la Samp ! Notre objectif est une qualification européenne. Tous les dimanches, je jouerai des matches de Coupe d'Europe. Au moins deux fois Parme, Milan, la Juve, l'Inter...

« En Italie, les gens sont sains et pieux »

— Envisagez-vous ce séjour à Gênes comme une étape avant un club comme Milan AC ou la Juventus ?

— Pourquoi pas... Regardez où vont les meilleurs joueurs de la Samp. Vialli, Jugovic, Lombardo, Vierchowod à la Juve et Pagliuca à l'Inter. La Sampdoria est une référence en Italie, au niveau de la formation, du jeu, de l'esprit. Comme une image romantique.

— Vous êtes passé de Nantes au Calcio. N'avez-vous pas sauté une étape, à savoir jouer pour un gros club français, comme l'avaient fait Desailly, Deschamps, Angloma, Pelé et Weah ?

— Non, je me sens dans le move, dans le bon rythme. Le fait de débarquer dans un club en pleine révolution va m'aider. Je suis content de moi-même, car j'avance !

— Vous avez donné l'impression de vouloir absolument quitter Nantes. Aviez-vous le sentiment d'y avoir tout vécu et que la saison 1995-96 serait du déjà vu ?

— J'y ai joué de la DSR à la Coupe d'Europe. Ce furent sept années de progression, de moments forts, d'émotions au sein d'une génération qui a grandi ensemble. Puis il y a eu les trois saisons de D1 avec un Scudetto, enfin un titre. En fait, c'est plus l'homme que le footballeur qui a pris la décision de partir. Car j'aurais encore pu mouiller le maillot pour le FC Nantes.

— Pourquoi l'homme plus que le joueur ?

— Parce que je suis très papillon, je ne peux pas rester très longtemps dans un lieu.

— A Nantes, on ne vous laissait pas grandir seul ?

— C'est une famille. On y a accepté mes déboires, mes dérapages. Mais, professionnellement, il fallait que je change. Ici, je suis sûr que je ne referai pas les erreurs de Nantes. De toute façon, je sais que si je pète les plombs, la Sampdoria ne me retiendra pas.

— *La Gazzetta dello Sport* vous a déjà appelé " Il cane pazzo ", " Le chien fou ". Votre passé est connu.

— C'est aussi positif. Car sur le terrain je ne lâche jamais mon adversaire.

— Quels aspects de la vie nantaise étaient devenus insupportables ?

— Je me rendais compte qu'on savait sans cesse où j'étais, ce que j'avais fait, bu, mangé... Les rumeurs étaient partout. A la longue, je ne supportais plus de sentir la jalousie des gens. C'était mesquin... *(air dégoûté)*. Nantes était devenu trop petit. En Italie, les gens sont sains et pieux, je ne vois pas d'hypocrisie.

— Il est sûrement un peu tôt pour le jurer.

— Peut-être, mais Gênes est une très, très grande ville, 800 000 habitants.

— Vous voulez grandir seul, est-ce dire sans Jean-Claude Suaudeau ?

— *(Catégorique.)* Non... Nous deux, c'est " Je t'aime, moi non plus ". On s'apprécie beaucoup. On savait comment et quand communiquer. En un regard, en un sourire, il

et Pedros, il n'avait pas prolongé son contrat en cours de saison dernière en échange d'une augmentation.) C'était clair et établi dans ma tête.

— Si l'offre de la Sampdoria n'était pas intervenue, seriez-vous allé au PSG à coup sûr ?

— *(Il grimace.)* Disons que ça aurait été beaucoup plus difficile pour Nantes d'accepter ce transfert. Le club ne me voyait pas trop à Paris. Pour des tas de raisons... En tout cas pas pour moins de quinze millions. Ou de vingt ? Je ne sais plus...

— Quant à vous, la perspective de rester en France, même à Paris ?

— Franchement, ça aurait été moins piquant, moins excitant. Paris, c'est un beau club avec de nouveaux joueurs, qui a de l'ambition pour la Coupe des Coupes. Mais c'est toujours la France... J'ai déjà joué contre tous les attaquants du Championnat de France. Là, j'ai opéré une rupture, je me frotte à une nouvelle mentalité.

— Vous pesez 25 millions de francs. Comment votre énorme valeur marchande sera-t-elle perçue par le peuple kanak dont on connaît les lourdes difficultés ?

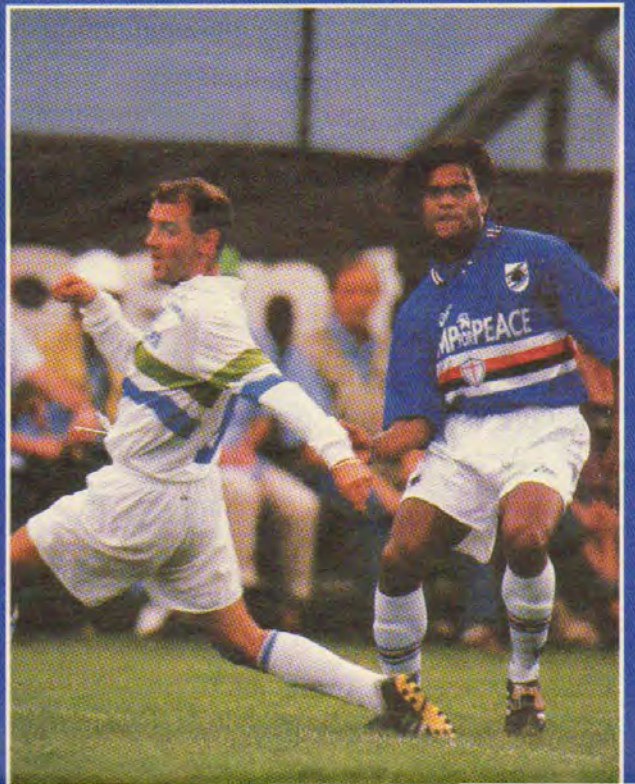
— Ça ne veut rien dire chez moi.

— Mais vous prenez l'argent. C'est un peu déplacé de prétendre que ces sommes faramineuses ne signifient rien.

— Je comprends, mais il faut se remettre dans le contexte. Ici, j'évolue dans un contexte européen capitaliste où ma culture basée sur la générosité n'existe pas. Mais si elle s'efface, elle demeure très présente en moi. C'est vrai, l'argent n'a pas de place chez nous. Dans la culture kanak, on ne compte que sur la terre, le respect d'autrui, le clan, le sang... Bien avant la monnaie d'échange. Chez nous, le talent ne se pèse pas en or.

Franc, décidé, l'œil clair, Christian Karembeu croque sa nouvelle vie, au-delà des Alpes. Avec le Néerlandais Seedorf il formera une paire terrible en milieu de terrain. Son entraîneur, le Suédois Sven Goran Eriksson, mise sur lui pour hisser la Sampdoria au rang des seigneurs du Calcio.

Photos OLYMPIA / PRESSE SPORTS



Un militant anti-nucléaire

Alors que les Tricolores se sont montrés très discrets sur le sujet à Oslo, à l'occasion du récent Norvège-France, Christian Karembeu, natif de Nouvelle-Calédonie, a clairement dénoncé la décision française de reprendre les essais nucléaires à Mururoa.

« Je suis scandalisé ! J'ai envie de le crier. Déjà, à quinze ans je marchais dans les rues de Nouméa avec mon peuple pour refuser l'implantation d'une base nucléaire en Nouvelle-Calédonie. Je ne dis pas ça pour moi, mais pour les générations futures. Je suis né en symbiose avec la nature. Le Pacifique est un des derniers endroits préservés avec les plus beaux lagons du monde. On risque de détruire la faune, la flore, les barrières de corail... L'équilibre écologique en somme. C'est mépriser la Nouvelle-Calédonie et toute la Polynésie. Au lieu de Mururoa, pourquoi ne pas choisir Le Havre, Nantes ? En face de Noirmoutier, ce serait bien ! C'est toute la France qui serait menacée. Ou alors, pourquoi ne pas choisir la Martinique ou à la Guadeloupe ? Imaginez la réaction des Américains ! Et ces paroles, je les aurais prononcées de la même façon en Norvège avec l'équipe de France. »

C. L.

l'imagination »

se faisait comprendre. Il me connaît parfaitement. Je le respecte beaucoup, il m'a fait grandir, il m'a appris le football.

— L'image que le public français garde de vous est votre refus de vous entraîner le jour de la reprise à Nantes et votre altercation avec un photographe.

— J'imagine... Ce jour-là, je venais annoncer mon départ à la Samp et dire au revoir aux copains. Au moment de partir, je croise des fans en pleurs, j'étais bouleversé, car je suis très sensible. A ce moment, je vois le photographe, je lui demande de me donner la pellicule car je ne voulais pas qu'ils prennent les gens en train de pleurer... Il n'a pas voulu, mais je n'ai pas cassé son appareil. C'était une réaction d'émotion.

« Rester en France, même à Paris, aurait manqué de piquant »

— Certains l'ont prise comme un caprice de jeune homme gâté.

— *(Silence.)* Je m'en réfère toujours à l'éducation. C'est clair, celui qui a une base culturelle très forte, il s'émancipe comme il a envie. La profession veut qu'on aille ailleurs, quand de grands clubs nous convoitent. Et quand on est fort, on part. J'ai dit que je voulais partir, et je suis parti. *(NDLR : contrairement à Loko*

— Gagner ces tonnes d'argent pourrait polluer vos valeurs.

— Il n'y a pas de danger. Le Kanak n'a pas besoin d'être riche. Quand je vous dis que je suis protégé par mon éducation. C'est ma grande force, elle me vient de mes aïeux.

— Vous en aurez besoin pour vous imposer enfin en équipe de France.

— J'attends mon tour, je sais qu'il viendra. Pour l'instant, il y a Marcel, Didier, Vincent qui ont été très forts contre la Slovaquie. Je profiterai d'absences ou de lacunes. Être titulaire chez les Bleus est un objectif majeur, mais pour cela il faut que je marche droit avec la Samp. Je me dois d'abord aux couleurs bleu, blanc, rouge et noir. Cela me conduira vers le bleu-blanc-rouge.

— Prendrez-vous votre tour dès cette saison ?

— Oui, oui... Un jour, j'aurai ma place, c'est sûr.

— En attendant, vous allez vous frotter à Battistuta, Savicevic, Stoïchkov et autres monstres...

— Je visualise déjà ces rencontres. J'ai cette projection dans ma tête. Ce sont mes petits objectifs. Chiper un ballon à Savicevic, devancer Weah, me frotter à Del Piero, à Vialli... J'ai besoin de savoir où j'en suis. Car l'autre est une réponse à moi-même. Mais, pour l'instant, je ne suis qu'au stade de l'imagination. »

Christophe LARCHER, à Vigo di Fassa